BEAU ET PARIS

ÉDITION FINALE

LE PETIT JOURNAL

Au Service du Public

Le plus grand hebdomadaire français d'Amérique

Vol. XIII-No 42
MEMBRE DE l'A. B. C.

MONTREAL
DIMANCHE
6 août 1939

5¢

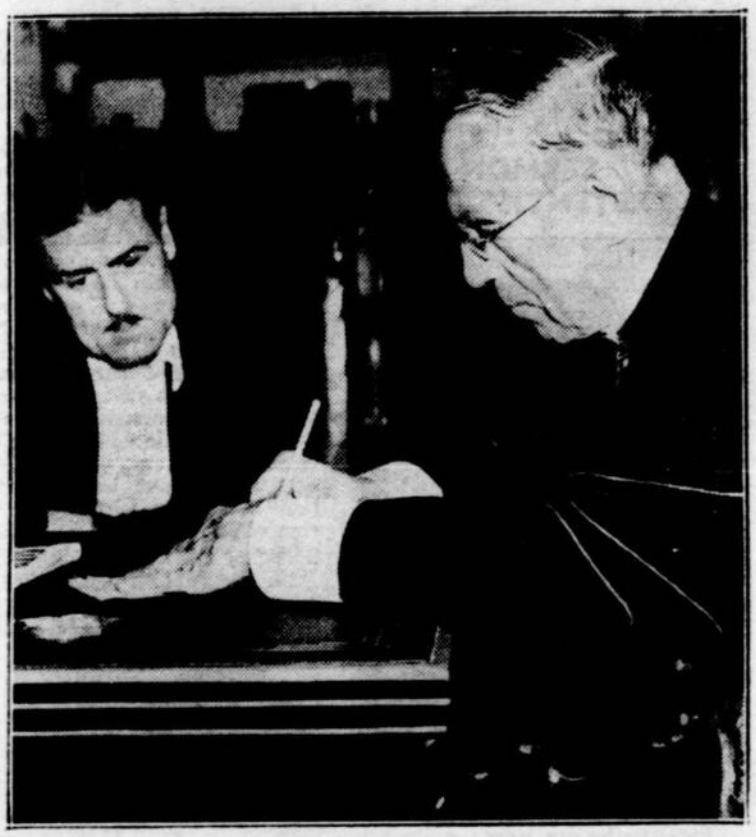
SAINTE-AGATHE ENVAHIE DIMANCHE

(Voir page 2)

La nièce de la duchesse de Marlboro condamnée à six mois de prison

(Voir page 3)

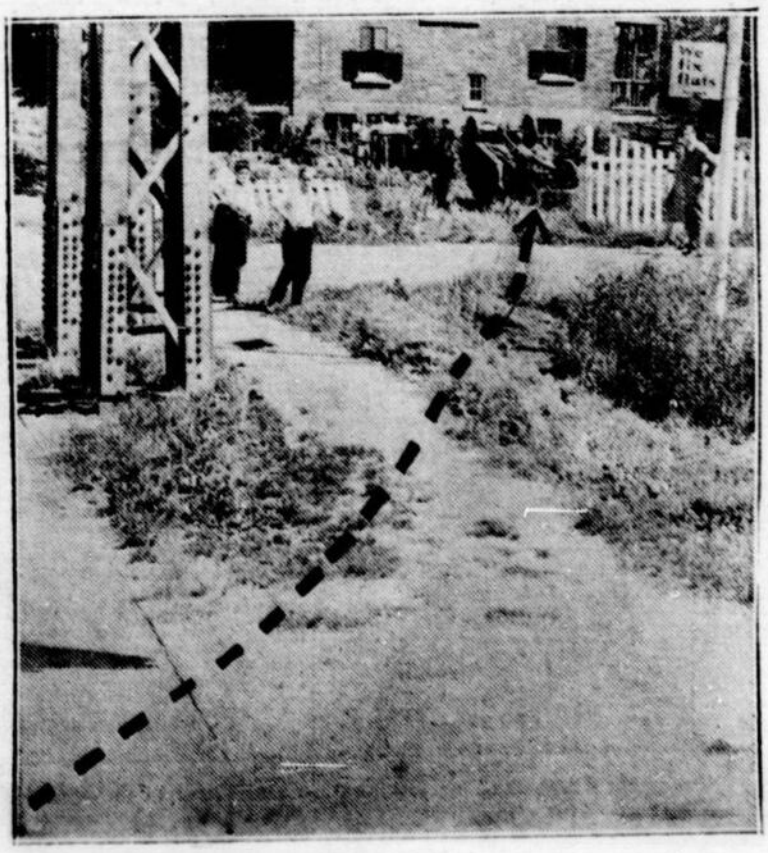
LE CURE DE SAINTE-AGATHE DECLARE OFFICIELLEMENT...



Monseigneur J. B. Bazinet, curé de Ste-Agathe, est photographié au moment où il écrit, lui-même, le résumé de la prédication qui a suscité tant d'émoi dans les Laurentides. C'est la première fois que Mgr Bazinet rédige personnellement une déclaration sur la question Juive et le "Petit Journal" a l'honneur, par l'entremise de son représentant, de recevoir la communication officielle du distingué prélat. Mgr Bazinet a cru bon de signer lui-même sa déclaration afin d'éviter "la répétition de faussetés comme celles qui ont paru ailleurs." (Photo le "Petit Journal").

EN REVENANT DES NOCES...





Trois personnes, un chauffeur et deux jeunes filles, ont été blessées gravement lorsque l'auto ci-dessus capota sur le bord de la chaussée du Chemin du Haut de Lachine, en face du no 4660. Les victimes, Irène Gaucher, 19 ans, 276 Bérard; Lucienne Gaucher, 21 ans, 2484 Workman, et Domina Poirier, 24 ans, 262 Bérard, ont tous été transportés à l'hôpital St-Mary's. L'auto de Poirier capota après avoir frappé violemment l'auto de M. John Daly, 149 ouest Crémazie. Les deux voitures allaient dans la même direction; les occupants de l'auto ci-dessus revenaient d'une noce! La ligne pointillée indique comment l'auto quitta la route pour aller s'écraser sur le terrain vague. (Photo 'P-Journal')

Chrétiens et Juifs envahissent S.-Agathe pour assister à la messe et entendre le sermon

La petite ville regorge de visiteurs. — Mgr Bazinet et l'abbé Charland ont à peine le temps de dépouiller leur courrier. — La police est sur le qui-vive. — Les Juifs sont imperturbables.

par Théo Lévesque

STE-AGATHE, 5. — Les citoyens de Ste-Agathe, de quelque race ou croyance qu'ils soient, constatent aujourd'hui que la publicité est une puissance à laquelle on ne peut résister. Que Mgr J.-B. Bazinet le veuille ou non, il prononcera son allocution dominicale, devant l'auditoire le plus nombreux qu'il ait jamais envisagé. L'église de Ste-Agathe serait-elle dix fois plus grande qu'elle ne si suffirait pas, demain, à contenir tous les fidèles qui désirent y entendre la messe! La jolie petite ville du Nord est littéralement envahie par les touristes et visiteurs qui se passionnent à la question juive. De toutes les parties, de tous les villages ou cantons du diocèse de Mont-Laurier on accourt en rangs serrés pour entendre la "prédication" du curé Bazinet ou de son vicaire, l'abbé J.-B. Charland.

SERMON RETENTISSANT



L'abbé J.-B. Charland, vicaire à Ste-Agathe des Monts, qui a prononcé, dimanche dernier, une allocution dont la répercussion s'est fait sentir dans tous les cercles intéressés à la question juive. (Photo "Le P. J.").

Tous les citoyens de Ste-Agathe, depuis le chef de police Albert Bergeron jusqu'au plus humble marchand de tabac, ont pris des précautions inusitées pour n'être pas "surpris" par les flots du touriste. Les magasins et restaurants sont chargés de provisions comme s'il devait y avoir disette à un temps déterminé.

POPULATION PAISIBLE

Mais il est un fait indéniable, c'est que la population, autant Chrétienne que Juive, est restée calme et presque indifférente. Il est certain aussi et fort évident d'ailleurs que les esprits ont été échauffés par quelques agitateurs de l'extérieur.

Le chef de police, toutefois, n'appréhende aucun trouble et ses hommes envisagent froidement la situation. On se contente de hausser les épaules... et d'attendre! S'il y a animosité entre les groupes ethniques, on a soin de la dissimuler intérieurement car il est impossible d'en découvrir les traces sur la figure ou dans l'allure des citoyens qui se côtoient dans la rue. Les hôtelleries ont fait leurs préparations pour accomoder le plus grand nombre possible de touristes et certains d'entre eux voient avec certain amusement les bons "résultats" d'une publicité qui ne leur a rien coûté.

TEMPETE DANS UN VERRE...

La population de Ste-Agathe, d'ailleurs, par la voix de son curé, Mgr Bazinet, par la voix de son chef de police, et par celle du docteur Dazé, greffier de la ville, s'accorde à dire que les troubles ont été grandement exagérés. Ainsi en est-il de l'affaire du pont qui relie l'île du Castel des Monts à la terre ferme. On a fait grand tapage sur cet incendie "criminel" qui aurait été allumé par des chrétiens. Le chef de police, après nous avoir montré que le pont est parfaitement intact, exprime l'opinion que le feu a été purement accidentel et qu'il a même probablement eu son origine dans un "feu de joie" que de jeunes Israélites avaient allumé tout près du pont.

ATTAQUES INSIGNIFIANTES...

Nous avons personnellement rencontré plusieurs citoyens de croyance juive. Ces derniers, qui d'ailleurs nous ont très cordialement reçu, ne semblent pas s'inquiéter outre mesure de la situation qui leur est faite. Le rabbin lui-même prend les choses en philosophe et il nous assure qu'il n'a absolument aucun grief contre ses concitoyens chrétiens. Le vénérable patriarche déplore, toutefois, que de jeunes gamins aient cru bon de l'injurier lorsqu'il passait dans les rues, dans l'exercice de ses fonctions. Le pasteur juif nous dit qu'il ne s'est pas rendu chez Mgr le curé Bazinet pour la simple et bonne raison qu'il ne parle ni Anglais ni Français.

UNE VISITE CORDIALE

Mgr Bazinet nous a appris qu'il avait reçu la visite du rabbin Stern de Westmount. M. Stern passe l'été à Ste-Agathe et il s'est rendu chez le curé dans le but de discuter la situation. "Quand il est parti, nous dit Mgr Bazinet, il m'a serré la main si fort que j'en ai eu mal aux doigts".

AUCUNE INQUIETUDE...



Le chef de police Albert Bergeron et le docteur R. Dazé, greffier de Ste-Agathe des Monts, se déclarent parfaitement tranquilles quant "au nombre et à la qualité des touristes" qui envahieront Ste-Agathe, dimanche, pour entendre les prédications de Mgr Bazinet. (Photo "Le P. J.").

"QUEL MAL LEUR AI-JE FAIT...?"



Le rabbin S. Rouess, de Ste-Agathe des Monts, est au désespoir, à cause de l'agitation qui règne dans la région. Le vieillard est pasteur depuis 11 ans dans la petite ville du Nord et il se demande "quel mal il a bien pu faire..." M. Rouess déplore le règlement municipal qui l'oblige à marcher sur une distance de plus de 2 milles pour "tuer librement les volailles destinées aux Juifs." (Photo "Le P. J.").

Le curé de Sainte-Agathe donne à nos lecteurs sa version de la querelle

Voici la déclaration que Mgr J.-B. Bazinet, curé de Ste-Agathe, a rédigée et écrite de sa propre main, exclusivement pour nos lecteurs.

"LA QUESTION JUIVE A STE-AGATHE-DES-MONTS"

"Aucun sentiment de haine n'a inspiré le déclenchement de la lutte contre les juifs à Sainte-Agathe. Mgr J. B. Bazinet, curé, constatant avec inquiétude les progrès des juifs dans sa paroisse, a fait un vibrant appel à ses paroissiens, le dimanche 23 juillet dernier, les avertissant du danger de voir passer aux mains des juifs un patrimoine d'une beauté et d'une valeur incomparables.

"'Les juifs, a-t-il dit, ont le droit de vivre et voyez donc comme ils en usent hardiment. Quant à nous, Canadiens Français, en outre du droit de vivre, nous avons le devoir de conserver l'héritage précieux que nos pères et nos devanciers ont découvert et colonisé aux prix de tant de travaux et de privations.

"C'est un devoir d'ordre national, religieux, moral, et économique qui nous oblige à garder ce qui nous reste "de ce joyau des Laurentides et à reprendre, si possible, ce que nous avons laissé passer aux mains des juifs qui sont par nature, par tempérament, par éducation et même par un commandement spécial les pires ennemis des Chrétiens. Dans une union loyale, sincère et persévérante soyons à l'action pour la gloire de Dieu et de l'Eglise et pour faire plus grande notre patrie canadienne.

"Depuis, les événements se sont succédé et la question a pris de l'ampleur et un intérêt passionnant. S'il est arrivé quelque chose qui n'est pas en parfait accord avec l'idéal noble et patriotique de Mgr Bazinet, que l'on sache bien que cela a été complètement en dehors et à l'encontre de son inspiration."

Signé: MGR J. B. BAZINET, prêtre curé.

Août, 4 1939.

Montréalais condamné à $1,000 d'amende

LONDRES, Angleterre, 5. — Leo Abrams, 26 ans, de Montréal, a été condamné à six mois de prison ou à $1,000 d'amende, ici aujourd'hui, pour avoir organisé une loterie de $25,000 et vendu des billets dans ce but. Abrams a dit préférer payer l'amende, les six mois à l'ombre ne lui souriant guère.

Les autorités de la Couronne ont dit qu'il avait déjà été coupable du même délit deux fois, à Ottawa. On a trouvé plusieurs billets de tirage dans ses goussets. Ces billets disaient que la loterie en question était au profit de la Société provinciale pour l'aide aux aveugles.

UN TRIBUNAL ALLEMAND CONDAMNE DES SCRUTATEURS DE LA BIBLE

BERLIN, 5. — Le Danziger Vorposten communique d'un procès monstre a commencé devant le tribunal de Dantzig contre dix-neuf femmes et dix-sept hommes coupables d'appartenir à la société des "Scrutateurs de la Bible", interdite en Allemagne depuis 1937. Ces trente-six personnes sont accusés d'avoir fait venir de Pologne des ouvrages défendus, d'avoir fait, en Allemagne, de la propagande pour leur société, d'avoir envoyé à des filiales de l'étranger des sommes d'argent, et d'avoir donné l'enseignement à des enfants.

Ces gens seront condamnés pour avoir scruté la Bible... Ne sera-ce pas plutôt parce qu'ils ont exporté des marks?

200 cyclistes traduits en Cour

La police municipale, bien déterminée à faire observer les lois de la circulation par les cyclistes, en a arrêté 200 vendredi. La plupart étaient des jeunes garçons. Samedi matin, ils comparaissaient en Cour du recorder.

Depuis que la campagne de la police est commencée, dans le sens indiqué plus haut, 300 cyclistes ont comparu en Cour du recorder. Les amendes payés varient entre $1 et $2.

La majorité des infractions aux lois de circulation commises par ces jeunes consiste en ceci: passage aux intersections sans se soucier des signaux, brusque virage, au beau milieu d'une rue, sans avertissement préalable, omission d'arrêter là où il y a un poteau d'arrêt, etc.

Réductions tarifaires pour le banquet à M. King

C'est M. Thomas Vien, député d'Outremont, qui a été chargé d'organiser la délégation de la province de Québec au banquet libéral qui sera offert au Très Honorable M. King, premier ministre du Canada.

A cette occasion, M. Vien désire avertir tous les délégués qui demeurent à Montréal ou dans les environs que le Pacifique Canadien et le Canadien National ont arrêté des conditions tarifaires spéciales entre la métropole et la ville-reine, comme suit:

POUR LE MARDI 8 AOUT

Départ: gare Bonaventure, 9 h 15 a.m., heure solaire.

Arrivée: à Toronto, 5 h. 15 p.m. heure solaire.

PRIX DE L'ALLER ET DU RETOUR:

En voiture ordinaire	$ 7.35
En wagon salon ..... (fauteuil en plus)	10.05

Les billets pour revenir de Toronto seront bons sur tous les trains, jusqu'au samedi, 12 août, sauf sur le train de 4 h. p.m.

Des réductions de tarif ont aussi été accordées à des groupes partant pour Toronto, de Rimouski, Rivière-du-Loup, Québec, Saint-Hyacinthe, Sherbrooke, Trois-Rivières et Chicoutimi et autres points intermédiaires.

LES RUES DE STE-AGATHE ETRANGEMENT DESERTES



Qui parle d'émeutes... de bagarres... de menaces et de troubles...? Voici la rue principale de Ste-Agathe à 6 hrs., vendredi soir. On notera que la chaussée est à peu près déserte et que les trottoirs sont bien libres à la circulation. 2 ou 3 magasins juifs sont ouverts, du côté gauche de la rue; les affaires sont tranquilles... comme d'habitude! (Photo "Le Petit Journal").

La nièce de la duchesse de Marlboro condamnée à six mois de prison.

"Une amende serait insuffisante" déclare le procureur, dans la cause de cette débutante New-Yorkaise, qui blessa deux enfants alors qu'elle était en route pour Montréal.



La jeune débutante Audrey Gray, qui a renversé et blessé gravement deux garçonnets avec son auto, et n'a pas stoppé son véhicule après l'accident, vient d'être condamnée à $200 d'amende et à six mois d'emprisonnement.

LA FOULE EST HOSTILE

PUTMAN, Conn., 5, (Spécial au "Petit Journal" par I.C.N.). — C'est par une forte manifestation qui aurait pu devenir violente si la police ne l'avait réprimée, que Mlle Audrey Gray, jeune débutante de 21 ans, fille de M. et de Mme Henry G. Gray, de Bayville Road, Locust Valley, L. I., fut accueillie en cour vendredi, où elle comparaissait sous l'accusation d'avoir renversé deux garçonnets avec sa voiture, le 20 juillet, alors qu'elle se dirigeait vers Montréal pour y rencontrer Théodore Pratt, jeune commis de banque, dont elle était la fiancée.

On sait que l'inculpée est la nièce de la duchesse douairière de Marlboro.

LA SENTENCE

La cour était bondée de curieux, et ces derniers n'hésitèrent pas à afficher leur ressentiment lorsque Mlle Gray entra. Après que la police eût calmé les manifestants, les procédures commencèrent.

On sait qu'après avoir renversé les deux enfants, Mlle Gray n'avait pas arrêté sa voiture. Après avoir conféré durant deux heures avec l'avocat de la défense, le juge William P. Barber prit place sur le banc.

Avant que la sentence ne fut rendue, l'avocat de la Couronne déclara: "La jeune femme a commis une violation flagrante à la loi, et une seule amende ne serait pas suffisante. Je recommande donc à la Cour de prononcer contre elle une sentence d'emprisonnement."

Mlle Gray, en entendant ceci, serra nerveusement le bras de son père qui est un avocat éminent de New-York.

Cependant, l'avocat de la défense déclara que sa cliente était "une jeune fille de 21 ans seulement, qui n'avait pas l'expérience de la vie, et qu'après avoir été mise au courant de l'affaire, elle n'a pas hésité à collaborer étroitement avec les autorités."

"Depuis l'accident, ajouta-t-il, Mlle Gray a souffert les tortures de l'enfer, et cette affaire l'a plus torturée que n'importe laquelle sentence qu'on pourrait lui imposer."

LE SEUL TEMOIN

Le seul témoin de l'accident fut le capitaine de police Léo-N. Dubois. Il déclara avoir vu l'auto frapper Gérald Martineau, 10 ans, et son frère, Wilfrid, 14 ans, et que Mlle Gray n'a pas arrêté.

Le juge Barber condamna donc l'inculpée à une amende de $200 et à une sentence suspendue de six mois d'emprisonnement. La jeune fille pleura en entendant la décision de la Cour.

Mlle Gray doit faire face à une action en dommages de $25,000 prise par M. Martineau, le père des petites victimes. Toutes deux ont eu le crâne fracturé et l'une d'elle, Wilfrid, eut le bras gauche amputé, des suites de l'accident.

Le 22 juillet, Mme Gray, mère de l'inculpée, déclara que la famille était prête à dépenser tout l'argent possible pour aider les deux garçonnets gravement blessés, mais elle ajouta: "Nous n'avons pas beaucoup d'argent en avant de nous".



Les chirurgiens de Putman, Connecticut, luttent désespérément pour sauver la vie aux deux petits frères Martineau qui furent renversés par l'auto de Mlle Gray. En haut, Wilfrid, âgé de 14 ans, a eu le bras gauche amputé; en bas, Gérald, âgé de 10 ans, est dans un état grave. Le père des deux victimes a pris une action de $25,000 contre l'inculpée.

ON RECHERCHE TOUS LES PASSAGERS DU "SATURNIA"

Ce paquebot italien jetait l'ancre à New-York, il y a quelques jours. — Plusieurs Montréalais étaient à bord. — Un des passagers a ramené la petite vérole du Portugal.

NEW-YORK, 5.—(Spécial au "Petit Journal" par ICN) — Les directeurs fédéraux et municipaux du service de Santé font actuellement des recherches intenses dans le but de retrouver les 457 personnes qui débarquaient, ici, du paquebot italien "Saturnia", il y a quelques jours déjà.

On vient de découvrir, à New-York, un jeune étudiant américain de 19 ans, Joaquin Duarte, qui souffre de la petite vérole, et cet étudiant était au nombre des passagers du "Saturnia". Les 456 autres personnes qui ont traversé l'Atlantique avec lui pourraient fort bien, dans ce cas, transporter le microbe ailleurs.

C'est là le premier cas de petite vérole que l'on relève à New-York depuis 1932.

PLUSIEURS MONTREALAIS

Plusieurs Montréalais ont fait le voyage à bord du "Saturnia" en même temps que Duarte. Le bateau arrivait à New-York le 27 juillet. Deux jours après, Duarte était hospitalisé à un hôpital de Brooklyn, souffrant de petite vérole. Les médecins disent qu'il n'a pu contracter cette maladie qu'au Portugal, là où il a passé l'année scolaire.

Il est naturellement très difficile de retracer tous les passagers du "Saturnia", 130 seulement sont de New-York. Les autres viennent de tous les coins du pays et même du Canada.

On a vacciné ceux qu'on a pu rejoindre aux Etats-Unis. Quant à ceux qui demeurent à plusieurs centaines de milles de la métropole américaine, le département de la Santé des Etats-Unis s'est chargé de leur télégraphier des messages, les mettant en garde contre le danger de la petite vérole, leur conseillant de prendre toutes les précautions possibles, étant donné les dangers d'une épidémie, en l'occurrence, et leur disant même de se faire vacciner.

Au nombre des passagers du "Saturnia", on a retracé l'adresse de deux Montréalais: Richard-Jean d'Auteuil, 1855, rue Rachel et M. et Mme Hugh Jones, 1227 ouest, rue Sherbrooke.

A LA RECHERCHE DE FRECHETTE





On est toujours sans nouvelles de l'aviateur Fréchette, perdu sur la côte nord du St-Laurent, depuis le 3 juillet dernier. Celà ne veut pas dire cependant que l'on n'a pas fait d'intenses recherches dans le but de le retrouver, ou mort ou vivant. On voit, ci-haut, deux avions de la Canadian Airways qui recherchent activement le malheureux aviateur disparu. Sur la photo du haut, on voit le pilote Ressiquin, à la porte de son hydravion. Sur la photo du bas, un autre hydravion et un groupe de chercheurs. De gauche à droite: le pilote Forester, Bill Carry, mécanicien, Mme Forester, Jim Harris et quelques curieux. (Photo "Le Petit Journal").

M. Godbout à Mont-Laurier

Dimanche prochain après-midi, le 13 août, M. Adélard Godbout parlera à Mont-Laurier. A cette occasion, un train spécial transportera les voyageurs de St-Jovite à Mont-Laurier.

LES BLESSURES SONT FATALES

Le coroner R. Duckett enquêtera, lundi, sur les circonstances entourant la mort de M. Anthony Peter Kawel, 51 ans, qui vient d'expirer à l'hôpital Western. Il appert, d'après le rapport de la police, que Kawel était à ramasser du charbon abandonné, lorsqu'il fut heurté par une auto. L'accident est arrivé le 29 juillet dernier et le malheureux expira, samedi matin, à l'hôpital.

20 ACCUSATIONS DE VOL DE BETAIL PORTEES CONTRE 2 JEUNES HOMMES DE GRANBY

GRANBY, 5, (D.N.C.) — Avec l'arrestation de deux jeunes hommes, la Police Provinciale croit avoir désorganisé pour de bon un système de vol de bétail qui avait pris des proportions considérables et qui tenait les habitants des Cantons de l'Est sur un continuel qui-vive depuis des mois.

Le 10 août, Emile Jalbert et Armand Choinière, tous deux de Granby, subiront leur procès devant la Cour Criminelle de Sorel et auront à répondre à 20 accusations de vols de bétail.

La police provinciale affirme qu'ils ont pu voler 100 têtes de bétail, presque tous des veaux. Les moyens modernes de voler les animaux sont très simples. Les voleurs ont d'abord choisi un beau champ où paissent de belles bêtes; ils s'y rendent avec un camion, coupent la clôture, établissent une passerelle entre le camion et le champ et le plus simplement du monde font monter les animaux dans le véhicule. Et ils dispersent ces bêtes dans les abattoirs de Montréal.

L'ARRESTATION

L'arrestation des deux voleurs donna lieu à une chasse très mouvementée.

Un jeune garçon traversait les champs lorsqu'il aperçut des hommes sur le bord du champ avec un camion. Immédiatement, il cria: "Des voleurs de bétail!", ce qui donna l'alarme au propriétaire et son fils ainsi qu'aux voisins qui se mirent immédiatement à la poursuite des voleurs. Ceux-ci, voyant qu'ils étaient découverts, s'enfuirent en remontant la passerelle. Pour être plus à leur aise, les voleurs jetèrent les veaux dehors du camion, mais ils furent vite forcés d'arrêter sur le bord de la route.

Ils furent arrêtés le lendemain par le sous-inspecteur Roch de la police provinciale.

Le niveau de l'eau plus haut cette année

OTTAWA, 5. — D'après les statistiques fournies par le Ministère des Mines et des Ressources le niveau d'eau dans le lac Supérieur et le lac Huron est supérieur à celui de l'an dernier. Sur les lacs Erié, Ontario et sur le fleuve le niveau était toutefois plus bas. A Montréal le niveau est de 14 pouces ½ plus bas que celui de juin mais il est plus haut de 15 pouces que celui de juillet l'an dernier.

Un accident du rail fait quatre morts

GLASGOW, (Ecosse), 5. — Au moins quatre personnes ont été tuées et 20 autres blessées, dont plusieurs gravement, lorsqu'un train de fin de semaine bondé de 400 voyageurs, dérailla en se dirigeant vers la côte ouest du pays.

On craint que le chiffre des victimes soit plus élevé que l'on croit, car les équipes d'urgence doivent perdre beaucoup de temps dans le déblaiement avant de rejoindre les blessés.

Les morts sont un vieillard, une femme âgée, une jeune femme et un pompier. L'ingénieur du train avait d'abord été rapporté comme tué, mais on a appris plus tard qu'il s'en est tiré indemne.

Après être débarquée des rails, la locomotive passa à cinq verges d'une cabine de mineurs et laboura la terre sur une bonne longueur pour ne s'arrêter que lorsque les roues furent à moitié enlisées.

Les experts de Bata sont arrivés au Canada

Sept techniciens experts sont arrivés à Montréal, samedi matin, à bord de la "Duchess of York", dans le but de réaliser le transfert à Frankford, Ontario, de l'industrie de la chaussure Bata, actuellement établie en Tchéco-Slovaquie. Ils se sont embarqués immédiatement, en gare Bonaventure, à bord du train de Toronto, se montrant très réticents envers les journalistes.

Sur le même vaisseau nous sont aussi arrivés le dernier groupe des réfugiés tchéco-slovaques qui doivent venir dans notre pays cette année.

Une tentative de meurtre met Val d'Or en émoi

Un homme et sa femme sont découverts sur le plancher d'une cabane, portant tous deux de graves blessures à la tête. — On croit à une tentative d'assassinat suivie d'une tentative de suicide.

VAL D'OR, 5. — (Par téléphone). — Alertée par un voisin qui découvrit par hasard les deux victimes, la police provinciale vient de mettre à jour une tragédie dans une cabane de la troisième avenue, à Val d'Or.

On a trouvé en effet, sanglants et inanimés sur le plancher, M. et Mme Andy Gelimbos, portant tous deux de graves blessures à la tête.

Madame Gelimbos a même été transportée par avion à l'hôpital de Noranda, sur l'ordre du docteur Perras, qui constata une double fracture du crâne dans le cas de la malheureuse. Son mari, qui portait des blessures à la tempe, a été soigné sur place. Il est actuellement détenu à la prison locale.

A COUPS DE MARTEAU

Le fils du couple Gelimbos, âgé de 9 ans, s'était apparemment enfui après le drame familial dont il avait été témoin. Il aurait plus tard déclaré à la police qu'il avait vu son père poursuivre sa mère et la frapper à coups de marteau.

Les agents ont trouvé une hache sous un matelas et un marteau sur le plancher, à quelques pieds du corps inanimé de Gelimbos.

L'enquête semble révéler qu'une violente querelle entre les époux serait survenue, à la suite des blâmes du mari qui reprochait à sa femme de s'absenter trop souvent et de négliger les soins du ménage.

Pris d'une rage incontrôlable parce que l'épouse lui résistait, Gelimbos aurait alors frappé sa femme à la tête à coups de marteau. Epouvanté ensuite de l'acte qu'il venait de commettre, il aurait tenté de mettre fin à ses jours en se portant lui-même des coups à la tempe, mais il aurait perdu connaissance avant d'achever de se faire justice.

Il est détenu sans accusation précise, car on attend quelques jours pour savoir si madame Gelimbos, dont l'état est très précaire, mourra de ses blessures.

L'A. L. N. DANS LAVAL ET WOLFE

L'Action Libérale Nationale tiendra dimanche le 6 août, des assemblées, après la grand'messe, dans les paroisses suivantes: A Ste-Rose, St.-Elzéar, St.-Martin du comté de Laval. MM. P.-L. Ferland, Alfred Laflamme, Marcel Ostiguy, Léonce Marcotte adresseront la parole dimanche à 2 h. 30, heure solaire à Wattonville, comté de Wolfe. M. Maurice Demers, conseiller d'Ivry et échevin de Ste-Agathe, et ex-candidat du parti libéral aux élections de 1936 dans le comté de Terrebonne expliquera les raisons pour lesquelles il vient de quitter le parti de M. A. Godbout pour se rallier à l'A. L. N. Il fera des déclarations sensationnelles, dimanche soir, à 7 h. (heure avancée), au poste CBF, de radio Canada. Cette 31ème causerie clôturera la série de radio-causeries pour la période de l'été. Mais l'A. L. N. n'en continuera pas moins à tenir des assemblées publiques à travers la province et ses émissions reprendront à l'automne. A date elle a tenu plus de 100 assemblées en 1939.

3 PERSONNES VICTIMES DE LA PERSECUTION NAZIE

CHICAGO, 5. — Un jury a décidé aujourd'hui que la mort d'une mère et de ses deux enfants était dûe à la persécution des nazistes. La mère, Mme Odela Langer, 46 ans, et ses deux nfants, Jeanne, 4 ans et demi, et Karet, 6 ans, se sont jetée du 13ème étage de l'hôtel Congress. Le père, Karel Langer, un Israélite, a expliqué au juge, aujourd'hui, que la persécution des nazistes l'avait obligé de fuir son pays.

Il a été révélé, ce soir, que des réfugiés ont formé ce qu'ils appellent la colonie des suicides, se donnant comme des victimes des nazistes.

Le secrétaire de l'Alliance tchèque, Joseph Martinek, a déclaré que cette rumeur de la formation d'une colonie des suicidés était stupide.

PRAGUE, 5. — Karel Langer, dont la femme et les deux enfants se sont suicidés à Chicago, était le propriétaire d'une usine importante à Prague avant l'annexion par l'Allemagne. Il réussit à vendre ses usines, mais il ne put se servir de l'argent. Il quitta le pays en juin dernier pour tenter fortune en Amérique.

250 ans après le massacre de Lachine





La population de Lachine s'est réunie, vendredi soir, en face du couvent des soeurs de Sainte-Anne, pour célébrer avec éclat le 250ème anniversaire de l'une des plus grandes tragédies de l'histoire canadienne: le massacre de Lachine. On voit ci-haut l'hon. Anatole Carignan, maire de Lachine et ministre provincial de la Voirie, en même temps qu'un historien averti, adressant la parole à la foule des citoyens. Dans la vignette du bas, on remarque quelques-uns des dignitaires qui ont assisté à cette fête imposante: M. le curé J.-E. Prevost, de la paroisse du T.-S.-S.; Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal; M. Aegidius Fauteux, président de la Société Historique de Montréal et conservateur de la Bibliothèque municipale, qui a prononcé un vibrant discours; M. le curé Beileau, de Lachine; le R. P. Chertrand, o.m.i.; l'abbé Albert Tessier, du Séminaire des Trois-Rivières, et le docteur Pigeon. Voyez notre nouvelle à l'intérieur de la présente édition. (Photos "Petit Journal").

Le poumon d'acier ressuscite un homme 'mort' depuis 10 secondes

LONDRES, 5. — Mort pendant dix secondes, un homme continue à vivre grâce au poumon d'acier.

Il s'appelle Philippe Frey. En vacances au bord de la mer, à Southent, il avait plongé d'une hauteur de deux mètres dans la mer. Hélas! Le fond, à cet endroit, n'était que de cinquante centimètres; le baigneur se brisa la colonne vertébrale à hauteur du cou.

Tard dans la nuit, il commença à étouffer. Les médecins, les infirmiers ne pouvaient rien pour le sauver, quand soudain quelqu'un eut une idée de génie: on plaça le malade dans un poumon d'acier.

Depuis dix secondes il avait cessé de respirer, son coeur ne battait plus, mais dès que le poumon d'acier eut commencé à fonctionner, le sang recommença à affluer aux joues du malade.

On espère maintenant le sauver.

ETABLISSEMENTS ANGLAIS ENDOMMAGES A TIEN-TSIN

TIEN-TSIN, 5. — Une bande de Chinois a attaqué aujourd'hui les bureaux de la British International Corporation à Tien-Tsin, détruisant tout ce qui leur tombait sous la main et jetant tous les meubles dans la rivière Hai. On dit que cet attentat est d'inspiration japonaise. Les employés indigènes comme anglais, ont pris refuge dans l'édifice voisin, la propriété de la Texas Oil Company.

D'un autre côté, on affirme que les Chinois ont fait de l'agitation anti-américaine à Haifeng, province de Honan. Bien que l'on n'ait aucun détail défini, l'on croit que le consul américain à Hankow a logé une note de protestation formelle auprès des autorités japonaises.

On sait que les Anglais ont été forcés récemment de quitter la ville de Haifeng, où il y a beaucoup de missions canadiennes et anglaises ainsi que plusieurs entreprises commerciales américaines.

L'atttitude hostile des sentinelles japonaises à l'égard des citoyens américains de Tsingtao laisse croire que ces derniers seront bientôt victimes de l'agitation dont souffrent actuellement les Anglais. La rumeur veut, de plus, que les Japonais refusent à l'avenir aux Américains le droit de séjourner en territoire conquis.

Par ailleurs, l'agitation continue partout en Chine conquise contre les étrangers. Les sociétés patriotiques chinoises, probablement inspirées par les Japonais, continuent d'envoyer aux résidents anglais de diverses parties du pays des avertissements d'avoir à s'en aller immédiatement sous peine de représailles.

Vingt-cinq personnes accusées de meurtre

PHILADELPHIE, 5. — L'enquête, qui dure depuis neuf mois, sur l'affaire des meurtres de la Eastern Insurance s'est terminée, ce soir, avec une série de 25 accusations portées contre autant de personnes. Les procès commenceront le 5 septembre. Le procureur de l'Etat a déclaré que trois procès seraient instruits simultanément.

L'enquête a mis à jour les choses les plus fantastiques. Des femmes furent induites à accumuler des polices d'assurance sur la vie de leur mari et, ensuite, elles leur servaient un poison. Des victimes perdirent la vie d'autres façons, soit par des noyages, des assommades, ou des accidents simulés.

Plusieurs cadavres furent exhumés et les médecins ont déclaré, après autopsie, qu'ils contenaient du poison. Un premier accusé, Herman Petrillo, a été trouvé coupable de meurtre et fut condamné à mort.

LES PRETRES RESISTENT A HITLER

CITE DU VATICAN, 5. — Les évêques allemands vont publier dans quelques jours une lettre pastorale collective dans le but de contrecarrer le projet qu'ont les Nazis de tenir une conférence à Fulda, pendant la troisième semaine du mois d'août.

On s'attend à des récréminations, car à différentes occasions, les autorités policières ont tenté d'empêcher la diffusion de semblables lettres. Il leur est cependant impossible d'empêcher tous les curés de la lire au prône, le dimanche, à travers toute l'Allemagne.

Cette lettre pastorale sera, dit-on "d'un grand intérêt politique".

Le "Caribou" sera à Boucherville, dimanche

L'arrivée du "Caribou", à 3 heures dimanche après-midi marquera le complément d'un circuit aérien "tout impérial" de 18,586 milles s'étendant de l'Australie à Vancouver, C.B., en passant par l'Angleterre. Le gros hydravion de 24 tonnes quitta Southampton samedi après-midi et après une traversée de seize heures et un court arrêt à Botwood, Terre-Neuve, il arrivera à Boucherville. Ses progrès seront rapportés par radio toutes les soixante minutes et communiqués à Air-Canada, représentant d'Imperial Airways dans ce pays.

Déjà les Imperial Airways assurent un service régulier de courrier, sur une distance de 12,945 milles entre Southampton et Sydney, Australie. De son côté, Air-Canada maintient un service quotidien de Montréal à Vancouver, de sorte que le service de l'Atlantique complète une longue chaine de communication. Cette traversée représente une distance de 2,411 milles seulement, mais c'est l'étape la plus rude de toutes.

Ce nouveau service Angleterre-Canada des Imperial Airways sera hebdomadaire. Il s'étendra jusqu'à New-York. En effet, après avoir déchargé le courrier canadien à Boucherville, d'où il sera transporté au bureau de poste local pour livraison en ville ou à bord des avions d'Air-Canada pour distribution aux villes plus à l'ouest, les hydravions continueront jusqu'à Fort-Washington, L.I. Ils reviendront ensuite à Boucheville le mercredi, pour repartir le lendemain pour Southampton.

Avant d'inaugurer ce service régulier les Imperial Airways ont fait au moins 11 envolées d'essai.

Grâce à ce nouveau service transatlantique il est désormais possible d'envoyer une lettre de Montréal à Sydney, Australie, en 11 jours, à Singapore en 7 jours et demi, à Calcutta (Indes), en 5 jours et demi à Alexandrie, Egypte, en 3 jours et à Londres, Angleterre en 2 jours.

Elle restera avec ses huit enfants

HUNTINGHAM PARK, 5. — La Chambre des Représentants a autorisé Mme Medeline Vera Bucholz, 37 ans, épouse canadienne-française d'un ancien combattant américain, à rester au pays avec ses huits enfants, au lieu d'être déportée au Canada comme elle aurait dû l'être, étant donnée qu'elle n'avait pas de papiers de naturalisation et que ses enfants étaient nés au Canada.

● Il y a autant de différence entre la femme de goût et la femme à la mode, qu'entre une rose parée de la rosée du matin et celle qui est détrempée par la pluie; c'est une question de mesure.

DECES

CARDINAL — A Montréal, le 4 août 1939 à l'âge de 63 ans, est décédée Aurelie Laporte, épouse de Gustave Cardinal. Les funérailles auront lieu lundi le 7 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure au No 6566 rue Des Erables à 7 hrs pour se rendre à l'église St-Jean Berchmans où le service sera célébré à 7.30 hrs et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Une explosion des terroristes irlandais fait 150 blessés

Edifice de cinq étages démoli. — Autres attentats moins graves dans quatre villes anglaises.

LONDRES, 5. — Le centre des affaires de Londres a été secoué vendredi par une explosion de gaz qui blessa une centaine de personnes, atteignit la Cathédrale St-Paul et démolit une maison vacante de cinq étages.

La police attribue cette explosion à une excavation dans les fondations de la maison en question qui, par suite d'une fuite de gaz accompagnée d'un court-circuit, aurait sauté.

La police venait justement de placer des affiches portant les mots: "Défense de fumer" près de cette maison lorsque se produisit l'explosion.

La plupart des blessés sont des commis et des sténographes. Les secours d'urgence se sont chargés des premiers soins.

Nombre des victimes furent soignées dans la cathédrale.

Un incendie se déclara dans les décombres après l'explosion.

Il n'y eut pas de dégâts à la cathédrale bien qu'on eût craint à un moment pour les vitraux fort anciens dont elle est ornée.

Londres, 5. — Des explosions se sont produites dans quatre villes du Yorkshire, Bradford, Blackburn, Preston et Halifax, blessant un employé des postes et provoquant la destruction d'une certaine quantité de courrier postal. On attribue ces explosions à l'Armée républicaine irlandaise, organisation terroriste.

A Blackburn, Frank Verity, un employé des postes fut légèrement brûlé en essayant d'éteindre un feu qui avait pris dans un sac postal. En même temps, un incendie se déclarait accompagné d'une explosion dans une boîte postale. On y découvrit des débris d'un ballon en caoutchouc qui semblait avoir contenu des matières inflammables.

Au départ d'un train postal de la station de Preston, une fumée blanche se mit à fuser d'un des wagons-poste et le conducteur qui déclara avoir entendu une explosion donnait aussitôt le signal d'arrêt. Les employés de la gare éteignirent bientôt le commencement d'incendie.

A Bradford, dans le bureau de poste, on découvrit des matières incendiaires dans des lettres portant des adresses fictives. Une légère explosion s'était produite peu avant.

A Halifax, le feu prit au bureau de poste et dans de nombreuses boîtes postales où avaient été introduits des ballons remplis d'une poudre qui fit explosion.

Quatre Irlandais expulsés du royaume en vertu de la nouvelle loi anti-terroriste ont été déportés ce soir en Irlande. Ils avaient les menottes aux mains et cependant plaisantaient et riaient. L'un d'eux, un nommé Thomas Neanon avait prononcé un discours à Birmingham pour demander des fonds afin d'aider les prisonniers irlandais.

Sir Samuel Hoare a signé aujourd'hui sept nouveaux ordres d'expulsion. Quarante-huit personnes ont été déportées à ce jour et cinq se sont vu refuser l'entrée de l'Angleterre.

Trois noyés dans la rivière Trent

HEALEY FALLS, Ontario, 5. — Trois personnes se sont noyées, vendredi soir, dans la rivière Trent, lorsque leur embarcation, construite spécialement pour la chasse aux canards, chavira au milieu de l'onde tourmentée; ce sont: Frank Beaver, 38 ans, son fils, âgé de huit ans, et un ami, Frank Baise. Tous trois habitaient le village de Healey Falls, à six milles de Campbellford.

Beaver père était un vigoureux nageur et, de l'avis de ses amis, il aurait pu facilement gagner la rive, mais l'on croit qu'il s'est noyé en tentant de sauver son fils.

100 POLICIERS POURSUIVENT ET CAPTURENT UN ASSASSIN

Un jeune diplômé préférait les risques du "hold-up" à une vie régulière de travail.

NEW-YORK, 5. — Un jeune diplômé de "high school", Leonard Nugent, 20 ans, vient de commettre toute une série de crimes, dont un meurtre. Il a en outre blessé gravement, d'une balle de révolver, une jeune fille de 18 ans.

Le jeune homme travaillait pour son père, à Staten Island. Mais il paraît que la paresse, lui soufflant fréquemment de mauvais conseils, il se querellait souvent avec son patron. Il y a une semaine, à la suite d'une querelle plus violente que les autres, il fuyait le toit paternel pour gagner New-York.

Il va sans dire qu'il s'était procuré un bon révolver et que, tout en se cherchant du travail, en sortant avec son amie, Elizabeth Collins, sténo-dactylo, il s'amusait avec son arme comme avec un jouet.

Hier après-midi, il pénétrait dans l'appartement d'un commerçant juif, Isidore Cohen, 42 ans. Une violente querelle s'ensuivit et au cours de la bataille Nugent abattit Cohen d'une balle à la tête.

Cependant, une heure après ce meurtre, la police réussissait à mettre le grappin sur ce bandit. Une escouade de 100 policiers était déjà à sa recherche quand il tua Cohen et plusieurs fins limiers était dans l'immeuble où logeait ce dernier quand le jeune meurtrier accomplit son forfait. Il leur glissa cependant des mains.

Après son crime, Nugent téléphona à son amie, Elizabeth Collins, lui disant qu'il voulait absolument la voir. Celle-ci lui répondit qu'elle ne voulait plus sortir avec lui. Nugent, cependant, se rendit quand même chez elle.

Il tempêta si fort que Betty consentit à lui dire un mot. Puis on entendit un coup de feu. Le jeune homme prit ensuite ses jambes à son cou et piétons et policiers lui firent la chasse dans la rue. Enfin, on réussit à le dépister et à l'arrêter. Le jeune homme a confessé à la police avoir pris part à neuf "hold-ups".

Victime de sa bravoure



Trois pensionnaires de la prison d'état de Michigan City, Indiana, avaient réussi à s'évader. Ils se barricadèrent dans une maison après avoir enlevé Mme Ruth Joiner, ci-haut, laquelle ils détenaient comme otage, si la police voulait bien leur laisser la paix. Les G-men réussirent à traquer les trois fuyards, mais Mme Joiner est sortie de cette impasse avec un bras fracturé. Cette femme demeure à Crawfordsville, Indiana. Elle s'occupe d'oeuvres sociales.

L'ESPAGNE MODELE SON GOUVERNEMENT SUR CEUX DE L'AXE

BURGOS, 5. — Les Phalangistes (ou fascistes), le seul parti politique d'Espagne, ont été organisés aujourd'hui sur le modèle italien et allemand, selon un décret spécial du général Franco.

Ce décret qui fait de Franco le chef suprême du parti (le claudillo) proclame les Phalangistes "la base et l'inspiration de l'Etat". Leur tâche sera de créer un "régime économique dans lequel les intérêts particuliers seront soumis aux intérêts du peuple".

Comme auparavant le parti groupera les Phalangistes et les Carlistes Requetes, ces derniers formés presqu'entièrement de l'aristocratie militaire. La Junte politique et un conseil national tiendront les rennes de l'administration. La Junte sera dirigée par un président nommé par Franco, un vice-président et 10 conseillers dont la moitié nommés par le Conseil et l'autre moitié par le Claudillo lui-même. Le Conseil comprendra 75 membres.

Un moyen de faire sûrir le lait

TOLEDO, (Ohio), 5. — Un laboratoire du son, de cette ville, vient de découvrir qu'on peut faire sûrir le lait au moyen d'ondes sonores et qu'en renversant le procédé, on peut le rendre doux de nouveau.

Cinq membres d'une famille blessés

Cinq membres d'une même famille ont été plus ou moins gravement blessés alors qu'un camion a frappé leur automobile, vendredi après-midi. On les a tous transportés à l'hôpital Général, mais un seul a été hospitalisé.

Il s'agit de Zénon Dion, 67 ans, de son épouse, 63 ans, 6003, rue Mazarin; de leur fils Joseph Dion, 34 ans et de leurs petits-ifls Jean-Marie, 6 ans et Yvon 2 ans, 6050, rue Mazarin.

M. et Mme Zénon Dion n'ont que quelques égratignures et ne souffrent que d'un choc nerveux et après traitement à l'hôpital ils reprirent le chemin de leur demeure. Il en est de même pour Joseph Dion et son fils de 2 ans. Quant à Jean-Marie Dion, il est toujours sous observation. Il souffre de nombreuses coupures à la tête et aux bras.

L'accident est arrivé sur la rue Beaulieu. Le camion qui a frappé la voiture était conduit par Edouard Racchia, 29 rue Hutchison.

Lapolice municipale saisit deux revues

La police municipale a opéré hier la saisie denviron 1,000 copies de la plus récente livraison des magazines "Look" et "Coronet". M. J.-M. Savignac, président de l'exécutif, a ordonné cette saisie à cause de la couverture indécente de ces publications.

NOMME JUGE



QUEBEC, 5, (D.N.C.) — Me Edouard Archambault, avocat de la Régie des liqueurs à Montréal, a été nommé, vendredi, juge de la Cour des sessions de Montréal. Le nouveau magistrat serait assermenté le 15 août prochain. Le premier ministre de la province, l'hon. Maurice Duplessis, a confirmé cette nomination.

Furieuse, humiliée, l'Angleterre ne résistera pas au Japon

Chamberlain déclare que la flotte anglaise pourrait bien être envoyée en orient. — Mais, de son propre aveu, il est plus prudent actuellement de garder ses forces pour une très prochaine guerre européenne.

LONDRES, 5. — Tous les journaux anglais de vendredi soir déclaraient dans de larges manchettes que la flotte britannique serait peut-être envoyée en Chine. Telle était la déclaration que Chamberlain venait de faire aux Communes. Mais, presque du propre aveu du premier ministre, il s'agissait d'une simple menace, irréalisable parce que la Grande-Bretagne tient à garder sous sa main toutes ses forces disponibles au cas où une guerre éclaterait en Europe au début de l'automne.

La nation anglaise tout entière, indignée des traitements subis par les Anglais de Chine, réclame des représailles immédiates contre les Japonais. Mais Chamberlain a déclaré aux Communes qu'il valait mieux subir volontairement les insultes japonaises plutôt que risquer d'être désarmé au cas où adviendrait des événements critiques en Europe.

L'amiral Sir Roger Keyes a réclamé qu'on envoie au moins quelques navires au Japon. D'autres ont réclamé que la Grande-Bretagne imite l'exemple des Etats-Unis et rompe le traité commercial avec le Japon. Mais M. Chamberlain a repoussé même cette dernière mesure en déclarant que ce qui pouvait être sans danger pour les Etats-Unis à cause de leur éloignement n'était pas applicable en Grande-Bretagne. Tout ce qu'il importe, a laissé entendre le premier britannique, c'est de gagner du temps.

Le tourisme augmente de 22 pour cent

QUEBEC, 5. — La province de Québec peut anticiper une très belle saison de tourisme cette année si l'on compte que jusqu'au 1 juillet le nombre de touristes à passer au Bureau Provincial de Tourisme est plus élevé de 22 pour cent que celui de l'an dernier.

Nos visiteurs nous vienent de 7 provinces, de 35 états des Etats-Unis et de 13 pays étrangers qui sont: le Pérou, Mexique, France, Belgique, Angleterre, Irlande, Ecosse, Algérie, Hollande, Nouvelle-Zélande, Autriche, Les Indes, et Hawai. Un grand nombre d'Américains nous viennent d'états aussi éloignés que la Floride, le Texas, Alabama, Louisiana, Californie et Washington.

La Gaspésie continue à être un magnifique centre d'attraction, tandis qu'on note une grande augmentation du nombre de ceux qui visitent la Mauricie, l'Abitibi et même le Témsicamingue. La route Mont-Laurier, Senneterre favorise beaucoup la pêche dans cette partie ouest de la province.

L'auto fait 3 petites victimes et un cheval une quatrième

Trois garçonnets, deux de six et un de huit ans, ont dû être transportés à l'hôpital vendredi après avoir été frappés par des voitures automobiles. Le premier, Jacques Tremblay, 2171 Bordeaux, fut accroché par une auto conduite par Raphael Palermo, 8021 Louis-Hébert, alors que l'enfant sortit brusquement derrière une voiture arrêtée. Le second, Lionel Lavallée, 478 Boucher, se jeta en jouant devant l'auto de Léo Arshloss, 4433 St-Dominique. Le toisième, Kenneth Dodds, fut frappé devant la demeure de ses parents, 1097 Université.

Un quatrième garçonnet fut victime d'un accident qui devient de plus en plus rare: René Paquette, 13 ans, 2625 Holt, fut blessé d'une ruade de cheval. Aucun des garçonnets n'est très gravement blessé.

NOUVEAU-NE JETE dans le fleuve

Vers deux heures, vendredi après-midi, les constables Laroche et Massé, du poste de police No. 26, ont été dépêchés à l'arrière de 6890, rue Notre-Dame est, pour faire enquête dans le cas d'un nouveau-né qu'on venait de trouver noyé dans le fleuve. La Sûreté municipale s'occupe de rechercher les auteurs de cette ignoble action, pendant que le cadavre de l'enfant repose maintenant sur les dalles de la morgue.

BLOC-NOTES

dimanche

Sir Charles Blair Gordon, homme d'affaires et financier bien connu, est décédé aujourd'hui à l'hôpital Victoria, à l'âge de 71 ans. Financier et industriel éminent, il était le président de la Banque de Montréal en plus d'être intéressé à de nombreuses entreprises manufacturières montréalaises. Il était né à Montréal, le 22 novembre 1867. Il était gouverneur de l'université McGill et de l'hôpital Royal Victoria. Il laisse dans le deuil son épouse, née Annie Brooks, et ses trois fils, George Blair, Charles Howard et John.

lundi

Un violent orage, accompagné de bourrasques formidables, fait des siennes dans l'ouest de Montréal. Cet ouragan, survenu vers les 10 heures du soir, a été heureusement de courte durée. Cependant, à l'Abord-à-Plouffe, à Cartierville, à Ville St-Laurent et à Notre-Dame-de-Grâces plusieurs branches d'arbres ont été cassées et les fils électriques ont cédé sous la force du vent. Cinq hommes ont été plus ou moins gravement blessés dans un accident qui s'est produit au cours de ce même orage, au Stade Exchange. L'arène s'est effrondé alors que plusieurs personnes y cherchaient refuge.

mardi

Au cours d'une chasse à l'homme des plus dangereuses, boulevard Gouin, la police doit tirer 18 coups de feu. Trois jeunes individus sont capturés par les limiers. La voiture rapportée volée dans laquelle les inculpés se seraient enfuis portait quelque six trous de balles à la fin de la terrible chasse. Les jeunes gens inculpés dans cette affaire sont Jean-Louis Longpré, 18 ans, 7522, rue Berri; Wilfrid Reid, 20 ans, 7170, Saint-Dominique et un jeune garçon de quinze ans.

mercredi

Selon un rapport préparé par Mlle Alice Lebel, secrétaire du Bureau des oeuvres sociales scolaires catholiques, les déficiences physiques chez les enfants qui fréquentent les écoles de la Commission des écoles catholiques de Montréal vont en augmentant chaque année. Dans son rapport Mlle Lebel attire l'attention des autorités scolaires et des organismes de secours sur le sort pitoyable des enfants pauvres et mal nourris.

Le rapport montre aussi que de nombreux enfants ont dû s'absenter de l'école l'an dernier, faute de vêtements convenables.

jeudi

Le président du comité exécutif, M. Savignac annonce que l'ordre a été donné à M. J.-E. Blanchard, le directeur du service des Travaux publics, d'aviser les propriétaires des carrières que celles-ci doivent être asséchées, clôturées et gardées jour et nuit. Les propriétaires qui négligeront de ce faire seront traduits devant les tribunaux. C'est à la demande du conseiller J.-H. Brien, de Rosemont, que l'Exécutif a pris cette décision. On sait que chaque année il y a de nombreuses noyades dans les carrières.

vendredi

M. J.-H. Delisle, du quartier St-Henri et membre de l'exécutif, vient de soumettre à M. Roméo Beaudet, surintendant de l'assistance-chômage, le projet suivant: ceux qui sont arrivés à Montréal depuis le 1 er mai 1939 et qui y viendront demeurer dans l'avenir ne devraient pas avoir droit au secours direct. L'exécutif doit prendre connaissance de ce projet et on demandera ensuite au conseil de le sanctionner. M. Delisle voudrait que Montréal imitât en cela la ville de Lachine.

● Tenons notre âme égale et sereine par une tranquille énergie. Une fleur secouée à tout vent laisse tomber la rosée du ciel. Mais le calme lis sur sa tige ferme la conserve, s'en nourrit et en est étincelant. —René Bazin.

La Société

Etaient inscrits ces jours derniers au Chalet Cochand, à Ste-Marguerite: M. et Mme S. Taylor, Mme Hughes Charles et sa fille, Mlle Simone Perrault, Dr Gomard Larivée, Dr C. Melillo, Mlle Laura Dazé, Mme Paul LaRue, Mlle Gertrude Charette, Mme J.-L. Perron, M. W. Knecht, M. G. Ducharme, Mlle Mary Bridge, M. Douglas Caryer, tous d eMontréal; M. et Mme Donald Dick, de West Hartford, Conn., M. et Mme J.-A. Murdy, de West Hartford, Conn., Mlles Anne et Esther Lickstram, de Buckhurst, N.-Y., M. et Mme E. Barthe, de Fishkill, N.-Y., M. et Mme D. Stuart DeBord, de West Newton, Mass.

◆ ◆ ◆

M. George Halley, M. Gilles Rivet, Mlle Louise St-Jacques, M. et Mme J.-I. Touchette, Mlle Paule Martin, Mlles Jacqueline et Gertrude Dugal, M. Pierre Préfontaine, M. et Mme René Mongeau, M. Guy Rolland, le Dr Carlo Milillo, Mlle Jacqueline Morency, Mlle Marcelle Andrée Champagne, M. Jacques Rolland, M. et Mme A.-J. Dugal, M. et Mme Emile Boucher, M. et Mme Camille Dugal, Mme Gaston Maillet, Mlle Andrée Maillet, M. Roland Maillet, M. et Mme F. Baillargeon, Mlle Lilliane Baillargeon, M. André Morin, Mme Prévost Auger, Mme Y.-E. Dubeau, tous de Montréal; Mme C.-J. Béchu, de New-York, Mme M. Christie, de New-York, M et Mme C. Caillois, de Monte-Carlo, Mme Joseph Bonhomme, Mlles Adrienne et Gilberte Bonhomme, M. et Mme L.-O. Belair, de Québec, Mlle Barbara Wood, de Haverford, (Pa.), Mlle Margaret Slade, de Fall River, (Mass.), Mlle A. d'Attore, de New-York, M. et Mme Richard Ford et leur famille, de Montréal, M. et Mme Geo. Morrell et leur famille, de New-York, M. O. Powers et Mlle Claire Beaulieu, d'Ottawa, Mlles Doris et Betty Heubach, de Montréal, M. John Monsarrat, de New-York, MM. Hugh et Russell Cowans, de Montréal, ont passé la fin de semaine au Chalet Cochand.

◆ ◆ ◆

Le 12 août, en l'église St-Jean-Baptiste, à 8 heures, aura lieu le mariage de Mlle Blanche Vanasse, fille de Mme Vanasse et de feu Théodore Vanasse, à M. Armand Aubry, fils de M. et Mme Patrick Aubry. Après la réception au Club Canadien, les nouveaux époux partiront pour New-York d'où ils s'embarqueront une semaine plus tard, pour une croisière aux Indes Occidentales.

◆ ◆ ◆

On annonce le mariage de Mlle Yvette Migneron, fille de M. J.-Edouard Migneron, décédé, et de Mme J.-Edouard Migneron, avec Ferdinand-F. Biondi, fils de M. et Mme Michel-A. Biondi. La bénédiction nuptiale leur sera donnée, dans la plus stricte intimité, le 16 août prochain, en l'église Ste-Madeleine d'Outremont. Pas de faire-part.

◆ ◆ ◆

M. et Mme Paul Vaillancourt, M. et Mme Fred-A. Béique, M. et Mme Paul Béique, M. Pierre Béique, M. Jean-C. Lallemand, Mme Arthur Léger, Mlle Hélène Grenier, Mme Charles DesBaillets et Mme Charles Moncel partiront le 10 août pour Stockbridge, Mass., où ils assisteront au festival de Berkshire.

◆ ◆ ◆

M. et Mme Marc Jarry et leurs enfants, Micheline et Luc, sont revenus d'une villégiature de quelques semaines à Kennebunk Beach, Ma.

◆ ◆ ◆

M. et Mme Philippe Dusablon, de Louiseville, passent quelques jours à New-York où ils visitent l'Exposition.

◆ ◆ ◆

M. et Mme Jean Sénécal, de Québec, et leur fillette, Marie, passent quelques temps aux Eboulements, les invités de Mme E.-E. Castonguay.

◆ ◆ ◆

M. et Mme Paul Gouin et leur fils sont revenus de Notre-Dame du Portage.

◆ ◆ ◆

M. Antoine de Saint-Exupery, de Paris, est arrivé, mardi à New-York à bord de "Normandie".

◆ ◆ ◆

Mme Ernest Archambault de retour d'une villégiature de quinze jours à Old Orchard, est partie pour Rawdon où elle passera une semaine au "Pine Lodge".

◆ ◆ ◆

M. et Mme J.-Emile Daoust, accompagnés de M. et de Mme Willie Bougie, de Lachine, passent actuellement leurs vacances à Old Orchard.

On annonce les fiançailles de Mlle Paula Chevalier, fille de M. J.-B. Chevalier, décédé, et de Mme Chevalier, avec M. Jules-A. Bourgeois, fils de M. J.-A. Bourgeois, décédé et de Mme Bourgeois.

◆ ◆ ◆

Mme Henri Plessis-Bélair et sa fillette, Louise, de retour d'une villégiature de deux semaines à Old Orchard Beach, sont reparties pour Ste-Agathe où elles passeront la saison.

◆ ◆ ◆

M. et Mme P.-C. McLachlan ainsi que Mlle Elsie McLachlan, de passage à New-York, se sont inscrits au Waldorf-Astoria.

◆ ◆ ◆

Mlles Gisèle Vincent, de Longueuil, et Germaine Mercille, de Montréal, passent une quinzaine à Saint-Gabriel de Brandon.

◆ ◆ ◆

Mme Charles DesRochers et sa fille, Marthe, ainsi que Mlle Jacqueline Lacroix, sont en villégiature à Vaudreuil, les invitées de M. et Mme L.-P. Carrière.

◆ ◆ ◆

Mlle Fernande Prévost a passé une quinzaine à Verchères, l'invitée de Mlles Céline et Marguerite Dansereau.

◆ ◆ ◆

Mme Charles Landreville, M. et Mme Lucien Landreville, M. et Mme Fernand Senécal sont partis pour la Gaspesie.

◆ ◆ ◆

M. et Mme Alexandre Archambault et M. et Mme Hervé Perron ont fait un court séjour au Manoir Saint-Donat.

◆ ◆ ◆

Mlle Marthe Roy a passé quelque temps à la Rivière-du-Loup et à Cacouna.

◆ ◆ ◆

Mlle Françoise Gohier, de Saint-Laurent, a passé quelque temps à Sainte-Anne de Sorel, l'invitée de Mlle Odette Poirier.

◆ ◆ ◆

M. et Mme William-James Quinn annoncent les fiançailles de leur fille, Marybel, avec M. Gérard-Arthur Monty, fils de M. Louis-E. Monty, décédé, et de Mme Monty, de Westmount. Le mariage aura lieu au début de septembre.

◆ ◆ ◆

On annonce le mariage de Mlle Germaine Collerette, fille de M. et de Mme H. Collerette, avec M. René Ferland, fils de M. et de Mme Alcide Ferland. La bénédiction nuptiale leur a été donnée hier, samedi, 5 août, à huit heures, en l'église Sainte-Cécile.

◆ ◆ ◆

Le Club de tennis Concordia donnera son bal blanc annuel, sous les auspices de l'Association des Fonctionnaires Municipaux, Inc., le samedi, 26 août, au Chalet de la Montagne. Pour renseignements, s'adresser à M. André Léveillé, à l'hôtel-de-ville.

QUEBEC

Leurs Excellences le gouverneur-général et lady Tweedsmuir, Mlle Anna Buchan, M. Walter Buchan et l'honorable Alastair Buchan, accompagnés du lieutenant Robin Scott, ont quitté Québec, hier, pour Churchill, Man. Ils rentreront à Ottawa, le 22 août.

◆ ◆ ◆

Sir Henry et lady Burstall, d'Hampshire, Angleterre, et Mlle Rosemary Burstall, sont actuellement les invités de Mlles Burstall.

◆ ◆ ◆

Mlles Cécile et Jacqueline Bélanger de Québec, sont les invitées de leur grand'père, M. J.-A. Chassé, à Sainte-Luce-sur-mer.

◆ ◆ ◆

Mlles Colette et Henriette McNicoll sont de retour de la Malbaie où elles ont passé trois semaines, les invitées de leur oncle, M. John McNicoll.

◆ ◆ ◆

M. et Mme R. Breton, de Paris, après un séjour de deux mois aux Etats-Unis, s'embarquent, aujourd'hui sur l'"Empress of Australia" pour retourner en France.

◆ ◆ ◆

Mme A. Trudeau passe quelque temps à Cacouna, l'invitée de Mlles Angers.

OTTAWA

Sir Lyman Duff et sa soeur, Mlle Anna Duff, sont arrivés dEurope, hier, sur le "Duchess of York".

◆ ◆ ◆

M. et Mme Paul Belcourt sont revenus de Blue Sea Lake.

◆ ◆ ◆

Mme J.-A. Bernier et son fils, Guy, sont de retour de Blue Sea Lake.

◆ ◆ ◆

M. et Mme Paul Belcourt sont de retour de Blue Sea Lake.

TERRE DE COLONISATION ACHETEE AUX INDIENS

QUEBEC, 5. — Neuf mille acres de terre arable situés dans le Témiscamingue, anciennement une réserve indienne, sont maintenant la possession du gouvernement provincial qui est à les diviser en lots devant servir à la colonisation. Ce territoire avait pour nom Nedelec, était situé sur la frontière de l'Ontario au nord-ouest de la ville d'Angliers. La province a acheté au coût de $30,000 les droits d'usufruit de cette terre, qui appartenaient aux sauvages. Les sauvages eux-mêmes votèrent pour la cession de leurs droits, du moment qu'il y avait compensation. Ils auront droit de profiter de tous les avantages qui sont accordés aux colons, mais on ne s'attend pas à ce que plusieurs le fassent, la majorité d'eux étant des trappeurs, des chasseurs et des pêcheurs. Le Département de la Colonisation est à préparer ces terres pour la venue des colons; une route est construite qui reliera Nedelec et Notre-Dame du Nord. Ce territoire est classé comme terre cultivable No 1.

CANDIDAT A LA PRESIDENCE



Le sénateur Robert A. Taft, fils de l'ancien président des Etats-Unis, a annoncé à Cincinnati qu'il poserait sa candidature à la Présidence des Etats-Unis comme représentant du parti Républicain aux élections de 1940.

La province de Québec a enregistré 40 pour cent de tous les incendies

D'après des statistiques émises par le gouvernement, la province de Québec a remporté le triste record des incendies au cours de l'année 1938.

En 1936, sur les 42,644 feux enregistrés dans le Dominion, la province de Québec en comptait 14,782, soit environ 33 pour cent; l'année suivante, cette moyenne fut abaissée à 30 pour cent, 14,853 des 44,660 incendies survenus dans le pays s'étant produits dans notre province; mais en 1938, le pourcentage s'est élevé considérablement. En effet, 19,813 incendies furent enregistrés dans notre province au cours de l'année dernière, et le chiffre total pour le Canada s'est élevé à 44,104. C'est dire que plus de 40 pour cent des incendies survenus dans tout le pays ont eu lieu dans le Québec.

Il y a certainement moyen de remédier à cette situation, car la plupart des feux sont causés par négligence: cheminées défectueuses, systèmes électriques inadéquats, etc.

Si chacun y mettait du sien, nul doute que les taux des assurances baisseraient.

A L'ORATOIRE SAINT-JOSEPH

La journée du 9 août

Le mercredi 9 août prochain, tous les amis de l'Oratoire Saint-Joseph sont conviés spécialement au sanctuaire. Ce jour-là, du vivant du Frère André, des foules nombreuses venaient lui souhaiter bonne fête et lui demander d'intercéder pour elles auprès de saint Joseph.

Il serait juste de ne pas perdre de vue ce jour qui rappelle l'entrée dans la vie d'un religieux très humble, qui a pourtant exercé une influence plus grande que beaucoup d'autres sur les destinées de notre peuple.

Il faut faire du 9 août une journée de reconnaissance à Dieu pour tous les immenses bienfaits reçus, et pour le grand courant de piété en faveur de saint Joseph provoqué par le zèle du cher Frère André. Tous ceux qui ont reçu des faveurs de toutes sortes, spirituelles et temporelles, devraient se faire un devoir d'être présents et d'y amener leurs amis.

Voici l'horaire de la journée:

LE MATIN: à la primitive chapelle, lieu si cher au frère André, il y aura messe d'actions de grâces, à 6, 7 et 8 heures.

L'APRES-MIDI: à 3 heures, office solennel sous la présidence du Père Recteur, qui donnera le sermon.

LE SOIR: à 8 h. 30, grande manifestation de foi et de reconnaissance en l'honneur de saint Joseph. Prières et sermon, par le Père Recteur, à la Crypte; puis procession aux flambeaux avec la statue de saint Joseph; enfin, salut du T. S. Sacrement, en plein air, si la température le permet, au retour de la procession. (Communiqué).

TEMPERATURE

Temps probable à Montréal:
BEAU et MODEREMENT CHAUD.

Nord - ouest du Québec et lac St-Jean: beau et chaud
Vallée du bas du fleuve: nuageux et frais.
Rive nord, golfe et baie des Chaleurs: nuageux et averses.
Il a fait modérément chaud dans tout l'est du pays avec des averses en plusieurs endroits de l'Ontario et du Québec tandis que dans l'ouest, il faisait beau et modérément chaud.



FETE DU JOUR:
X Pentecôte. Transfiguration de N.-S.

VOUS APPRÉCIEREZ
ORANGE MISSION de Gurd
faite avec le VÉRITABLE JUS de FRUITS
BOUTEILLES 7 10 30 oz.

Nouveau service d'autobus à Granby

GRANBY, 5, (D.N.C.) — La ville de Granby aura bientôt un service d'autobus pour desservir sa population. Cette initiative de progrès revient à un homme d'affaires bien connu de Granby, M. Albert Monty. La ville lui a octroyé une franchise de dix ans. Ce service comprendrait cinq ou six véhicules pouvant asseoir 39 personnes chacun.

Tait-Favreau
LIMITEE
L. FAVREAU, O.O.D.

POUR L'EXAMEN DE
VOTRE VUE
Ajustement des verres CORRECTEURS



LE SPECIALISTE
L. FAVREAU, O.O.D.
ET SES ASSISTANTS
Lucien Hébert, B.A.O., Pierre Crevier, B.A.O., Guy Monette, B.A.O.
Optométristes-Opticiens licenciés
Bacheliers en Optométrie
BUREAU DU CENTRE:
265 S.-CATHERINE Est
Tél. LA. 6703
BUREAU DU NORD:
6890, rue ST-HUBERT
Tél. CA. 9344

Ni Ontario ni Québec ne sont contents de la politique du chômage fédéral

Il doit donc y avoir quelque chose qui cloche si les deux principales provinces du Canada ne parviennent pas à s'entendre avec Ottawa. — La situation d'Ontario prouve que les télégrammes ne suffisent pas. — La délégation des maires aura-t-elle plus d'effet? — C'est à souhaiter. — On suggère dans un cas que l'homme doit remplacer la machine: il s'agit de la signalisation électrique à certaines intersections. — L'enlèvement mécanique de la neige. — On agit.



Gratien "Fridolin" Gélinas nous est revenu, cette semaine, d'un voyage de plusieurs mois en Europe.

•▬•

Bonne chance ! Le petit gars qui sait à peine lire va en avoir des choses à raconter à ses amis quand il reviendra au micro! Il a voyagé!

•▬•

Aurons-nous bientôt deux cardinaux au Canada ? Son Eminence le cardinal Enrico Gasparri, président du Sacré-Collège des cardinaux de l'Eglise catholique, a déclaré à Toronto, il y a quelques jours, qu'il n'y avait aucune raison pour qu'il n'y eut pas au Canada deux princes de l'église.

•▬•

En Russie, les coqs sont à l'honneur: cette année, le clou de l'Exposition agricole de toutes les Russies soviétiques sera une monumentale statue élevée en l'honneur d'un coq dont les descendantes pondent un total de 300,000 oeufs par année... Quel bel exemple pour les générations futures !

•▬•

Aux Trois-Rivières, la police municipale est très sévère pour les cortèges de mariés qui s'amusent à faire rugir les avertisseurs de leur véhicule les jours de noces. On fait payer l'amende à ces automobilistes trop bruyants. C'est parfait ! Puisse la police de Montréal faire la même chose ici !

•▬•

Le bulletin d'hygiène municipal pour les statistiques démographiques, indique pour la période depuis janvier, un total de 5,000 décès, contre 4,855 pour la même période l'an dernier. Il y a eu augmentation de décès pour les cas de rougeole, de grippe, de maladies de coeur, de diarrhée, de néphrites, mais diminution dans les cas de typhoïde,. scarlatine,. coqueluche, diphtérie, tuberculose pulmonaire, cancer, diabète, maladies pulmonaires, et par accidents.

•▬•

D'après M. Conrad Archambault, archiviste de la ville de Montréal, celle-ci a une population de 900,000 habitants. Elle est la septième ville d'Amérique et la troisième ville française du monde, venant après Paris et Marseille. Sa population est française dans une proportion de 66%.

La ville a une superficie de 50.39 milles carrés, elle a 853 milles de rues, dont 565 sont macadamisées, 812 milles de trottoirs, 768 milles de canalisations d'égouts, sept marchés publics, 57,810 bâtisses résidentielles, 13,997 bâtisses commerciales, 192,867 logements. Tous ces édifices sont évalués à $1,236,537,229. La ville a 124 parcs d'une superficie de 1,767 acres. Montréal a 320 édifices de culte, 18 hôpitaux avec 6,495 lits publics. Le revenu de la ville est de $49,292,000.

L'île de Montréal est réunie à la terre ferme ou aux autres îles, par 13 ponts. Elle longe le fleuve St-Laurent sur une longueur de 13 milles et a 9 milles de largeur.

Aux dernières nouvelles, la délégation des maires de la province de Québec, ayant à sa tête le premier ministre M. Duplessis, et quelques-uns de ses collègues, sera reçue par le Cabinet d'Ottawa, jeudi prochain.

On forme des voeux pour que cette démarche ne soit pas vaine. En attendant, il est manifeste que les deux plus importantes provinces du Canada ne s'accordent pas avec le gouvernement central en ce qui concerne les projets de ce dernier au sujet des travaux de chômage et des allocations aux chômeurs. C'est la pagaie. La meilleure façon de sortir de ce cercle vicieux c'est encore de négocier. M. Hepburn et son ministre, M. Cross, traitent par télégramme avec le ministre du travail d'Ottawa. Les négociations ne paraissent pas facilitées par ce mode de communication, car, chez nos voisins, la situation s'envenime. Espérons que la délégation, que la présence réelle, que l'échange verbal des divers opinions et points de vue, auront plus d'effet, car le temps presse et la belle saison favorable aux travaux de plein air s'épuise rapidement.

La signalisation manuelle

Quand la signalisation électrique s'est répandue dans les villes, les agents de police ont craint pour leur emploi. Une fois de plus la mécanique chassait l'homme et menaçait de le priver de son gagne-pain. Aujourd'hui, la réaction se produit.

A la sixième conférence annuelle des policiers de l'Ontario, M. le maire de la ville d'Ottawa, se référant à une carte qu'il tient de tous les accidents de voitures survenus dans cette ville, a pu affirmer que les accidents sont plus nombreux aux endroits où la signalisation électrique est installée. A son avis on devrait abolir ce système et y substituer l'agent de circulation.

Le chef de la sûreté d'Ottawa, l'inspecteur John Barrow qui s'occupe spécialement de la direction de la circulation, ainsi que le directeur de la police de Toronto, le général B. C. Draper ont approuvé les observations du maire Lewis sur l'opportunité de remplacer par des agents de police, les signaux automatiques.

L'enlèvement de la neige et l'achat de matériel

Le rapport sur l'enlèvement de la neige ne restera pas lettre morte. Le Comité exécutif, à sa première réunion depuis la séance du Conseil où cette pièce a été discutée et acceptée, a décidé de demander des soumissions pour l'achat de $450,000. de machinerie. On ne sait quelle est la nature exacte des appareils réclamés, mais cela n'a qu'une importance secondaire. Ce qu'il faut surtout s'est être préparé à temps pour faire face aux premières chutes de neige pour éviter en somme ce dont on a eu à souffrir, et si cruellement l'hiver dernier.

Il n'est pas improbable que le rapport du Comité exécutif soulève un nouveau débat au Conseil. La majorité des conseillers municipaux semble en faveur des achats de machinerie, mais il reste une forte minorité de conseillers municipaux qui souhaitent voir exécuter la plus grande partie du travail par de la main d'oeuvre. Leur opposition provient de ce que, pensent-ils, l'utilisation de la machinerie augmenterait le chômage.

Du reste, cela est conforme à la tradition. On se rappelle qu'il y a cinq ou six ans, on a enterré en grande pompe une pelle à vapeur minuscule et symbolique pour signifier que la machine serait désormais remplacée, autant que faire se pourrait, par le travail manuel dans les travaux municipaux. Ce n'est pas d'une seule fois, d'un seul bond, que l'on remonte complètement un pareil courant.

De leur côté, les partisans de l'utilisation des machines, singulièrement pour l'enlèvement de la neige, ne prétendent pas être en faveur de l'augmentation du chômage. Ils ne prétendent point non plus que la mise en pratique de leur théorie aura ce résultat. Au contraire, disent-ils, plus l'on mécanisera ce service spécial de la voirie et plus l'on économisera d'argent. Par voie de conséquence, plus l'on pourra déblayer et entretenir des rues et employer de main d'oeuvre, car il va de soi que la machinerie ne saurait suppléer entièrement le travail des cantonniers particulièrement pour ce qui est de l'entretient des trottoirs. Par ailleurs, l'enlèvement rapide de la neige a pour effet d'encourager la circulation automobile et de procurer, par conséquent, plus de travail aux employés de garage et à tous les services connexes.

Le rapport Edmison a été très bien étudié et a présenté de la situation une synthèse très nette. C'est à cause de cela que nous estimons qu'il ne restera pas sans effet. Ce que l'enquête a établi le plus clairement c'est que ce ne sont pas les fraudes, lesquelles sont insignifiantes et même aucunement prouvées, qui nuisent à l'accomplissement du travail, mais surtout l'insuffisance de fonds. Pour se remettre à la page, pour accomplir rapidement le déblaiement des rues après une tempête, la ville devra disposer d'un budget suffisant de l'ordre d'au moins un million et quart. De plus, ce budget devra être intangible et à la disposition, jusqu'au dernier sou et dès le début de la saison hivernale, du directeur des travaux publics.

SANS-QUARTIER

Accompagné de 15 maires l'Hon. Duplessis ira à Ottawa discuter du chômage

QUEBEC, 5. — **Le premier ministre M. Maurice Duplessis sera à Ottawa jeudi prochain dans le but de rencontrer le très honorable Mackenzie King et ses ministres pour discuter du chômage. Le premier ministre de la province veut, dit-on, en venir à une décision de la part du fédéral de fournir plus d'assistance à la province.**

Le maire de Montréal Est, M. Napoléon Courtemanche, président de l'Union des Municipalités de Québec était à Québec. Il accompagnera probablement les ministres provinciaux.

Le gouvernement provincial veut une discussion à coeur ouvert. La province a de lourdes charges et les municipalités ne pourront plus bientôt continuer à donner le secours. Les municipalités ne sont pas satisfaites de la loi fédérale qui dit que 40% des travaux sont entrepris par le fédéral, 40% par le provincial et 20% par la ville. 15 des grandes villes de notre province seront représentées. Les hon. ministres Tremblay, Bourque, Carignan et le trésorier Fisher accompagneront leur chef, l'Hon. Maurice Duplessis.

2 RELIGIEUSES DIPLOMEES DANS UN HOPITAL JUIF

BROOKLYN, 5. — Lundi dernier a eu lieu à la résidence des gardes-malades de l'hôpital juif de Brooklyn, la distribution des diplômes à deux religieuses, les Révérendes Soeurs Anna Vincent et Catherine Agnès, de la Communauté des Soeurs de St-Joseph qui viennent de terminer leurs études. Les religieuses ont suivi leurs cours au laboratoire technique de l'hôpital.

En juillet 1938, une entente fut passée entre la ville et l'hôpital juif selon laquelle les deux religieuses auraient le privilège d'y suivre un cours qui leur permettrait plus tard de prendre charge de l'hôpital Ponce, de Puerto Rico.

L'hôpital de Brooklyn est à la disposition du public en général sans qu'il soit question de race ou de religion.

THÉ "SALADA"
Orange Pekoe

• "PHOTO-JOURNAL" EN VENTE TOUS LES MERCREDIS.

STIMULE ET RAFRAÎCHIT
PEPSI-COLA
Un breuvage désaltérant, pur, sain et stimulant.
5¢
PEPSI-COLA
FAMEUX DEPUIS PLUS DE 30 ANS
ASSUREZ-VOUS DE LA MARQUE
UN BREUVAGE PÉTILLANT · FORTIFIANT
PEPSI-COLA
MARQUE DÉPOSÉE
RAFRAÎCHISSANT ET SAIN
VAUT 2 FOIS SON PRIX

Il cherchait son fils depuis neuf ans

STOCKHOLM, 5. — Toute la haute société suédoise est vivement intéressée, ces temps-ci, par un procès qui promet d'être très intéressant si l'on compte qu'il met en cause un brillant officier de l'armée de S.M. le roi de Suède Gustave V et l'une des plus belles femmes de ce pays du nord, Daisy Bernhard Adge.

L'officier, Harold Schultze, et la belle suédoise avaient contracté mariage et de leur union étaient nés un fils et une fille. Alors que tout paraissait aller pour le mieux dans leur ménage, voila qu'ils demandent le divorce et l'obtiennent. La cour décida alors de laisser le fils au père et la fille à la mère. Cependant celle-ci ne voulut pas se résigner à la perte de son petit garçon et elle fit une scène à grands cris en cour même, se jetant aux pieds du président du tribunal l'implorant pour qu'il lui laisse son fils. Le président ne put se rendre à sa demande; alors la mère, dans les 24 heures dont elle disposait pour rendre son fils au chef de famille l'enleva tout simplement et prit la fuite.

POURSUITE A TRAVERS L'EUROPE

Le capitaine Schultze fit tout au monde pour retrouver l'enfant. Il disposait d'une grande fortune, il en profita. Il organisa les recherches, engagea des dépisteurs, des detectives; traversa tous les pays d'Europe à la poursuite de son ancienne femme. C'est ainsi qu'il passa d'abord en France, puis sur des indications il se rendit en Italie. Là il perd ses traces. On lui apprend qu'elle est en Europe Centrale, il s'y rend; puis en Pologne, en Roumanie, en Yougoslavie, etc. Il ne la trouvait jamais.

UNE FORTUNE EST LAISSEE A L'ENFANT DISPARU

Sur ces entrefaites, le père du beau capitaine Schultze, un riche industriel de Suède, laisse à l'enfant disparu, son petit-fils, une fortune immense de plusieurs millions de couronnes suédoises.

La poursuite du père coûta, disent les journaux de Suède plus de $250,000. Et voila que son fils qu'il cherche depuis neuf ans est maintenant le plus riche héritier de Suède.

L'ENLEVEMENT

Pendant cette chasse mouvementée, Schultze ne réussit qu'une fois, pendant neuf ans, à voir son fils et rattraper, mais pour un instant seulement, son ex-épouse.

Ceci arriva à Belgrade. Le capitaine s'était installé dans un grand hôtel: il arrivait au premier étage lorsqu'il aperçoit un garçonnet, débouchant en courant d'une



Le brillant capitaine suédois Harold Schultze qui cherchait son fils depuis neuf ans.

des chambres en face de la sienne. Le père reconnait immédiatement son fils qu'il enlève aussitôt et emmène au plus vite à l'aéroport le plus proche.

Le père et le fils attendaient l'avion à l'aéroport lorsque soudainement arrive une énorme machine italienne de laquelle sort nul autre que le brillant Comte Ciano. Echanges d'hymmes des deux pays, le trafic dans la gare aérienne est arrêté et il y a naturellement aussi un peu de confusion.

Pendant ce temps la maman découvrait la disparition de son fils. Ne perdant pas une seconde elle se rend en hâte à la seule place où il pouvait être avec son père: à la gare aérienne. Elle y arrive juste au moment où Ciano faisait son entrée; la mère en profite, se faufile jusqu'à son fils et le plus habilement du monde le tire à elle et



La très belle Daisy Bernard Adge, femme du capitaine Schultze, qui s'était enfuie avec son fils que la cour lui avait enlevé.

tous deux s'enfuient à la hâte.

Le père dut se remettre à la poursuite et se livra cette fois à une enquête plus serrée encore.

C'est au cours de cette enquête qu'il apprit d'une source certaine que dans un petit village de Yougoslavie vivait une femme qui paraissait étrangère et qui avait un petit garçon avec elle.

LA CACHETTE EST DECOUVERTE

Cette fois le capitaine Schultze fut plus heureux. Il découvrit la pension de famille qui abritait son ex-épouse et son fils. Les policiers arrachèrent alors des bras de la malheureuse mère, le petit garçon, innocent de tous ces tracas, et le remirent au père.

Toute cette histoire est devant les tribunaux et elle passionne tous les Européens.

Le 150ème anniversaire de la Révolution française

LYON, 4 août. — A l'occasion du 150e anniversaire de la Révolution française et du 80e anniversaire de la première guerre de l'Indépendance italienne, gagnée avec l'aide de la France, aura lieu à Lyon, le 30 juillet, au théâtre de la nouvelle Bourse du travail, une grande manifestation franco-italienne pour la paix.

C'est l'Union populaire italienne qui a pris l'initiative de cette manifestation, avec le concours de l'Association italienne des anciens combattants et du groupe des Garibaldiens de l'Argonne et de l'Espagne. Une centaine d'enfants italiens chanteront "La Marseillaise" et le chant de Garibaldi.

Les délégués de tous les centres de l'immigration viendront à cette occasion à Lyon. Plusieurs personnalités italiennes seront présentes. Des discours seront prononcés et radiodiffusés en France et en Italie.

MANGEUR DE VERRE QUI SE FAIT MANGER...

ROME, 5. — Un saltimbanque italien mangeur de verre avait été sollicité à maintes reprises par deux médecoins allemands, qui lui demandaient de leur "réserver" sa tête et son oesophage pour la somme de 4.000 lires. Après avoir longtemps cru qu'il s'agissait d'une plaisanterie, le phénomène se décida à passer le marché. Il se fit alors autour de l'affaire une si grande publicité qu'un institut scientifique offrit au saltimbanque une somme de 50.000 lires s'il consentait à léguer sa tête et son estomac à l'institut, qui en ferait un objet d'étude.

L'offre était alléchante, mais hélas, les 4.000 lires données par les médecins allemands avaient été "mangées". C'est alors que l'avaleur de verre alla consulter un avocat, qui lui conseilla de demander une avance de 15.000 lires à l'institut et de s'affranchir, sur cet acompte, de l'engagement qu'il avait pris envers les premiers acquéreurs.

En somme, ce monsieur a des ennuis avec son estomac.

Une Dantzicoise livre son ami à la Gestapo

DANTZIG, 5. — La police dantzicoise a arrêté vingt personnes qui, d'après un communiqué officiel, seront traduites sans délai devant la justice nazie. Elles sont accusées de haute trahison.

L'organisation secrète fut découverte à la Gestapo par une jeune fille admiratrice ardente de Hitler qui déclara à la police qu'elle lui livrait son amant parce qu'elle plaçait son devoir envers le Führer au-dessus de l'amour.

Elle donne le nom du jeune homme et indiqua qu'elle l'avait vu recevoir des documents secrets d'un bateau étranger arrivé dans le port de Dantzig.

Les agents de la Gestapo alertés appréhendèrent l'homme et après l'avoir soumis à un interrogatoire à leur façon obtinrent de lui des aveux qui leur permirent d'opérer les autres arrestations.

UN VASTE PLAN D'ACTION

D'après les allégations des autorités policières de la Ville libre l'organisation clandestine recevait de l'étranger des armes et des munitions.

Les membres de l'organisation antinazie auraient eu un vaste plan d'action. Ils devaient, dit-on, en cas de guerre ou même de crise aiguë faire sauter les ponts, les usines d'électricité, les réservoirs d'eau et se livrer à différents autres actes de sabotage.

Dans les milieux anti-nazis on ne croit pas à la réalité de ce complot ou du moins à son ampleur. Et l'on y voit surtout une diversion tentée pour détourner l'attention qui se porte sur les armements clandestins accumulés dans la Ville libre par les nazis.

Misères des Juifs en Allemagne

BERLIN, 6. — Les Israélites quittent, de plus en plus nombreux, l'Allemagne, et ceux qui résident encore dans le Reich sont généralement dans un très grand dénuement. Mais le seul fait qu'il y ait encore des Juifs à Berlin est jugé intolérable dans certains milieux nationaux-socialistes.

L'Angriff, organe des nazis berlinois, s'indigne "de la mauvaise tenue et de l'insolence des juifs dans les quartiers de l'Ouest de Berlin".

L'article se termine par des menaces à peine voilées:

"Il serait bon, dit l'Angriff, que les juifs prennent un petit cours de bonne éducation. Ce sont là de simples propositions que nous chuchotons et nous espérons qu'il suffira de les chuchoter."

Fumerie d'opium démasquée

TOULON, 5. — La nuit commençait à tomber sur la presqu'île de Giens; baigneurs et baigneuses regagnaient leurs villas ou leurs tentes pour le repas du soir. Deux hommes élégamment vêtus descendirent d'une somptueuse limousine et se dirigèrent vers la villa Jourdan, coquette habitation dont les fenêtres donnent sur la place de la Capte, mais qu'enfouissent à demi les pins maritimes.

Trois coups sont frappés à la porte. Une tête de femme apparait bientôt dans l'entrebâillement:

— Que désirez-vous, messieurs?

— Indochine, répond simplement le visiteur.

— Je vous en prie, donnez-vous la peine d'entrer.

Et la porte se referme.

UNE AIMABLE HOTESSE

A l'intérieur, un étrange dialogue s'engage alors:

— Madame, nous venons de la part du capitaine X.... qui a bien voulu nous donner le "mot".

Mme Firbach, une veuve d'officier âgée de 54 ans, fait remarquer à ses interlocuteurs qu'il est un peu tôt et que la "séance" ne commencera que vers deux heures du matin. Il s'agissait, on le comprendra sans peine, d'une fumerie d'opium...

— Mais qu'à cela ne tienne: je vais, en attendant, ajouta la femme, vous tenir compagnie.

On bavarda, on plaisanta, on se moqua copieusement de la police... Enfin, on arriva à parler de la drogue.

L'un des visiteurs déclara alors qu'il voudrait bien en acheter quelques kilos, pour des amis qui ne pouvaient se déplacer.

— Mais certainement, répondit-on, nous pouvons vous en livrer 3 kilos. C'est de la très bonne marchandise, il n'y a aucun mélange. Vous pouvez la prendre en toute confiance.

Puis on se mit d'accord sur le prix: 1,650 francs les 1.000 grammes. Et l'on fit un paquet prêt à être emporté.

UNE PORTE SECRETE...

Puis une amie de Mme Firbach, Mme Rustine Giraudo, 70 ans, également veuve d'officier supérieur, fit visiter les lieux. Elle appuya sur un bouton et une porte dissimulée dans la cloison glissa...

La fumerie était là, une véritable fumerie chinoise; les murs étaient tapissés de soieries de couleurs vives formant une symphonie orange et noire.

La pièce était meublée de nombreux divans de même couleur, à la tête desquels on distinguait de petites tables rondes sur lesquelles étaient délicatement rangées des pipes, des spatules, des lampes à huile, etc...

C'est à cet instant que les élégants messieurs sortirent de leur poche une carte officielle et se firent reconnaître... pour des inspecteurs de police! On juge de la stupéfactions des tenancières qui, sous le coup de l'émotion, s'évanouirent.

Une rapide perquisition permit de découvrir de nombreux paquets de "confiture". Le tout fut soigneusement enfermé dans une valise fournie par la maitresse de céans, et la somptueuse limousine emporta vers le Palais de Justice les opiomanes.

Le lendemain les nombreux clients de la villa de la Capte n'ont pu se livrer à leur plaisir favori.

Ajoutons que les mêmes inspecteurs ont découvert quelques heures plus tard, chez Mme Bouquet, 5, rue Mirabeau, un matériel complet de fumeur, ainsi que de la drogue.

Solides nageuses

Deux jeunes Anglaises, Miss Andrey McDonald et Miss Jean Holness, âgées respectivement de 17 et 15 ans, viennent d'accomplir un extraordinaire exploit sportif.

Sur un long parcours qu'aucun nageur n'avait jusqu'ici tenté, parties de l'île de Wight, elles ont franchi à la nage le Solent, parcourant en 3 h. 10 min. les 10 kilomètres environ qui les séparaient de la terre ferme, et ce par une mer si grosse que la barque qui les accompagnait était dans l'impossibilité de s'approcher d'elles pour leur procurer des réconfortants.

Malgré ces dures conditions, les deux fillettes terminèrent "très fraiches" selon le terme consacré, leur rude traversée. Et, pour bien prouver qu'elles n'étaient pas le moins du monde fatiguées, elles allèrent terminer leur soirée... au cinéma.

Gros incendie à Londres

LONDRES, 5. — Un incendie, qui a bientôt pris de très vastes proportions, s'est déclaré dans le marché aux légumes de Borough, quartier de Londres situé sur la rive sud de la Tamise, non loin de London Bridge.

Douze brigades de pompiers ont dû coopérer pour maitriser l'incendie dont la lueur était visible de tout Londres et dont la chaleur intolérable empêchait d'approcher à plus de 100 mètres.

Le marché est entièrement détruit et, d'ores et déjà, on estime les dégâts à un million de livres, soit près de 180 millions de francs.

COMMUNICATIONS COUPEES

La chaleur dégagée par le brasier a détruit plusieurs câbles de la Compagnie de chemin de fer "Southern Railway". Le Service urbain dans tout ce district s'est par suite trouvé entièrement désorganisé pendant environ deux heures.

Les appareils de signalisation n'ont pu être réparés à temps pour fonctionner au moment de l'heure d'affluence matinale. Aussi, les voyageurs qui arrivent ordinairement dans la cité par la gare de Cannon Street ont été invités à descendre à la gare précédente, celle de London Bridge se trouvant sur l'autre rive de la Tamise.

Rien n'indique, jusqu'ici, que le sinistre ait été dû à la malveillance.



LE GEOLIER S'ENNUIE ET DEMANDE DES PRISONNIERS

La prison d'Hemmingford inhabitée depuis 21 ans. Le geolier a le temps de s'occuper de ses affaires personnelles... mais il s'ennuie.

HEMMINGFORD, .. — Les gens qui ont des mauvais coups sur la conscience et qui aimeraient à acquitter leur dette envers la société... sans passer sous l'oeil sévère des juges.... n'ont qu'à communiquer avec M. P. A. Savoie, geolier de la prison d'Hemmingford.



M. P. A. Savoie, dans son temps libre, lit le roman "Le monde où l'on s'ennuie." Il y a trois ans que notre homme est geolier de la prison d'Hemmingford et il n'a pas encore vu de prisonnier. (Photo le "Petit Journal").

La petite ville est au bord des Cantons de l'Est, à 38 milles seulement de Montréal. La prison du district est vaste, bien éclairée, confortable et d'une propreté d'autant plus grande que ses cellules n'ont pas été habitées depuis plus de 20 ans. C'est de là que vient l'invitation du geolier Savoie... car Monsieur Savoie s'ennuie!

PAS DE "CLIENTS"

Le geolier Savoie est dans une position aussi fâcheuse que celle d'un marchand sans acheteurs... d'un barbier sans clients ou d'un médecin sans patients. Après tout, n'est pas geolier qui veut... mais à quoi bon la geôle et le geolier s'il n'y a pas de prisonniers... et il n'y a pas de prisonniers à Hemmingford parce qu'on a personne à arrêter!

PAS DE CRIMES...
PAS DE CRIMINELS...

Malgré la proximité de la frontière américaine et le voisinage de fainéants qui hantent habituellement ces parages, la ville d'Hemmingford est singulièrement oubliée ou négligée par les criminels. Il ne s'y commet pas d'attentat, pas de vol ni de délits susceptibles de fournir des clients au geolier Savoie.

MAUVAISE TRADITION!

"Je m'ennuyais tellement, dit le geolier Savoie, que j'ai cru bon de suivre les conseils de M. le maire et j'ai ouvert une boutique de forge pour m'aider à tuer le temps.

"Mon sort est d'autant plus triste que je viens d'apprendre que mon prédécesseur, en 18 ans, n'a pas lui non plus connu un seul prisonnier. S'il faut que je fasse comme lui... je mourrai d'ennui! Je ne souhaite pas le mal ni ne favorise le crime mais sapristi... je tiens hôtel et ne reçois aucun voyageur... avouez que c'est ennuyant!"

Action contre la ville de Lévis

LEVIS, 5. — L'avocat Albert Dumontier au nom de Mme P. Goulet, propriétaire de l'hôtel Kennebec à Lévis réclame de la ville de Lévis la somme de $500, parce que le 12 juin dernier, jour de la visite du Roi et de la Reine à Lévis, la ville aurait obligé Mme Goulet de fermer la taverne logée dans son hôtel.

Vu qu'il y avait ce jour-là de nombreux visiteurs à Lévis, Mme Goulet dit avoir été privée d'un revenu considérable.

Le maire de son côté déclare que par proclamation ce jour-là était fête civique et que tous les établissements commerciaux avaient fermé leurs portes.

Un enfant de deux mois devient héritier d'une fortune de 22 millions

PITTSBURGH, Pennsylvanie, 5. — Un enfant de deux mois, dont les parents sont pratiquement dans la misère, parce que chômeurs, est devenu, hier, par le fait de son adoption légale, l'héritier d'une fortune de $22,000,000.

Cet enfant devient en quelque sorte le prince héritier de l'empire sur lequel règne le milliardaire Richard Mellon; ce dernier est en quelque sorte roi de plusieurs organisations banquaires, aux Etats-Unis, roi de l'acier, du charbon et de l'aliminium.

M. Richard Mellon et son épouse, l'ex-Mme Constance Prosser-McCaulley, fille de Seward Prosser, président du Bankers Trust Co. de New-York, n'ont pas d'enfants. Ils se sont mariés en 1936.

L'enfant adopté porte aujourd'hui le nom de Richard Prosser-Mellon. Il va sans dire que les parents adoptifs du petit prendront toutes les mesures possibles pour que l'enfant ne soit pas la victime de "kidnappers"

L'AVOINE LUI GERMAIT DANS LES OREILLES

ROME, 5. — Le "Giornale d'Italia" rapporte de Teano qu'un enfant de 4 ans, qui éprouvait de violentes douleurs dans l'oreille gauche, fut soumis à un examen médical. On constata alors que ces douleurs provenaient de la présence de six à sept grains d'avoine qui commençaient à germer dans le conduit auditif de l'enfant.

Aussitôt après l'extraction des grains, les douleurs disparurent.

Tamponnement près de Varsovie: 8 morts, 200 blessés

VARSOVIE, 5. — Deux trains, dont l'un était bondé de voyageurs revenant de la campagne, se sont tamponnés près de Varsovie. Le choc fut si violent que toutes les voitures, sauf une, furent complètement détruites.

Un court-circiut mit le feu à l'essence des moteurs et l'incendie se communiqua immédiatement aux autres voitures.

Les paysans du voisinage furent les premiers à porter secours aux malheureux. Mais le manque d'eau — il fallait l'apporter de très loin — compliquait le travail.

On déplore jusqu'à présent huit morts et on suppose qu'il y a environ 250 blessés, dont 50 grièvement. On craint que le nombre augmente.

Le chef de gare et deux employés de la station de Powsin ont été arrêtés. En effet, ils avaient négligé de retenir le train allant à Varsovie pour laisser passer l'autre convoi, la ligne étant à voie unique.

Deux agents nazistes arrêtés au Brésil

MONTEVIDEO, 5. — Suivant des nouvelles parvenues à la frontière, les autorités brésiliennes de Lagoa Vermelha (Etat du Rio-Grande-du-SSud) ont arrêté récemment deux dangereux agents nazistes et saisi l'abondant matériel de propagande qui était en leur pouvoir.

☆ La fumée de tabac élève la tension artérielle, et accélère le coeur.

Le canal d'Atrato

Le gouvernement colombien va faire reconnaître par une mission de techniciens le tracé du canal projeté entre l'océan Atlantique et l'océan Pacifique, et qui prendrait le nom de canal d'Atrato, parce qu'il utilisera le cours du fleuve de ce nom.

Beaucoup plus long que le canal de Panama, ce canal de 193 milles présenterait l'avantage d'être, sur toute sa longueur, au niveau de la mer. Il exigerait la construction d'un tunnel de 15 milles, mais ne comporterait aucune écluse.

Son intérêt économique serait considérable pour l'Amérique du Sud.

POUR L'EXAMEN DE
VOTRE VUE
SPECIALISTE
PAUL-E. TALBOT
B.A., O.
OPTOMETRISTE-OPTICIEN
Bachelier en Optométrie — Diplomé de l'Université de Montréal



SPECIALITE: CORRECTION DES TROUBLES MUSCULAIRES DES YEUX
PRESCRIPTION DE VERRES
6761 SAINT-HUBERT — CA. 7616
330 RUE SAINT-GEORGES — ST-JEROME — TEL. 171

Gâteaux de Noces
Après un mariage, pour que la réception soit complète, il faut qu'il y ait le gâteau de noces traditionnel. Fiancées d'aujourd'hui, ordonnez le vôtre de la BOULANGERIE PROVINCIALE. Notre pâtissier est un EXPERT et c'est sa spécialité.
• PAIN AU LAIT • PAIN FRANÇAIS
• PAIN CANADIEN • PAIN SUR LA SOLE
LA BOULANGERIE PROVINCIALE
50 ST. VIATEUR EST — CR. 2181

Demandez ENGLISH BLEND par PHILIP MORRIS
Vous aimerez ce mélange parfaitement réussi des plus fins tabacs à cigarettes au monde. Saveur douce et satisfaisante.



10 pour 10c
20 pour 20c
50 pour 50c

ELLE TUE SON MARI INFIDELE, ET SE FAIT JUSTICE ENSUITE

MONTRICHARD, 5. — Un drame de la jalousie a bouleversé, il y a quelques jours, la petite localité de Saint-Georges-sur-Cher.

Le Dr Jean Roch, fort connu dans la région, a été abattu d'un coup de revolver par sa femme, alors qu'il montait en voiture pour rejoindre, croit-on, son amie. La meurtrière s'est ensuite tiré deux coups de revolver dans la tête, se tuant net.

Le Dr Roch était un excellent praticien qui, fort charitable, soignait très souvent gratuitement les malheureux. Agé de 49 ans, il avait au su et au vu de tous, une amie habitant Bourré. Mme Roch, âgée de 50 ans, ne pouvait admettre cette situation.

D'autre part, il apparait que l'amie du docteur coûtait cher à ce dernier.

D'après les deux jeunes servantes du ménage, M. et Mme Roch se disputaient souvent. Mlles Nanette et Gisèle Alphonse ont déclaré qu'une scène violente s'était déroulée dans la matinée entre le médecin et sa femme.

Vers 7 h. du soir, le Dr Roch, après sa consultation, s'apprêtait à monter en voiture. Mme Roch s'approcha et, sans la moindre explication, lui tira un seul coup de revolver dans la tête.

Les jeunes servantes, affolées, accoururent au coup de feu et prévinrent les voisins, qui arrivèrent en hâte. Pendant ce temps, Mme Roch avait regagné sa chambre, s'était couchée sur son lit. Elle s'était tiré une première balle de revolver, qui ne l'atteignit pas, une seconde la tuant net.

Le docteur, qui était grièvement blessé à la tête, a été transporté dans une clinique de Tours.

478,720 livres de tabac s'en vont en fumée...

CAVALLA, 5. — Un incendie dû à un court-circuit, a éclaté dans les dépôts de la Compagnie américaine des tabacs. Les pompiers de Cavalla, de Drama, et de Xanthie ont accouru immédiatement sur les lieux du désastre.

478,720 livres de tabacs ont été détruits.

● Il ne faut que vieillir pour devenir plus indulgent. Je ne vois pas commettre une faute, que je ne l'aie commise moi-même. — Goethe.

DES TREFLES POUR TOUS LES IRLANDAIS DU MONDE

DUBLIN, 5. — Partout où il avait des Irlandais, à travers le monde, et celà pendant 50 ans, chaque fois qu'arrivait la fête de la Saint-Patrice, Patrick Delaney envoyait des trèfles en abondance.

Cet Irlandais, dont le patriotisme ne saurait être mis en doute, vient de mourir à l'âge de 72 ans, à Parkmore, Roscrea.

Il envoyait également des trèfles à la famille royale d'Angleterre, depuis 1889. La reine Victoria et les rois d'Angleterre qui lui ont succédé lui ont toujours su gré de son beau geste. Patrick Delaney avait ainsi en sa possession plusieurs télégrammes de remerciements expédiés de la cour de Londres.

SES BEBES SAUVES MIRACULEUSEMENT



Mme Jean Guérette, née Gratia Gagnon, était dans la cuisine de sa demeure, à St-Marc du Lac-Long, lorsqu'un orage éclata, le 27 juillet dernier. La jeune mère de cinq enfants tenait deux bébés dans ses bras lorsque la foudre s'abattit sur la maison. Mme Guérette fut tuée instantanément mais les deux bébés, Mariette, âgée de 2 ans et 6 mois, et Aline, 14 mois échappèrent sans une brûlure au terrible choc. Lorsque M. Guérette arriva chez lui, sa maison flambait. Sa femme était morte, mais les deux bébés avaient été miraculeusement sauvés. (Photo exclusive au "Petit Journal").

Ebouillanté par sa femme, il la tue

CLERMONT-FERRAND, 5. —Un drame conjugal s'est déroulé au bourg de Saint-Amand-Tallende (Puy-de-Dôme). Un nommé Gilbert Forestier, 66 ans, ancien boucher, a tué sa femme, née Marguerite Combre, 44 ans, de deux coups de couperet, dont l'un a broyé le crâne de la victime.

C'est au cours d'une scène de violence, assez fréquente dans ce ménage, que le drame est survenu. Forestier venait de recevoir à la tête le contenu d'une marmite de soupe bouillante que sa femme lui avait lancé. Une lutte s'engagea entre les deux époux, lutte à laquelle mit fin le geste meurtrier de Forestier.

Celui-ci est allé aussitôt à la gendarmerie se constituer prisonnier.



DEVOIR CIVIQUE
et
ORGUEIL CIVIQUE
... UN MESSAGE AUX CONTRIBUABLES

Les Montréalais sont fiers. Ils viennent de montrer leur esprit civique en répondant en très grand nombre à l'appel de leur Ville. Des milliers ont versé d'avance leur impôt 1939-40, assurant par là au Trésor municipal l'encaisse qui lui permet, sans emprunter, d'assurer le fonctionnement des services publics: POLICE . . . PROTECTION CONTRE L'INCENDIE . . . HYGIENE . . . DISTRIBUTION DE L'EAU . . . OEUVRES DE CHARITE . . . PARCS ET TERRAINS DE JEU, ETC., ETC.

Faites comme ceux-là. En payant TOUT DE SUITE votre taxe foncière 1939-40, vous bénéficiez d'un escompte de 3½%.

Esprit civique, devoir civique, orgueil civique s'accordent cette fois-ci avec l'intérêt personnel bien compris.

Ecrivez ou passez à l'Hôtel-de-Ville. On vous y renseignera avec plaisir.

Service des Finances, Hôtel-de-Ville,
Août 1939

Elle trouve le bonheur chez les cannibales!

NEW-YORK, 5. — Fatiguée d'une vie oisive faite de réceptions, de sorties mondaines où le snobisme prend plus de part que l'intelligence, une jeune New-yorkaise du grand monde, belle et débrouillarde, se demandait comment faire pour fuir métropole et amies.

Elle voulait courir l'aventure, faire un grand voyage, dans les régions les plus reculées et les plus sauvages du monde primitif. Elle avait de l'argent. Partirait-elle seule?

Elle fit donc paraître une petite annonce dans les journaux de New-York ainsi rédigée: "Jeune femme, fatiguée de la société, voudrait action et aventures; se joindrait à savant ou chasseur pour expédition dans pays inexplorés et sauvages. Peut financer. Leona Jay, case J.-722".

ELLE CHERCHE L'AVENTURE ET TROUVE L'AMOUR!

Or Mlle Leona Jay a vu ses voeux comblés. Elle vient de rentrer à New-York après un inoubliable voyage en Nouvelle Guinée Hollandaise, au nord de l'Australie.



Mme Charles Miller vient de rentrer à New-York après un périlleux voyage au pays des anthropophages où elle a trouvé l'amour.

Un écrivain américain, spécialiste des romans d'aventures à la Jules Vernes, s'est chargé de la piloter.

Mlle Jay, au cours de son périlleux voyage, a souvent vu le danger de très près. Elle a rencontré des anthropophages, de ces dévoreurs de chaire humaine qui ne peuvent plus modérer leur appétit quand ils aperçoivent un blanc. Ils préfèrent la chaire blanche à la peau brûlée par le soleil de leurs frères de la brousse.

ELLE RENCONTRE L'AMOUR

Mlle Jay avait à peine atteint l'Australie qu'elle fit une rencontre pour le moins inattendue. Cherchant l'aventure, elle fut surprise par l'amour. Elle a trouvé ce qu'elle ne cherchait pas. Son pilote, l'écrivain américain Charles Miller, surnommé le "Cannibale" et auteur d'un roman publié récemment intitulé "Cannibal Caravan" était un homme charmant, un galant homme.

Un beau matin, au cours de son voyage, Mlle Jay se réveilla amoureuse. A l'Américaine, on bâcla vite l'affaire; on se maria en Australie, à Melbourne.

Après leur mariage, M. et Mme Charles Miller se sont enfoncés tous deux dans les profondeurs sauvages de la forêt de la Nouvelle Guinée hollandaise. Naturellement, ils avaient des guides indigènes qui leurs servaient également d'interprètes. Sans cette petite précaution, ils se seraient faits dévorer à belles dents dès leur première excursion.

HORRIBLES FESTINS

Leur soif d'aventures a été plus qu'étanchée. Ils ont vu, sous leurs yeux vu, des peaux rouges de la rivière Digoel, se régaler, dans un festin macabre, de la chair fraîchement grillée de leurs ennemis d'un clan voisin.

Sans cesse, il leur fallut être sous leurs gardes. Ces sauvages affectionnent plus particulièrement la chaire blanche.

CONTENTE DE SON VOYAGE

Il va sans dire que Mme Miller est contente de son voyage. La petite annonce qu'elle faisait paraître dans un journal de New-York lui a porté chance. Elle eut plusieurs centaines de réponses et c'est procédant par élimination que celle de M. Charles "Cannibal" Miller a plus particulièrement attiré son attention.

Et c'est ainsi qu'en se lançant à la recherche de l'aventure, des fortes émotions d'un voyage chez les anthropophages, elle a rencontré l'amour pour épouser ensuite un "Cannibal"... américain.

Livres sur la Légion exclus de l'Allemagne

BERLIN, 5. — Une circulaire du ministre de l'Instruction publique du Reich invite les directeurs d'école à expurger les bibliothèques scolaires de tous les livres et écrits concernant la Légion étrangère française.

Le ministre fait valoir que la lecture des livres sur la Légion étrangère est de nature à "produire un effet troublant sur les jeunes gens qui manquent encore de stabilité".

Un singe voulait singer!

AMANTEA, 5. — Dans les environs de la gare d'Amantea, en Calabre, un singe, voulant imiter des ouvriers électriciens, réussit à tromper la surveillance de son maître et grimpa sur un pylone du réseau électrique. Mais la chaine qu'il portait encore au cou provoqua sur la ligne un court-circuit qui fut la cause d'un arrêt assez prolongé de la circulation des trains.

Quant au singe, il en fut quitte pour quelques brûlures aux pattes, et c'est tout penaud qu'il retourna auprès de son maître.

Les singes, on le voit, ne sont pas toujours malins... comme un singe.

LES DROITS DE LA POLOGNE SUR LA VILLE DE DANTZIG

Les Allemands revendiquent le retour de Dantzig au Reich.

La Pologne garde le calme et le sang-froid les plus impressionnants. Elle se soucie fort peu de voir la croix gammée flotter dans la Ville Libre, du moment que les intérêts qu'elle détient ne sont pas lésés. Mais elle est prête à intervenir immédiatement—quelles que doivent être les conséquences ultérieures de cette intervention—si d'une façon directe ou indirecte, à la suite d'une annexion pure et simple ou seulement d'une annexion déguisée, ses droits sont mis en cause.

LES DROITS DE LA POLOGNE

Ces droits principaux sont les suivants:

1. Dantzig se trouve à l'intérieur de la frontière douanière polonaise; l'Etat polonais entretient sur place des inspecteurs chargés de la surveillance des services douaniers dantzicois. Ces services sont tenus de rendre compte à la direction des douanes polonaises des rentrées de taxes et de l'exécution des règlements. (Dantzig reçoit un pourcentage sur la somme totale des rentrées des douanes.)

2. Sur le territoire de la Ville Libre, les chemins de fer sont la propriété de la Pologne, qui les administre et gère leur exploitation.

3. La Pologne entretient dans la Ville Libre ses propres services postaux.

4. L'administration et la direction du port se trouvent entre les mains d'un organisme — le conseil du port — composé par moitié de Polonais et de Dantzicois. Ce conseil assure à la Pologne la libre exploitation du port; les profits et pertes sont divisés par moitié; les deux parties se chargent également par moitié des investissements nécessaires.

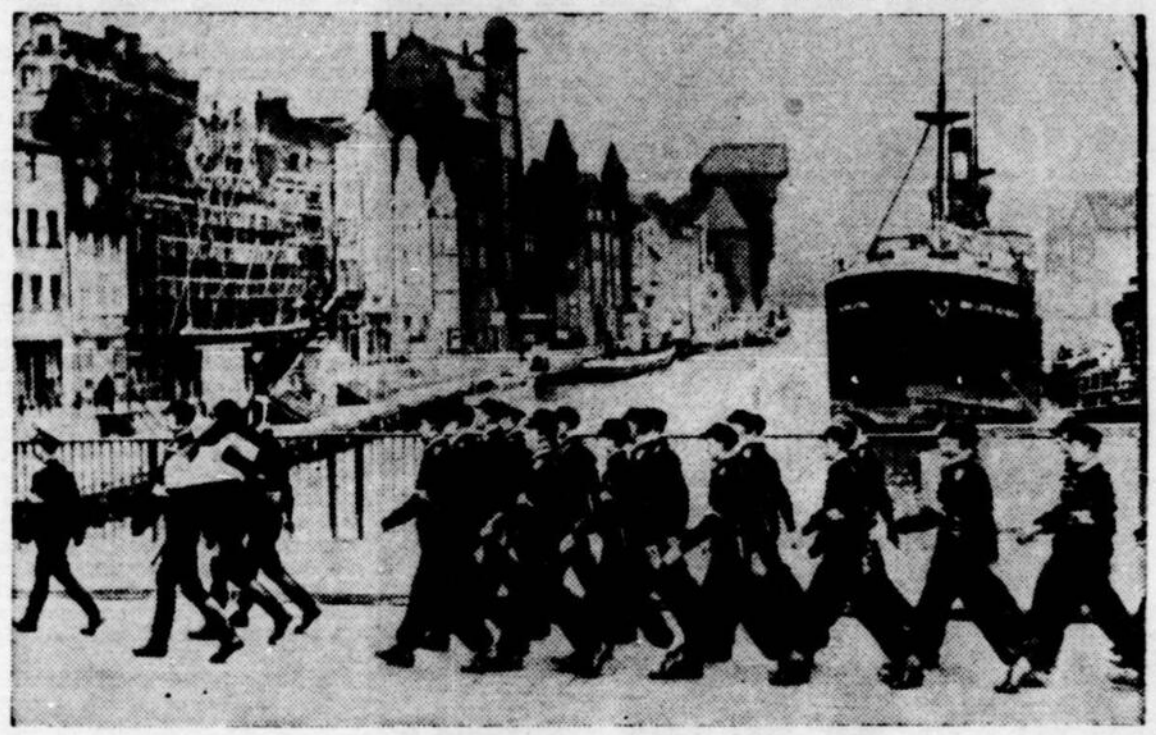
5. La Pologne dirige les Affaires étrangères de la Ville Libre et assure la protection des citoyens de Dantzig à l'étranger.

6. La Pologne a le droit d'importer et de transiter par Dantzig des munitions de guerre. Dans ce but lui a été concédée la presqu'île de la Westerplatte, à l'entrée du port, où elle entretient un détachement spécial de troupes

La Pologne ne peut pas davantage laisser se prescrire ses droits sur l'administration du port et sur la Westerplatte. C'est pour elle une question de vie ou de mort, 80% du commerce polonais se faisant par voie de mer.

Un fait entre plusieurs mérite d'être signalé à ce sujet. Au port de Dantzig sont adjoints d'énormes chantiers navals qui sont une copropriété polono-dantzicoise. En cas d'annextion, non seulement la Pologne perdrait des sommes considérables, mais elle verrait ses chantiers devenir aux mains du Reich de puissants instruments de guerre.

Faut-il taxer la Pologne d'aveuglement et d'insouciance? Non, elle est pleinement consciente de la situation; une longue collaboration avec l'Allemands a donné aux Polonais un sens très juste de la psychologie germanique. Le pays sait parfaitement qu'aucune promesse hitlérienne n'équivaudra jamais, en sécurité, la seule présence de ses soldats sur la Westerplatte. Il connait les buts d'Hitler et n'oublie pas les paroles de Frédéric II dans son testament politique en 1768: "Celui qui tiendra l'embouchure de la Vistule et la ville de Dantzig sera davantage maitre de la Pologne que celui qui la gouvernera."



On voit ci-haut une partie des deux mille membres des troupes de choc nazistes qui sont entrés dernièrement dans la ville libre de Dantzig et ont opéré plusieurs arrestations parmi la force policière de la cité. Cependant, la Pologne tolérera la présence des Nazis dans Dantzig du moment que ses intérêts commerciaux ne seront pas lésés.

SOULAGEMENT NOUVEAU et RAPIDE des CORS

La douleur cesse instantanément! Méthode sûre et inoffensive!

Voici la méthode nouvelle et merveilleuse pour le soulagement des pieds—les nouveaux *Ultra-doux* Zino-pads du Dr. Scholl: 830% plus doux! Ces doux coussinets au Kirotex, légers et duveteux, soulagent instantanément la douleur des cors, callosités, oignons et orteils sensibles. Eliminent la pression et la friction de la chaussure. Nouveaux disques *médicamentés* inclus pour enlever rapidement les cors ou les callosités. 15 coussinets pour les cors et 12 disques médicamentés, seulement 35 cts dans les pharmacies, magasins de chaussures et à rayons.



NOUVEAUX *Ultra-doux*

Dr Scholl's Zino pads

$ POUR GAGNER de L'ARGENT dans:

"La Course au Trésor"

RENSEIGNEZ-VOUS EN LISANT

- "LE COIN DES CHERCHEURS"
- "LE COIN DE L'ENCYCLOPEDISTE"
- "LA SCIENCE PAR L'IMAGE"

CHAQUE SEMAINE DANS:

'PHOTO-JOURNAL'

le journal illustré le plus instructif

EN VENTE LE MARDI A MONTREAL

EN JOUANT, IL DEGRINGOLE DE LA MONTAGNE ET SE TUE

Un garçonnet accourt en pleurs vers un policier et lui apprend que son petit compagnon de jeu vient de faire un terrible plongeon de 50 pieds à la montagne. — Richard Berthon s'aventure trop au bord d'un rocher, quelques roches glissent et l'enfant est lancé dans le vide.

Les jeux de deux garçonnets de 11 ans se sont brusquement terminés pas une déplorable tragédie, vendredi matin, lorsque l'un d'eux, George Richard Berthon, domicilié à 792, chemin Ste-Catherine, a fait une épouvantable chute en dégringolant du versant de la montagne, voir d'avertir les parents du terrible malheur qui venait de les frapper.

Toutefois, la victime, bien que souffrant d'une fracture du crâne et de plusieurs autres blessures au corps, avait repris connaissance durant son transport à l'hôpital St. Mary. Le malade fut transféré plus



Un enfant âgé de 9 ans, George Richard Berthon, 792 Chemin de la Côte-Sainte-Catherine, a succombé vendredi après-midi, à l'hôpital St. Mary's, à une fracture du crâne et à une autre du bras droit, qu'il avait subies au cours de l'avant-midi, alors qu'il dégringola en bas de la montagne, en arrière du numéro 2050 de la rue Maplewood. Le garçonnet s'amusait avec deux camarades sur le bord d'une pente escarpée lorsqu'il perdit l'équilibre. Le cercle, dans la vignette ci-haut, nous montre l'endroit d'où l'enfant tomba, et la croix, le lieu où il s'arrêta dans sa chute. (Photo "Petit Journal").

à environ deux cents pieds de l'avenue Maplewood.

John Long, 34, avenue Glencoe, qui accompagnait Berthon lorsque survint l'accident, a raconté à la police, les larmes aux yeux, comment son petit ami s'est tué en s'aventurant trop au bord d'un rocher du Mt-Royal. "John Long, suivi de son camarade par quelques pas, allait regagner son domicile pour dîner, lorsqu'il entendit soudain un éboulement de roches derrière lui; il se tourna brusquement et aperçut son ami perdant l'équilibre sur le bord d'une colline escarpée, élevée d'environ cinquante pieds. "La chute fut effroyable; le corps, tournoya plusieurs fois dans l'espace, et alla s'alourdir comme une masse sur le sol. Immédiatement, le petit Long, atterré, s'élança vers la victime qu'il trouva inerte. Ne pouvant rien pour le ramener à la vie, il avisa une pharmacie, située tout près de l'endroit, et s'y rendit pour demander des soins et alerter la police."

Les autorités du poste no 18 dépêchèrent des agents sur les lieux du drame; une enquête fut ouverte sur le champ et l'on se mit en detard à l'hôpital Neurologique où il mourut peu de temps après son arrivée. Le cadavre a été transporté à la morgue où une enquête sera tenue par Me Richard Duckett, le coroner du district.

IL SUCCOMBE A SES BLESSURES

Frappé et blessé gravement par une automobile, samedi dernier, à ville LaSalle, Peter Kovel, 48 ans, 2706, rue Jolicoeur, est mort à l'hôpital Général, au cours de la nuit du vendredi au samedi. Son corps a ensuite été transportée à la morgue. L'auto qui a frappé Kovel était pilotée par J. W. Melwin, de Beauharnois.

COLLEGE DE
LONGUEUIL
PENSIONNAT
Frère Bérard, directeur

DEFENSE DE S'EMBRASSER

TOKIO, 5. — Les étrangers résidant au Japon n'auront plus le droit d'embrasser qui que ce soit dans la rue au cours de la journée. Ainsi viennent d'en décider les autorités de Tokio, qui se scandalisent des flirts publics entre les Européens et les femmes japonaises ou étrangères. Les délinquants s'exposeraient à l'expulsion.

Nul ne s'alarme d'ailleurs d'une semblable mesure... qui ne mentionne que la "journée" et reste muette sur ce qu'il est licite de faire la nuit. Mme Chrysanthème prendra sa revanche après le coucher du soleil.

Excellent résultat de la campagne de publicité de la cité de Montréal pour l'impôt foncier 1939-40

L'éclatant succès qui couronne la campagne de publicité entreprise par la Ville pour la rentrée anticipée de l'impôt foncier 1939-40 prouve deux choses. D'abord que l'esprit civique de la population n'a pas dégénéré, ensuite que les journaux restent toujours le moyen le plus efficace d'atteindre vite et complètement l'ensemble de la population.

Après trois semaines d'une campagne intelligente et digne, invitant les contribuables à profiter d'un escompte de 3½% en s'acquittant tout de suite de leur impôt, le service des finances annonce que les rentrées, à la date du 31 juillet 1939, excèdent par $2,863,000 le total perçu l'an dernier à la même date. En 1938, en fin de juillet, le Trésor avait encaissé $5,382,000 d'impôts fonciers pour 1938-39. Cette année, déduction faite de l'escompte de 3½%, les rentrées s'élèvent à $8,245,000.

Ces chiffres ne couvrent que le seul impôt foncier anticipé. Il s'avère, par ailleurs, que la campagne d'annonces dans les journaux a incité nombre de contribuables à s'acquitter soit de taxes en retard, soit d'autres versements par anticipation.

De toute façon, les résultats sont excellents. On sait que le principal avantage de cette encaisse liquide c'est de dispenser la Ville de recourir à des emprunts aussi ennuyeux qu'onéreux, et de contribuer à la stabilisation de la finance municipale.

L'union des forces libérales

Malgré la scission qui existe au sein de leur parti en ce qui regarde le gouvernement provincial, les libéraux sont prêts à présenter un front uni aux élections fédérales cet automne.

Les officiels du parti se réjouissaient du fait que deux des principaux des lieutenants de Paul Gouin, les dissidents Roger Ouimet et Fred Monk, travaillaient actuellement la main dans la main avec les organisateurs du parti Libéral. Ces deux derniers n'avaient pas jusqu'ici donné ouvertement leur adhésion à l'Hon. Adélard Godbout, chef du parti Libéral. A une réunion qui eut lieu au Club de Réforme, mercredi, une "Association d'Opinion Libérale fut fondée et Fred Monk fut élu un des directeurs. Un autre directeur élu fut M. Roland Bock, organisateur de M. Camilien Houde. Les observateurs se demandent donc, en constatant la présence de M. Houde, s'il ne prendra pas part aux élections de cet automne.

RENTREE DES CLASSES
JEUDI, 14 SEPTEMBRE
Ouverture des classes 15 sept.
Aux institutions suivantes:
INSTITUT PEGAGOGIQUE
Collège Marguerite Bourgeoys
ECOLE NORMALE DE MUSIQUE
ECOLE DES ARTS ET METIERS
Pour renseignements s'adresser à la directrice
INSTITUT PEDAGOGIQUE
4873, AVENUE WESTMOUNT
WESTMOUNT
EL. 3670 ou EL. 4644

JEUNE FILLE PROJETEE HORS D'UNE AUTO EN MARCHE

NEW-YORK, 5. — Une jeune infirmière de Détroit, en voyage à l'exposition de New-York, a été victime hier d'une horrible tragédie de la route qui pourrait bien lui coûter la vie.

Sur la grande route de Great Neck, L.I., le ou les occupants de la voiture dans laquelle elle se trouvait l'ont lancée sur le pavé de la route, sans arrêter leur auto qui filait à grande vitesse.

La jeune fille, Mlle Anna Wonyetye, 22 ans, a le crâne fracturé. A l'hôpital de Nassau, à Mineola, où elle a été hospitalisée, les médecins désespèrent de la sauver. Elle n'a pas repris connaissance depuis son accident.

DISPARITION MYSTERIEUSE

Le mystère entoure la disparition de Mlle Wonyetye et l'accident fatal qui a mis fin à son gai voyage à New-York. Le patron de la jeune fille, Nathan Berkowitch, un marchand de Détroit, dit qu'elle partit en voyage avec sa famille à lui, il y a déjà plusieurs jours et qu'elle demeurait avec eux à Richmond Hill, Queen. Jeudi après-midi, elle sortit disant qu'elle s'en allait à l'exposition.

Or hier après-midi, un marchand de blé-d'inde sucré et de cacahuètes, Charles Kerr, de Mineola, passant sur le boulevard Nassau; à Great Neck, vit quelque chose qui ressemblait à un gros paquet. Il s'arrêta pour apercevoir une jeune fille sans connaissance. Il appela la police et l'on conduisit en toute hâte la malheureuse à l'hôpital.

Les détectives ont dit que la jeune Anna n'a pas été la victime d'assauts criminels, mais que, vraisemblablement, les occupants de la voiture l'avaient violemment jetée en bas de leur véhicule parce qu'elle aurait repoussé leurs avances.

Au moment de son départ pour l'exposition, Mlle Wonyetye n'avait que $4 dans sa bourse. Elle n'est donc pas la victime de voleurs.

De plus, ce qui confirme l'hypothèse des détectives, Charles Kerr, quelques secondes avant sa découverte, aurait entendu le bruit d'une porte d'auto se refermer fortement.

Il se noie au cours d'une partie de pêche

M. Rosario Coupal, âgé de 40 ans, qui habitait 7242, rue Saint-Denis, s'est noyé hier après-midi, dans les eaux de la rivière des Prairies, près de la plage Laframboise. On n'a pas encore repêché le cadavre.

Le défunt était le frère de M. H. Coupal, propriétaire de la maison sociale "Coupal Trucking", 1665, avenue Trudel. Accompagné de M. Rosaire Allaire, policier âgé de 35 ans, M. Coupal était à faire la pêche à bord d'un canot-automobile, au moment de l'accident. Un peu avant midi, en essayant de lever l'ancre les deux pêcheurs furent projetés dans le courant. Pendant qu'ils essayaient à nager vers le rivage, des citoyens à bord d'embarcations se portèrent à leur secours. Epuisé de fatigue Allaire fut retiré de l'eau, mais on ne trouva pas son compagnon qui avait été englouti dans les eaux traîtresses de la rivière des Prairies.

56 lapins tués et abandonnés

SAINT-JOSEPHAT, 5, (par téléphone). — Au cours de la nuit de mercredi à jeudi, cette semaine, des malfaiteurs se sont introduits chez M. Sénécal, employé des Postes, et y ont tué cinquante-six lapins, à coups de marteau ou de barre de fer. Ce qu'il y a d'étrange dans l'affaire, c'est que les malheureuses bêtes ont été laissées là, ce qui prouve qu'il ne s'agit pas d'un vol, mais d'un acte de cruauté.

La Société Protectrice des Animaux s'est immédiatement occupée de cet attentat. M. J.-A. Laroche, surintendant, et l'inspecteur Dunlop ont déjà questionné environ quinze témoins, et l'on est sur une bonne piste. On s'attend à au moins une arrestation d'ici quelques jours.

M. J.-E. Cormier pris de faiblesse au volant de son auto

Les médecins de l'hôpital Royal Victoria nous apprennent que l'état de M. J.-E. Cormier s'est sensiblement amélioré et que le malade a pu quitter l'hôpital, dès samedi. M. Cormier conduisait sa voiture de l'est à l'ouest, rue Mt-Royal, lorsqu'il se senti faiblir. Sans perdre notion des événements, M. Cormier appliqua les freins et dirigea sa voiture vers la chaine du trottoir. Par malheur, l'auto heurta une voiture stationnée à un emplament de taxi, angle des rues Mt-Royal et Esplanade.

M. Cormier fut aussitôt transporté à l'hôpital Victoria... mais il a pu repartir au bout de quelques heures de repos. M. Cormier est gérant-général des écuries Viau, à Boucherville, et ses chevaux ont remporté nombre de coupes et de prix aux expositions du Canada entier.

On ravitaille 1,000 personnes mourant de faim à Hull

HULL, 5. — On a distribué, aujourd'hui, dans la salle paroissiale de l'église de Ste-Bernadette, de la nourriture à près de 1,000 personnes. On apprenait, hier, que plusieurs familles indigentes étaient absolument sans nourriture depuis plusieurs heures. Les paniers de victuailles distribués étaient au nombre de 700.

Ce sont des gens charitables de la place qui ont vu à l'organisation de la distribution de nourriture à ces malheureux manquant de tout. On sait que 719 hommes sont sans travail depuis plusieurs jours. Ces gens travaillaient à des travaux de chômage, mais ces travaux sont maintenant terminés.

Québec veut un aéroport

QUEBEC, 5. — Le maire Lucien Borne de Québec, a annoncé aujourd'hui, qu'il demanderait incessamment l'aide du gouvernement fédéral pour l'établissement d'un aéroport dans la cité de Québec.

Le roi Zogou en Belgique

COPENHAGUE, Danemark, 5. — Le roi Zogou, accompagné de son épouse, la reine Géraldine, s'est embarqué ici, aujourd'hui, à bord d'un paquebot partant pour Anvers, port de mer de Belgique.

COLLEGE MONT-SAINT-LOUIS
Frères des Ecoles Chrétiennes — Pensionnat et Externat
COLLEGE SCIENTIFIQUE ET COMMERCIAL
FRANÇAIS-ANGLAIS- LATIN - MATHEMATIQUES - SCIENCES - COMMERCE
244 EST, RUE SHERBROOKE
MONTREAL
TELEPHONE
Marquette 8138
Entré des pensionnaires le 5 sept. Les externes le 6, à 9 heures a.m.

COLLEGE SAINT-LAURENT
COURS
Commercial - Scientifique - Classique
Entrée le 7 septembre
BYwater 1454

Le vieil "Omnibus" devient poulailler

Autrefois, on y entassait les citoyens de Longueuil; aujourd'hui il abrite les Chanteclerc d'un fermier de Ste-Julie. — Le poêle à bois pour les "frileux."

Qui, de nos vieux, ne se souvient de cette confortable et solide diligence dans laquelle on entassait les gens de Montréal qui voulaient se rendre à Longueuil où en revenir? Traînée par deux robustes bêtes qui se moquaient des bancs de neige et des tempêtes balayant la surface du fleuve, l'omnibus partait régulièrement à l'heure cédulée et transportait les voyageurs de Montréal à Longueuil... en moins de deux heures! On était alors en "75" ou en "80" et on nous dit que le froid était autrement plus rigoureux... Mais une fois à l'intérieur de l'omnibus, les citoyens se frottaient les mains d'aise et n'avaient plus souci des températures de 20 et 30 sous zéro! Car il y avait un poêle à bois dans la luxueuse diligence et quand le poêle chauffait... la boucane sortait, croyez-nous!



Vue de profil de la diligence-poulailler. (Photo "Petit Journal").

DOMAINE DES CHANTECLERC...

Mais les années ont passé... l'auto est venue... et les brise-glaces... et les autobus... et les ponts... Tout a contribué à la déchéance de "l'omnibue.".

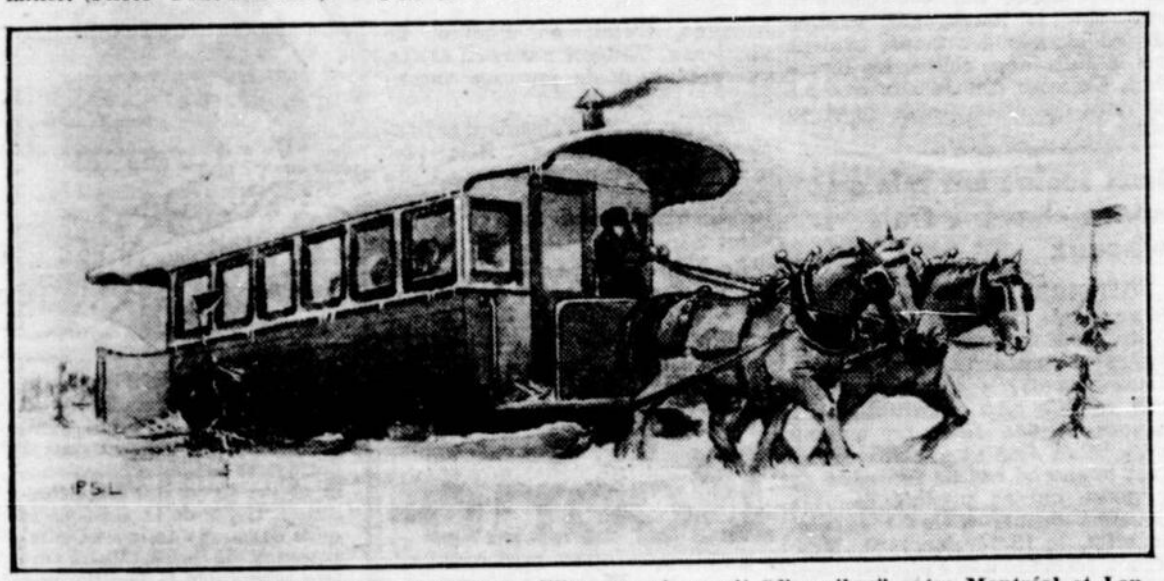
Les voyageurs devinrent si rares que le charretier n'avait pas même les revenus nécessaires à la nourriture de ses chevaux... et encore moins pour acheter le "bois de poêle." Il fallut abandonner. La vieille diligence, encore bien solide pourtant, dût être mise à sa pension. Elle fut reléguée dans une cour de Longueuil et annoncée en vente. Les acheteurs étaient rares. Mais le patriotisme et l'amour des vieilles choses ont encore leurs adeptes. Il se trouva un fermier sympathique qui eut idée de conserver la relique du tourisme démodé.

M. J. E. Savaria, de Ste-Julie de Verchères, acheta la diligence et en fit cadeau à ses poules! La voiture était tellement propre et bien entretenue que les volailles s'en montrèrent enchantées et se mirent à pondre comme jamais... La diligence s'habitua vite à son nouveau rôle champêtre. M. Savaria la plaça dans un champ voisin, à l'ombre d'un chêne, mais il n'oublia pas cette relique historique.

"Je la vendrais à bon marché, nous dit le fermier, à condition qu'elle soit placée dans un musée... car la vieille diligence a bien mérité le repos!"



La fillette de M. J. E. Savaria, cultivateur de Ste-Julie de Verchères, se tient devant la vieille diligence transformée en poulailler. (Photo "Le Petit Journal").



Voici une reproduction de la vieille et vaillante diligence qui servait "d'omnibus" entre Montréal et Longueuil vers 1875. Une fois le poêle allumé... les passagers se moquaient du froid le plus rigoureux. L'omnibus est maintenant à sa retraite et sert d'hôtel aux volailles de M. J.-E. Savaria, cultivateur de Ste-Julie. (Photo "Petit Journal").

POUR BIEN DORMIR SOUS LA TENTE

Dormez bien au camp! Goûtez, cet été, les joies du bien dormir. Ces joies existent, tous les vrais campeurs vous le diront, malgré l'opinion de certains ignorants qui, tous les soirs de leur vie, se glissent avec énergie entre leurs draps de fine toile, sur leurs matelas de crin et de ouate, sous leurs édredons de duvet.

La légende suivant laquelle jamais aucun campeur n'a fermé l'oeil durant aucune minute d'aucune nuit et qui ajoute que tout campeur revient avec une collection de rhumatismes ou de pneumonies!... est bel et bien une légende.

On peut dormir confortablement sans pour cela ressembler trop au petit-garçon-élevé-dans-du-coton.

Il faut évidemment s'être préparé à l'avance et emporter au camp les légers ustensiles indispensables à des nuits confortables et sereines.

Avant tout, il faut choisir judicieusement et avec soin l'emplacement où planter la tente. Il le faut sec, au sol perméable et uni, dégagé des plantes, racines et cailloux, si possible en pente légère.

Il faut ensuite s'isoler complètement de l'humidité et de la fraicheur du sol, par autant d'épaisseurs possibles imperméables et sèches; toile imperméable, papier goudronné, journaux, paille et même matelas.

La toile imperméable est indispensable de toutes façons. Il faut bien l'étendre sur le sol; la sortir chaque matin, la faire sécher car la terre est humide. Il faut profiter de ce moment pour aérer la tente et le sol en relevant les murs.

C'est pourquoi je vous déconseille fortement les tentes qui ont le tapis de sol cousu aux murs.

Quand on dispose de paille, il faut placer celle-ci sur le tapis de sol et non pas dessous. C'est très important. Chaque matin, la paille doit être "brassée" et étendue au soleil. Faire bien attention de ne pas marcher dessus pendant la journée, car dans ce cas on l'écrase et elle perd ses propriétés de "matelas".

Mais à propos de matelas, Baden Powell recommande de s'en constituer un. Il faut se fabriquer un métier à tisser.

L'un bourre de fougères ou de paille pardessous, puis par-dessus la chaine. L'autre élève et abaisse alternativement la traverse à laquelle sont attachées les ficelles qui coincent le bourrage et lui fait jouer le rôle de trame.

Les ficelles attachées à la traverse mobile que tient le scout debout, doivent être au moins deux fois plus longues que celles qui forment la chaine et le bourrage devra être fait régulièrement, également réparti. Cependant, il faut que l'épaisseur du matelas soit plus grande du côté de la tête, pour former oreiller.



On peut voir ici des scouts en train d'ériger la tente qui leur servira d'abri pour la nuit.

Le Mur des Lamentations est bombardé

JERUSALEM, 5. — L'explosion d'une bombe causa toute une panique hier parmi les adorateurs qui étaient en prière près du Mur des Lamentations. Il n'y eut pas de blessés mais il se produisit une grande confusion dans ce petit enclos, le long du mur; puis les soldats britanniques remirent tout en ordre.

Rencontre de 2 ducs à Monte-Carlo

LONDRES, 5. — On annonce de Monte-Carlo que le duc et la duchesse de Gloucester ont accepté l'invitation qui leur avait été faite par le "National Sporting Club" d'assister, dans cette ville, à un match de boxe qui aura lieu le 5 août prochain.

Le "Daily Mail" annonce d'autre part que le duc et la duchesse de Windsor se trouveraient à Monte-Carlo à la même époque, ce qui permettrait aux deux frères de se rencontrer.

Débitante assassinée dans son lit

AMIENS, 5. — On a trouvé tuée dans son lit d'une balle de revolver à la tête, Mme Marcelle Gourguechon, 35 ans, débitante de boissons à Querrieu.

Mme Gourguechon, dont le mari travaille à Amiens, était en instance de divorce. C'est son ami qui, venant la voir le matin, découvrit le cadavre.

Le meurtrier connaissait parfaitement les lieux; jusqu'ici, on ignore s'il s'agit d'nn drame passionnel ou d'un crime ayant eu le vol pour mobile.

Ne pouvant payer son loyer, elle met le feu à la maison

PARIS, 5. — Dans les flammes qui dévorent un modeste logis 73, rue Boursault, se noue un drame lamentable dont on ne sait s'il faut en accuser la responsable ou la plaindre.

Une vieille femme de soixante-douze ans habitait là: Mme Constance Gravat.

— Je ne puis plus payer mon loyer, disait-elle, et je suis bien trop âgée pour trouver la moindre ressource...

Prouva-t-on le contraire? Toujours est-il qu'un jugement d'expulsion fut rendu contre elle. Il devait être exécuté ces jours derniers.

A la veille de cette échéance, eut-elle un geste de colère et de vengeance? Vers 7.30 p.m., un voisin remarquait une épaisse fumée sortant des fenêtres du misérable logis. On alerta les pompiers qui ne tardèrent pas à maitriser le sinistre mais ne purent sauver que les murs: le mobilier, si pauvre fut-il, avait été entièrement détruit.

On dit alors constater que l'incendie ne pouvait être accidentel. La salamandre était vide et n'avait pas servi depuis longtemps. Sur le plancher, par contre, des traces suspects: pétrole ou essence?

On chercha la locataire. Vainement, Mme Gravat a disparu peu après qu'eurent jailli les premières flammes.

Où est-elle allée? Qu'est-elle devenue? Sans doute erre-t-elle dans Paris, désemparée. A moins que son désespoir l'ait conduit beaucoup plus loin...

FLASHLIGHTS COMPLETES avec BATTERIES et 2 LUMIERES



5 batteries, grosse tête, focus. Rég. $2.25, pour $0.98
3 batteries, grosse tête, focus. Rég. $2.00, pour 0.78
3 batteries, petite tête, focus. Rég. $1.60, pour 0.68
2 batteries, grosse tête, focus. Rég. $1.00, pour 0.58
2 batteries, petite tête, focus. Rég. $0.80, pour 0.49
2 batteries, petit format de poche, Rég. $0.60, pour . . . 0.39
Plume-flashlight, complète, Rég. $0.25 pour 0.19



Batteries pour "Flashlights" Rég. 15c pour 5c chacune

Lumières (3 grandeurs) Rég. 15c pour 5c chacune

Blondin & Frères
1122 Est, De Montigny, Montréal - Tél.: FA. 2112

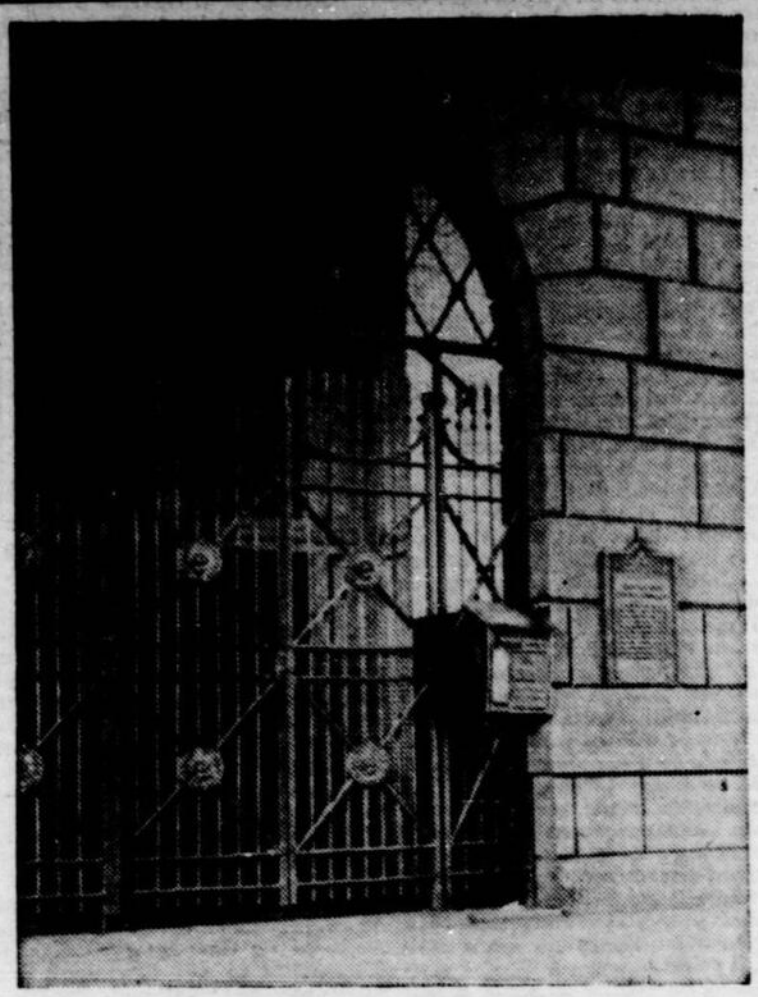
EMILE CARRIERE, O.O.D. ADRIEN SENECAL, O.O.D.
Assistés de MM.
A. Valois, O.D., H. Migneron, O.D.
Optométristes - Opticiens à l'Hôtel - Dieu
CARRIÈRE & SENÉCAL Limitée
Réfraction visuelle — Exercices orthoptiques
277 Est, rue Ste-Catherine. — LA. 2211

NOTRE FAVORI NATIONAL



Gin MELCHERS CROIX D'OR
10oz.90¢ 26oz.2.00 40oz.2.80
LA BOISSON LA PLUS SAINE Plus Forte Plus Savoureuse
LONDON CLUB London Dry Gin • THREE CASTLES Liqueur Whisky •
PRODUITS DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED, Montréal et Sorelville

Le premier télégraphe canadien



En 1846, les principaux citoyens de Toronto se réunissaient à l'hôtel de ville de la capitale ontarienne, situé alors rue Front, pour lancer le premier message télégraphique sur la terre canadienne. La compagnie qui inaugurait ce service portait le nom de "The Toronto, Hamilton and Niagara Electro-Magnetic Telegraph Company". Le premier télégramme envoyé le fut de Toronto à Hamilton. Naturellement, ce furent les maires des deux villes en question qui se lancèrent alors des salutations. Dès le lendemain, les hommes d'affaires de Toronto et de Hamilton se servirent du télégraphe pour communiquer entre eux.

La même année, une ligne reliait le Canada aux Etats-Unis, tandis que l'année suivante, c'est-à-dire en 1847, une autre ligne reliait Toronto à la métropole du Canada, Montréal. La même année, Montréal inaugurait un service télégraphique entre New-York et Buffalo.

C'est en souvenir du premier télégramme lancé sur la terre canadienne que l'on a apposé, à côté de la porte de l'ancien hôtel de ville de Toronto, une plaque commémorative, ainsi que nous le fait voir la vignette ci-haut.

Six morts et trente blessés dans un déraillement en Pologne

VARSOVIE, 5. — Un sérieux accident de chemin de fer s'est produit près de Varsovie.

Le rapide Rome-Vienne-Prague-Varsovie, qui devait arriver dans la capitale polonaise à 12 h. 22, a déraillé à 12 h. 15, à proximité de la gare de Pruszkow, à six milles au sud-ouest de Varsovie.

Les quatre wagons de tête, dont plusieurs wagons-lits, se sont renversés et se sont placés en travers de trois voies ferrées.

On compterait six morts et trente blessés.

On ignore encore les causes exactes de l'accident et la personnalité des victimes.

Divorce causé par des lapins et des pigeons

CHICAGO, 5. — Mme Bertha Suchy a beaucoup de troubles. Elle ne croyait pas qu'il en serait ainsi, dit-elle au juge, quand son mari arriva à la maison avec deux pigeons et deux lapins et qu'il les mit dans le hangar. Mais ils se multiplièrent à un tel point qu'ils sont arrivés au nombre de 250 lapins et 200 pigeons.

Le juge écouta cette histoire en rapport avec les procédures de divorce de Mme Suchy. Il se rendit à sa demande et lui accorda son divorce.

Maintenant les pigeons et les lapins ne l'incommoderont plus.

Le "mur d'acier et de béton" allemand

BERLIN, 5. — Les doutes émis à l'étranger sur la solidité des fortifications allemandes de l'ouest semblent avoir vivement ému les dirigeants allemands.

L'inspecteur général des fortifications, M. Todt, dans un discours prononcé à Trèves et largement diffusé par l'agence officielle D. N. B., réfute longuement les bruits de malfaçons ou d'inondations des fortifications de l'ouest de l'Allemagne et décrit en détail les travaux récemment accomplis pour le renforcement de ce "mur d'acier et de béton".

LES DANSES ETRANGERES DEFENDUES EN ALLEMAGNE

BERLIN, 5. — Les danses étrangères seront désormais soumises à la censure préalable dans le IIIe Reich, par décision des présidents de la Chambre nationale de la Musique et de la Chambre du Théâtre.

Toute danse étrangère et allemande aussi d'ailleurs, ne pourra être exécutée qu'après délivrance d'un visa constatant qu'elles ne sont pas contraires à la culture allemande, "consciente de son originalité".

En outre, les orchestres allemands des bals sont avisés qu'il est "indigne" de chanter des textes en langue étrangère en jouant des airs de danse.

Fiancés sur cocotiers !

MANILLE, 5. — Quand deux indigènes des Philippines se marient, toute la tribu se rassemble; les deux fiancés grimpent sur deux cocotiers plantés à côté l'un de l'autre. Les anciens tirent alors les branches jusqu'à ce que les têtes du nouveau couple se touchent. Lorsque les deux têtes se sont rencontrées, le mariage est légalement célébré et les réjouissances commencent.

400 chevaux affolés à travers les rues de la ville

BUDAPEST, 5. — Le passage en trompe dans les rues de la ville de Kecskemet de troupeaux de chevaux qui s'étaient enfuis du haras de Bugac pour échapper à la poursuite d'un essaim de taons a semé un moment la panique parmi les habitants. Ce n'est qu'après des recherches qui ont duré toute la journée qu'on a réussi à rattraper la plupart des 400 chexaux composant le haras, qui, affolés par les piqûres des taons, avaient pris la fuite dans toutes les directions. Certains d'entre eux avaient parcouru des distances de 30 et 40 milles.

Deux soeurs ont mis au monde chacune trois jumeaux

POITIERS, 5. — Mme Joseph Debarre, née Marthe Gochard, âgée de trente-trois ans, fermière aux Petites - Poussières - des - Aubiers (Deux-Sèvres), a mis au monde trois enfants bien constitués, deux garçons et une fille. La maman et les bébés sont en parfaite santé. C'est le second cas de fécondité de ce genre qui se produit dans la commune depuis quelques années. En effet, le 15 février 1935, Mme Sechet, fermière à la Fraignaie-des-Aubiers, mettait au monde trois filles, qui se portent parfaitement. Les mamans de ces six bébés sont soeurs.

Etudiant américain en prison pour avoir raillé le Reich



NEW-YORK, 22. — Il y a quelque six semaines, un jeune Américain à la tête légère et à l'alcool facile, se promenait à Heideberg, la célèbre ville universitaire d'Allemagne. C'était un étudiant de vingt ans, William Bardwell Curts, qui prenait là de joyeuses vacances.

Un soir, après d'abondantes libations dans une taverne, il lui vint, à l'idée de composer un quatrain pour le livre d'honneur sur lequel les clients apposaient leur signature:

Le Führer n'a pas de femme,
Le charpentier point de bois,
Et le boucher pas de viande,
Voilà le troisième Reich.

Des nazis, qui regardaient pardessus l'épaule de William Curts, prirent fort mal la plaisanterie. Une rixe s'ensuivit, et l'humoriste atterrit dans une prison pour y finir sa nuit.

Un mois après, il y était encore. Et voilà quelques jours il écrivait à son tuteur en Californie:

"La rossée que j'ai reçue m'a fait beaucoup de bien... Grâce à cette correction, j'ai eu l'occasion de connaître sous son vrai jour le peuple allemand... Combien magnifique, combien laborieuse et sereine est la vie, ici, en Allemagne."

Les nazis, naturellement, fourrèrent leur nez dans cette lettre. Ils furent touchés par le sincère repentir du jeune homme. Et comme le "State Department" des Etats-Unis le réclamait à cor et à cri, le ministre de la Justice décida de le relâcher.

Curts ne se l'est pas fait dire deux fois... Mais il n'a pas emporté une haute idée de la prespicacité des dirigeants nazis, ni de leur sens de l'ironie!

ATTENTION LECTEURS

Le "Petit Journal" est heureux d'apprendre à tous ses lecteurs l'ouverture d'un bureau de renseignements pour voyages. Ce département se fera un plaisir de donner gratuitement tous les renseignements que vous désirez pour préparer l'itinéraire d'un voyage ou d'une vacance.

Visiteurs de l'Exposition

Vous êtes bienvenus à l'

HOTEL HAMILTON

143 WEST 73rd ST.
NEW YORK
Juste à l'est du Broadway

Sans surcharge de taux

350 chambres avec bain privé et douche

1 Personne $3
2 Personnes (lits jumeaux) $4
3 Personnes (lits jumeaux) $5

Taux spéciaux pour groupes

Une rue de Central Park. Une rue des Subways et des lignes d'autobus. 2 minutes du Times Square. — 20 minutes de l'exposition pour 5 sous. Prix modérés au Restaurant.

Excursion à QUÉBEC

$4 Aller et retour de MONTREAL

STE-ANNE de BEAUPRE $4.70
MURRAY BAY $6.30

La Malbaie $6.35
Pointe-au-Pic $6.30

Fin-de-semaine du 12 AOUT

DEPART VENDREDI, 11 AOUT:
Gare Windsor ..... 10 h. 50 p.m.
Gare Viger ..... 10 h. 30 p.m.

DEPART SAMEDI, 12 AOUT:
G. Bonaventure 12 h. 25 p.m. 8 h. 05 p.m.
Gare Windsor 9 h. 10 a.m. 12 h. 40 p.m. 10 h. 50 p.m.
Gare Viger 7 h. 50 a.m. 4 h. 15 p.m. 10 h. 30 p.m.

DEPART DIMANCHE, 13 AOUT
Gare Bonaventure ..... 12 h. 25 p.m.
Gare Windsor ..... 9 h. 10 a.m.

RETOUR: par les trains ordinaires jusqu'au LUNDI, 14 AOUT.

Heure solaire

Billets valables sur les trains des deux compagnies entre Québec, Lévis et Montréal. Voitures ordinaires seulement

CANADIEN PACIFIQUE
NATIONAL CANADIEN

Econo-misez

sur vos dépenses d'hôtel à l'Exposition Mondiale de New-York

L'hôtel Embassy dispose de chambres spacieuses et confortables. Transport rapide vers tous les points de la cité. 20 minutes des terrains de l'Exposition. 3 minutes du Times Square.

3 Personnes 2 chambres $5.00
4 Personnes 2 chambres $6 & $8

Prix spéciaux pour groupes

Chambre simple $2.50
Chambre double $3.50

TOUTES LES CHAMBRES AVEC BAIN ET DOUCHE

EMBASSY HOTEL

Plaisir à bord!

Faites une Croisière du Dimanche



Venez avec des amis! Echappez-vous pour une glorieuse croisière à bord d'un vaisseau moderne ::: amusez-vous à votre goût ou bien reposez-vous et goûtez les brises rafraîchissantes. Il y a de la musique et de la danse ::: de joyeux compagnons de bord. Voici une fête pour toute la famille, et à si bon marché, (moitié prix pour les enfants) ::: et le prix comprend un goûter délicieux! Le même voyage tous les dimanches jusqu'au 3 septembre.

$2 LUNCH COMPLET COMPRIS

(Moitié prix pour les enfants)

Le bateau quitte le quai Victoria, au pied de la rue Berri, à 9.30 a.m. pour Sorel, revenant à 4.30 p.m. Toutes les heures H.N.E.

SAUTEZ LES RAPIDES!

Partez de Montréal (C.N.R.) le dimanche à 9.25 a.m. (le mardi ou le jeudi à 9:15 a.m.) pour prendre le bateau à Cornwall. Revenez sur le "Rapids Prince," sautant les cinq rapides (y compris les rapides de Lachine). Arrivée au quai Victoria à 6:15 p.m. Toutes les heures H.N.E. Excursion spéciale le dimanche, chemin de fer et bateau aller-retour $2.95

Consultez votre agent de voyages local ou MSS-60

CANADA STEAMSHIP LINES

715 VICTORIA SQUARE
TEL. LAncaster 0231
HÔTEL MONT-ROYAL: Plateau 1253
HÔTEL WINDSOR: Plateau 7443
HÔTEL QUEEN'S: MArquette 8536
HÔTEL FORD: Plateau 8111

Inscription mystérieuse découverte sur un rocher

MONCTON, 5. — On a découvert il y a quelque temps près du village d'Albert, dans le comté du même nom, au Nouveau-Brunswick, à une cinquantaine de milles de la ville de Moncton, une inscription curieuse gravée dans la pierre. Cette inscription rédigée en français se lit comme suit: 1822 MAI AU NORD 1505 B.

Or chose étrange c'est que le village d'Albert est exclusivement anglais et tout le comté de même. Il y a eu du côté de la rivière Petitcodiac, il est vrai, d'importants établissements acadiens, mais c'était à l'époque lointaine de la Dispersion, c'est-à-dire vers le milieu du dix-huitième siècle. Les Acadiens avaient établi dans cette partie de la province deux paroisses florissantes: Chipoudy (aujourd'hui Hopewell), et Petitcoudiac (aujourd'hui Hillsbrough).



Voici l'inscription en question que l'on vient de découvrir au Nouveau-Brunswick. Les historiens sont impuissants à pénétrer le mystère de cette inscription. A l'époque où elle fut écrite, il n'y avait plus de Français dans la région. Les hypothèses pleuvent donc, en l'occurrence. Pour détails, voir l'intéressant article ci-contre.

PAS D'ACADIENS DEPUIS 200 ANS

Mais, après la chute de Beauséjour, les choses commencèrent à se gâter pour ces paisibles cultivateurs. Traqués par les "capots rouges" du colonel Monckton, ils soutinrent pendant longtemps une lutte de guérillas qui coûta cher aux Anglais. Mais ceux-ci avaient pour eux le nombre, la force, la richesse. Ils brûlaient les moissons, pillaient et incendiaient les maisons et les granges, rasaient les églises. Les Acadiens durent quitter cette riche contrée et chercher des terres ailleurs. Depuis près de deux cents ans, par conséquent, il n'y a eu de ce côté de la rivière aucun Acadien. Et alors on se demande à quoi rime cette inscription française datée de 1822.

A moins évidemment que le chiffre 1822 ne représente qu'une mesure de distance, par exemple, compréhensible aux seuls initiés. A proximité de cette pierre, l'endroit précis désigné par cette formule cabalistique. Broussard et ses francs-tireurs acadiens avaient peut-être une cache d'armes ou de munitions:

LE CAPITAINE KIDD, PIRATE ANGLAIS?

Toutes les hypothèses étant permises, des gens de la région se demandent s'il ne faut pas attribuer cette inscription au célèbre capitaine Kidd ou à quelqu'un de ses compagnons. Kidd, on le sait, fut l'un des plus redoutables corsaires du dix-septième siècle. Le roi Guillaume III d'Angleterre l'ayant chargé de supprimer les pirates qui infestaient l'Atlantique, Kidd recruta environ 150 hommes dont il forma un équipage et fit voile de New-York à bord de la frégate "Adventure Galley". Parvenu aux Antilles avec son monde, il parut plus commode et plus lucratif à cet excellent homme, au lieu de supprimer les pirates, de se faire pirate lui-même. Et comme son souverain avait pris soin de l'approvisionner généreusement en vivres, en munitions et en matériel de toute sorte, il réussit merveilleusement dans cette entreprise. Mais le gouvernement anglais, furieux de la manière originale et vraiment peu orthodoxe dont le "capitaine" avait exécuté les ordres du roi, le fit arrêter et conduire en Angleterre où il subit un double procès. Les juges trouvèrent facilement moyen de mettre à son compte deux ou trois assassinats et quelques peccadilles et le firent pendre.

LEGENDAIRE FORTUNE DU CAPITAINE

Dans l'intervalle, cependant, Kidd avait accumulé une fortune, paraît-il, et la légende veut qu'il ait caché des trésors d'une richesse inconcevable dans toutes les anses et dans toutes les petites baies, tout le long du littoral de l'Atlantique. Il n'est pas invraisemblable qu'il ait remonté la baie de Fundy et la Petitcodiac pour y cacher un peu de son butin. L'inscription du village d'Albert, alors, serait de lui. Rappelez-vous que nous sommes à la fin du dix-septième siècle et qu'à ce moment-là, les Anglais qui se piquaient de bonnes manières, parlaient français couramment. Kidd connaissait peut-être notre langue et s'en serait servi dans le cas qui nous occupe pour dépister les recherches. L'explication, en tous les cas, en vaut une autre.

Il tue son amie par jalousie puis se tranche la gorge

PARIS, 5. — Un drame de la jalousie s'est déroulé à Saint-Denis, où un garçon boucher qui, à tort ou à raison soupçonnait son amie de lui être infidèle, a tué celle-ci à coups de couteau après avoir blessé assez sérieusement un voisin. A l'aide d'un rasoir, le meurtrier a ensuite tenté de se suicider en s'ouvrant la gorge.

UNE VICTIME DANS CHAQUE PIECE

Vers 11 heures et 15 le bruit d'une lutte et des appels au secours réveillaient les locataires de l'immeuble 18, rue de Strasbourg, à Saint-Denis.

Les agents alertés accoururent: dans un petit logement au premier étage, le locataire, Lucien Hadrot, 34 ans, tourneur, était enfermé dans sa cuisine. Il portait au visage une large entaille et était blessé en outre d'un coup de couteau dans le dos.

Dans la chambre à coucher, étendu sur le sol, gisait le cadavre d'une femme: Marie-Jeanne Guevel, veuve Le Foll, 36 ans, voisine de palier de Lucien Hadrot. L'infortunée portait la trace de sept ou huit coups de couteau. Elle avait été frappée sur tout le corps: à la tête, à la poitrine, au bras et dans le dos.

La porte d'entrée était ouverte, ainsi que celle du logement voisin. Dans celui-ci, étendu sur son lit, un homme couvert de sang agonisait: il s'agissait du meurtrier, François Nedelec, 38 ans, boucher en chômage. L'homme, d'un coup de rasoir, s'était ouvert la gorge.

LE DRAME

Mme Le Foll l'amie de Nedelec avec lequel elle vivait, s'était rendue, dans la soirée, comme elle le faisait souvent, chez son voisin, M. Hadrot, dont elle faisait le ménage. Le tourneur, qui désirait s'absenter — il devait aller à la pêche — voulait lui indiquer ce qu'elle avait à faire dans le logement pendant son absence. Brusquement, Nedelec, très surexcité, apparut, la menace à la bouche. Il fit à son amie une scène violente, l'accusant de l'abandonner pour leur voisin.

Brusquement, le boucher courut dans sa cuisine dont il ressortit presque aussitôt, un grand couteau à la main. Se jetant sur celui qu'il croyait être son rival, il le frappa à deux reprises. M. Hadrot, s'échappant à grand'peine, s'enferma dans sa cuisine. Tournant alors sa fureur contre son amie, le forcené saisit l'infortunée par les cheveux et la frappa avec sauvagerie. Des blessures, trois de celles-ci au moins furent mortelles.

Lorsque la femme ne bougea plus, Nedelec entra chez lui. Il s'allongea sur son lit, prit un rasoir et, d'un seul coup, se trancha la gorge.

- Pourquoi dit-on tuer le temps quand c'est lui qui nous tue.
- Il faut de grandes ressources dans le coeur et dans l'esprit pour goûter la sincérité lorsqu'elle blesse ou pour la pratiquer sans qu'elle offense. Peu de gens ont assez de fond pour souffrir la vérité et pour la dire.

Les largesses d'une "tante d'Amérique"

Deux cent cinquante millions de francs, plus la valeur d'un immeuble qui rapporte, bon an mal an, près d'un millions de francs: tel est l'héritage que vont avoir à se partager — après que, toutefois, les fisc américain et français en auront pris leur part — quatre Vendéens de situation modeste (le premier, en effet, est tailleur à la Roche-sur-Yon, le second est retraité des chemins de fer, et les deux autres — les frères Rocheteau — sont ce qu'il est convenu d'appeler des "Français moyens").

Quant au testataire — ou plutôt, à la testataire — c'était une Vendéenne, elle aussi, qui, voici quarante ans, avait quitté son pays pour tenter de faire fortune dans le Nouveau-Monde, en exploitant ses talents de danseuse. On voit qu'elle y a réussi, et d'une fa Von qui dépassait les espérances, même démesurées, que l'on peut nourrir à 17 ans (l'âge qu'avait, au moment de son départ, notre danseuse).

Et l'on voit aussi qu'à côté des oncles, il faut faire aussi une place, dans la légende, aux tantes d'Amérique...

Savants russes condamnés à 21 ans de travaux forcés

MOSCOU, 5. — La cour suprême de l'Ukraine siégeant à Kharkov a condamné à vingt ans de travaux forcés M. Lintchenko, ancien directeur de la section scientifique à l'Institut d'élevage de l'Ukraine; à dix ans de la même peine M. Botchenko, ancien directeur de cet Institut, et deux complices à huit ans et trois ans de travaux forcés également, pour sabotage contre-révolutionnaire.

Les accusés avaient appliqué des méthodes qui s'étaient révélées à l'usage funestes notamment en vue d'accroître la fécondité des brebis. Sur 10,000 animaux du rayon Dniepropetrovsk ils avaient pratiqué une injection de sérum qui avait provoqué une grande mortalité. Ils se proposaient de poursuivre leurs expériences sur 300,000 brebis.

On leur reproche également d'avoir brisé l'opposition de leurs collaborateurs en les faisant exclure du parti comme trotskistes.





pour des Vacances Inoubliables!

		Minimum
11 jours	— De Montréal aux Bermudes (et retour).....	**$110**
***14 jours**	— Des Bermudes à la Jamaïque (et retour aux Bermudes)	**$ 85**
16 jours	— De Boston à la Dominique (et retour).....	**$165**
25 jours	— De Montréal à la Jamaïque (et retour).....	**$195**
30 jours	— De Boston à la Barbade, à Trinidad où à la Guyane anglaise (et retour).....	**$230**
30-38 jours	— "Croisières à l'aventure" à bord du "Colborne" ou du "Chomedy", avec escales dans plusieurs îles des Antilles.....	**$195**

Désirez-vous des vacances vraiment inoubliables, sans les tracas de préparatifs ennuyeux? Voyez une agence de voyages ou un agent du Canadien-National et demandez-lui des renseignements sur les fameuses croisières aux Bermudes et aux Antilles à bord des paquebots "Lady". N'avez-vous jamais songé combien il serait agréable de partir, de rompre la routine, le monotone traintrain de la vie quotidienne? Au cours de la croisière, chaque jour qui passe apporte quelque chose de nouveau; un brin de conversation, le plaisir de participer aux nombreux jeux du bord, le spectacle fascinant de la mer, une cuisine exquise et variée. Et nous en passons! Renseignez-vous aujourd'hui même sur ces croisières incomparables et si peu coûteuses!

*Arrangements spéciaux pour les visiteurs de l'Exposition de New-York, et ceux qui s'embarqueront à New-York pour les Bermudes.

TARIFS RÉDUITS pour OCTOBRE, NOVEMBRE et DÉCEMBRE

CANADIAN NATIONAL STEAMSHIPS

384 ouest, rue St-Jacques, Montréal - - - - MArquette 4731

Un petit "champion" qui est vraiment champion

Le nouveau Studebaker est économique, rapide et solide. — 28 milles au gallon. — Ressorts souples; freins efficaces.

La question est réglée. Le Studebaker nouveau a bien droit à son titre de "Champion". Il est champion en économie, en rapidité et en durabilité. Ses freins hydrauliques sont champions, ses ressorts sont d'une souplesse insurpassable et sa suspension indépendante est au-dessus de tout reproche. Le moteur est aussi fort qu'il est peu friand et la carrosserie est aussi confortable qu'elle est solide.

ESSAYEZ-LE... VOUS VERREZ...

Je passais, récemment, aux salons de la National Motors, angle de l'Avenue du Parc et de la rue Sherbrooke, lorsque j'eus idée d'examiner la nouvelle création de Studebaker: le petit "champion", à 6 cylindres.

Le gérant Georges McKeeman m'avoua qu'il était très occupé mais suggéra que je fasse moi-même l'essai de la nouvelle voiture. "Vous en direz ce que vous voudrez, me dit M. McKeeman, je ne suis pas inquiet..."

Sur la grande route... sans essence 10 minutes plus tard, je filais à l'aventure sur la route de Québec. Dans le réservoir absolument vide, j'avais fait verser 7 gallons d'essence. Et je résolus de rouler jusqu'à la consommation totale de ces provisions. Je me rendis à Louiseville, revins en passant par Terrebonne et Ste-Rose pour établir le milage de 203 milles exactement. Le réservoir n'était pas vide ce qui me donne une moyenne d'un peu plus de 28 milles au gallon d'essence. L'indicateur à huile n'avait pas bougé. Et voilà comment on économise lorsqu'on veut voyager rapidement et confortablement.

LE CONFORT

Car le Champion Studebaker est confortable. Ses ressorts sont souples et sa suspension indépendante à l'avant est remarquable d'efficacité. L'avant de la voiture semble planer au-dessus des ornières ou des trous de la route.

D'une simple pression du pied, vous enserrez les quatre roues dans un étau solide et le frein ne discute pas; il agit. La douceur du roulement, les moëlleux coussins et la flexibilité des ressorts s'unissent pour faire du Champion l'auto moderne rapide, confortable et économique.

Studebaker reste fidèle à sa réputation... ses voitures sont solides, résistables et audacieuses.

Théo Lévesque,
(rédacteur de l'auto)

ECONOMIE D'ESSENCE EN ITALIE

BOLOGNE, 5. — On mande de Bologne qu'on vient d'essayer avec succès un nouvel appareil qui permet de réaliser une natable économie de carburant dans la locomotion automobile. Grâce à cet appareil, trois pintes suffiraient pour couvrir 15 milles.

L'engin en question est composé d'un filtre facilement adaptable à n'importe quel type de voiture. Il s'agit d'un filtre à base de naphtaline dans lequel passe l'air qui est aspiré par le carburateur normal.

Un ouvrier sauve 9 personnes de la mer

TOULON, 5. — Un jeune ouvrier Dominique Moury, récemment libéré du service qu'il accomplit dans les équipages de notre flotte de sous-marins, a pu, au péril de sa vie, sauver neuf personnes en danger de se noyer dans la grande rade des Vignettes.

Ces personnes étaient parties en promenade à bord d'un voilier, mais un coup de vent fit chavirer le frêle esquif et toutes tombèrent à la mer.

Deux des naufragés, deux jeunes filles, demeurèrent plus de deux heures cramponnées à une pièce de bois d'un but de tir des Portilles.

Tous étaient à bout de force et trois allaient même se laisser couler lorsque leur courageux sauveteur réussit à les hisser dans son canot qui lui-même, les rescapés s'étant tous portés du même côté, faillit chavirer à son tour.

Un officier de marine manoeuvrant un petit voilier put, de son côté, sauver un autre des naufragés.

Le Japon n'achètera que des armements au Canada

OTTAWA, 5. — D'après un rapport que vient de soumettre M. C. Croft, secrétaire canadien du commerce à Tokyo, au ministère du Commerce, ici, le Japon vient de faire savoir au Canada qu'il n'achètera à l'avenir, de notre pays, que des marchandises dont la possession est d'un "besoin urgent".

M. Croft dit que le gouvernement japonais, si on sait lire entre les lignes de cette déclaration, veut dire par là qu'il achètera du Canada ce dont il a un besoin sérieux pour la poursuite de la guerre. Or ce besoin consiste en munitions.

Nouvel auto-strade entre Rome-Berlin

BERLIN, 5. — Un autostrade est actuellement en construction des deux côtés de la frontière, pour relier directement Berlin à Rome par le col du Brenner.

On apprend que les crédits nécessaires à ces travaux ont été accordés pour la tranche italienne.

Du côté allemand, la liaison manque encore, de Munich au Brenner, mais les travaux seront, dit-on, très activement poussés.

Dès cette année, une course automobile d'endurance de Berlin à Rome sera organisée avec la participation de voitures italiennes et allemandes.

La bicyclette

La bicyclette est le moyen de transport populaire en Hollande et on en compte près de 4,000,000 en un usage quotidien, ou une environ par chaque deux personnes au pays...

LES CAMIONS FORD SUR LES AEROPORTS AFRICAINS



Le gouvernement de l'Afrique du Sud a choisi des moteurs Ford construits au Canada pour les flottes de ravitaillement en service sur les aéroports. L'exportation absorbe la moitié de la production canadienne des autos Ford, agrandissant ainsi le marché du Canada à l'étranger.

Du caoutchouc synthétique

CHICAGO, 5. — Le Dr Gustav Egloff, directeur des Laboratoires de recherches d'une compagnie industrielle, a annoncé qu'il avait découvert un nouveau procédé de fabrication du caoutchouc synthétique avec un gaz butane. Il a déclaré que ce procédé était suffisamment au point pour être utilisé commercialement.

Selon l'inventeur, ce caoutchouc synthétique est plus résistant à l'usage que le produit naturel et son prix de revient permettra de le concurrencer avantageusement dans de nombreux usages.

Sous une action catalytique, les molécules de butane sont transformées en molécules de caoutchouc, et aucun autre corps n'est nécessaire à la production de ce produit.

Le Dr Egloff a déclaré que ce caoutchouc est de meilleure qualité et moins cher que le caoutchouc "Buna" fabriqué en Allemagne.

Pourcentage formidable de piétons victimes de l'auto

A cette période-ci de l'année, depuis janvier 1939, non seulement les accidents d'automobiles sont plus nombreux que l'an passé, pendant la même période, mais les piétons tués par des chauffards se font chaque jour de plus en plus nombreux C'est ce qui ressort des statistiques compilées par le sergent Howard M. Baker, agent de circulation de la police de Montréal.

Les calculs du sergent Baker démontrent en effet qu'il y a eu entre le 1er janvier et le 30 juin de cette année, 31 accidents fatals d'auto et que 27 des victimes de ces accidents étaient des piétons.

En 1937, pendant la même période de temps, il y a eu 51 accidents mortels de la rue, dont 33 des morts étaient des piétons. En 1938, sur 34 accidents mortels, 29 des victimes étaient des piétons.

Il ressort également des statistiques du sergent Baker que le plus grand nombre des piétons tués durant les premiers six mois de 1939 sont des individus âgés de plus de 45 ans. De plus la plupart de ces accidents sont dus à un manquement aux règlements de la circulation. Ces piétons, par exemple, traversent la rue loin des points d'intersection ou se faufilent en arrière de voitures stationnées.

Viennent ensuite les enfants jusqu'à l'âge de 14 ans. Ces derniers accidents arrivent surtout entre 4 et 7 heures du soir. A ces heures de l'après-midi, les enfants s'accrochent aux camions, jouent dans la rue, ou, jouant sur le trottoir, se jettent tout à coup brusquement sur la chaussée.

Valeur publique No 1

'37	Ford sedan Conv., radio, chaufferette	$675.
'37	Ford Fordor, radio, chaufferette, licence	550.
'36	Ford Fordor	475.
'34	Ford Fordor	375.
'34	Ford Phaeton	350.

SPECIAUX A
2070 STE-CATHERINE OUEST

'38	Austin cabriolet	$550.
'38	Ford Tudor	595.
'36	Dodge coupé	495.
'36	Ford Tudor de luxe	450.
'35	Oldsmobile sedan	450.
'32	Chevrolet coupé R.S. Lic.	250.
'32	Chevrolet sedan. Lic.	275.

Plusieurs autres au choix.
Pneus tous neufs sur tous nos FORDS 1938
R. & G.

GENEREUX
MOTOR CO.
2144 BLEURY LAnc. 6241
2070 S.-CATHERINE O. Lanc. 6695
6130 SHERBROOKE O. DEx. 0600
GENEREUSES ALLOCATIONS
FACILITES DE PAIEMENT
OUVERT LE SOIR

UNE DEUXIEME FILLE NAIT A LA PRINCESSE JULIANA

AMSTERDAM, 5. — La princesse héritière Juliana de Hollande a donné à la maison d'Orange une autre fille, de bonne heure hier. L'enfant est né au palais de Soestdyk, à une heure et neuf du matin. On espérait en Hollande que l'enfant serait le premier héritier mâle au trône du petit royaume depuis plus d'un siècle. La princesse Béatrice, premier enfant de la princesse Juliana, âgée de 30 ans, et du prince Bernhard, âgé de 28 ans, a célébré son premier anniversaire de naissance, le 31 janvier dernier.

Les journaux ont été mis au courant par le télégraphe mais la nouvelle sera officiellement annoncée au peuple par un salut de 51 coups de canon, à sept heures ce matin. Si l'enfant avait été un garçon, on aurait tiré 101 coups de canon.

A LA MEMOIRE DU CAPORAL PEUGEOT

BELFAST, 4 août. — Le dimanche 6 août prochain, l'Amicale des Anciens des 44e et 244e R. I. célébrera, d'une façon toute particulière, au monument de Joncherey, inauguré par le président Poincaré, le 25e anniversaire de la mort du caporal Peugueot, du 44e R. I., qui fut le premier soldat français blessé mortellement le dimanche 2 août 1914, en territoire français, après la violation de la frontière par un détachement de cavaliers allemands, 36 heures avant la déclaration de guerre.

On sait que le détachement allemand, privé de son chef, le lieutenant Meyer, qui fut tué par un des hommes que commandait le caporal Peugeot, se réfugia par erreur sur le territoire suisse où il fut fait prisonnier par les autorités helvétiques.

M. EDOUARD FAUCHER DECEDE SUBITEMENT

M. Edouard Faucher est décédé subitement vendredi à l'âge de 47 ans et 4 mois. M. Faucher était employé aux usines Angus depuis 24 ans. Le monde sportif perd en lui un joueur de baseball ayant fait partie des clubs Harmonie, Mascotte, Shamrock, Cercle Normal, Dominion Oilcloth et autres.

Il laisse sa mère, Mme O. Faucher; ses frères, Eugène, Edmond et Victor; ses soeurs, Mmes Therrien (Aurore), Goyette (Malvina), et MacBeth (Maria).

La dépouille mortelle est exposée chez sa mère, 2129 rue Maisonneuve. Les funérailles auront lieu lundi en l'église du Sacré-Coeur.

● On ne saurait faire la brassée plus grande que le bras et la poignée plus grande que le poing.

La mauvaise température empêche tout secours aux disparus

La mauvaise température qui persiste dans les environs de Moisie, Qué., où se sont perdus dans leur avion Cliff Fréchette et Edward Gaynor, nuit à l'efficacité des recherches, a-t-on appris hier.

Jeudi dernier les conditions atmosphériques s'étaient beaucoup améliorées et M. C. R. Troup, gérant des Dominion Skyways avait pu partir à la recherche des disparus, mais il ne put revenir à Moisie, la température changeant rapidement.

La brume et la pluie empêchaient tout vol de s'effectuer.

Duval Motors

3930 STE-CATHERINE EST FR. 2110

34 Dodge sedan . . . $335.
36 Chevrolet sedan 470.
38 Ch. coach de L. 540.

SEDANS				COACHES			
36	Buick	2060	595.	35	Chev.	1900	345.
36	Plym.	1981	490.	31	Ford	2084	95.
31	Buick	2002	495.	37	Chev.	2056	495.
37	Ford	1988	520.	34	Ford	1833	330.
37	Pack.	2142	700.	36	Chev.	2048	435.
34	Dodge	1992	345.	35	Ford	1818	390.
36	Chev.	1912	520.	37	Ford	1915	495.

CABRIOLET
38 Ford 8 pass., radio, chaufferette, Sun Beam . . . . . $795.

SUCCURSALE DU NORD
539 Jarry, coin Lajeunesse, DU. 8787
SUCCURSALE DE ST-LAMBERT
154, Ave. Victoria. Zone 7335

Le WHISKY ÉCONOMIQUE

Le troupeau des montagnes a la corne abondante
Pour mieux parer son front fort, sans gracilité.
Robbie Burns n'a besoin, lui, afin qu'on le vante,
Que d'offrir son goût fin, son prix, sa qualité.



Mélangé et embouteillé par Distillers Corporation Limited, Montréal

LES GRANDS DISTRAITS

Vous croyez que vous êtes seul à être si distrait, à avoir des distractions quelquefois impardonnables et qui souvent coûtent cher? Rassurez-vous! S'il est courant se savoir que les professeurs et les savants sont de grands distraits, apprenez maintenant de quelles distractions peuvent être coupables les grands hommes, les chefs des frandes nations.

George VI

Le roi d'Angleterre est moins distrait que son récent hôte américain. Il oublie, de temps à autre, son stylo, ses gants, mais ce qui est plus grave pour un gentleman britannique, il lui est arrivé de perdre son melon!

Roosevelt

Roosevelt perd en moyenne un mouchoir par jour, le laissant tomber un peu partout, sur sa chaise, dans sa voiture, ou, simplement,



On dit que le président Roosevelt perd au moins un mouchoir par jour...

dans la rue, en saluant la foule. Ses admirateurs, ainsi que les collectionneurs, les recherchent avec passion. Malheureusement pour eux, le Président utilise des mouchoirs très simples, ne portant aucun monogramme, ce qui rend leur "authentification" extrêmement difficile.

Hitler

Le Führer ressemble à la fois au président Roosevelt et au maréchal Tchang Kaï Chek, puisqu'il égare comme eux ses mouchoirs et ses crayons. En 1937, au cours d'une excursion en auto dans les environs de Berlin, il perdit sa serviette, mais, au grand soulagement de son entourage, elle ne contenait aucun document militaire, seulement une chemise, une paire de chaussettes et une cravate.

Herriot

Herriot, dont les photographes ont surpris l'autre jour l'ennui d'avoir oublié ou perdu sa pipe à la Chambre, perd aussi parfois des feuilles de papier couvertes de notes. Mais rassurez-vous: elles ne contiennent jamais aucun secret politique... Ce sont d'innocentes remarques, des critiques littéraires, artistiques ou historiques.

Gustav V

Le roi de Suède, autrefois, perdait souvent sa montre — de forme carrée, modèle assez spécial. Sur la Côte d'Azur, il lui arrive de laisser tomber, parfois, des cigarettes de leur étui... et les titis et badauds locaux, on le pense bien, ne manquent pas l'occasion de les ramasser aussitôt avec empressement et avec piété.

Litvinoff

L'ex-commissaire russe des Affaires étrangères a l'habitude de mettre ses gants dans la pochette de son veston, et de les chercher ensuite partout sauf à cet endroit. Par contre, il perdit plusieurs fois "pour de bon" son portefeuille, et même, un jour, son passeport.

Lloyd George

Lloyd George, une fois, perdit son chien, qu'il ne retrouva que huit jours plus tard, à son grand désappointement, car la bête ne voulut rien savoir pour le reconnaître. M. Lloyd George a depuis ajouté au collier de son chien une médaille portant son nom et son adresse. Ayant pris toutes ses précautions, l'ancien ministre gallois voudrait perdre de nouveau son chien pour sonder l'honnêteté de ses contemporains, mais ce dernier ne veut plus rien savoir et suit son maître sans le perdre des yeux une seconde.

Ch. Chaplin

Charlot est un distrait presque maladif. Il perd lettres, stylos, calepins de poche, portemonnaie, cha-



Charlie Chaplin alla un jour jusqu'à oublier son secrétaire dans un restaurant...

peaux, pardessus. Il a même, un jour, perdu son secrétaire endormi près de lui, dans un fauteuil de restaurant, après une journée de rude travail!

Tchang Kaï Chek

Comme le note sa femme, Tchang Kaï Chek n'emploie qu'une sorte de crayons très minces, aux couleurs vives. Il lui en faut une dizaine par mois. En effet, ses préoccupations sont si grandes qu'il oublie toujours la dernière place où il a posé ses instruments de travail.

La Slovaquie réclame des villages à la Pologne

BRATISLAVA, 5. — Le gouvernement slovaque vient de nommer une nouvelle commission de délimitation des frontières avec la Pologne. La Slovaquie exige la rétrocession des communes de Ciercee, Svacinovce, Skalice et de la ligne de chemin de fer Cadca-Swardon, dans le nord de la Slovaquie.

Il meurt dans un hôpital voisin de celui où naît son premier enfant

MORRISTOWN, 5. — Madame Ruth Motty, de Morristown, N.-J., a donné naissance, cette semaine, à une fille de 8 onces. Mais son mari n'a pas assisté à la naissance qui a eu lieu à l'hôpital All Souls de cette ville.

Les médecins n'ont pas voulu dire à la jeune mère de 28 ans et en état précaire, que son mari, âgé de 24 ans, avait été blessé mortellement à la suite d'un accident d'automobile. Il est mort des suites de ses blessures à l'hôpital Morristown Memorial située sur la même rue où la mère donna naissance à sa fille, vingt-quatre heures après l'accident survenu à son mari.

L'Obsession du chiffre 13

SPA, 5. — Le chiffre 13 est considéré comme porte-bonheur, ou... porte-malheur.

Le coureur d'automobile Seaman, un Anglais, qui s'est tué à Spa, a été le jouet malheureux de ce chiffre 13.

En 1936, survient son premier accident sur le circuit de Monza: la veille, il avait occupé la chambre 113; à table, ils furent 13 convives.

En 1937, en Amérique, il dispute la Coupe Vanderbilt: il est 2e, avec 13 points. Il rentre le 13 juillet en Angleterre, part pour l'Italie, où se court la 13e coupe Acerbo. Le vendredi 13 août, au 13e mille il dérape et se blesse.

A Spa, il y avait 13 coureurs. Seaman avait le numéro 26 (deux fois 13). Seaman s'est tué...

18 indigènes brûlés vifs 40 manquants 10 millions de dégâts tel est le bilan de cinq incendies au Maroc

CASABLANCA, 5. — L'incendie provoqué par la chaleur, qui a éclaté hier dans la région du camp Marchand, a été enfin éteint, après 24 heures d'efforts.

Les moissons sont complètement détruites et on compte une quarantaine de victimes, pour la plupart des indigènes. Jusqu'ici, on a retiré 18 cadavres des décombres.

En outre, 800 têtes de bétail ont péri dans le feu qui a affecté une superficie de 20,000 hectares et on estime les dégâts à plus de dix millions.

DE BONS PNEUS GOODYEAR
VOUS ASSURERONT UNE SECURITE COMPLETE DURANT VOS VOYAGES



TERMES FACILES
Conservez votre argent pour vos vacances. Renseignez-vous au sujet de notre système de ventes à paiements différés.
Pas d'intérêt sur achats à termes.

Aubaines
Plusieurs variétés de pneus usagés remis en parfait ordre, mais non réclamés. Il y a là de magnifiques occasions, car ces pneus sont offerts à prix d'aubaine. A qui la chance ?

ECHANGE
Généreuse allocation sur vos pneus usagés acceptés en échange de neufs.

GARANTIE
Chaque pneu vendu par nous est PARFAITEMENT GARANTI



PROFITEZ
de l'expérience de nos ouvriers experts. Ils sont entièrement à votre disposition pour faire l'examen complet de vos pneus sur toutes leurs faces. A cette fin vos pneus seront démontés, puis remis en place.
GRATUITEMENT

CHAMBRES A AIR LIFEGUARD
Procurez-vous des chambres à air "Life Guard". Elles vous protègeront contre tout fâcheux accident, même après éclatement de vos pneus.

CITY TIRE SHOP REG'D
Victor Grenier
Bureau-chef : 1151 Dorchester (Coin Wolfe) EST CH. 1188
Succursale : 540 rue Bélanger (Coin Châteaubriand) EST DO. 8300
OUTILLAGE MODERNE VULCANISATION NOTRE SPECIALITE

DECOUVERTE D'UN SQUELETTE PREHISTORIQUE

PARIS, 5. — Est-ce le jeu d'un capricieux hasard? Au moment même où le centième anniversaire de la naissance de l'une des plus surprenantes théories de l'esprit humain vient de passer inaperçu, une étrange découverte vient de remettre sur le tapis cette brûlante question de l'origine de l'homme. On vient de découvrir en Afrique du Sud le squelette d'un homme pré-historique. Cet être légendaire aux caractères à la fois simiens et humains formerait, selon l'invraisemblable théorie du savant anglais Darwin, le lien entre les premiers représentants du genre humain et nos humbles origines.

LES ANCETRES DE L'HOMME

Là, un problème se pose, impitoyable et angoissant, à l'esprit de Darwin. Celui de l'origine de l'homme. Dans le vaste règne des êtres vivants où va-t-on chercher ses aïeux? Descend-il des singes? Rien ne saurait être plus faux que de prêter à Darwin une telle affirmation. Loin de désigner le chimpanzé ou l'orang-outang comme des aïeux de notre espèce humaine, Darwin tire une tout autre conclusion de ses recherches: l'homme et les singes supérieurs descendent d'ancêtres communs! Mais voici les propres paroles de Darwin: "Il n'y a aucun doute que l'ancêtre de l'homme ne soit une branche de la souche simienne de l'Ancien Monde; c'est de là qu'à une époque reculée a procédé l'homme, la merveille et la gloire de l'univers, mais il faut le dire, d'humble origine!"

Sans doute la doctrine passionnante présentait une lacune fort sensible. En admettant, avec elle, qu'un enchaînement ininterrompu relie tous les êtres vivants depuis les plus humbles jusqu'à l'homme, le chef-d'oeuvre de la nature, on se trouvait infailliblement amené à demander: "Où est l'être mystérieux, ce mi-singe, mi-homme, faisant le trait d'union entre la famille simienne et le genre humain?" Sans ce "chaînon" probant, l'enchaînement darwinien ne parut pas valoir grand-chose.

ETRANGES DECOUVERTES

Tandis que les polémiques acrimonieuses se poursuivaient, survivant à l'auteur même de la fameuse théorie, les découvertes surprenantes s'entassaient. A Trinil, dans une couche profonde de la terre javanaise, le docteur hollandais exhuma la dépouille d'un être étrange: un énorme crâne pouvant contenir le double cerveau d'un grand gorille, mais décidément inférieur au volume d'un cerveau humain, des dents moins grossières que celles d'un singe, un fémur tout droit permettant à ce vénérable inconnu de se servir de ses mains. Evidemment c'était un singe, mais un singe marcheur!

L'écho retentissant de cette trouvaille fut bientôt égalé, même surpassé par deux autres, la première faite en Chine, la deuxième dans l'Afrique du Sud, où les ossatures de deux autres précurseurs humains, tous les deux d'une étonnante ancienneté, ne tardaient pas à être mises en évidence.

Tous ces précurseurs dont on venait de retrouver les squelettes étaient trop loin d'être de véritables hommes. On évaluait leur âge à 500,000 ans. Avec leur crâne sans menton, leur front fuyant, leur nez aplati, toutes ces étranges créatures présentaient un physique encore évidemment simien.



Cette remarquable photographie d'un singe nous montre les différents points de ressemblance de celui-ci avec l'homme. C'est sur cette ressemblance que ce basait Darwin pour énoncer sa théorie. La récente découverte du squelette d'un homme préhistorique en Afrique du Sud corroborera-t-elle les dires de Darwin ou les détruira-t-elle ?

AUJOURD'HUI

Et nous voici en pleine actualité!

Juste au centième anniversaire de la fameuse doctrine, le professeur américain Middleton Shaw vient de découvrir près de Sterkfontein, en Afrique du Sud, le squelette d'un homme préhistorique.

Les caractères à la fois simiens et humains de son physique lui assurent une place intermédiaire entre nos lointaines origines et les premiers véritables représentants de l'humanité.

La filiation qui relie le maître de la planète à ses premiers aïeux est, dès lors, complètement rétablie!

Voir le squelette découvert à Sterkfontein, c'est jeter comme à travers un brouillard un coup d'oeil sur cet étrange, vivant dans une caverne en lutte avec le tigre à dents de sabre, ou aux aguets du rhinocéros velu, un monstre soit, mais déjà un monstre promis à la maîtrise du monde!

Cela dit, hâtons-nous d'ajouter que toutes ces heureuses trouvailles, corroborant la doctrine de Darwin, ne sauraient que souligner l'erreur fondamentale de certains partisans trop zelés du grand naturaliste anglais. Bien loin de contredire le rôle providentiel de l'esprit dans la préhistoire des êtres vivants, la généalogie de l'homme en démontre la décisive prédominance. Ce n'est que grâce à l'étincelle divine de son esprit que l'homme a réussi, dans une course radieuse à travers l'Histoire, à parvenir jusque sur les sommets d'où sa raison domine aujourd'hui l'univers.

MYSTO TUE MOUCHES
BIDONS DE 10-20-40-80 et 160 OZ.

PLUS FIN QUE L'AUTEUR DES ROMANS POLICIERS

LONDRES, 5. — Les criminels anglais se sont vengés de l'auteur bien connu de romans policiers, M. E. Phillips Oppenheim; le fameux homme de lettres a dû demander l'aide de Scotland Yard.

D'abord, M. Oppenheim a été "roulé" par un faux agent littéraire qui lui a soustrait plus de 4.000 livres sur ses revenus littéraires. Ensuite, pendant son absence, des malfaiteurs ont imité sa signature et se sont fait livrer, à son compte, deux bagues de diamants d'une valeur de 400 livres. Enfin, la villa de M. Oppenheim a été cambriolée et on a emporté des livres de grande valeur.

Et voilà une excellente idée pour le prochain roman policier de M. Oppenheim.

☆ Lorsque l'on sonne la cloche du temple de Mianoshita (Japon), elle résonne pendant dix minutes après chaque coup.

Grâce au "Yankee Clipper", un avocat new-yorkais joint en 48 heures, à Florence, le chevet de son fils atteint de paralysie infantile

LONDRES, 5. — M. Guido Coen, avocat à New-York, recevait vendredi après-midi, expédié de Florence par sa femme, un câble lui apprenant que son fils venait d'être atteint subitement de cette foudroyante maladie: la paralysie infantile.

Rejoindre son fils fut à partir de cet instant sa seule pensée.

Le bateau, il ne fallait pas y penser. La traversée serait trop longue. L'avion? Il venait de lire dans les journaux du matin que le "Yankee-Clipper", hydravion géant, partait le lendemain samedi, pour son premier voyage avec passagers, pour l'Angleterre.

Il téléphona aux Pan-American Airways.

"Impossible, lui répondit-on, les 19 places de cette traversée initiale sont retenues depuis des mois."

Le malheureux père expliqua son cas. "Tenez la ligne", lui répondit son interlocuteur et deux minutes plus tard, M. Coen apprenait que, par faveur exceptionnelle une place lui était réservée à bord de l'hydravion.

Et à Southampton, hier, après une traversée sans histoire, M. Coen trouvait l'attendant à l'aérodrome un avion loué pour son usage et qui l'emmena en un temps record jusqu'à Florence au chevet de son jeune enfant.

☆ Le froid diminue très sensiblement la résistance des métaux. Aux Etats-Unis et au Canada, où l'on enregistre parfois 20 sous zero, en hiver, on a fait cette constatation curieuse: que les ruptures d'essieux, ou des machines dans les puits à pétrole, se produisent régulièrement une quinzaine de jours après les plus fortes baisses de température et non au moment même des froids les plus vifs.

plaisant



comme une
sweet caporal

• Les Sweet Caps ont pour but de vous aider à passer le temps plaisamment. Elles sont les servantes de l'agrément. C'est le mélange soigneux de plusieurs types de feuilles virginiennes de choix, vieillies et mûries par le temps, qui les rend odorantes et douces comme une paisible journée au grand air — les cigarettes favorites du Canada.

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé".



MANGERIEZ-VOUS DES INSECTES ?

Il est des insectes dont les gracieuses évolutions et les teintes délicates et diaprées sont un régal pour les yeux; il en est d'autres dont la voracité est une calamité pour l'agriculture.

Dans ce qu'on va lire ici, c'est à un point de vue quelque peu inattendu que nous allons nous placer: celui de la gastronomie. De très nombreux insectes sont non seulement comestibles, mais fort estimés en tant que véritable gourmandise par les indigènes d'une foule de contrées du globe.

LA BIBLE EN PARLE

Ces bestioles ont depuis toujours trouvé place dans l'alimentation humaine, puisque l'histoire biblique elle-même y fait allusion.

Aux chapitres 21 et 22 du Deuteronome, Moise, dont on mesure aux prescriptions et aux "tabous" culinaires qu'il imposa à ses coreligionnaires le véritable génie médical, donne les indications assez précises en ce qui concerne les insectes comestibles.

Au chapitre 22, il devient plus net: "Vous devez en manger, écrit-il, comme la bruche, l'attacus, l'aphiomacus et la sauterelle, chacun selon son espèce."

Nous voici en plein dans l'entomologie. La **bruche** est sans doute la chenille d'une certaine espèce de noctuelle; quant aux autres insectes énumérés par Moise, on les a identifiés avec les sauterelles, les grillons, les locustes, les truxales et les acridiens, toutes espèces que mangent encore un certain nombre de peuples exotiques, et dont quelques spécimens vivent dans notre pays.

LES INSECTES COMESTIBLES DANS L'HISTOIRE

Les anciens papyrus égyptiens nous apprennent que les sujets des



POU DES VETEMENTS (ADULTE) (GROSSISSEMENT 220).



LARVE DE LUCANE COMESTIBLE.

Phaarons estimaient comme une nourriture savoureuse le **scarabée sacrée** (dont une variété existe dans nos régions boréales) qu'ils mangeaient volontiers sous la forme de larve et même à l'état adulte.

Nous possédons à ce sujet de véritables recettes culinaires, vieilles de plusieurs millénaires, où l'on décrit la façon d'accommoder ce répugnant insecte qui vit dans les excréments et la pourriture, en l'assaisonnant de musc et d'une herbe du genre civette.

Le naturaliste italien Scopoli a identifié dans le "cossus" que Pline l'Ancien signale à plusieurs reprises comme un mets de choix, le **lucane**, que l'on trouve aussi au Canada dans les forêts de chênes. Les Romains du début de notre ère les dégustaient en friture.

Dans les vieux écrits arabes et turcs, il est souvent fait mention des qualités des **sauterelles** et de plusieurs espèces de **coléoptères**. Par ailleurs, ces peuples du proche-Orient semblent avoir mangé des abeilles.

En Allemagne, **douze poux broyés dans du vin guérissaient la jaunisse**, et un célèbre guérisseur anglais du nom de Penn sauva un groupe de mendiants en proie à quelque mal réputé incurable en leur administrant **des poux broyés et malaxés avec du beurre.**

INSECTES QUE L'ON TROUVE PARTOUT

Au Siam et en Chine méridionale, les larves de **sphinx** (papillon de nuit commun en Amérique du Nord) constituent un régal, et une chasse régulière leur est faite par les femmes et les enfants. Mais le mets de choix pour ces deux peuples est la **chenille du ver à soie**, que l'on sert sautée à la graisse ou à l'huile de coco.



PUNAISE AQUATIQUE APPRECIEE FORT AU TONKIN.



CIGALE ASIATIQUE, DELICE DES SIAMOIS.

Séchée et réduite en poudre, elle s'ajoute en guise d'assaisonnement à la plupart des sauces qui accompagnent ordinairement le riz, plat de résistance de chaque repas.

Les Siamois sont d'ailleurs les insectophages les plus assidus que l'on connaisse. Ils absorbent sauterelles, criquets, mantes, cigales et bourdons (que l'on appelle à tort, dans la province de Québec, des "taons").

Les Siamois sont extrêmement friands de **l'éphémère**, (les fameuses "mannes" que tous les Canadiens ont vues en quantités énormément sur nos cours d'eau), surtout au moment de l'essaimage.

Au Tonkin, c'est une punaise aquatique de grande taille, le **belostama indica**, que l'on recherche pour son goût délicat. Nous possédons, je crois, cette bestiole dans nos cours d'eau canadiens, ou du moins une espèce très voisine, si j'en juge par les photos que l'on m'a montrées.

En Afrique, c'est la **grande sauterelle** qui vient en tête de tous les insectes comestibles. Les hommes de race blanche qui voyagent dans ces contrées sont souvent tentés d'en goûter. Un Canadien de mes amis, qui a vaincu sa répugnance, m'a déclaré que c'était là un mets succulent.

AU TOUR DE L'AMERIQUE

Il n'est pas dans les moeurs des aborigènes de l'Amérique du Nord de déguster beaucoup d'insectes. Pourtant, ils mangent certains vers blancs trouvés dans les vieux troncs d'arbres et des fourmis, mais il faut qu'ils soient poussés par la famine. Des trappeurs blancs se sont déjà sauvés de la mort en absorbant cette étrange nourriture.

Certains Indiens de notre Extrême-Nord, ainsi que les Esquimaux, s'épouillent mutuellement et croquent les affreuses bestioles avec délices, exactement comme les singes.

Un voyageur m'a raconté que des tribus de Peaux-Rouges fabriquent un gâteau avec des oeufs de deux espèces de punaises aquatiques de grande taille. Ces punaises déposent leurs oeufs sur la tige des joncs dans les cours d'eau; on recueille ces joncs et on en râcle les oeufs, que l'on comprime et fait sécher. Le goût de ce caviar d'un genre nouveau serait, dit-on légèrement acidulé et nettement poissonneux.

SI LE COEUR VOUS EN DIT...

Comme on vient de le voir, le monde des insectes est fortement mis à contribution, pour les besoins de la table, dans presque toutes les contrées du monde.

Après tout, notre répulsion instinctive à l'égard des insectes en tant qu'aliment est peut-être l'un des nombreux préjugés que l'on pourrait vaincre !

Avez-vous un dîner à offrir, au cours duquel, abandonnant les "sentiers" trop battus de notre excellente cuisine canadienne, vous désirez faire montre de votre originalité, devant vos invités ?

Mais allez-y ! Notre pays est plein de nouveau gibier que nous vous proposons. Ne vous demandez pas, cependant, de l'essayer pour vous. Nous aimons mieux écrire cet article, que d'en manger le sujet!

Les exploits sinistres d'un élève en pharmacie

Il est accusé d'avoir empoisonné sa femme et sa nouvelle fiancée. — Ses deux victimes avaient contracté à son profit des assurances sur la vie. — Et l'enquête semble révéler d'autres crimes effarants.

LIEGE, 5. — Un aide-pharmacien liégeois, Félicien Peigneux, 29 ans, vient d'être arrêté. Il est soupçonné d'avoir empoisonné sa femme et sa nouvelle fiancée, Mlle Madeleine Kevers. Celle-ci, âgée de 27 ans, exploitait une maison de couture, à Liège.

Le 3 juillet dernier, Peigneux s'était rendu, en compagnie de la jeune fille, à l'Exposition de Liège, puis tous deux étaient allés dîner au restaurant. Vers 3 heures du matin, la jeune fille rentra à son domicile, mais peu après le départ de son fiancé, elle fut prise de vomissements et ne tarda pas à succomber. Le médecin refusa le permis d'inhumer.

Or, on apprit que l'ex-Mme Félicien Peigneux était morte après avoir contracté une assurance de dix mille dollars au profit de son mari. Et d'autre part, Mlle Kevers avait également souscrit une police d'assurance d'un montant important, au profit de son fiancé.

Une perquisition au domicile de Peigneux ne fit rien découvrir; mais le juge d'instruction a fait arrêter le jeune homme et l'a inculpé d'empoisonnement.

Peigneux, écroué à la prison Saint-Léonard, continue de nier.

Un médecin légiste a été chargé de déterminer les causes exactes du décès de la jeune fille.

QUATRE PERSONNES VICTIMES ?

Mais Peigneux a-t-il d'autres crimes sur la conscience. La suite de l'enquête semble le donner à croire. Elle révèle, en tout cas, des faits particulièrement troublants.



Félicien Peigneux, soupçonné de quatre empoisonnements.

Les époux Peigneux-Pholien, durant leur courte union, habitaient rue Wilson à Flemalle. Le père de Mme Peigneux, M. Pholien, vivait avec eux, de même que M. Delrée, chef de gare retraité, âgé de 66 ans.

M. Pholien, âgé de 70 ans, était de santé robuste. Il mourut néanmoins subitement, peu après être venu habiter chez son gendre. M. Delrée le suivit dans la mort presque aussitôt, de façon tout à fait inattendue. Cela se passait en 1934.

Or, Mme Peigneux mourait à son tour, elle aussi emportée par un mal mystérieux. Elle fut suivie elle-même, à peu de temps dans la mort, par M. Roquet, le mari de la soeur de Peigneux, lequel, également, avait ressenti un brusque malaise. M. Roquet ne s'entendait pas paraît-il avec sa femme.

Le parquet de Liège poursuit activement son enquête.

LES VITAMINES ET LA GUERRE

MADRID, 5. — Le journal "Madrid" publie les déclarations d'un célèbre oculiste désirant garder l'incognito, qui apprend qu'au cours des derniers mois de la guerre, on a constaté, en Espagne, des milliers de malades de la vue.

"Nous avons constaté rapidement, déclare ce médecin, qu'il s'agissait d'une maladie nouvelle qui peut être placée parmi celles dont la cause est l'absence de vitamines, car les malades avaient souffert des privations. Les personnes atteintes ne pouvaient lire; d'autres ne distinguaient plus les couleurs. Il n'y avait rien là du daltonisme, mais il s'agissait de débilité du nerf optique, qui l'empêchait de percevoir les vibrations de la lumière.

"On sait que le Dr Mayenby a fait, naguère, des observations du même genre sur les indigènes de l'Afrique du Sud.

"Nous présenterons des rapports aux Académies de Médecine mais, pour le public, il suffit qu'il sache qu'il y eut un millier de personnes qui perdirent définitivement ou momentanément la vue à la suite du manque de nourriture ou de sa pauvreté."

Les vitamines n'aiment pas les bombes.

*** Pour votre Horoscope voyez PHOTO-JOURNAL



LA CONSTIPATION ABAT

● Ne vous laissez pas abattre par la constipation causée par un manque de "volume" dans votre alimentation. ALL-BRAN de Kellogg va à la source du malaise. Cette céréale croustillante s'assimile peu et aide à former un "volume" qui réveille l'intestin. De plus, ALL-BRAN est un des aliments les plus riches en vitamins B_1, le tonique intestinal naturel. Mangez ALL-BRAN chaque jour, comme céréale ou sous forme de délicieux muffins, buvez beaucoup d'eau et prenez des habitudes "régulières" indispensables à une vie agréable.

ALL-BRAN REMONTE!



Fabriqué au Canada par Kellogg. Chez tous les épiciers.



Des milliers parlent de sa valeur supérieure

UDL SILVER FIZZ GIN

UNITED DISTILLERS LTD., VANCOUVER, B.C.

LEONARD GENDREAU
OPTOMETRISTE DIPLOMÉ



EXAMEN DES YEUX

VERRES AJUSTES

Situé chez

PEOPLES
CREDIT JEWELLERS LIMITED

1003 RUE STE-CATHERINE OUEST

La femme qui travaille ne doit négliger ni son mari ni sa maison

La femme mariée qui touche aussi une enveloppe de paie ne doit pas s'endormir sur ses lauriers. Plus qu'une autre, peut-être, il lui faut veiller sur son bonheur conjugal, écrit Ruth Millett.

Même s'il lui faut se lever 15 minutes plus tôt, elle doit pouvoir offrir à son mari un véritable déjeuner et non un déjeuner — n'importe-quoi.

Si elle quitte la maison après son mari, elle doit aller le reconduire à la porte et le quitter avec un bon baiser. C'est bien plus féminin que de rester assise à table ou de lui dire un au revoir léger, du fond de la salle de bains, où elle est en train de faire son maquillage. Et surtout, elle doit être aussi heureuse de le revoir qu'une femme qui a été seule dans sa maison tout le jour.

Il se peut que sa journée ait été bien mauvaise, mais il ne faut pas que son mari s'en aperçoive. Et qu'elle ne l'assomme pas avec des potins et des histoires qui ne peuvent pas l'intéresser.

S'il veut sortir, qu'elle paraisse contente de l'accompagner, sans laisser voir aucune trace de fatigue. Mari qui sort seul est souvent mari perdu.

Il ne faut pas non plus qu'une femme paraisse si absorbée par ses affaires qu'elle ne parle que de cela. Ou si intéressée par celles de son mari qu'en société, elle cherche trop à le mettre en vedette. Et surtout, il faut que ses robes comme les habits de son mari soient tenus en parfait état de fraîcheur, afin de ne pas donner l'impression d'être "cette femme qui ne sait pas coudre un bouton".

Le grand danger, pour les femmes qui travaillent, c'est de finir par dire à leur mari: "Mais je ne peux pourtant pas tout faire"....



Elle doit le reconduire à la porte pour le quitter en l'embrassant. C'est de bien meilleure politique que de rester à table...

LA DANSE, MOYEN D'EDUCATION

PARIS, 5. — L'Académie de médecine a entendu une lecture de Mme Laurka sur "la danse comme moyen d'éducation".

La danse — dit Mme Laurka — contribue bien plus au développement de la jeunesse qu'aucune autre forme d'éducation physique. A ce titre, elle mérite d'être encouragée et pratiquée de façon méthodique.

Un nouveau Carnera ?

VIGO, Pologne, 5. — Les habitants de Vigo s'intéressent vivement ces jours-ci à un jeune géant galicien, qu'on vient de découvrir dans le village d'Allariz.

Agé de 17 ans, ce phénomène mesure 6 pieds et 3 pouces et pèse 220 livres.

A l'exemple de Primo Carnera, dont il dépasse l'envergure, on a l'intention d'en faire un boxeur.

UNE FETE ANTIQUE

NEVERS, 5. — La fête du Beuvray, qui continue après vingt siècles l'antique fête de Bibracte, se déroulera au sommet de la magnifique montagne morvandelle où, sous une légère couche d'humus, se trouvent les ruines de la grande cité gauloise Bibracte, capitale des Eduens et, d'après Jules César, qui y séjourna quelque temps, en 52 avant J.-C., ville la plus importante des Gaules.

Après la fête, une conférence-excursion rassemblera les amateurs d'histoire et d'archéologie.

La journée se terminera par des danses champêtres.

ON DECOUVRE UN BRAS ET UNE MAIN DE FEMME SUR UNE PLAGE

LONDRES, 5. — La police de la petite station balnéaire de Worthing vient de demander à Scotland Yard de venir collaborer à l'enquête qu'elle a ouverte à la suite de la découverte sur la plage, d'un avant-bras et d'une main de femme, à laquelle manquaient le pouce et l'index.

Selon le docteur qui l'a examiné, le membre aurait été arraché du corps par une personne très peu au courant de l'anatomie. C'est tout ce que l'enquête, pour le moment, a pu établir.

On a dû renoncer en effet, après diverses vérifications, à rapprocher la sinistre découverte du meurtre, encore mystérieux, à Leeds, d'une jeune femme du nom de Ethel Wraithnell. Toutefois la police n'a pas encore rejeté l'hypothèse que le bras trouvé sur la plage de Worthing pourrait avoir appartenu à une autre femme, non encore identifiée, dont les restes dépecés avaient été découverts en novembre dernier, sur le sable de la plage de Perranporth, en Cornouailles. Quant au fait que le pouce et un doigt de la main manquaient, les enquêteurs l'attribuent au souci de l'assassin d'empêcher que l'on n'en relève les empreintes... Ce qui pourrait donner à croire que la malheureuse jeune femme à qui appartenaient les tristes restes, n'était peut-être pas tout à fait une inconnue pour le service de l'identité de Scotland Yard....

Il est le beau-père de son père . . . et son fils en est le beau-frère !

ZWOLLE, 5. — A Zwolle, aux Pays-Bas, est né, il y a quelque temps, un enfant qui possède sans doute les plus étranges relations de parenté du monde: en 1923, un Néerlandais de soixante-six ans épousait une Néerlandaise de dix-huit. Au cours de la réception des noces, le fils du nouveau marié, âgé de quarante-deux ans, fit la connaissance de la mère de la jeune mariée, du même âge que lui, en tomba amoureux et l'épousa en janvier 1929...

Le fils en question devint ainsi le beau-père de son père... et il vient d'avoir un enfant qui est donc à la fois le beau-frère et petit-fils du père marié en 1928...

VOUS le TROUVEREZ PARTOUT où l'on EXIGE le MEILLEUR

LAURENTIAN

SODA WATER

Servi aux Hôtels, Clubs, etc.; et vendu dans tous les bons magasins en syphons et bouteilles.

UN FER A REPASSER QUI REPASSE TOUT SEUL

GENEVE, 5. — Si "Madame Sans Gêne" revenait sur la terre, elle ne manquerait pas de s'étonner des progrès accomplis dans la blanchisserie. Certes, depuis la maréchale Lefebvre, des améliorations sensibles ont été apportées à cette industrie, mais pouvait-on prévoir, il y a seulement vingt ans, le "tank repasseur"? C'est de Suisse que nous vient cette invention. Il s'agit de petits appareils en aluminium qui repassent le linge sans qu'il soit le moins du monde nécessaire de les surveiller. Ces appareils épousent, en réduction naturellement, la forme classique des tanks. Mus par le courant électrique, ils parcourent la surface du linge à repasser en décrivant une courbe constante. Ainsi gagne-t-on un temps précieux en même temps qu'on fait du bon travail.

Merveilles du progrès...

Les Japonais vainqueurs à la pêche à la baleine

PARIS, 5. — On lit, dans "Les Echos", ces précisions sur la pêche à la baleine:

"La saison de la pêche à la baleine vient de se terminer dans l'océan Pacifique et l'océan Antractique. Elle aura duré sept mois. Comme toujours, ce sont les "usines flottantes" norvégiennes, britanniques, allemandes et japonaises qui ont obtenu les meilleurs résultats.

"Pour sa part, la flotte baleinière japonaise, composée de six navires usines et de 48 chasseurs, a capturé 7,500 baleines, desquelles 80,000 tonnes d'huile ont été extraites, ce qui représente une augmentation de 15,000 tonnes [illegible] sur la saison 1937-1938 et de 2,000 baleines, malgré les tempetes fréquentes, les brouillards et le mauvais temps qui ont sévi jusqu'en mars."

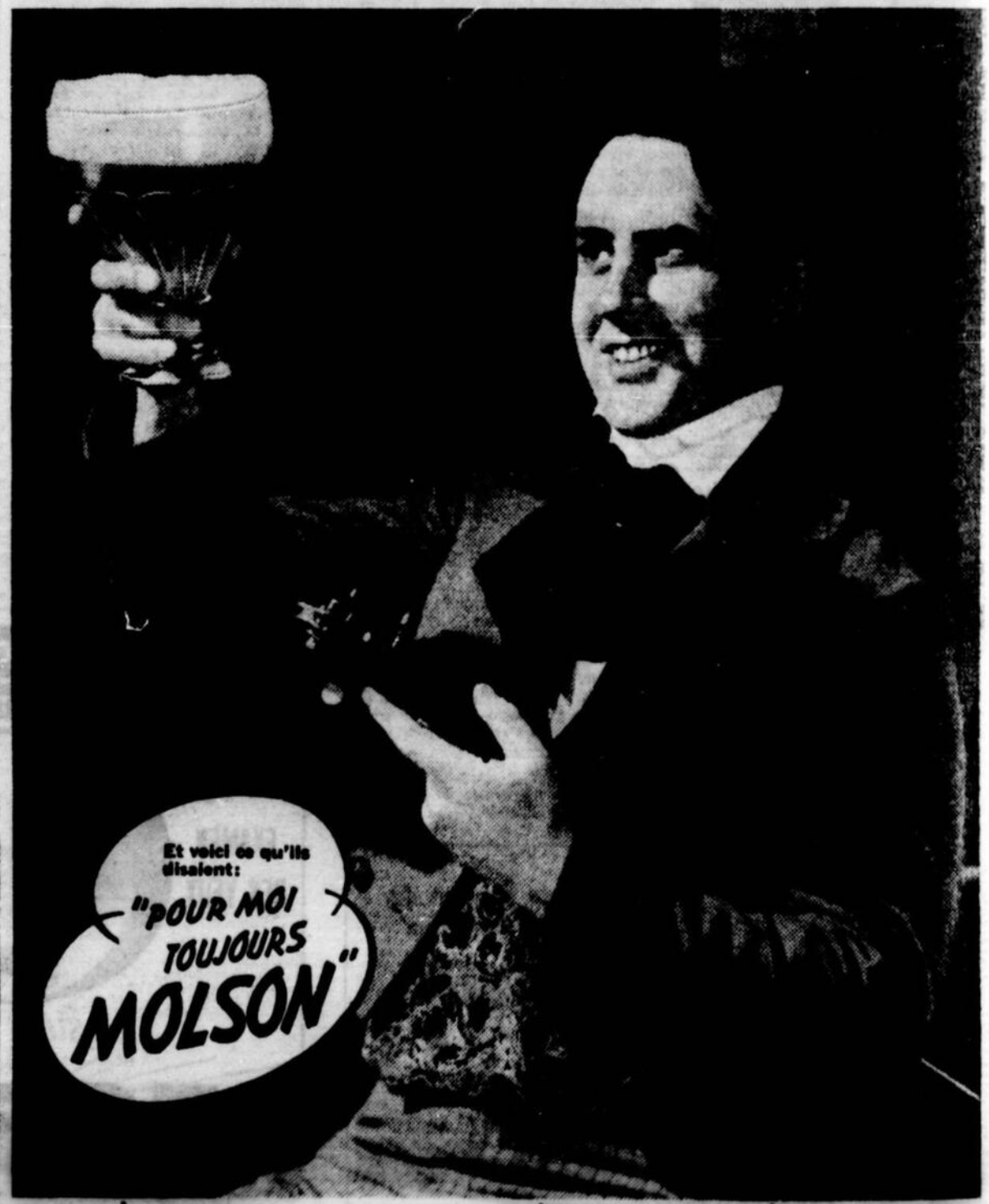
LE REICH ACCELERE LE RECRUTEMENT DE SES SOLDATS

BERLIN, 5. — Outre les jeunes gens nés dans les années 1918, 1919, 1920 et ceux des classes d'âge de 1914 à 1917, ajournés ou non encore examinés, les jeunes gens non encore examinés des classes d'âge 1906, 1907, 1910 et 1913 sont invités par voie d'affiches à se présenter devant les conseils de révision entre le 7 juillet et le 9 septembre 1939.

Pour les jeunes gens des classes 1918, 1919 et 1920, Berlin précise qu'il ne s'agit que de mesures normales.

Sans vouloir donner une importance exagérée à ces mesures d'ordre militaire, on peut dire que l'Allemagne s'efforce d'accélérer le recrutement de ses forces militaires disponibles, afin de pouvoir faire face à toute éventualité. Ceci d'ailleurs n'a cessé d'être répété par tous les dirigeants politiques et militaires allemands.

COMMENT S'HABILLAIENT LES JEUNES ARTISTES EN 1840



LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

300,000 personnes pourraient être blessées, chaque semaine, au cas de raids aériens sur Londres

On manque d'hôpitaux, de voiture - ambulances, de médecins et d'infirmiers. — Les avions "fascistes et nazistes" pourraient percer les forteresses aériennes.

LONDRES, 5. — Advenant une guerre entre les nations d'Europe, il semble fort certain, que le sang coulerait à flot dans les rues de Londres... et que personne n'y pourrait rien. Il ne fait pas de doute que les avions allemands et italiens s'attaqueraient rapidement à la capitale anglaise et que les aviateurs concentreraient leurs bombes sur les quartiers populeux de Londres. Dans pareil cas, les Anglais envisagent avec angoisse le sort qui attend la population de la capitale. Car si toutes les mesures ont été prises pour repousser l'ennemi et paralyser ses efforts en autant que possible... il n'en n'est pas de même de l'organisation des services médicaux et d'hospitalisation. Mais neuf mois ont déjà passé depuis la peur qu'on a eue à l'automne dernier... et les préparatifs ne sont pas plus avancés.



Les gens de Londres "jouant à la guerre" pour s'habituer au danger et s'initier aux hasards du service ambulancier. Ces mesures sont prises pour prévenir la confusion au cas de raids aériens.

300,000 BLESSES CHAQUE SEMAINE

Des experts en manoeuvres de guerre s'accordent à dire qui si les vagues d'aviateurs ennemis s'abattaient sur Londres, heure après heure, jour après jour, on pourrait estimer à 300,000 le nombre des blessés qui tomberaient sous l'éclat des bombes ou des obus. On ne compte pas les morts... Ils seraient fauchés par milliers!

Malgré la défense aérienne qu'ont organisée les autorités militaires anglaises, malgré le barrage de ballons explosifs, malgré les puissants canons anti-aériens, malgré la rapidité et l'habileté des aviateurs anglais, il est certain que près de 75 pour cent des aviateurs ennemis réussiraient à foncer sur Londres... et alors! Cette éventualité a de quoi inquiéter la population.

PEU D'HOPITAUX

La ville de Londres compte plus de 8,000,000 d'habitants si on y joint les gens des districts avoisinants. Pour subvenir au besoin de ces gens il y a deux classes d'hôpitaux: ceux qui sont officiellement propriété de la ville et ceux qui existent par suite de dons ou d'entreprises privées. La surface de la ville a été divisée en dix sections différentes pour hospitalisation en cas de guerre. Mais on a oublié de nommer des chefs qui dirigeront les opérations du monde infirmier et qui coordonneront les efforts des médecins et ambulanciers. On a oublié, de même, de préparer un service central de voiture-ambulances et de nommer quelqu'un pour en diriger les opérations. S'il y a eu des préparatifs pour assurer des salles d'opération souterraines et à l'abri des bombes... ils ont été faits secrètement car personne n'en n'a eu connaissance dans la population. Le Ministre de la Santé s'est contenté de nommer, pour chaque section, un officier médical en charge, un officier civil et une matronne. Le plan de protection veut que les blessés soient d'abord transportés à l'hôpital le plus rapproché et de là, après avoir été pansés, reconduits dans des institutions éloignées de la zone du danger. Mais on ignore qui dirigera centralement ces manoeuvres.

La population de Londres est donc excusable de prier pour la paix...!

LE GENERAL FRANCO VIENDRA-T-IL EN AVION A BERCHTESGADEN?

PARIS, 5. — La zone au-dessus de Berchtesgaden est bloquée jusqu'à nouvel ordre pour les avions. Que signifie cette précaution? Le Führer attend-il la visite d'un "hôte de marque"?

Rappelons qu'en effet, chaque fois qu'un "illustre visiteur" est attendu à l'Obersalzberg, la zone aérienne au-dessus de Berchtesgaden est barrée.

D'ailleurs, il est beaucoup question d'un éventuel "aller et retour" du général Franco...

Sa gandoura étant en feu, un Arabe se roule dans les broussailles . . . et incendie une forêt

ORAN, 5. — Un moteur de forages, ayant fait explosion, a mis le feu aux vêtements d'un indigène qui en avait la garde. Celui-ci, pour éteindre le feu se roula dans les broussailles du mont Murdjadro, qui surplombe Oran. Aussitôt le feu se communiqua à la forêt, et l'incendie s'étendit sur plusieurs milles.

Les troupes de la garnison et les sapeurs-pompiers ont lutté une grande partie de la nuit contre le sinistre.

Les autorités sont sur les lieux.

L'indigène, cause involontaire de l'incendie, a été transporté à l'hôpital dans un état grave.

Le retour du "kidnappé"

PHILADELPHIE, 5. — Charley Ross, de Philadelphie, fut enlevé en 1874, à l'âge de quatre ans. Puis on n'entendit plus parler de lui. Son père, riche bourgeois, avait laissé 500,000 dollars à partager entre ses enfants.

Maintenant, Charley Ross est revenu, a prouvé son identité, mais sa famille ne veut pas de lui.

Est-ce à cause de l'héritage?

Il faut dire que, depuis bientôt dix ans, un grand nombre de "Charley Ross" ont circulé en Amérique, réclamant tous leur part de l'héritage.

Hélas! cette fois, c'est bien Charley Ross qui fait valoir ses droits.

Des prières pour que l'Allemagne ne reprenne pas le Cameroun

DUBLIN, 5. — Mgr Peter Rogan, récemment nommé vicaire apostolique de Buea, dans le Cameroun anglais, a demandé, dans un sermon, que l'on fasse de ferventes prières pour que l'Allemagne ne rentre pas en possession de ses anciennes colonies du Cameroun.

"Si le Cameroun rentre en possession du Reich, a-t-il dit entre autres choses, cela signifie la fin de tout travail d'évangélisation chrétienne dans ce pays".

Mgr Rogan a ajouté que, ce qu'il avançait était facile à prouver si l'on prend pour acquis ce qui s'est passé en Autriche et en Tchécoslovaquie après l'occupation allemande. Dans ces deux pays, en effet, aujourd'hui, la vie catholique est pratiquement impossible.

LES PETITES PRINCESSES D'ANGLETERRE DANS LEURS MEUBLES

LONDRES, 5. — Pour encourager l'indépendance de ses filles, la reine Elizabeth leur a permis d'habiter un petit cottage dans le domaine royal de Windsor. Elle a posé toutefois deux conditions.

D'abord tous les travaux de ménage doivent être accomplis par les petites princesses. Aussi, à chaque week-end que la famille royale passe à Windsor, peut-on les voir s'occuper de leur intérieur. La princesse Margaret-Rose est une spécialiste du parquet qu'elle cire et frotte avec une véritable maîtrise. Elle s'occupe aussi de l'entretien des rideaux.

La seconde condition posée par la reine, c'est qu'aucun meuble ne doit être accepté en cadeau mais acheté avec leurs économies. Ainsi dernièrement achetèrent-elles un fauteuil d'occasion.

Quand elles reçurent leurs parents, au thé de 5 heures, dans leur cottage, Margaret-Rose fit remarquer qu'elle avait contribué à l'achat de trois jambes du fauteuil.

— Trois pieds, rectifia la reine Elizabeth.

La souveraine assure qu'il n'est pas de meilleur moyen d'apprendre à ses filles à "tenir leur intérieur".



Montre gratis avec tout achat de bague commandée maintenant et payée dans un an, d'après notre nouveau plan facile de deux paiements de $2. (total seulement $4.—pour la bague et la montre inclusivement). Diamants imitation montés sur argent Sterling Lifetime. Essayez-la pendant 10 jours. NOUS VOUS FAISONS CONFIANCE. — Envoyez 10c avec la commande. Votre paquet vous est expédié par retour du courrier. Pas d'intérêt pour le crédit.
GOLD STANDARD WATCH CO.
Dept. C-168, Empire Life Bldg. Montréal.

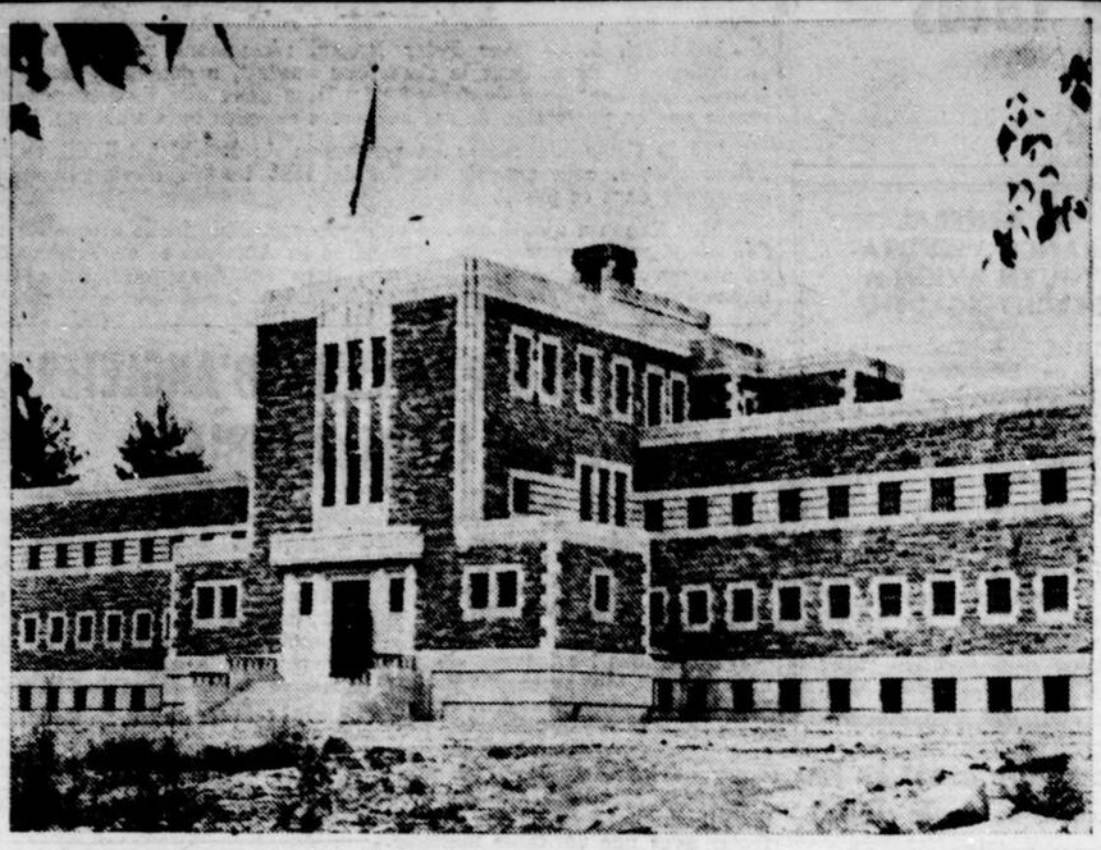
MARCHANDS !
Il y va de votre intérêt de voir notre nouveau comptoir frigorifique "CURTIS" de Luxe 1939 grandeurs variées



Aubaine, glacière d'épicier-boucher comptoirs frigorifiques neufs usagés, balances toutes sortes, tranche-jambon, hacheur électrique, caisse enregistreuse, blocs, glacière provenant faillites.
TERMES LES PLUS FACILES
National Butchers Supply Ltd
W. A. TRUDEAU, président
4367 Papineau Tél. FR. 1159



Prison canadienne sans barreaux



La nouvelle prison de Hull, dont on vient d'achever la construction, est la seule et unique geôle canadienne aux fenêtres non garnies des traditionnels barres de fer. Ces fenêtres sont faites de panneaux à deux vitres qui pénètrent à huit pouces de profondeur dans les murs.

PARIS SERA PRET A TOUTE EVENTUALITE



Les canons anti-avions, entourés de sacs de sable de tranchée, sont montés en plein milieu des rues de Paris, alors que les soldats français sont à préparer un exposé de leurs moyens de défense aérienne. Cette scène, que vous voyez ici, se passe dans la section militaire de l'"Exposition de sécurité" de la ville de Paris.

Un bébé qui promet



N'approchez pas trop près! Raymond Dean Kimbrell, de Chattanooga, Tenn., bébé âgé de trois semaines pourrait bien vous répondre avec son poing. Car il semble avoir l'intention bien arrêtée de protéger cette grosse dent qu'il avait dès sa naissance.

A 13,400 pieds en aéroglisseur



Le lieutenant Robert Stanley, de Pensacola, Floride, a brisé tous les records précédents d'altitude en aéroglisseur, dernièrement, lors du National Soaring Contest, à Elmira, N.-Y. Il a grimpé à une hauteur de 13,400 pieds, ainsi que l'a enregistré son barographe. Précédemment on n'avait atteint, avec un aérogliseur, que 7,000 pieds.

La débutante No 1?



On dit que la jolie Mary Steele, jeune blonde de New-York aux longs cheveux, décrochera la couronne de Mlle Débutante No 1 de la métropole américaine, cet automne. Brenda Frazier, dont on a beaucoup parlé l'an passé, passera ainsi au second rang.

L'OBJET D'UN GRAND PROCES



La fillette de Marion Talley ne semble pas beaucoup se soucier de la décision des juges qui a mis fin à la querelle entre cette dernière et son époux Adolph G. Eckstrom, au sujet de la garde de la petite. Sa mère l'aura avec elle 9 mois par année, et son père, les 3 autres mois. La querelle tournait autour d'une opération à faire aux yeux de l'enfant qui souffre de strabisme.

SOYEZ PRUDENT
prenez garde aux accidents!

LE PETIT JOURNAL

Au Service du Public

1242 RUE SAINT-DENIS — FONDE EN 1926

est publié et imprimé à son Siège Social. Téléphone MArquette 4851 Réseau Particulier

ABONNEMENTS	1 AN	6 MOIS
MONTREAL	$2.50	$1.50
CANADA	2.00	1.25
ETATS-UNIS	2.50	1.50

Membre de l'"Audit Bureau of Circulation".

Le plus grand journal hebdomadaire de langue française.

Services exclusifs télégraphiques photographiques téléphoniques et T. S. F.

Le détail assermenté de notre circulation est vérifié par l'"Audit Bureau of Circulation" officiellement reconnu comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux.

MONTREAL, 6 AOUT 1939

La suprématie montréalaise

Dans une causerie au Club Rotary, mardi dernier, M. George S. Mooney affirmait que Montréal n'avait pas perdu sa suprématie et demeurait en avant de Toronto quant à son importance démographique, industrielle, financière et commerciale.

Toujours la métropole

il remarque que les interprètes des statistiques, en faisant les comparaisons entre les deux villes, ne tenaient pas compte de certains facteurs, entre autres, de véritables limites de ces deux corporations municipales. Si on tient compte de ces limites, la métropole tient encore la première place.

Nous croyons aussi que notre ville garde les devants, dans sa concurrence avec la ville-reine. Il faut espérer qu'elle gardera cet avantage. Si les chefs municipaux savent administrer de façon à ne pas décourager les initiatives et à favoriser l'établissement de nouvelles industries, il sera relativement aisé de faire de Montréal l'un des centres les plus importants de l'Amérique.

Nous avons ici un terminus de navigation maritime que rien ne saurait égaler. On fera les canaux que l'on voudra, mais on ne parviendra pas à faire remonter au-delà de Montréal les grands cargos et les paquebots de fort tonnage. C'est ici que le facteur géographique joue entièrement en notre faveur.

Pour profiter pleinement de cet avantage, il faudrait se garder de multiplier les taxes. Les industries tiennent compte des obligations qu'on leur impose en certains centres, et si elles constatent que les impôts sont moins lourds à un endroit qu'à l'autre, c'est ce dernier qu'elles choisissent.

Les tendances de ces dernières années ont été vers l'exagération des taxes. De ce fait, nous avons sans aucun doute éloigné de chez nous bien des entreprises.

L'achat des machines

La ville fait faire actuellement des soumissions pour l'achat de machines destinées à l'enlèvement de la neige. On consacre à cette fin la somme de $450,000.

Discussion rafraîchissante

Nous faisons mention de ce projet dans notre édition de la semaine dernière. Nous sommes heureux de constater que l'autorité municipale fasse diligence dans cette affaire. Nous sommes au mois d'août, et il est temps de songer à la saison prochaine. Nous pouvons avoir besoin de ces machines dans trois mois. Et nous espérons qu'il ne surviendra aucun incident pour entraver la transaction qui s'impose.

On favorise de la sorte la circulation d'hiver. Le public en saura gré à ses administrateurs. Il existe d'autres problèmes à régler, à l'hôtel de ville. Certains projets sont incessamment mis de côté parce qu'on ne sait pas s'entendre. Citons entre autre la fameuse question du marché, que l'on discute depuis des années et qui n'aboutit jamais.

Peu nous importe le site de ce marché. Tout ce que nous savons, c'est que Montréal en a un pressant besoin.

Un ministre veut démissionner

L'honorable Charles Dunning, ministre des Finances dans le cabinet King, vient d'offrir sa démission. Le premier ministre a refusé d'accepter cette démission. C'est pour cause de santé que cet homme public se croit obligé de quitter son poste. Mais l'honorable Mackenzie King, tout en admettant la nécessité pour son collègue de prendre un long repos, ne veut pas créer une vacance dans le cabinet à cette époque troublée.

Le prochain ministère

Le ministre des Finances a fait une grande dépense de forces aux derniers jours de la session. On préparait des élections, et il fallait présenter au peuple un budget en conséquence. Dans de telles circonstances, les responsabilités d'un grand argentier sont considérables. Les plus fortes constitutions s'y usent.

Malgré le refus du premier ministre, il devient évident que M. Dunning devra se retirer de la vie publique dans un avenir prochain. Il y a longtemps que sa santé laisse à désirer. Il aura sans doute mérité un peu de tranquilité.

On se perdra en conjectures sur la formation du prochain ministère. Plusieurs des anciens lutteurs du parti libéral vont s'effacer. M. Rinfret n'est plus. Il se peut que M. Cardin ne s'attarde guère plus longtemps dans le cabinet fédéral. D'autres départs sont en vue. Il faudra donc une nouvelle génération pour remplir les sièges vacants.

Chocs racistes

Tout le monde a appris avec surprise les incidents qui se sont déroulés à Ste-Agathe, samedi et dimanche derniers. Il est évident que, dans cette partie des Laurentides, où vit une population ordinairement paisible, on a développé un sentiment antisémitique.

Dans les Laurentides

Nous n'avons pas à juger des causes et des intentions qui ont joué en cette affaire. Nous nous contentons d'observer les réactions diverses du public. De nombreux commentaires nous sont parvenus. Les uns montrent une satisfaction visible; les autres, une irritation vive.

Nous regrettons toutefois que l'antagonisme racique se soit introduit chez nous.

Ces accidents

Nouveau record ?

A mesure que l'été avance vers sa fin, la liste des accidents de la route s'allonge de façon fantastique. Aurons-nous encore, cette année, le triste honneur de battre tous les records du Canada dans ce domaine? Ce serait regrettable. Les compagnies d'assurances ont cru justifier une augmentation de leur prix en raison du nombre de nos accidents d'automobiles. C'est dire que les chauffards nous coûtent bien cher.

NOS PETITES ENTREVUES

Que feriez-vous si la guerre se déclarait?



Lucien Labrosse, 10386, Péloquin.

Ce n'est pas compliqué! Je n'irais pas. Je me sauverais dans le nord. Là, je m'installerais de mon mieux dans un coin retiré et gare à l'officier trop zélé qui tenterait de s'approcher de mon camp. Je suis prêt à défendre mon pays, mais pas les pays des autres.



André Julien, 3846, St-Hubert.

Si le Canada était attaqué, je ne verrais aucune objection à prendre les armes et à me battre en brave pour la défense d'une terre qui est mienne. Mais cependant, même si notre pays est une possession britannique, je ne vois pas pourquoi nous épouserions les querelles de l'Angleterre. Le Canada est un pays d'Amérique...



Marcel Robillard, Sainte-Thérèse-de-Blainville.

Si la guerre se déclarait en Europe, je n'irais certainement pas, car je n'ai pas d'affaires là! Nous de l'Amérique, en effet, quel intérêt aurons-nous à nous mêler de querelles qui ne nous regardent pas? Serais-je assez naif pour aller me battre au profit de quelques profiteurs de guerre?



Léo Charron, Sainte-Thérèse-de-Blainville.

Les officiers chargés d'enrôler les recrues, dans le cas d'une conscription par exemple, auraient besoin de connaître par coeur tous les petits recoins de la province, car je saurais où me cacher. Je trouve qu'il est cent fois préférable de se cacher que d'aller verser son sang pour le compte de quelques marchands de canons.



Paul-Emile Siméon, 2121, Boul. Perras.

Je serais probablement forcé de faire comme les autres, c'est-à-dire de m'enrôler et d'aller ensuite mourir sur une terre étrangère. Cependant, même si tous mes compatriotes et moi-même prendrions part à une guerre européenne, en quoi les choses seraient-elles plus avancées. La paix universelles serait-elle définitivement établie?



J. Deschamps, 7700, Lajeunesse.

J'ai autre chose à faire que d'aller me battre pour des pays étrangers. Evidemment, si le Canada était en péril, je serais le premier à prendre les armes, mais dans le cas contraire, non, je n'irais pas à la guerre. Je vous garantie qu'ils auraient de la difficulté à me rattraper.

VACANCES 1939



—Je ne vois pas votre frère?...
—Il est parti camper.
—A quel endroit de notre belle Allemagne?
—Dans un camp de concentration.

BILLET DU DIMANCHE

"IL N'Y AURA PLUS DE MER . . ."

Chérissant la mer, j'ai toujours été troublé par ce passage des Ecritures: "Il n'y aura plus de mer".

Me trouvant un jour sur un transatlantique, j'en reçus une explication qui me parut lumineuse. Jadis la mer était une frontière, un barrage. Aujourd'hui, elle est une route ouverte à tous, une route où les dangers se font de moins en moins fréquents.

Il fut un temps où la traversée de l'océan était une aventure périlleuse, que seuls les esprits les plus audacieux osaient envisager, pour cette raison, chaque pays se trouvait d'autant mieux isolé et protégé des autres, qu'il était plus entouré de cette frontière liquide.

Mais l'homme inventa la vapeur. Grâce à celle-ci il a conquis la mer, il a fait des eaux mugissantes une voie que parcourent aisément les grands navires. Aussi un voyageur n'hésite pas plus à traverser les océans qu'un Parisien la Seine ou un Tourangeau la Loire. De ce fait, les pays étrangers se sont étrangement rapprochés de nous.

Pourtant il demeure difficile à nombre d'entre nous de s'accoutumer à cette idée et nous persistons à voir dans les étrangers des êtres totalement différents de nous. En nous rapprochant d'eux, nous devrions voir, au contraire, combien ils nous ressemblent.

La mer, par conséquent, a perdu ses barrières. Rien n'est donc plus vrai que la parole biblique: "Il n'y aura plus de mer".

OPINION DES AUTRES

ELECTIONS

On a dit, et très sérieusement, que le gouvernement britannique a fait des représentations à Ottawa, de manière très discrète, mais catégorique, afin qu'il n'y ait pas d'élections générales cette année chez nous. On a dit, aussi sérieusement, que pendant une quinzaine de jours Londres a fait toutes sortes de recommandations à Ottawa, afin d'amener nos gouvernants à négocier en vue d'obtenir un ministère de coalition, advenant un éclat entre la Grande-Bretagne et l'Allemagne, et la probabilité d'un conflit armé. Faudrait-il croire que la situation internationale, ces jours derniers, s'est détendue, ou du moins que Londres a réfléchi et n'insiste plus auprès de notre gouvernement? On recommence à parler d'élections générales dès octobre prochain. En fait, ou nous en avons besoin, et dans ce cas, Londres n'a rien à y voir, cela n'est pas de ses affaires; ou nous n'en avons pas besoin, et alors pourquoi Londres interviendrait-il là-dedans? Encore là, cela n'est pas de ses affaires. On comprend que Londres use de toutes sortes de pressions, plus ou moins discrètes, pour amener Ottawa à voir les choses européennes sous le même angle que la Grande-Bretagne. C'est le procédé usuel, en temps de crise. Mais ce qu'il faudrait savoir, c'est jusqu'à quel point Ottawa fait sentir à Londres que le Canada se gouverne d'Ottawa et non de Londres et que c'est à nous seuls qu'il incombe de voir à nos affaires. Nous mêlons-nous de celles de l'Angleterre et M. King a-t-il déjà fait des recommandations, donné des conseils à M. Chamberlain? Il serait piquant de savoir comment Londres aimerait qu'un Dominion lui fît des directives politiques, lui dit comment gouverner la Grande-Bretagne et lui recommandât de faire entrer dans le cabinet M. Winston Churchill, M. Eden et M. Lloyd-George, par exemple. ("Le Devoir", Montréal).

DRAME DE FAMILLE



Shirley Boese, (au centre) jeune fille de Chcago, âgée de 16 ans, déclare qu'elle veut apprendre la musique et qu'ainsi elle pourra se suffire à elle-même. Ses parents n'en veulent pas, car ils sont divorcés et remariés et prétendent que la jeune fille est "folle des garçons". Roy Boese, (à gauche,) et Mme Edna Elmstron, (à droite) ont porté le problème devant un juge qui les a sévèrement reprimandés et leur a recommandé de placer leur fille dans une école privée où elle pourrait étudier le chant.

Un procès qui n'a pas fait de bruit



Il y a quelques jours se déroulait à Chicago un procès dont les trois personnes en cause étaient des sours-muets. Mme Marie Chambers, à gauche, de Shelbyville, Tennessee, détourne la tête pour ne pas voir les signes que lui fait Ben Hall, un ami qu'elle a rencontré dans une école de sourds-muets, à Chicago. Son époux, au centre, Graham Chambers, également sourd-muet, l'accuse de l'avoir délaissé pour s'enfuir avec Hall. Finalement, Mme Chambers déclara au juge qu'elle en avait assez de ce procès et qu'elle désirait retourner au foyer de son légitime époux.

Les civils Anglais sur un pied de guerre



Les hommes et femmes volontaires, munis de casques de fer paradent à travers le Hyde Park. Ces hommes et femmes travaillent à prévenir les raids aériens. Il y en a vingt mille qui sont passés en revue par le roi George et la reine Elisabeth.

PRISON OUVERTE AUX CONTREBANDIERS



Lourdement voilée, Mme Edgar Lauer, femme d'un ex-juge, qui fit de la contrebande de robes de l'Europe en Amérique, quitte la prison de New-York, après avoir purgé une sentence de trois mois. Vous la voyez, elle et son mari, qui résigna du banc de la Cour suprême de New-York après que sa femme eut plaidé coupable.

LE MONUMENT DE FOCH



Une ébauche de la statue du maréchal Foch a été érigée sur la grande place du Trocadero à Paris afin que le comité des architectes et les autorités militaires puissent juger du coup d'oeil qu'offrira la statue une fois terminée.

5c BUREAUX: 1242 ST-DENIS *MA. 4251 MONTREAL

LE PETIT JOURNAL

Montréal, 6 août 1939
MEMBRE DE L'A. B. C.
Vol. XIII — No 42

5c

LE SERGENT ROY DE LA POLICE MONTÉE

Par ZANE GREY

Registered U. S. Patent Office

LE SERGENT ROY ET LE GÉANT CYCLOPS DU CIRQUE RECHERCHENT BLACKIE QU'ILS SUSPECTENT DU MEURTRE DU COWBOY REX.

LE VOICI, CYCLOPS!

JE VAIS SAUTER À LA BRIDE DU CHEVAL.

HAUT LES MAINS, BLACKIE!

JE N'AI RIEN FAIT; JE CRAIGNAIS D'ÊTRE SOUPÇONNÉ DE MEURTRE.

DONNE-MOI TON PISTOLET

LE VOICI, SERGENT, MAIS POURQUOI?

JE RECHERCHE CELUI QUI A TIRÉ CETTE BALLE DE CALIBRE .22

CACHÉE, la SINISTRE APPARITION ÉCOUTE..

MAIS IL N'Y A QU'UNE PERSONNE QUI POSSÈDE UNE ARME DE CE GENRE, C'EST...

QUEL EST SON NOM?

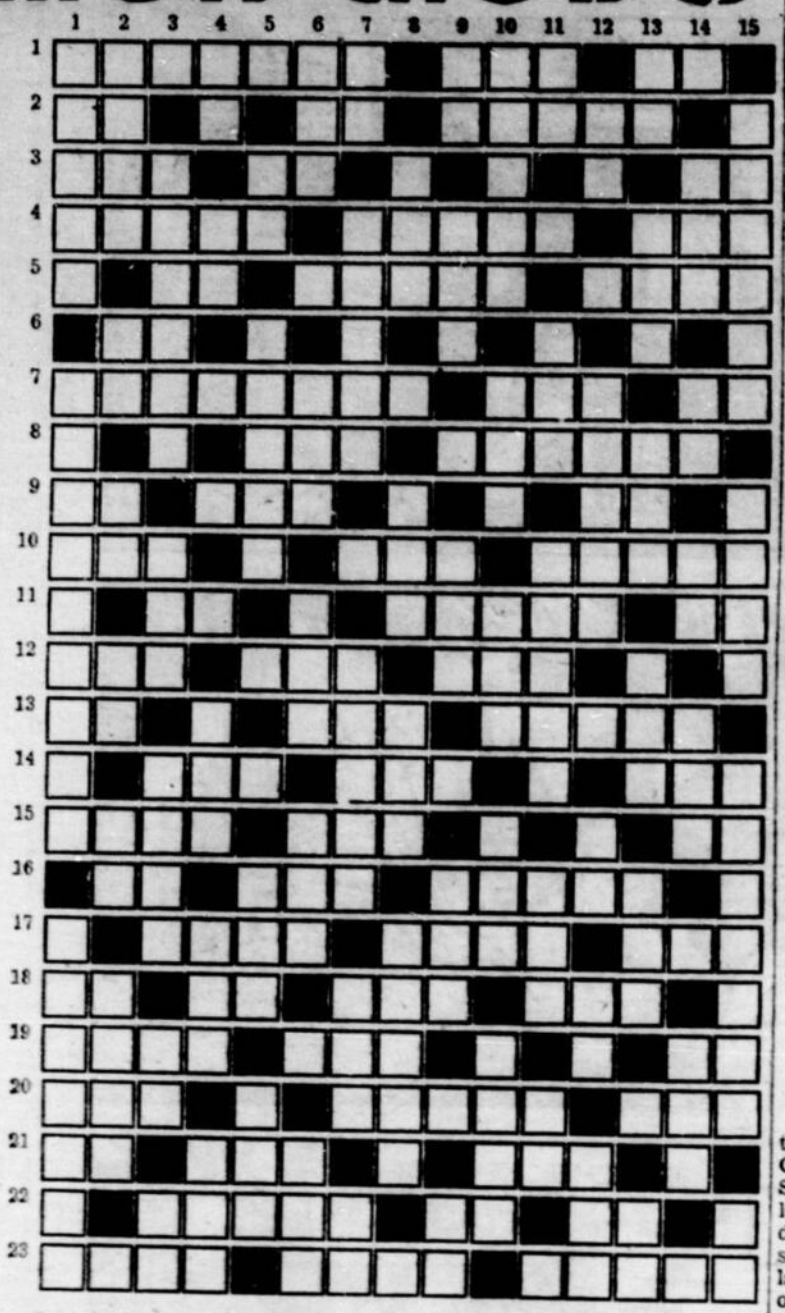
Copyright 1939 Stephen Slesinger, Inc. King Features Syndicate, Inc. World rights reserved

...CALDINI ! ...OH !

BLACKIE! QU'Y A-T-IL?

À SUIVRE

MOTS CROISÉS



Horizontal

1.—Manoeuvrer. — Fait usage. — Préfixe.
2.—Année. — Mesure chinoise. — Local vitré.
3.—Cérémonie. — Petit ruisseau. — Mesure chinoise.
4.—Fabuliste grec. — Ouverture pour entrer. — Morceau pour deux voix.
5.—Tellement. — Conviée. — Liquide blanc.
6.—Particule du dialecte provençal.
7.—Recueil de psaumes. — Partie d'une poulie. — Conjug.
8.—Petite touffe de poils.
9.—Note. — Adresse. — Conjug.
10.—Propre. — Peintre anglais. — Donner une teinte rose.
11.—Carte à jouer. — Bruit. — Adj. Poss.
12.—Anc. forme de loup. — Genre de linacées. — Volonté.
13.—Parcouru des yeux. — Calotte turque. — Tumeur sur la jambe du cheval.
14.—Petite prairie. — Action de celui qui dérobe. — Pareil.
15.—Malpropre. — Graine du moringa. — Connaissance d'une chose.
16.—Nég. — Epais. — Art prétendu de produire des effets contraires aux lois naturelles.
17.—Oiseau coureur australien. — Pétrin. — Par la voie de
18.—Adj. num. — Partie dure du corps. — Pieu aiguisé par un bout. — Partie épaisse des liqueurs.
19.—Royal. — Art de lancer. — Métal.
20.—Poète né à Chio. — Fille du frère. — Grain de chapelet.
21.—Pron. Ind. — Canton suisse. — Chemin bordé de maisons.
22.—Le poli d'un morceau d'orfèvrerie. — Pr. Pers. — Largeur d'une étoffe.
23.—Action d'ouïr. — Douzième de la livre. — Morceau de laine.

Vertical

1.—Orner. — Petites prunes sauvages. — Qui a un caractère furieux.
2.—Plante ombellifère. — Partie dure du corps. — Equerre. — Possédé. — Vieillesse. — Elément gazeux.
3.—De la Toscane. — Figure héraldique. — Genre de poissons pleuronectidés. — Temps. — Préfixe.
4.—Année. — Lettre grecque. — Colère. — Mou. — Bison d'Europe.
5.—Ile de l'Atlantique. — Allongé. — Art. contr. — Production.
6.—Choisi. — Gros nez. — Bellefille. — Fille de Cadmus.
7.—Du verbe rire. — Inviter. — Fils du frère. — Conifère. — Préfixe.
8.—Tranquille. — Beignet soufflé. — Onomatopée. — Qui appartient à la mer.
9.—Usages. — Partie d'une poulie. — Unité de travail mec. — Funeste. — Règle double.
10.—Enchâssement des pierres fines. — Peigne de tisserand. — Membre du cheval. — Petit poème. — Non préparé.
11.—Conjug. — En petite quantité. — Qui aime à rire. — Gelée des eaux. — Possédé.
12.—Coups de baguettes. — Coléoptère rynchophore. — Interj. — Préf. — Roi d'Israel.
13.—Pron. dém. — Peine des damnés. — Genre de légumineuses. — Vite. — Première femme. — Prép.
14.—Pron. Pers. — Conjonc. — En les. — Adj. Poss. — En forme d'oeuf.
15.—Rire à demi. — Partie du corps. — Qui appartient à la lune. — Etui de métal.

Quelle est l'origine du mot "carat" si fréquemment employé par les orfèvres?

Si l'on en croit plusieurs éminents étymologistes ce mot aurait une origine très ancienne. Selon eux le mot "carat" dériverait de "kuara" qui veut dire "soleil". Le kuarat est un arbre africain qui produit des fleurs et des fruits couleur de feu, de là son nom.

Cet arbre a une curieuse propriété: ses semences séchées pèsent toutes et toujours le même poids. Connaissant cette propriété, les tribus sauvages de l'Afrique utilisaient ces semences pour peser leur or.

"Kuara" s'est peu à peu transformé en "carat".

LA GYMNASTIQUE A LA CAMPAGNE



Il n'y a pas de meilleure occasion pour faire de la gymnastique qu'un séjour à la campagne, au grand air. M. Jacques Langevin, professeur de gymnastique bien connu, vous suggère ici un troisième mouvement très recommandé pour renforcir les muscles des bras. Il est très simple et peut être pratiqué n'importe où, avec l'aide d'une branche d'arbre, d'un tuyau, d'un cadre de porte, etc.

Saisissez donc une barre fixe, à la hauteur de votre tête (photo de gauche) et, très lentement, soulevez tout votre corps raidi jusqu'à ce que vos épaules soient à la hauteur de la barre (photo de droite). Puis, revenez avec la même lenteur à la position première.

Ce mouvement donnera aussi beaucoup de force aux muscles abdominaux. On ne conseille cet exercice qu'aux hommes. Ceux qui ne sont pas habitués à faire de la culture physique ne devraient pas le répéter plus de cinq fois de suite, au début.

Ce qu'est Scapa Flow et quel événement historique y advint?

Scapa Flow est une véritable petite mer intérieure de l'archipel des Orcades ou Orkneys. Pomona, Hoy, South, Ronaldsay, Burray principalement, l'entourent; de bons ports et des rades sûres donnent sur ce bassin long de quinze milles marins et large de plus de huit. Divers sounds ou détroits y donnent accès. C'est parce que la surveillance en était facile que ce lieu fut choisi pour l'internement des forces navales, qu'aux termes de l'article 23 de l'armistice, les Allemands devaient livrer aux alliés. En fait 74 bâtiments: 10 cuirassés, 6 croiseurs de bataille, 8 croiseurs légers, 50 destroyers furent livrés aux Anglais; ils furent amenés surtout à l'entrée du Clestron Sound et là, prirent leur mouillage. Des équipages allemands réduits au minimum étaient à bord pour l'entretien. Le 21 juin sur un signal convenu ils coulèrent la majeure partie de la flotte, afin qu'elle pût être utilisée par les alliés. Ainsi périrent de beaux bâtiments de construction récente, dont la plupart ne purent être renfloués.

D'où vient l'expression: prendre la poudre d'escampette?

Escampette est le diminutif de l'ancien substantif "escampe", qui signifiait fuite. On disait anciennement "prendre l'escampe". Escampe dérive lui-même du latin scampare. Prendre la "poudre d'escampette" c'est se sauver avec précipitation.

Réponse de la semaine dernière



Les bêtes qui prédisent le temps

Beaucoup d'animaux sont d'une extrême sensibilité relativement aux variations de l'état de l'atmosphère. La sagesse rurale, dont il ne faut pas médire, abonde en pronostics tirés de l'observation des animaux: tout le monde vous dira que le chat qui, près de l'âtre, lisse les poils de sa tête avec sa patte pommadée de salive, indique que le froid va devenir plus vif; que le coq qui chante à une heure où il n'a pas l'habitude de le faire, annonce le retour du beau temps; que la pintade qui s'obstine à vous faire entendre le bruit de la crécelle rouillée, vous engage à ne pas sortir sans parapluie; que la poule qui rentre sa tête dans son cou, en ébouriffant ses plumes, vous avertir de ne pas partir en voyage sans vos fourrures. Et citons encore les "processionnaires", ces étrangers chenilles des pins, qui, avec une précision extraordinaire, annoncent, un assez long temps à l'avance, la pluie ou le froid, en restant à l'abri dans leur nid et ce en dépit du soleil ou de la pureté du ciel.

Comment assurer la conservation des filets de pêche?

On peut facilement assurer la conservation des filets de pêche en les immergeant dans une solution de goudron de Norvège alcalinisé par 2 à 3 pour cent de lessive de soude caustique. Après égouttage, passer dans une seconde solution d'acide acétique du commerce à environ 5 pour cent (acide pyroligneux) pour précipiter le goudron dans l'épaisseur de la fibre, condition indispensable sans laquelle le goudron disparaîtrait à l'usage.

Pratiquement, il est bon de préparer une solution-mère concentrée de goudron, dont on ajoute une quantité suffisante au bain d'imprégnation, ce qui dispense d'avoir, à chaque fois, à manipuler la soude caustique.

Comment s'acheva la dernière guerre russo-japonaise?

En 1904, le Japon attaqua la Russie et les deux nations soutinrent en Mandcourie une lutte acharnée qui coûta plus de pertes aux Japonais qu'aux Russes. Les batailles les plus meurtrières furent celles de Moukden, de Liao-Yang et de Port-Arthur, cette dernière base étant défendue contre le général Nogi, par le général russe Stoessel. Le traité de Portsmouth mit fin à la guerre, la Russie cédant Port-Arthur et la moitié méridionale de l'île Sakhaline, en même temps qu'elle consentait au protectorat japonais sur la Corée, vaste presqu'île montagneuse, située entre la mer Jaune et la mer du Japon.

LES ROCS FLEURIS

Les jardins de rocaille sont de plus en plus à la mode. Il ne faut qu'un tout petit espace pour en établir un, le pittoresque en est constant et la gloire, par moments, éclatante.

Parmi les crevasses des pierres, dans les intervalles qui forment des plateaux, des vallées, des gorges — tout cela en miniature — au milieu des rocs fièrement dressés, toutes les plantes alpines poussent avec joie, fleurissent en larges taches de couleur.

Voulez-vous du mauve et du rose, irez-vous jusqu'au violet et au carmin? Vous avez la gamme des aubrétias. Et que dire des multiples campanules en clochettes; des triomphantes violettes cornues? Du blanc? du jaune? Voici corbeilles d'argent et corbeilles d'or. Que de variétés multicolores chez les primevères vigoureuses, les saxifrages et les sempervivums!

On a vu, aux dernières expositions d'horticulture, la reine Elizabeth s'intéresser particulièrement à des rocailles où la dentelle des mousses et des fougères s'égayait de mille étoiles fleuries, et la culture des corolles entre les pierres se pique d'avoir gagné une souveraine parmi ses fervents.

Quel fut le sort des flottes commerciales allemande et autrichienne, peu après l'agression de 1914?

La flotte commerciale de l'Allemagne représentait, à la déclaration de guerre, plus de cinq millions de tonnes et celle de l'Autriche un million environ. 725 navires de ces deux pays, qui se trouvaient en mer, furent empêchés de regagner leur port d'attache et obligés à se réfugier dans des ports neutres. Ce qui fit perdre aux empires centraux près de 3 millions de tonnes. D'autre part, les alliés saisirent dans les ports français, anglais, belges ou russes, de nombreux navires marchands représentant un demi-million de tonnes. Enfin, les flottes alliées capturèrent ou coulèrent un autre demi-million de tonnes de navires. Chiffres qui montrent toute l'importance du rôle des marines de guerre, de qui dépendent la maîtrise de la mer.

Ce qu'est un mentor?

Mentor désigne quelqu'un de sûr qui dans la vie vous guide en vous donnant de bons conseils. Mentor était le fils d'Alkimos, personnage de l'Odyssée. Ulysse partant pour Troie lui confia l'administration de sa maison. Dans Télémague, de Fénelon, il représente la sagesse sous les traits du fidèle ami d'Ulysse accompagnant Télémaque dans son voyage, l'aidant de ses avis affectueux.

30-32

L'ONCLE PACIFIQUE

par Vic Martin



























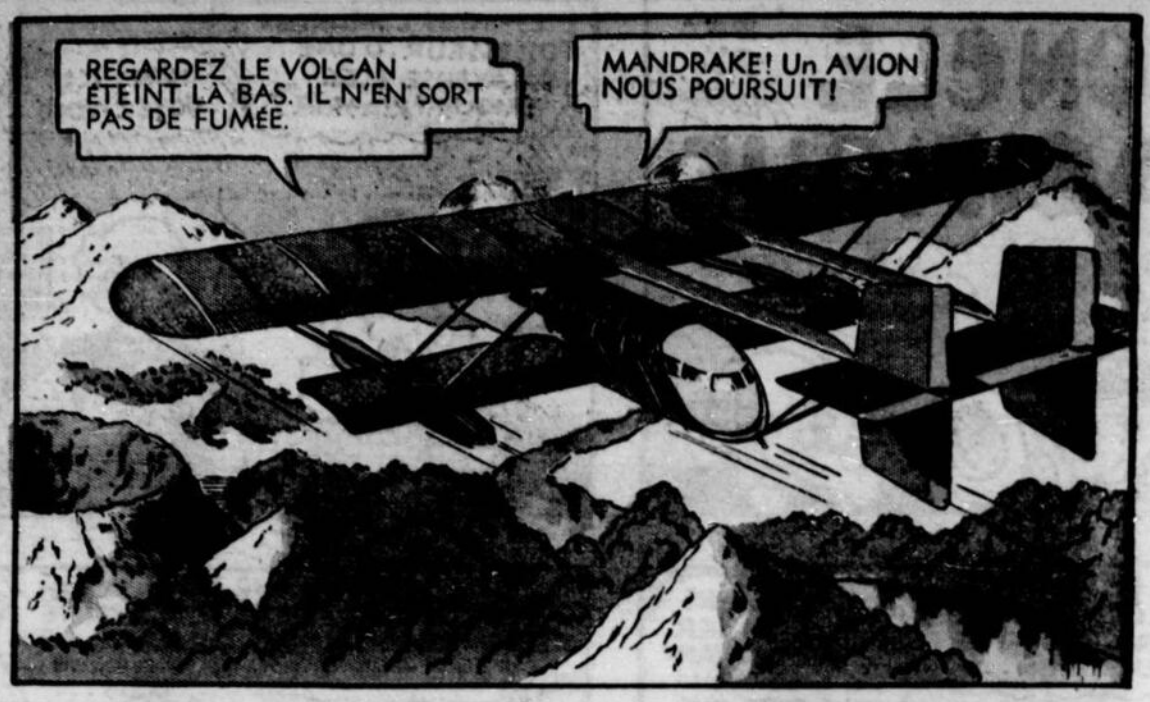




MANDRAKE
ROI DE LA MAGIE

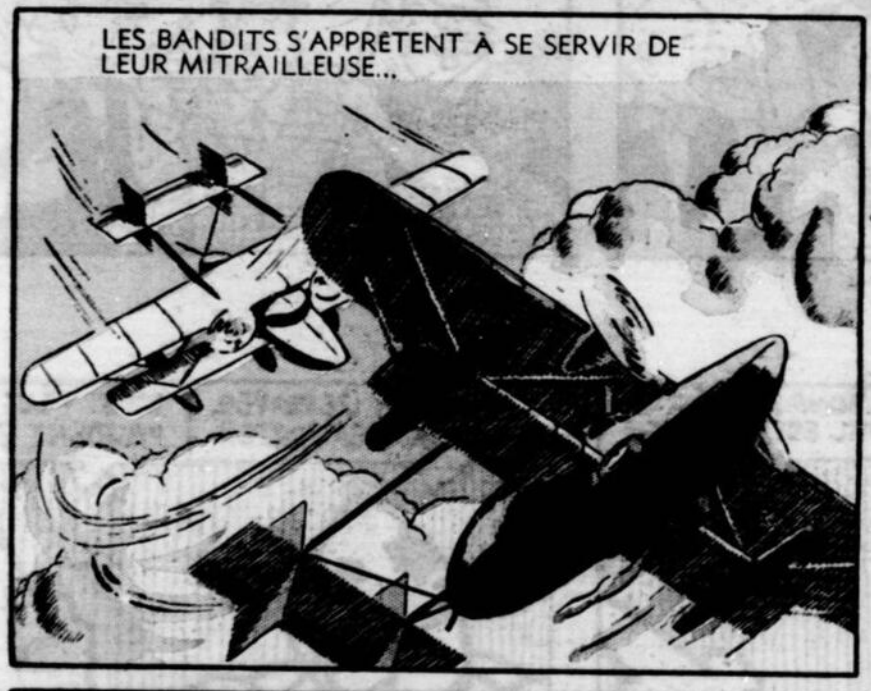
Registered U. S. Patent Office

MANDRAKE ET SES GENS REVIENNENT DE LEUR VOYAGE EN AMÉRIQUE DU SUD OÙ ILS ONT CHERCHÉ EN VAIN LA VILLE D'OR.















LILI RUBIS

par

Paul Robinson

Registered U. S. Patent Office

C'EST VRAIMENT ÉTRANGE QUE JEAN M'INVITE AU CINÉMA AVEC LILI

IL DOIT AVOIR QUELQUE PLAN EN TÊTE!

?

TU AS DEMANDÉ À JOS DE NOUS ACCOMPAGNER?

OUI, JE N'AI PAS D'ARGENT; LE THÉÂTRE APPARTIENT À SON PÈRE.

AH! C'EST ÇA!

JE VAIS AVERTIR LE PLACIER DE FAIRE ASSEOIR LILI AVEC MOI.

ETES-VOUS PRÊTS? MON AUTO EST À LA PORTE.

BIEN!

PARTONS.

DITES AU PLACIER QUE VOUS ÊTES AVEC MOI; JE VAIS VOUS REJOINDRE.

ENTENDU

JE VAIS ALLER VOIR LE PLACIER.

JEAN VA ÊTRE AU BALCON, ET MOI AVEC LILI!

TOUS LES SIÈGES SONT PRIS? JE VAIS LE DIRE À MON PÈRE!

JE REÇOIS MES ORDRES DU DÉPARTEMENT DES INCENDIES.

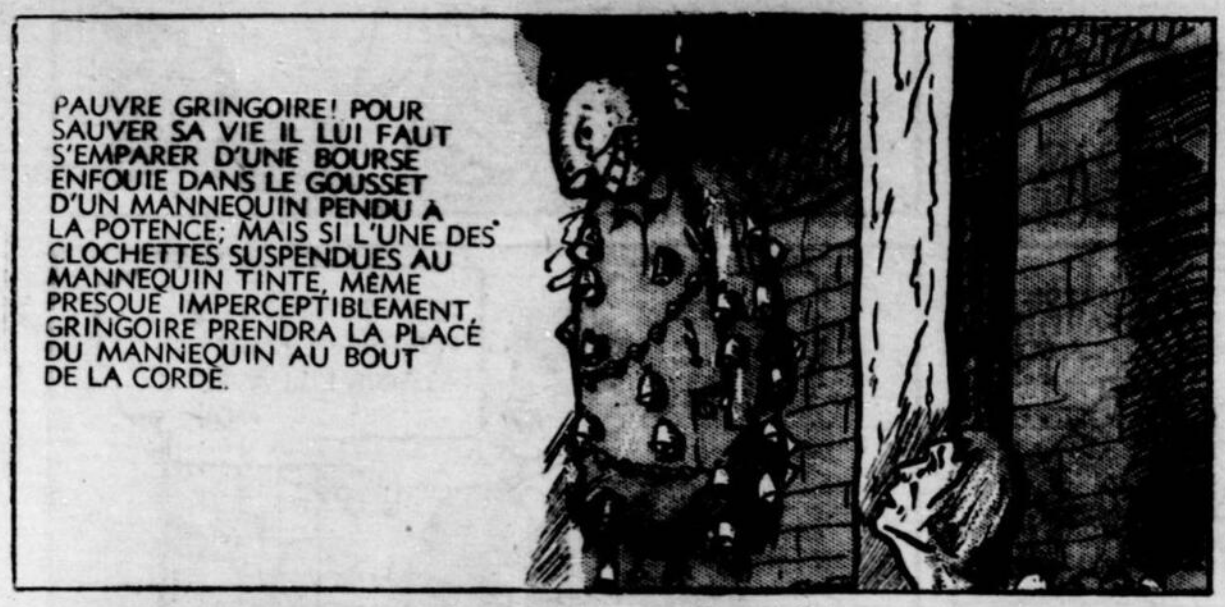
HEUREUSEMENT QU'IL RESTAIT DEUX SIÈGES QUE FERA JOS?

IL POURRA REVENIR PLUS TARD!

Copr. 1939, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

LE BOSSU DE NOTRE-DAME

Tiré de l'oeuvre de VICTOR HUGO ---------- Illustré par Dick Briefer





















La mère JANETTE

par H. Christin





— Je vous avertis, Marie, que si vous nous causez encore des ennuis, ma femme et moi quitterons la maison !

Le passé et le présent

Dans un salon, on causait d'un nouveau riche dont l'attitude provocante et maladroite faisait scandale parmi les nobles habitués de ces lieux.

—Dire qu'il y a quelques années, ce malotru courait les villes dans une vieille guimbarde, pour ramasser et acheter les vieux habits et tous autres détritus!

Mais quelqu'un, s'approchant des interlocuteurs, de répondre vivement:

—Pourquoi lui reprocher ce qu'il était il y a dix ans. Mieux vaudrait, je crois, lui reprocher ce qu'il est aujourd'hui.

Regrets sincères

—Chérie, je suis prêt à te pardonner si tu me dis que tu regrettes de m'avoir cassé la soupière sur la tête...

—Oui, je le regrette... le service est dépareillé maintenant!

Pas même de misérables

—Et pis, après tout, ton Zola y n'a jamais fait que "Les Misérables"!

—Mais c'est pas d'lui!

—Et ben! tu vois, il n'a fait qu'ça, et encore c'est pas d'lui!

L'amour des livres

Chez un compère fort connu pour sa ladrerie, arrive un jour un de ses amis non moins célèbre pour la même raison.

Avisant une superbe bibliothèque bien fournie, il lui demande:

—C'est magnifique, mon cher, une telle bibliothèque. Je manque justement de lecture en ce moment, pourrais-tu me prêter quelques ouvrages?

—Impossible, mon vieux, c'est un principe, je ne prête rien.

—Mais, pour quelle raison, voyons?

—Entre nous, je dois t'avouer que j'ai formé toute ma bibliothèque par des bouquins empruntés.

Les affaires sont les affaires

Aglor vient trouver le vieux Desclos, renommé par son avarice sordide et son habitude usurière. Le jeune homme demande:

—Pouvez-vous me prêter 100 dollars. J'ai des dettes urgentes à régler.

—Très bien, dans ce cas, vous n'aurez qu'à me rembourser 150 dollars.

Le jeune homme, sort de chez l'usurier, gardant précieusement les billets, quand le vieux Desclos le rappelle:

—J'ai bien réfléchi. Vous êtes trop insouciant de l'argent. Il ne faut pas que vous en ayez trop à la fois. Au lieu de me payer les 150 piastres dans un mois, vous allez me donner tout de suite 100 dollars, comme cela il ne vous en restera plus que 50 à payer, cela vaudra mieux.

Celle qui ne voyait plus

Durement atteinte par l'âge, cette chère Mme Foltemps s'essaye en vain de vaincre pourtant les effets pernicieux du temps, grâce à de multiples et traditionnels artifices: henné, extravagance vestimentaire, fards et colorants.

Devant une telle persévérance désespérée, un médecin qu'elle est allée visiter l'interroge fort courtoisement:

—Vous serait-il possible, madame, de me révéler votre âge?

—J'ai vu dix-neuf printemps, mon cher docteur.

Ce dernier ne peut alors qu'insister avec humour:

—Fort bien. Mais serait-il maintenant trop indiscret de vous demander depuis combien de temps vous êtes aveugle?

Deuil d'un fantôme

Deux jeunes gens, voyant passer une dame assez mûre, toute vêtue de noir, s'interrogent:

—Mais c'est Mlle Arnold. Pourquoi est-elle ainsi toujours en deuil?

—Elle porte le deuil de son mari! répond, tranquillement, le second interlocuteur.

—Comment... Vous savez pourtant bien qu'elle n'a jamais eu de mari!

—C'est précisément de ce mari qu'elle est en deuil.

Publicité américaine

Jim Pickford entra dans le bureau de l'agence, demanda à parler au directeur et lui exposa l'objet de sa visite.

—J'ai une vieille, très vieille voiture. Je crois que je pourrais en tirer encore quelques dollars. Voulez-vous me rédiger une annonce pour attirer les amateurs? Bien entendu, vous en parlerez autrement que comme un vieux clou.

—Vous pouvez compter sur moi, M. Pickford.

Le lendemain, aux petites annonces du "Daily Greta Garbo's Niews", Jim Pickford pouvait lire la description la plus flatteuse de son auto, mise en vente à toute offre "aceptable", comme disent les Américains: "Etat mécanique impeccable, suspension idéale, carrosserie comme neuve, moteur à peine rodé: la voiture rêvée pour le tourisme de tout repos, garantie contre les excès de vitesse". Jim Pickford ne fit qu'un bond jusqu'à l'agence.

—Cessez la parution de l'annonce!

—Comment? Vous n'êtes pas content? Nous avons cependant fait tout ce qui était possible pour la vendre.

—La vendre? Il n'est plus question de la vendre! Quand je pense que j'ai failli lâcher pour quelques dollars la magnifique voiture dont je viens de lire la description! Rien à faire: je la garde!



— Ne vous donnez pas tant de peine, madame, il va partir de lui-même !

Politesse

Deux amis s'attablent à la terrasse d'un grand restaurant. Le service commence. Mais, à un moment, le garçon leur apporte un plat de deux pigeons rôtis, l'un très gros, l'autre fort petit.

Assaut de politesses, récriminations, discussions. Finalement, le premier se sert et prend le plus gros. Le second lui réplique, avec acidité:

—Ne serait-ce que par simple politesse, mon cher, vous auriez pu avoir la délicatesse de choisir le plus petit.

L'autre lui réplique:

—Qu'auriez-vous donc fait à ma place?

—Comme je vous le dis, j'aurais pris la plus petite portion.

—En ce cas, qu'avez-vous à vous plaindre, vous l'avez!

Danse moderne

—Tu sais danser la rumba?

—Certainement. Je prends plusieurs apéritifs et j'essaie ensuite de danser une valse...

Prières ferventes

Pour augmenter l'unité du peuple allemand et se rapprocher des catholiques, Hitler a ordonné à des évêques, qu'il a fait sortir exprès de prison, de faire des prières publiques pour qu'il reste toujours jeune.

La foule se presse nombreuse aux offices et les gardes nazis s'étonnent d'une telle ferveur. Ils interrogent un des fidèles qui leur répond:

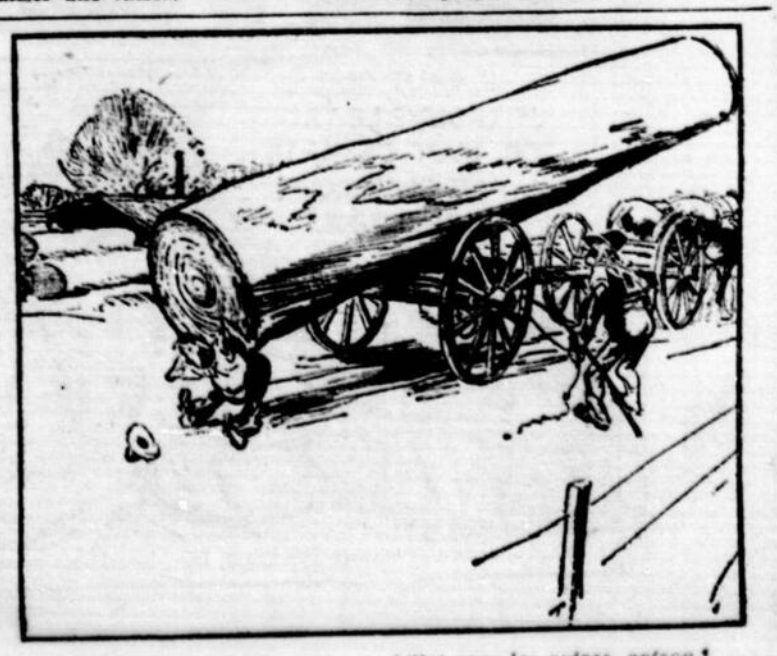
—Certainement, nous venons très nombreux. N'a-t-on pas déclaré qu'il fallait faire des prières pour que notre chancelier ne devienne pas vieux?

Mixture

—L'an dernier j'ai demandé la main d'Hélène, mais elle a refusé; alors, pour la confondre, j'ai épousé sa mère. De cette façon, elle devint ma fille. Mais mon père épousa alors Hélène, ce qui fit que ma fille devint aussi ma mère, mon père devint mon gendre et ma femme ma grand'mère. Je suppose que, maintenant, je suis mon propre grand-père!



— Tu n'a jamais mangé de macaroni de ta vie, idiot !



— Est-ce que je vais mettre ce billet avec les autres, patron ?

RICHARD LE TÉMÉRAIRE

par

LYMAN YOUNG

















Copr. 1938, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved. 10-16



Des sénateurs sportifs



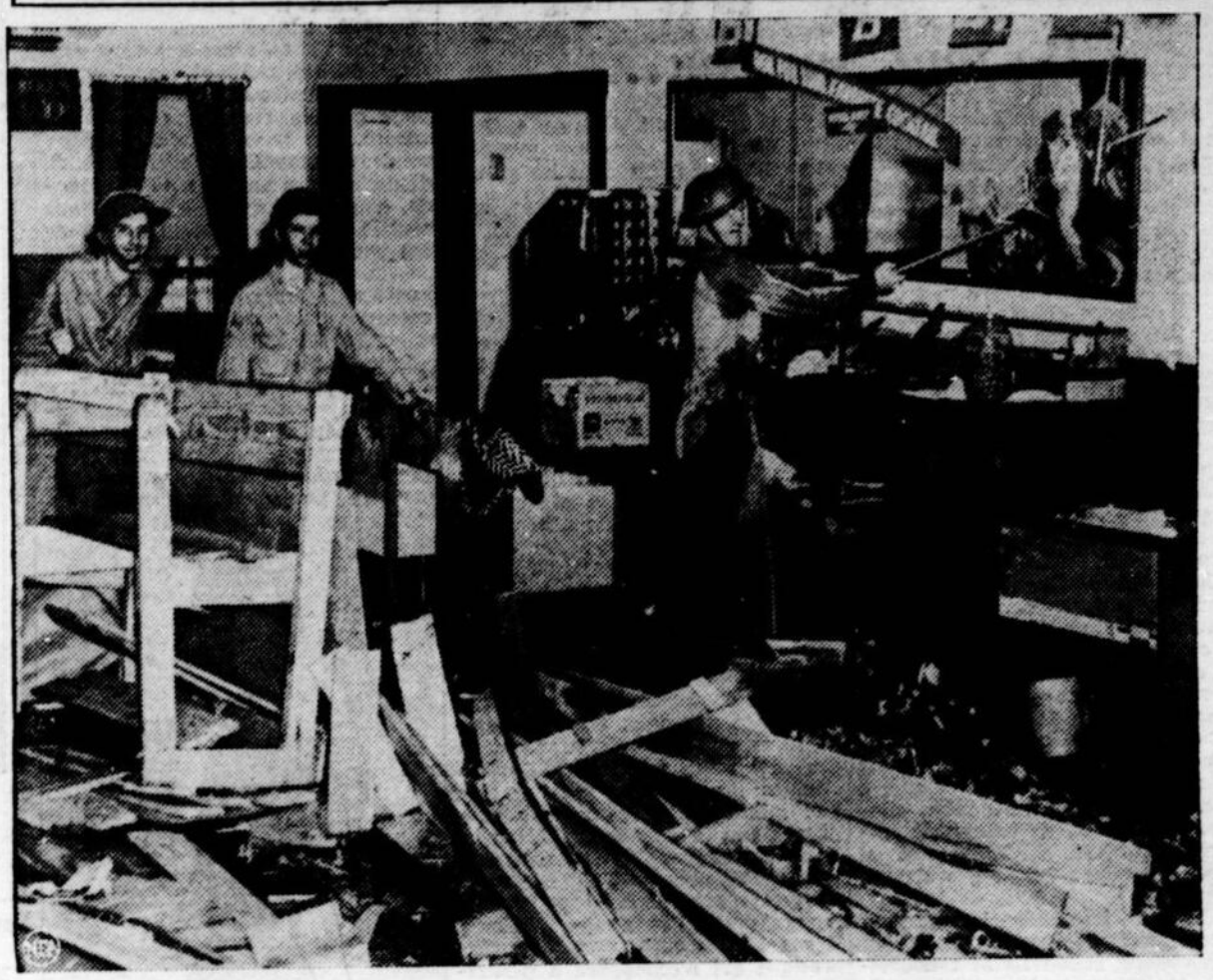
Le Sénateur Rush Holt, à gauche, et le sénateur Dennis Chavez, tous deux propriétaires de pigeons voyageurs, lançaient leur coureur favori dans la course annuelle des pigeons voyageurs entre Washington D.C. et Hazleton, Pennsylvanie, dernièrement. A l'arrière plan s'estompe l'imposante coupole de la Maison Blanche.

Concours pour filles de table



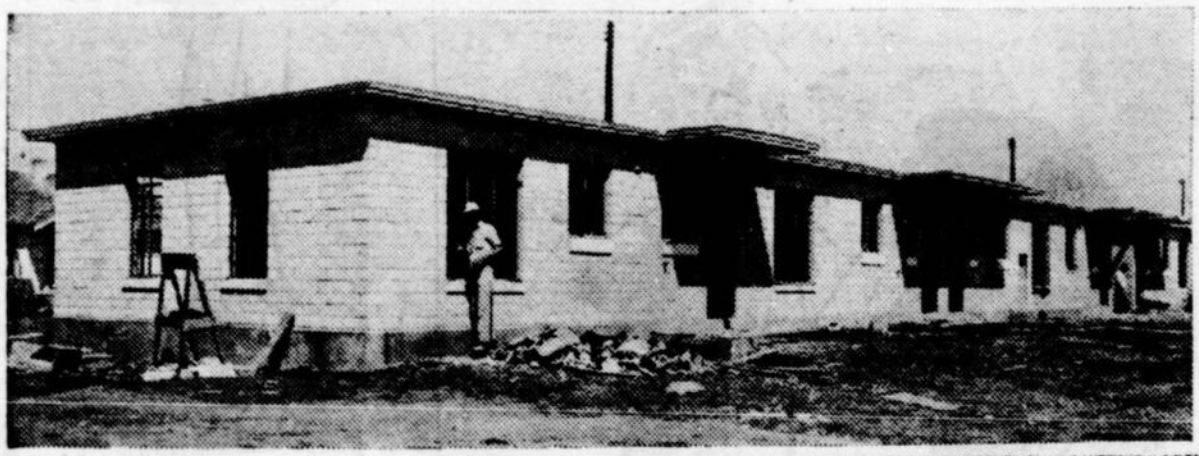
Un très curieux concours avait lieu récemment à Sudbury, Middlesex. Organisé par le "Lyons Club Sports Carnival", il réunissait un grand nombre de filles de tables. L'épreuve finale était plutôt difficile, comme on peut le voir dans la vignette ci-haut. Il s'agissait, pour les concurrentes, de sauter par-dessus un chevalet, avec une assiette sur le bout des doigts. La demoiselle de gauche perdit son cabaret en sautant, mais elle le rattrapa fort adroitement en touchant terre.

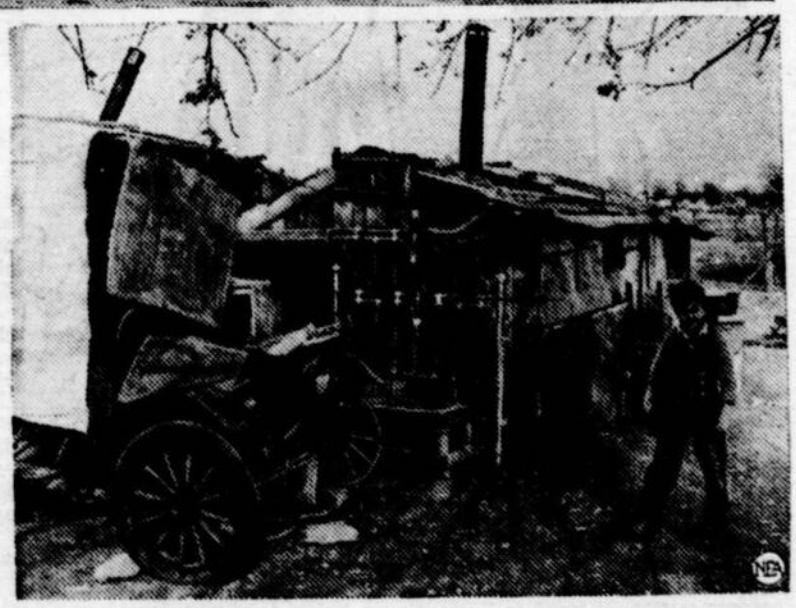
Clubs de nuit saccagés par la police



Les gardes nationaux du Mississipi ont effectué une descente magistrale, ces jours derniers, dans des clubs de nuit où l'on vendait illégalement des boissons ennivrantes. Afin que les propriétaires de ces boites ne récidivent pas, ils ont ravagé les établissements à coups de hache. Trente personnes ont été arrêtées, et on voit ci-haut les gendarmes poursuivant leur oeuvre dévastatrice. Cette scène a été prise dans un club de Jackson.

3662 familles déménageront le 4 septembre





Le 4 septembre prochain, journée de la fte du Travail, aux Etats-Unis, 3662 familles logeant actuellement dans des taudis, transporteront leurs pénates dans des maisons plus salubres, dans le Texas, l'état de New-York et de Californie. Le gouvernement américain vient de faire construire ces maisons pour les ouvriers pauvres et les chômeurs et l'on a fixé au 1er septembre, la date du grand déménagement. Le coût du loyer mensuel de ces maisons sera de $6. On voit, ci-haut, un groupe des maisons neuves que l'on est en train de finir, à Austin, Texas. A droite, on aperçoit le taudis dans lequel M. S. Vigues, de Austin, demeure actuellement avec sa femme et ses 5 enfants.

SOYEZ PRUDENT

prenez garde aux accidents!

LA CHRONIQUE de la MODE

PAR JANIE

De tout, un peu...

L'été, le bel été s'achève vite... Dire que nous voilà déjà en Août et que dans quelques semaines, les modistes vont nous offrir les premiers chapeaux de feutre, précurseurs de l'automne, alors que dans les grands magasins auront eu lieu les premières ventes de fourrures !

Nous avons tellement hâte de savoir ce qu'on va porter à la saison nouvelle que nous ne redoutons pas les paradoxes, comme les fourrures en Août et les chapeaux de feutre lourds, quand rayonne Thermidor. Nous sommes insatiables.

Vous le savez, chères lectrices, "Le Petit Journal" vous a toujours donné, dans le domaine féminin comme ailleurs, des renseignements de tout premier ordre et dont vous avez toujours pu vérifier l'exactitude. Tout de même, il est encore un peu trop tôt pour parler d'automne et, si vous le voulez bien, nous verrons ce qui se porte en ce moment même en cette fin ensoleillée de juillet.

LA COULEUR

Il aurait peut-être mieux valu dire "Les couleurs", car depuis la charmante, l'inoubliable visite royale, on semble mettre un peu de côté les couleurs foncées, excepté le noir qu'on nous propose depuis quelques semaines, malgré la Canicule.

C'est peut-être pourquoi nous aimons tant, pour le matin comme pour l'après-midi, en ville comme à la campagne, ces jolies robes simples, de toile ou de cotonnade imprimée qui sont si légères et si floues, en même temps que si gracieuses.

Ah ! ces imprimés, les aurons-nous aimés longtemps ! Je sais bien qu'à chaque saison ils se renouvellent, mais le principe demeure le même. Ils faut qu'ils soient irrésistibles pour avoir si longtemps fixé notre caprice.

Des fleurs, des motifs de toutes sortes, toute l'exubérance des jardins tropicaux d'Hawaï, se voient dans les tissus qui composent nos robes de plein été. Ils sont charmants sur les soieries, ravissants sur les toiles ou les tissus de coton, et, la preuve c'est que c'est au profit des deux dernières qu'on délaisse sensiblement les premières.

C'est que l'art des décorateurs s'est surpassé. Les fleurs qu'ils nous offrent sont plus grandes, plus colorées, plus vivante peut-être que les vraies fleurs. Au besoin, ils leur ont donné des teintes auxquelles la nature n'avait pas pensé. Aussi pouvez-vous vous imaginer sans peine le genre et le nombre des jolies choses qu'on peut tirer de ces tissus qui ont, de plus, l'avantage appréciable de n'être point coûteux.

Et puis ce n'est pas tout. Les imprimés permettent encore toutes sortes d'alliages, quelquefois entre eux, presque toujours avec de l'uni, effet toujours très réussi.

ALLIAGES

Les tisserands ont tout intérêt à offrir des tissus qui excitent l'imagination des modellistes et les forcent, en quelque sorte, à bien travailler.

Par exemple, ils composent un tissu imprimé, disons, de trèfles chartreuse sur fond bleu marine. Eh bien, rien ne les empêche de répéter le motif en chartreuse et marine. C'est ce qu'ils font et c'est, pour les couturiers tout une mine d'or. Avec ces deux tissus, savamment combinés et harmonisés, ils font des robes ravissantes, des ensembles irrésistibles. C'est pour eux le meilleur moyen de donner libre cours à leur imagination et ils s'en acquittent en conscience.

Lorsqu'ils unissent l'uni à l'imprimé, c'est généralement pour faire le manteau uni et la robe imprimée. Il y a là une question de caractère pratique qui n'échappera à personne, car le contraire peut être tout aussi chic.

LES BLOUSES

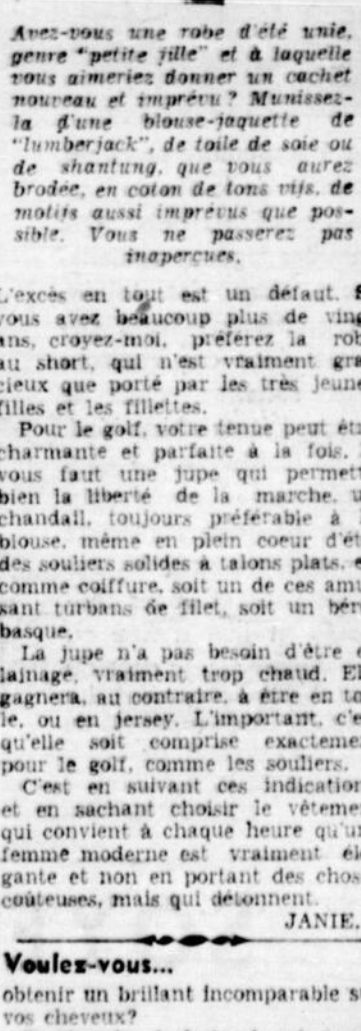
S'il est une chose, un peu oubliée dont il faut saluer avec joie le retour, c'est bien les blouses. Au printemps dernier, toutes fières de leur réapparition, nous les avons voulues presque toutes blanches, et aussi tailleur que possible. Nous inclinons maintenant de plus en plus vers les blouses imprimées, qui vont faire fureur dès qu'il nous faudra de nouveau, porter les costumes tailleur.

Elles seront un peu plus élaborées que les petites blouses tailleur, c'est-à-dire que nous serons plus difficiles quant à leur coupe. Et nous voudrons aussi d'autres effets, plus travaillés, des motifs tout à fait inédits qui donneront de la valeur aux blouses. Car, avant que se portent les robes du soir, c'est-à-dire au commencement de la saison, quant, pour les premières réunions, les robes d'été seront tout de même un peu trop défraîchies pour être portées, on aura de nouveau recours à la longue jupe droite, de crêpe, uni, façonné ou de velours, et à la blouse, blanche ou de couleur, pour faire une robe de dîner ou de petit soir très dans la note.

Vous avez sous les yeux aujourd'hui deux très jolies blouses qui pourront peut-être vous inspirer pour les vôtres, celles que vous vous ferez, cet été, pendant vos vacances, et que vous travaillerez à la main, pour qu'elles aient plus de valeur encore. La première, à encolure ronde, est travaillée d'entre-deux de dentelle posés en biais, et la seconde, d'un infinité de petits plis, que seul le travail à la main peut rendre parfait. Puisque vous n'en aurez besoin qu'à l'automne, vous pouvez prendre le temps de "perler" votre entourage !

ETES-VOUS SPORTIVE ?

Pour goûter pleinement les joies du sport que vous préférez, il faut que vous soyez vêtues selon ses exigences particulières. Ainsi, pour le tennis, vous porterez une robe blanche et assez ample pour vous donner toute liberté de mouvement. Pas tro longue, pas trop courte non plus.



Avez-vous une robe d'été unie, genre "petite fille" et à laquelle vous aimeriez donner un cachet nouveau et imprévu ? Munissez-la d'une blouse-jaquette de "lumberjack", de toile de soie ou de shantung, que vous aurez brodée, en coton de tons vifs, de motifs aussi imprévus que possible. Vous ne passerez pas inaperçues.

L'excès en tout est un défaut. Si vous avez beaucoup plus de vingt ans, croyez-moi, préférez la robe au short, qui n'est vraiment gracieux que porté par les très jeunes filles et les fillettes.

Pour le golf, votre tenue peut être charmante et parfaite à la fois. Il vous faut une jupe qui permette bien la liberté de la marche, un chandail, toujours préférable à la blouse, même en plein coeur d'été, des souliers solides à talons plats, et, comme coiffure, soit un de ces amusant turbans de filet, soit un béret basque.

La jupe n'a pas besoin d'être en lainage, vraiment trop chaud. Elle gagnera, au contraire, à être en toile, ou en jersey. L'important, c'est qu'elle soit comprise exactement pour le golf, comme les souliers. ..

C'est en suivant ces indications, et en sachant choisir le vêtement qui convient à chaque heure qu'une femme moderne est vraiment élégante et non en portant des choses coûteuses, mais qui détonnent.

JANIE.



Les blouses sont plus que jamais en vogue et l'automne ne leur fera sûrement pas perdre la vedette. En voici deux ravissantes. L'une est garnie de dentelle posée en biais et la seconde, ornée de tout un travail de petits plis.

Fantaisie des boutons

Bien choisie, les boutons, à eux seuls, peuvent donner à votre tailleur la note dernier cri.

Les couturiers les utilisent beaucoup. Jacques Heim ferme ses vestes de toile claire avec des boutons qui ressemblent à de petits noeuds rigides et charmants. Et Schiaparelli se sert de violons, de mandolines, de cloches, voire de pianos à queue minuscules pour boutonner ses jaquettes.

Une note d'humour ne nuit pas, même en mode!

La cheminée-garde-manger

Dans votre maison de campagne, si vous avez une pièce inoccupée où la cheminée puisse faire courant d'air avec une fenêtre ouverte, établissez ce courant d'air, et mettez par terre, sur la plaque de marbre de la cheminée, n'importe laquelle de vos provisions. Elle s'y conservera relativement bien, suivant la température et mieux que dans n'importe quel endroit aéré ou non.

"Les récipients qu'on viendra rechercher, cuve en métal surtout, seront glacées au toucher de la main".

Il s'agissait d'y penser!



Deux adorables robes imprimées qui feront vos délices aux journées chaudes. L'une est en linon imprimé de petits motifs géométriques aux couleurs vives. La jupe est taillée en forme et le corsage moule joliment le buste, grâce à son travail de fronces. La seconde n'est pas moins jolie. Elle présente une jupe paysanne, montée à fronces et un corsage à encolure arrondie nouée de ruban qui se retrouve aux manches.

Voulez-vous...

obtenir un brillant incomparable sur vos cheveux?

Poudrez-les de farine le soir avant de les emprisonner dans un filet. Le lendemain, brossez-les longuement dans tous les sens, ils seront magnifiques.



Maigrir en beauté par une cure de trois jours par semaine

JOURS DE LAIT

(Deux jours par semaine pendant six semaines)

Déjeuner: 1 demiard de lait. — 10 heures: 1 demiard de lait chaud. — Lunch: 1 demiard coupé d'un peu de café ou de thé. — Diner: 1 demiard lait et un fromage blanc. — Au moment de se coucher: 1 demiard de lait chaud.

JOURS DE SALADE

(Un jour par semaine pendant six semaines)

Déjeuner: Une assiettée de soupane sans sucre; une pomme et un biscuit soda. Lunch: Salade verte, laitue, endive ou romaine, deux pommes de terre moyennes, tomates, betteraves, concombres préparés au citron. Banane avec deux biscuits soda. — Diner: Salade de coeur de laitue, tomates, céleris râpés, bananes et une pomme râpée; deux biscuits soda. — Le soir, au moment de se coucher: Un verre de jus tomates frais et un biscuit soda.

Tant de femmes sont hantées par l'idée de maigrir que nous leur donnons ici un nouveau régime très en faveur en Angleterre où, tout comme chez nous, la sveltesse est une des premières conditions d'élégance. Les calories en ont été soigneusement calculées par un médecin, et vous pouvez faire cette cure sans aucun danger.

Toutefois, il faut que vous soyez certaine que votre état de santé est parfait au moment de commencer et le meilleur moyen d'en être sûre est d'aller rendre visite à votre médecin habituel. Ce régime doit être suivi trois jours consécutifs par semaine pendant six semaines. Pensez-y et ne commencez pas à vous lamenter après la première ou la seconde semaine!

Le premier et le troisième jour, vous ne mangez et buvez rien d'autre que du lait. Il en faut un minimum de 1 pinte et demie par jour. Le second jour, intercalé entre les deux jours de lait, vous ne mangerez que de la salade et des fruits, comme indiqué plus haut. Les jours de lait, vous pouvez prendre du lait chaud ou du lait froid (pas bouilli, l'ébullition détruisant les vitamines C). Vous êtes autorisées (ceci pour celles qui n'aiment vraiment pas le lait) à y ajouter un peu de café ou un peu de thé. Les Américaines, qu'aucune mixture ne rebute, parfument le lait avec des essences de fruits, de la cannelle ou du gingembre. A votre aise, si cela vous tente!

Le second jour, vous ne mangerez que de la salade et ne boirez que de l'eau pure ou citronnée (sans sucre) ou du thé léger, toujours sans sucre, de préférence entre les repas. Vous pouvez faire des salades très tentantes avec de la laitue, du céleri, des tomates, des betteraves, des concombres et d'autres avec des fruits. Si, un jour, vous êtes trop affamée par une journée trop fatigante, hachez quelques noix sur une des deux salades. Bien entendu, votre salade sera uniquement préparée au citron.

Celles d'entre vous qui mènent une existence fatigante, soit qu'elles aient des devoirs de maitresse de maison très absorbants, soit qu'elles travaillent dehors, pourront ajouter à ce régime quelques oeufs à raison de trois le jour de salade et de deux le jour de lait. Ces oeufs seront préparés à la coque ou pochés (sans pain). Le jour du lait, on peut aussi les battre dans du lait chaud pour faire un délicieux lait de poule, mais sans sucre!

Le jour de la salade, vous mangerez vos oeufs soit au déjeuner du matin, soit cuits dur avec la salade du diner. Vous pouvez encore vous préparer un petit plat délicieux en mélangeant au jaune des herbes hachées et en remplissant les blancs. Les autres jours de la semaine, vous reprendrez le régime familial avec autant de modération que possible et en buvant de préférence entre les repas. Il ne faut pas que vous arriviez à manger, sur ces quatre jours, autant qu'en une semaine; alors, ce n'est pas la peine de suivre un régime.

Avant de commencer votre cure (avec la permission de votre médecin), il faudrait vous engager à faire quatre choses: 1) Choisir les trois jours de diète parmi ceux où vous êtes le moins occupée et les garder pendant les six semaines; 2) Prendre un laxatif léger, le soir, qui précède votre premier jour de diète, chaque semaine; cela vous nettoiera parfaitement et vous permettra de retirer le maximum de bénéfices du régime dès le premier jour; 3) Assurez-vous que chaque légume ou fruit que vous mangez est parfaitement propre et lavé; enfin, du moment que vous avez commencé la cure, ne l'abandonnez pas, tenez bon, même s'il ne s'agit que d'une praline, refusez-la avec persévérance!

Chaque semaine qui viendra sera moins dure que la précédente. Petit à petit, vous perdrez cet air étriqué que donnent des vêtements trop étroits et des hanches trop rebondies. Je ne peux pas vous dire exactement de combien de livres vous maigrirez, car cela dépend de votre excédent de poids.

Des mains de fée



Ce sont celles de Rose Bampton, la belle cantatrice, femme de notre compatriote, le chef d'orchestre Wilfrid Pelletier. Miss Bampton entretient la souplesse de ses mains par des exercices réguliers, et elle emploie du poli à ongles sans coloris aucun.

Comment nettoyer facilement des brosses à cheveux?

Remplissez une cuvette d'eau chaude, à la hauteur des soies de la brosse et ajoutez une cuillerée d'ammoniaque. Inclinez la cuvette de manière à amener l'eau près du bord et frappez l'eau avec la brosse de façon que l'eau claque contre le bois. Peignez la brosse et frottez-la avec les bouts des doigts. Rincez de même dans de l'eau tiède, essuyez et placez-la sur le côté pour sécher. A défaut d'ammoniaque on peut employer du savon.

COMMENT ON FAIT la confiture de raisin?

Egrenez des raisins très mûrs dans la bassine. Faites-les "crever" à la chaleur, et, avec votre écumoire, enlevez aussi complètement que possible peaux et pépins. Sucrez à raison d'une livre de sucre pour 2 livres de raisin. Faites bouillir une heure environ, jusqu'à ce que votre confiture fasse la nappe, ou mesure au pèse-sirop 33 degrés.

Parasites

L'odeur du citron moisi ne met pas en fuite les fourmis seulement. Les coquerelles la craignent aussi. On préconise encore, pour les uns et les autres, la térébentine, la benzine: un tampon de coton humecté et placé aux endroits de passage.

Le sommeil chez l'enfant, facteur de santé

Un enfant qui dort bien est un enfant bien portant.

Il faut, pour bien dormir, que l'enfant couche seul. Certaines mamans, qui veulent garder leur petit dans leur lit pour le faire dormir, commettent une erreur. Il faut d'ailleurs, dès le tout jeune âge, habituer l'enfant à s'endormir sans la présence de sa mère et surtout, il faut abandonner cette vieille coutume qui consistait à "bercer" les enfants.

Cette agitation rythmée n'a rien de bon pour eux.

Une fois que l'enfant a pris l'habitude de s'endormir seul, il ne la perd plus. Ce qui est pour la maman un grand souci de moins.

La pièce où dort l'enfant doit être très aérée.

Pendant la saison froide, l'enfant doit être, pour la nuit — et ce jusqu'à 8 ou 10 ans — chaudement vêtu, car c'est l'enfant qu'il faut bien habiller et non le lit. Cela veut dire que, l'enfant se découvrant toujours jusqu'à mi-corps, c'est en vain que vous entasserez des couvertures si bien brodées qu'elles soient. Habillez bien le haut du corps avec un chandail ou une brassière de laine. Cela pèse moins lourd qu'un amas de couvertures que l'enfant dissocie inconsciemment. Laissez, par contre la tête nue.

Lorsque l'enfant dort mal, ou est très nerveux, on peut lui donner un bain de tilleul qui se prépare en ajoutant de l'eau dans laquelle on a fait bouillir une ou deux poignées de fleurs de tilleul.

Si la peau est irritée on pourra lui donner un bain d'amidon ou un bain de son.

Le bain d'amidon se prépare en ajoutant à l'eau 1 tasse de poudre d'amidon préalablement ramollie et délayée dans une pinte d'eau froide.

Pour obtenir un bain de son on fait bouillir trois pintes de son dans trois pintes d'eau; on verse ce mélange dans un sac de toile fine en laissant couler l'eau ainsi filtrée dans la baignoire. Le sac lui-même est ficelé et plongé dans l'eau du bain.

L'habitude du bain est vite prise par l'enfant. Il s'y trouve bien, s'y amuse, et prend ainsi l'habitude de la propreté corporelle. Une seule choise à éviter: faire boire bébé lors d'un premier bain, car il s'en souviendra et ce sera chaque jour une grande colère, et ce qui est pire, une grande peur.

Ne pas donner de bain à l'enfant sans conseil du médecin, lorsqu'il a de petites rougeurs sur la peau, qui sont de l'eczéma ou de l'urticaire.

Eviter qu'on embrasse le bébé. Beaucoup de maladies contagieuses se transmettent par la bouche et la peau du nouveau-né est si délicate qu'il est prudent de lui éviter tout contact.

On ne prend jamais trop de précautions avec un bébé.

La grâce du soir



Les deux silhouettes, différentes au possible, continuent de se partager la faveur des élégantes. Si vous aimez la robe à crinoline, vous ne pouvez trouver plus ravissant modèle que celui-ci. C'est une robe de tulle agrémentée de rubans et de paillettes brillantes. La seconde, qui favorise la ligne droite, est en crêpe blanc. Le corsage est également travaillé de paillettes. Remarquez la large ceinture. Ces deux robes seront en vogue à l'automne.

● *POUR NETTOYEZ LES OBJETS NICKELES.* — Préparer un bain d'alcool rectifié dans les proportions suivantes: 50 parties d'alcool pour une partie d'acide sulfurique; y plonger les objets pendant quelques secondes, les retirer, les laver à l'eau et à l'alcool, puis les faire sécher dans la sciure de bois.

☆ *Remplacez les boutons de vos robes de lainage foncé par des fleurs de toile blanche que vous découperez vous-même.*

● *LE PLAT TROP SALE.* — Vous avez eu l'esprit distrait ou la main... lourde? Savez-vous que vous pouvez tout sauver avec une pomme de terre crue? Coupez-la, jetez les morceaux dans la casserole. Ils s'absorberont le sel mis en trop.

● *POUR GAGNER DE LA PLACE.* — Vous connaissez le lit qui se rabat dans l'armoire? J'ai vu une planche à repasser ainsi adaptée à l'intérieur d'un placard de cuisine.

● Un manque de beauté: battez un blanc d'oeuf en neige, ajoutez 5 gr. d'huile de chènevis et une cuillerée à café d'eau de rose. Appliquez un quart d'heure sur le visage et enlevez-le avec un gant de toilette imbibé d'eau.



Cher Journal - Je l'abandonne..



GRAND MODELE 20c

DOUBLE modèle . . 35c
geant . .
Modèle . . 10c
moyen . .



LA CREME A DENTS COLGATE COMBAT LA MAUVAISE HALEINE





La mousse pénétrante spéciale de Colgate entre dans les interstices des dents... aide la brosse à dents à déloger les particules d'aliments en décomposition et met fin aux odeurs de salive stagnante qui causent une grande partie de la mauvaise haleine. Et puis le doux agent de polissage inoffensif de Colgate nettoie l'émail — fait briller les dents. Employez toujours la Crème à Dents Colgate — régulièrement et fréquemment. Il n'y a pas d'autre dentifrice exactement semblable.

A ceux qui la préfèrent, la Poudre à Dents Colgate donnera les mêmes résultats. Grande boîte, 20c.

Les patrons du "Petit Journal"

Les explications pour la coupe et la couture des patrons du "Petit Journal" sont données en français avec chaque patron. Pour obtenir les patrons du "Petit Journal", envoyer la somme de 15 sous, en écrivant lisiblement nom, adresse, taille et No. du patron désiré, et adresser le tout au "Petit Journal" Service des Patrons, 1242 Saint-Denis, Montréal



Patron no 2891. — Imaginez-vous!... Tailler presque tout une garde-robe sur le même patron sans que les toilettes se ressemblent. C'est possible, grâce au charmant patron que nous voyons ici. Pour le matin et les heures sportives, on prendra le modèle du centre, qui est si jeune et gentil. La robe à encolure carrée et sans manches est ornée d'une façon amusante de deux petites poches en forme de coeur. Vous pourrez la compléter d'un boléro à petites manches bouffantes. Pour le soir vous répéterez le même modèle, seulement, la jupe sera longue et ornée d'un volant, qui se retrouvera à l'encolure. C'est tout à fait charmant.

Le patron no 2891 est établi pour 12.-14.16.-18 et 20 ans. La taille 16 requiert 4 vgs de tissu en 39 pces de largeur pour la robe sport, sans dos; 1.⅛ vgs pour le boléro et 3.¾ pour la robe du soir.



Patron no 2748. — Uni ou imprimé, ou mieux encore, combinaison des deux, voici un très gracieux ensemble qui plaira à vos jeunes filles. C'est un joli deux pièces dont la jupe est très enforme et la blouse ajustée. Les manches courtes et bouffantes peuvent être agrémentées d'un volant, comme le petit col Claudine ou être laissées unies. C'est un modèle dont la juvénilité fait assurément le charme. Et de plus, notez qu'il convient aussi bien aux tissus unis qu'aux imprimés.

Le patron no 2748 est établi pour 12.-14.-16.18 et 20 ans. La taille 16 requiert 3. vgs. de tissu en 39 pces de largeur et ½ vg de tissu contrastant.

Bronze

Les objets de bronze restent en parfait état s'ils sont simplement frottés au chiffon de peau, sec.

L'AGENCEMENT DES ARMOIRES

Il est maintes façons d'agencer intérieurement les armoires. Ces façons varient selon l'usage auquel on destine le meuble de la pièce dans laquelle il sera placé. Voici donc plusieurs idées d'aménagement, pratiques et faciles à réaliser.

Pour madame, l'armoire sera divisée verticalement, en deux compartiments: le plus large, à droite, aménagé en penderie, qu'un rideau de cretonne préservera de la poussière; l'autre compartiment, à gauche, sera divisé, sur la hauteur en six tiroirs réservés au linge personnel, gants et divers objets de toilette. Le rayon du haut sera réservé aux chapeaux et fourrures.

Pour monsieur, on divisera l'armoire en trois compartiments: une partie, très étroite au milieu, sera partagée par plusieurs rayons destinés au linge, cols et manchettes. De chaque côté, costumes et pardessus. On placera au rayon du haut, les chapeaux — les plus courants posés à même, et les autres dans leur carton respectif. S'il y a possibilité de faire poser des tiroirs, ils serviront pour les gants, les gants, les chaussettes, etc. Sur l'une des portes, vous tendrez un ruban sur lequel seront posées les cravates, qui ne risqueront pas ainsi, comme elles le feraient dans un tiroir, de se friper. Et si monsieur, le matin, est pressé, il pourra rapidement faire son choix... Sur la planche du bas seront alignées les chaussures les moins courantes qui seront soigneusement placées dans leurs boites ou dans leur housses.

Vous pouvez également aménager ingénieusement une armoire destinée aux enfants. Une série de petits tiroirs la diviseront en deux parties, réservant le côté du petit garçon et de la fillette, comprenant le rayon des chapeaux en haut, du linge au-dessous, des costumes et des petites robes dissimulés derrière des rideaux de cretonne glissant sur tringles.

Enfin, le dernier rayon où seront rangées les chaussures et sous lequel chacun des enfants aura des jouets. Les portes seront gainées de même cretonne que les rideaux et le fond de l'armoire. Sur ces portes, vous poserez des sortes de petites poches destinées, l'une aux brosses à vêtements et à chapeaux, l'autre aux gants et aux menus colifichets. Ainsi, dès leur jeune âge, les bébés apprendront à mettre de l'ordre dans le domaine de leurs vêtements, et vous devrez soigneusement veiller à ce qu'ils prennent la bonne harmonie de leur armoire sous leur responsabilité.

Si vous avez les cheveux gras...

des frictions avec la lotion suivante donnent de bons résultats.

Faites-la préparer à la pharmacie.

Sublimé	0 gr. 20
Eau de laurier	10 gr.
Résorcine	1 gr.
Eau distillée	90 gr.

En cas de séborrhée, il faut avoir recours à de très fréquents lavages de tête et veiller à l'alimentation: ni sauce, ni farineux, ni graisse, ni pain.

Oignon

L'oignon nettoie parfaitement le métal oxydé. Ensuite, on essuie consciencieusement. Puis, d'une couche légère de paraffine on peut protéger l'objet ainsi traité.

La rôti d'agneau



Si vous avez un dîner de cérémonie, en cette saison, servez une épaule de mouton roulée et rôtie et arrosée de jus de raisin. La garniture consiste en moitiés de tranches d'ananas et roulettes de bacon bien croustillant. Voici la recette de l'agneau rôti à la sauce aux fruits. Prenez une épaule d'agneau, 8 tranches de bacon, ½ tasse de gelée de raisin de Corinthe, 1 petite boite d'ananas tranchés, 1 demiard de jus de raisin, beurre, sel, poivre et farine. Saupoudrer la viande de sel et de poivre. La frotter doucement de beurre et couvrir de farine. Rôtir à four modéré (350 degs. F.) jusqu'à ce qu'elle soit bien dorée et bien tendre, c'est-à-dire 1. ½ hr. Arroser tous les quarts d'heure avec du jus de raisin. Mettre le rôti sur un plat chaud et garnir avec des demi tranches d'ananas et des roulettes de bacon croustillant. Ajouter la gelée de raisin de Corinthe à la sauce du rôti. Epaissir un peu et servir.

BIENTOT BEBE SERA LA

Comme un soldat au régiment la jeune mère compte les jours qui la séparent encore de l'arrivée de monsieur bébé.

Tout est prêt pour recevoir sur terre ce jeune hôte important et encombrant. Avec une tendre émotion, la layette a été préparée, triée, brodée, enrubannée de bleu ou de rose, selon les voeux des parents. Bébé sera-t-il fille ou garçon? L'avenir seul le dira; mais tant pis pour lui s'il ne correspond pas à la délicate couleur d'azur ou de bonbon choisie pour lui.

Pour vous, madame, et pour "lui", n'avez-vous rien oublié? Voici quelques suggestions qui pourront peut-être vous être utiles. C'est d'abord une écharpe de laine très fine ou de satin brillant, de crêpe de Chine ou de mousseline de soie, selon votre linge, pour accompagner une "matinée" ou une liseuse sans col; une fine guirlande garnit les deux pans, bordés d'une petite dentelle au fil.

Voici une liseuse tricotée, en laine extrêmement fine; l'encolure se termine par un jabot descendant assez bas sur la poitrine, de manière à dissimuler cette dernière; les manches sont mi-longues, un très léger bord côte les maintient sur les avant-bras.

Ce plastron-gilet pour Bébé porte un nom charmant: "chauffe-coeur". En laine douce, le "chauffe-coeur" se glisse sur la petite robe et se ferme sous les bras par deux noeuds coquets de satin; très simple à exécuter au crochet, en n'importe quel point, cet accessoire est indispensable au trousseau d'un petit enfant.

Voici deux formes de bavoirs: l'un est terminé par une petite dentelle de fil que nous recommandons aux mamans pour sa solidité et sa patience à supporter les lavages répétés; l'autre bavoir est de forme américaine et fort pratique: grâce à ses deux rubans, l'épingle, dite de "sûreté", devient inutile et ne risque plus en souvrant de piquer Bébé; ce bavoir se maintient mieux en place sous le minuscule menton que tous les autres bavoirs du monde, et une jolie broderie, une dentelle ou un croquet lui confèrent beaucoup de gentillesse.

Monsieur Bébé, vous pouvez venir, l'on vous attend.

MOYENS RAISONNABLES POUR NE PAS ENGRAISSER

Il y a un danger parfois mortel de certaines cures d'amaigrissement. Aujourd'hui, pour qu'il ne subsiste pas d'équivoque sur ce sujet, je voudrais vous faire toucher du doigt la différence qui existe entre une femme un peu grasse et une femme atteinte d'obésité.

Très souvent, chez la première, il ne s'agit que d'un régime alimentaire trop riche, d'habitudes de nonchalance, accentuant le capitonnage de graisse que la nature accorda à chacune de nous et qui disparaît sous l'influence du mouvement, de la sudation, de la suppression du sucre ou des farineux.

Chez la seconde, on observe une exagération des manifestations ci-dessus, engendrant l'obésité, difformité esthétique caractérisée par l'hypertrophie du tissu adipeux. Pour celle-ci pas d'hésitation: c'est une malade qu'il faut soigner comme telle, et sous le contrôle et avec le traitement d'un médecin.

Il y a, certes, là une question de tempérament, de prédisposition! Il est vexant pour une femme qui vit de trois feuilles de salade et d'une tranche de citron pour garder sa ligne d'en voir une autre qui peut se permettre tous les excès sans augmenter de poids. A ce propos, ne vous laissez pas hanter par les chiffres! En ce qui concerne le corps humain, il n'y a pas de précisions mathématiques et vous pouvez fort bien mesurer 5 pieds 4 pces et peser 170 lbs, sans être obèse, tandis qu'une de vos amies paraîtra très forte avec la même taille et un poids inférieur. Une charpente osseuse plus développée qu'une autre se traduit par un supplément de poids; les muscles eux aussi pèsent, et de petits os, au contraire, peuvent être entourés d'une épaisse couche de graisse.

Si vous êtes déjà un peu potelée, chère Madame, si vous avez une regrettable tendance à engraisser, il faudra, non pas que vous vous laissiez stupidement mourir de faim, mais que, connaissant l'importance du régime que vous devez suivre vous sachiez manger d'une façon rationnelle.

Les excellents "five o'clock" dont l'usage s'est répandu partout sont pernicieux, car l'on s'y bourre de gâteaux, de patisserie et de petits fours. La simple tasse de thé de nos mères, servie avec de fines tranches de pain grillé beurré, était infiniment moins traitresse.

Les préparations culinaires savantes ne sont pas très indiquées; on doit leur préférer les grillades, le maigre de jambon, le rôti de porc froid et dégraissé, le poisson plat tel que limande, sole, merlan, merlus, pochés et servis avec du beurre manié de persil et de citron. Tous les légumes verts, ou des pommes de terre cuites à la vapeur. La salade cuite est très recommandée, la salade crue aussi, à condition qu'on ne l'assaisonne pas trop libéralement d'huile. Boire peu, de l'eau et de préférence entre les repas.

Il n'est pas indifférent d'envisager l'importance de l'horaire des repas, certaines heures de la journée étant sensiblement plus favorables que d'autres à l'assimilation.

La marche, l'alpinisme, la bicyclette, l'équitation sont des sports parfaits. Si on ne peut les pratiquer on les remplacera par l'exercice en chambre.

Les bains amaigrissants peuvent être d'origine diverse et multiple. Les eaux de Carlsbad, de Marienbad, sont réservées aux grands obèses. Les bains de lumières, les bains de paraffine, activent surtout la sudation.

Les bains de vapeur, les bains turcs ont une action analogue. Puis les sels amaigrissants versés dans une eau aussi chaude que possible et qui stimulent les échanges circulatoires.





Le courrier de françoise

La vertu inconnue des travaux ménagers.

D. — J'ai dix-neuf ans et ma grosseur fait mon désespoir car je suis beaucoup plus forte que pour mon âge. Je n'ai pas d'amis comme les autres jeunes filles et je sais bien que c'est à cause de ma taille. Je n'ai pas le moyen de suivre des régimes pour me faire maigrir et d'ailleurs je n'en connais pas. Mais je voudrais bien pouvoir corriger ce défaut car je me vois arrivée à l'âge où une jeune fille doit penser à se marier et, grosse comme je suis, je n'aurai jamais de chance. Je suis l'aînée d'une grande famille et je passe toutes mes journées à aider ma mère. Pensez-vous que c'est ainsi, prisonnière tous les jours dans la maison, que je puis prendre les exercices que l'on recommande pour faire diminuer la graisse? Ne pourriez-vous pas me recommander quelque remède? — FANTINE.

R. — Non, je ne risquerais pas de vous recommander des médicaments qui peuvent faire maigrir car ils sont toujours dangereux et ne doivent être pris que sous la direction d'un médecin. Mais savez-vous que vous avez sous la main, dans votre maison même, le moyen de vous faire maigrir, d'acquérir de la souplesse, de remplacer la graisse par des muscles? Ce moyen-là, il est aussi à la portée de toutes les jeunes filles et les femmes qui ont charge d'une maison, d'un ménage, et qui se désolent de ne pouvoir prendre ailleurs l'exercice dont elles auraient besoin. Cet exercice physique, ce "sport", c'est l'entretien même de la maison, c'est ce qu'on appelle faire le ménage.

Je n'invente rien, car j'ai lu cela, il y a quelques mois, dans une revue, et votre demande me donne l'occasion de vous faire profiter de cette lecture. Il ne s'agit pas d'une plaisanterie mais d'une étude fort sérieuse faite par un expert de l'Institut supérieur ménager agricole de Belgique. L'auteur des lignes que vous allez lire s'appelle Marie Steenhaut. Ecoutez et dites-moi si elle n'a pas raison:

"Le sport est fort à l'honneur de nos jours: les revues, la T. S. F., le cinéma nous en parlent tour à tour. Ici, ce sont des photos de lauréats de courses, là on nous commente les derniers succès des sportsmen en vogue, l'écran nous donne l'occasion d'admirer de nombreux champions, enfin, tout homme du XXe siècle, qui n'est pas "vieux jeu" — semble-t-il — doit être sportif. Hélas! nous pauvres ménagères, disons-nous, devons-nous rester en dehors de notre époque? Le temps nous manque et alors allons-nous être pour cela inférieures aux autres? Ne vous chagrinez pas, Mesdames, et détrompez-vous. Vous pouvez très bien être des sportives et en même temps ce qui est certainement plus important, croyez-moi) des ménagères hors ligne...

"Vous aussi vous garderez force beauté, souplesse. Il ne s'agit que de s'entendre sur le genre de sport à pratiquer, voilà!... Eh bien! nous, nous ferons du "sport ménager". Mais oui, ne vous exclamez pas, écoutez plutôt: Si nous cherchons dans le "Larousse" la définition du mot Sport, voici ce que nous lisons: "Pratique méthodique des exercices physiques non seulement en vue du perfectionnement du corps humain mais aussi de l'éducation de l'esprit". — Ne trouvez-vous pas que les exercices ménagers pourraient, pour celles qui le désirent avoir en plus de leur but important d'assumer les charges du ménage, le désir de viser le perfectionnement du corps et aussi l'éducation de l'esprit? Il suffit d'aimer ce genre, tout est là. Savez-vous quel est le grand ennemi de ce sport? Le snobisme. Laissez cela, chères ménagères, soyez des originales; il vous appartient de créer un nouveau sport qui, soyez-en assurées, s'il a de nombreux adeptes, deviendra vite "à la mode". Pourquoi pas?

"Mais, me direz-vous, qu'entendez-vous au juste par sports ménagers?

"Voici ma réponse: une multitude de mouvements faisant travailler tous les muscles les uns après les autres. Votre ménage est un domaine où vous pouvez avoir une activité physique très variée, s'il est bien organisé. Mais ce à quoi vous devez songer, Mesdames, c'est à la technique des mouvements que vous faites. La gymnastique ménagère — comme toute autre — est excellente et développe harmonieusement si elle est bien comprise.

"Quelques exemples: le nettoyage... Voilà l'occasion de faire de l'exercice! Conseils quant à l'époussetage: pour atteindre les endroits assez hauts servons-nous le moins possible d'un tabouret mais faisons de l'extension en nous haussant sur la pointe des pieds — pour y arriver nous tendons bien tout le corps. Ensuite reposons-nous un peu en enlevant la poussière des endroits se trouvant à notre hauteur (cela se fait sans effort). Nous pourrons ensuite faire des flexions du tronc pour épousseter les boiseries du bas (les plinthes). Naturellement, les muscles de l'épaule et du bras travaillent aussi. Je vous recommande, Mesdames, d'alterner les bras dans tous vos exercices: le gauche a besoin, lui aussi, de se fortifier et peut devenir aussi adroit que l'autre. Il regimbera peut-être au début mais il s'y mettra.

"Voulez-vous acquérir de la souplesse? Acharnez-vous à très bien nettoyer sous les meubles à la main. Faites cela le mieux possible. Je vous assure que les obèses arriveraient à "gagner la ligne" s'ils pratiquaient souvent cet exercice. Nous pourrions ainsi parler de tous les mouvements des travaux ménagers mais cela serait trop long. (Voici un excellent exercice pour développer la poitrine: délaire tout à fait votre lit tous les jours au matin. Vous faites ainsi de nombreux gestes qui impliquent la rotation des bras, ceux-ci font mouvoir les muscles pectoraux.)

"En plus du perfectionnement du corps nous pouvons aussi, dans notre taste champ d'action du ménage, gagner petit à petit des qualités intellectuelles. Nous exercerons notre esprit d'observation (ne rien laisser traîner, etc.), notre jugement (par les petits problèmes ménagers de chaque jour). Enfin nos bonnes ménagères acquerront cet esprit de bon sens et de décision si nécessaire dans la vie.

"Un bon moyen de faire triompher notre sport: apprenons-le à nos filles. Leur faire aimer les travaux ménagers c'est une des plus belles garanties du bonheur de leur foyer plus tard. Pour cela donnons-leur l'exemple de la bonne humeur en accomplissant notre besogne journalière et essayons certains petits jeux qui exciteront leur désir de "faire encore mieux". Par exemple: un exercice de record le chronométrage (mais oui! tout comme on le fait sur une piste pour le coureur cycliste), seulement pour nous il s'agira... de l'épluchage des pommes de terre. Ce travail, qui est souvent considéré comme désagréable par les débutantes, deviendra un véritable amusement. Essayez-le, chères lectrices, voici comment il faut procéder: vous mettez dans un nombre de bassins égal au nombre de personnes qui épluchent un même nombre de pommes de terre (vous avez choisi des pommes de terre de même grosseur et dont la pelure présente les mêmes défauts). Vous calculez le temps mis par chaque personne pour éplucher... et aussi... vous pesez les épluchures. Celle qui a obtenu les plus fines épluchures en le moins de temps est classée première. Et s'il n'y a qu'une personne qui épluche? Et bien! alors faites-lui établir des records sur elle-même de jour en jour. Il suffit d'avoir l'art d'intéresser ce nouveau jeu. Et maintenant bon amusement!

"Naturellement cet article s'adresse à des femmes qui ne désirent pas briller par des exploits extraordinaires, "qui ne travaillent pas pour la galerie" mais qui savent que le vrai bonheur est celui de la satisfaction personnelle.

Et vous l'aurez pleinement ce bonheur, chères ménagères, si vous voulez très bien faire journellement votre sport ménager. Celui-ci, en plus de l'amour et le respect de votre mari et de vos enfants, vous apportera aussi, comme toutes les gymnastiques: force, souplesse et beauté.

Défendons toutes notre sport et clamons bien haut tous ses avantages".

Avouez que tout cela est plein de bon sens et de logique et que cette interprétation "sportive" des travaux du ménage ne manque pas de nouveauté. Votre première impression est sans doute analogue à celle que j'ai eue en lisant cela: "Tout est bien beau sur le papier", me suis-je dit. Mais, à la réflexion, j'ai compris que puisque les travaux du ménage nous sont imposés par la nécessité autant vaut les faire intelligemment, d'une façon qui puisse profiter à chacune et qui, du même coup, les rendent moins rebutants. Faites cette expérience et vous m'en donnerez des nouvelles.

FRANÇOISE.

D. — Dans un catalogue français de tricot, j'ai lu l'expression "maille lisière": que signifie-t-elle? — RIVIERE-AU-RAT.

R. — La "maille lisière" est la maille tricotée en vue de la couture. C'est également ainsi qu'on la dénomme dans le langage courant.

D. — Quelle est l'adresse de Norma Shearer et aussi quelle est celle de Ken Maynard? — LECTEUR ASSIDU DU COURRIER.

R. — Norma Shearer, Metro-Goldwyn-Mayer Studios, Washington boulevard, Culver City. — Ken Maynard, Columbia Studios, 1438 N. Gower St., Hollywood, Calif.

D. — Lorsque je reçois mes amies, est-ce à moi à monter ou à descendre le premier l'escalier? — MONTREAL.

R. — Entre intimes, il n'y a pas de préséance. Cependant, ce n'est pas une erreur, au contraire, que de céder le pas, dans cette circonstance, à vos amies.

D. — Faut-il être bien instruit et savoir l'anglais pour être admis à étudier, comme pilote ou mécanicien, dans l'aviation. Quel contrat faut-il signer à l'admission. Où puis-je écrire pour faire application? — MERCI D'AVANCE.

R. — Pour entrer dans l'aviation militaire canadienne, il faut posséder le certificat du baccalauréat classique, c'est-à-dire avoir fait toutes ses études dans un collège classique de la province de Québec. Pour être mécanicien, il suffit d'avoir son certificat de mécanicien, que l'on peut obtenir de l'une des écoles techniques de la province de Québec. L'Ecole Technique de Montréal est située à 200, rue Sherbrooke ouest. Pour demander son admission comme pilote, adresser la demande comme suit: Royal Canadian Air Force, Ottawa, Canada.

Rép. à SALLY: L'huile dont vous parlez est un médicament en vente dans toutes les pharmacies et sa formule est, comme tous les produits, le secret de ses fabricants.

D. — Quelle est l'adresse de la Chambre de Commerce de Montréal et quel est le but de cette association? — UN LECTEUR ASSIDU.

R. — L'adresse de la Chambre de Commerce de Montréal est la suivante: 25 est, rue St-Jacques. Cette association a pour but de promouvoir les intérêts des commerçants, de leur fournir tous les renseignements utiles à la conduite de leurs affaires.

Rép. à BLONDINETTE et à MLLE YVETTE SAINT-CYR: Je ne puis publier votre demande.

D. — Comment puis-je enlever des poils follets de mes bras? — A.B.D.T.

R. — Il se vend des produits épilatoires qui vous débarrasseront momentanément de ces poils follets. Il faut recommencer l'opération indiqué avec le produit chaque fois que vous le jugez nécessaire. Vous vous procurerez ce que je vous recommande chez les pharmaciens et aussi dans les salons de soins de beauté.

D. — Quelle est l'adresse de Marcel L'Herbier, réalisateur de films français. — MERCI FRANÇOISE.

R. — Voici cette adresse: 14, rue de Marignan, (8e) Paris.

D. — Connaissez-vous une recette pour teindre les cheveux devenus gris? — MME RAYMOND.

R. — La teinture des cheveux peut se faire au hasard et par des personnes inexpérimentées; il faut savoir comment procéder suivant la qualité du cheveux que l'on veut teindre. Je vous conseille de faire teindre vos cheveux par un expert, femme ou homme, plutôt que de risquer de les gâter et par conséquent de détruire toute votre bonne apparence.

D. — A la fin d'août, je ferai en automobile, un voyage à New-York, où je passerai une semaine. Quels vêtements dois-je emporter? — GLORIA.

R. — La température est encore très chaude, à New-York, à cette saison. Contentez-vous d'apporter des vêtements d'été, robes légères et ajoutez-y un manteau de lainage, pour porter le soir, au cas où il y aurait quelques soirées fraîches.

D. — Quelle est l'adresse de Olympe Bradna — MISS 1939.

R. — Voici cette adresse: Paramount Studios, 5451, Marathon St., Hollywood, Calif.

D. — Voulez-vous me donner la recette de la guimauve (marshmallow) — VILLEBOIS.

R. — Voici cette recette: 2 tasses de sucre, 1 1-4 d'eau; 1-2 boîte ou 2 c. à table de gélatine, une pincée de sel; 1 c. à thé de vanille. Faire tremper dans la moitié de l'eau durant cinq minutes. Faire bouillir le reste de l'eau et le sucre jusqu'à (238°) ce que le mélange prenne en boule dans l'eau froide et ajouter ensuite la gélatine trempée. Refroidir et ajouter l'essence et le sel. Battre à la batteuse jusqu'à ce que le mélange épaississe et blanchisse; étendez sur une lèchefrite saupoudrée de sucre en poudre. Découpez.

D. — Quelle est la recette des bonbons français? — GOURMANDE.

R. — Voici cette recette: 1-2 tasse d'eau; 2 1-2 tasses de sucre; 4 c. à thé de crème de tarte; 2 tasses de crème; 1 c. à thé de vanille; 1 tasse de noix (si on le désire). Mettez à bouillir l'eau, le sucre et la crème de tarte jusqu'à ce que cela fasse boule dans l'eau froide. Ajoutez alors la crème, peu à peu, sans arrêter l'ébullition. Ajoutez la vanille et les noix et tournez sur une plaque de marbre beurrée. Laissez refroidir et étirez jusqu'à ce que le bonbon soit ferme et blanc et mettez dans une boîte hermétiquement fermée pendant une semaine afin de rendre le bonbon crémeux. Vous amollissez ensuite au bain-marie et vous coupez et donnez la forme voulue.

Rép. à MLLE LUCE ROY et à M. J.-N. SAVARD: Je ne puis publier votre demande d'échange.

Rép. à ESPAGNOLE: Nous ne publions plus de noms de correspondants étrangers.

Rép. à MLLE LUCIENNE CLEMENT: Nous ne publions que des demandes de chansons françaises.

—MLLE YVETTE DEBELLEFEUILLE, 1336, rue St-Antoine, Montréal, demande les chansons: Boum et Sombreros et mantilles.

—M. JEAN-PAUL DENIS, 214, rue Champlain, Saint-Jean, P. Q., désire échanger des cartes postales.

—MLLE BEATRICE CORMIER, 109, 8ème rue, Limoilou, Québec, demande la chanson: Sombreros et mantilles.

—MLLE JEANNE CROTEAU, casier 367, Richmond, P. Q., demande les chansons: Au bal de l'amour et Sombreros et mantilles.

—MLLE BERTHE DECOSTE, 2068, rue Workman, Montréal, demande la chanson: Faisons notre bonheur.

—MLLE IRENE ROBILLARD, 81, avenue Guignes, Ottawa, Ontario, demande les chansons: Le plus beau refrain et Mexicali Rose.

—MLLE MARTHE RAYMOND, casier 359, St-Joseph d'Alma, Lac St-Jean, P. Q., désire échanger des poèmes.

—ETAOIN SHRDLU MFWYP FWY —M. ROLAND PILOTE, 39, rue Saint-Henri, Jonquière, P. Q., demande les chansons: Si tu reviens et Au son des guitares.

—MLLE JEANNEETTE FOISY, 2374 rue Duvernay, Montréal, demande les chansons: Reviens et Tahiti.

—MLLE LUCIENNE DUCHESNE, 3431, rue Bourbonnière, Montréal, demande la chanson: A mon âge; MLLE LUCETTE DUCHESNE (même adresse) demande la chanson: Fleur bleue.

—MLLE MERCEDES LEGRAND, 2041, Ile Visitation, Sault-au-Récollet, Montréal, demande la chanson: Quand on déjeune à deux.

—M. GILLES TAILLON, 249, 4e avenue, Limoilou, Québec, demande la chanson: Au bal de l'amour.

—MLLE LONISE DEMERS, 1535, avenue Bernard, Outremont, Montréal, demande la chanson: Bohémienne.

—MLLE CECILE BOUCHER, 184, rue Gordon, Verdun, Montréal, demande la chanson: Boum.

LES BONNES MANIERES

LES DEVOIRS DU CHAUFFEUR



Si un passager désire avoir la couverture, le chauffeur doit quitter son siège, sortir la couverture et la placer sur la personne qui l'a demandée.

D. — Quel est le nom et l'adresse du premier ministre en France? — SO LONG.

R. — J'ai répondu aux questions que vous m'aviez posées au sujet des ministres de la marine dans certains pays; vous avez maintenant du voir ces réponses dans le courrier. — M. Edouard Deladier est le président du Conseil en France, et adressez: Chambre des députés, Paris.

D. — Le melon d'eau contient-il beaucoup de vitamines? — LECTEUR.

R. — Comme tous les fruits frais, le melon d'eau contient sa part de vitamines. Il n'est pas assez nourissant, cependant, pour qu'on puisse en faire un repas. Ce n'est qu'un dessert rafraîchissant pour la saison d'été.

D. — Voulez-vous me donner l'adresse de M. X., autrefois pharmacien de Québec qui habite maintenant Montréal et qui est probablement employé dans une pharmacie? — QUEBECQUOIS.

R. — Je ne me charge pas de retracer ainsi les personnes. Adressez-vous au Directeur de la Police, Hôtel-de-Ville, Montréal.

D. — Quelle est l'adresse de Mme Dodge, la femme de l'ancien fabriquant d'automobile? — R. L.

R. — Adressez votre lettre, au nom de la destinatrice, à Chrysler Corporation, Détroit, Michigan, et on la fera certainement parvenir à Mme Dodge.

D. — Pouvez-vous me nommer quelques plantes qui poussent également en Belgique et au Canada? — UN AMATEUR DE FLEURS.

R. — Parmi bien d'autres, voici le nom de quelques plantes qui poussent également bien en Canada et en Belgique: Asters, anthirrhinum, géranium, fuchsed. Il va sans dire que toutes ces plantes requièrent une culture extérieure.

Rép. à MLLE NINON: Vous avez maintenant dû voir votre réponse dans un des précédents courriers. Je me souviens de votre lettre et j'y ai répondu. N'oubliez pas que dans "Le Petit Journal" du 7 mai dernier, le Courrier de Françoise paraissait en pages 26 et 37.

D. — En promenade à la campagne, quand je marche dans le chemin avec mon ami, dois-je embrasser tous les messieurs et dames que je rencontre et qui sont mes amis, ou bien seulement les dames? Suffit-il de leur donner la main? — MILLE ET MILLE MERCIS.

R. — Il vaudrait mieux vous contenter de donner la main aux connaissances, messieurs et dames, que vous rencontrez sur la route. D'ailleurs, on n'embrasse jamais les messieurs qui ne sont pas nos parents.

—MLLE YOLANDE DEVINUZO, 497 ruelle Saint-Germain, Montréal, demande les chansons: Je t'aime et Mexicali Rose.

—MLLE YVETTE MARTIN, 433 est, rue Laurier, Montréal, demande la chanson: Le plus beau refrain.

—MLLE MARIELLE BOURRE, 270, rue De Lasalle, Québec, demande les chansons: Ce soir-là et Ramona.

—MLLE JACQUELINE GOSSELIN, 186, rue Commerciale, Saint-Romuald, P. Q., demande les chansons: Mexicali Rose et Le rosaire.

—MLLE THERESE PLANTE, 185, rue Vinet, Montréal, demande la chanson: Mon coeur est un grand sauvage.

—MLLE THERESE COMTOIS, 4388 ouest, rue Notre-Dame, Montréal, demande la chanson: Les trois gendarmes; MLLE ANTOINETTE COMTOIS (même adresse) demande les chansons: Mexicali Rose et Maman.

—MLLE YVETTE DROUIN, 101, rue Ozanam, Québec, demande les chansons: Denise et Ave Maria.

—MLLE ANTOINETTE CHARBONNEAU, 6083, rue Jogues, Ville-Emard, Montréal, demande la chanson: Boum.

Rép. à EGREBOR: Il ne m'est pas possible de faire appel par le courrier à la personne en question. Il s'agit d'une affaire confidentielle pour laquelle on a demandé mon opinion et je ne trahis jamais l'incognito de mes correspondants. Ne croyez-vous pas, de plus, qu'il serait bien périlleux de vous introduire dans un drame de famille déjà assez compliqué? Vous riendrez en quatrième là-dedans et j'ai l'impression qu'ils sont déjà assez de trois. Pour vous, une veuve distinguée, de bonne famille, bonne catholique, il me semble qu'il n'en manque pas et pour peu que vous ouvriez les yeux autour de vous, vous rencontrerez celle que vous cherchez sans avoir à vous déplacer d'aussi loin. Je vous remercie de la peine que vous avez prise et de l'intérêt que vous portez au courrier.

D.—A cause d'un peu de malchance que nous avons subi, je suis en retard dans les versements par lesquels je paie mon ménage. Mon mari a repris son travail mais les derniers paiements approchent et je crains qu'on ne m'enlève mon mobilier ou qu'on augmente de beaucoup l'intérêt déjà sur cette dette qui, déjà s'accumule. J'ai plusieurs dettes et je donne un peu d'argent à chacun mais je voudrais, par un seul emprunt, tout régler et n'avoir à rencontrer qu'un seul paiement et qu'un seul intérêt. Je voudrais cent cinquante dollars pour cela. A qui m'adresser-ais-je? — UNE QUI A HATE DE SAVOIR.

R. — Puisque votre mari a repris son travail, vous pourriez peut-être faire des arrangements à l'amiable avec vos créanciers afin qu'ils ne vous surchargent pas d'intérêt. Si ce n'est pas possible ou que vous préfériez une seule dette je pense que vous obtiendrez assez facilement l'argent que vous désirez d'un notaire ou de la Banque, de la ville que vous habitez; il vous suffira de donner des garanties sérieuses.

Rép. à CHRISTINE: Téléphonez aux différents postes de radio et l'on vous renseignera. Je ne fais pas de réclame commerciale dans ce courrier et ce programme est payé par un annonceur.

Rép. à LUCINDA: Pour retracer cette personne, adressez-vous au Directeur de la police, Hôtel-de-Ville, Montréal, et communiquez-lui les détails que vous me donnez au sujet de ce jeune homme.

D. — Quel jour était le 8 août 1923 et que signifie ce jour de naissance? — NICOLE.

R. — Un mercredi: succès.

D. — Que signifient les noms: Jean, Paul, Gertrude, Roger, Raymond? — UNE QUI AIME BEAUCOUP.

R. — Ces noms signifient: don de Dieu; petit; franche; bon conseiller; pacifique.

—MLLE CECILE RAUZON, Casselman, Ontario, demande la chanson: Le bonheur est entré dans mon coeur.

—MLLE COLETTE LEVESQUE, Sayabec, Co. de Matapédia, P. Q., demande les chansons: Le bonheur est entré dans mon coeur et Au bal de l'amour.

—MLLE CLAIRE GODIN, 3032, rue Albert, Montréal, demande les chansons: Bercé par la houle et Où est mon coeur.

—MLLE DENISE MARTINEAU, Saint-Hermas, P. Q., demande les chansons: L'amour est comme une chanson et Au bal de l'amour.

Savoureux! Délicats!

Ces excellents sandwiches que vous faites en un instant avec le délicieux Paris-Paté. Rien de meilleur pour lunches, pique-niques, entre les repas — en tout temps.



BÉBÉ A L'ESTOMAC DÉRANGÉ?

LE PETIT estomac de bébé est facilement dérangé. Mais il est facile de le remettre d'aplomb si vous savez comment faire. Voyez ce que dit Mme M. S. Alway, de London, Ont.: "Les Tablettes Baby's Own sont une aide précieuse au premier signe de dérangement d'estomac, pendant la dentition ou au début d'un rhume. Elles débarrassent l'organisme des toxines et assurent un sommeil reposant. Mon bébé ne me fait jamais passer de nuits blanches."

Et voici ce que dit Mme W. R. Sharp: "J'ai nourri ma fillette peu de temps après avoir été effrayée par un accident d'automobile, et cela la dérangea tellement qu'elle fut sur le point d'avoir des convulsions. Je lui donnai des Tablettes Baby's Own et elle cessa bientôt de crier pour s'endormir. Quand elle se réveilla, elle était dans son état normal."

Également efficaces dans les cas de diarrhée, coliques, léger croup, constipation et fièvre légère. Sucrées, faciles à prendre, inoffensives; elles agissent rapidement. Certificat d'analyse dans chaque boîte. Achetez-en une boîte aujourd'hui car la maladie frappe souvent la nuit. 25 cents. Vous serez remboursée si vous n'êtes pas satisfaite.

par René Vincy

Le Rêve de Francine

ROMAN D'AMOUR

AUTORISEE PAR LA SOCIETE DES GENS DE LETTRES

(1. Résumé des numéros précédents) Francine Maréchal et Adrien Bertrand s'aiment éperdument. Lui est comptable au même bureau que celui du père de Francine. Un jour les Maréchal héritent de trois millions et prennent des idées de grandeur. Adrien, qui a peur de tout cet argent, laisse Francine. Celle-ci est courtisée par un marquis, M. de Septèmes, qui n'en veut qu'à l'argent. Les Maréchal trouvent un testament qui les déshérite; le marquis abandonne. Francine pense à Adrien.

Ma petite femme... vous serez ma petite femme... Le matin, ce sont vos yeux qui me regarderont partir à mon travail; le soir, ce sera votre sourire qui accueillera mon retour... Comme je serai heureux... Comme je travaillerai de grand coeur! Lorsque je pense à ce bonheur, il me semble que je rêve, que ça n'arrivera jamais...

Comme il avait la voix douce et chaude... comme ses grands yeux noirs étaient beaux...

Ah! oui, pauvre Adrien, il savait parler d'amour, lui... Ce n'était pas comme ce Florian qui, le soir du feu d'artifice lui avait débité des phrases qui trainaient dans tous les romans!

Mais comment avait-elle donc pu une seule minute croire à sa sincérité et qu'il ne l'aimait que pour elle-même?

Quel aveuglement en elle, alors?

Un simple chasseur de dot.

Que devenait-il?

Une après-midi, M. et Mme Maréchal causaient dans le salon de cette maison de la rue Jean-Cavalier qu'ils allaient bientôt quitter pour rentrer à Paris car Me Varouillat allait n'avoir plus besoin d'eux, lorsque Francine, très pâle, fit irruption dans la pièce, agitant le "Petit Français" qui venait d'arriver.

—Oh! maman! Papa!

—Eh bien, qu'est-ce qu'il y a?

—M. de Septèmes...

—Est-ce qu'il reviendrait!

M. Maréchal se dressait déjà, l'oeil flamboyant de courroux.

—Ah! non. Jamais! Nous avoir traités de potiches!

—Ce n'est pas cela, papa...

—Explique-toi, voyons!

—Il ne s'appelait pas Septèmes...

—Oh! oh!

—Il n'était pas marquis...

—Ah! ah!

—Il s'appelle Florent Sansbeuf et est le fils d'un serviteur du comte de Martigues... Il avait volé les papiers du vrai M. de Septèmes... qui est disparu aux Indes... Ce n'était qu'un... aventurier... un... rat d'hôtel...

—Un rat d'hôtel! s'écrièrent ensemble M et Mme Maréchal profondément consternés.

—On vient de l'arrêter... à Nice...

On l'a surpris dans... la chambre d'un riche Anglais... qu'il avait endormi... au chloroforme... et à qui il avait... déjà enlevé... un portefeuille contenant quarante-sept mille francs.

—Miséricorde! fit Mme Maréchal, et tu as failli épouser un pareil bandit? Aussi, il était trop poli pour être honnête!

—Oh! maman!

Et Francine se jetait aux genoux de ses parents.

—Pardon... pardon... Si vous saviez... Je ne vous ai pas dit... Le jour... le jour que père a trouvé le testament...

—Hé bien?

—J'avais consenti... à suivre... Florian...

—A le suivre!

—Où ça?

—A Aix, chez son oncle, M. des Martigues...

—Mais puisqu'il n'était pas le neveu du comte...?

—Justement... père... Nous devions partir dans la nuit, à onze heures...

—Grands dieux! s'épouvanta la mère. Qu'est-ce que ce merlifiche voulait donc faire de toi?

Francine ne répondit pas.

Elle avait perdu connaissance.

—Eh bien, murmura le père en soulevant la jeune fille tandis que sa femme courait chercher du vinaigre; c'est Narcisse qui avait raison dans son testament quand il disait: "Qui sait si ceci n'arrivera pas à point pour les délivrer du fardeau de la richesse?" Ah! oui, c'est arrivé à point, pour sauver Francine qui, sans cela, était perdue! Ce brigand voulait la déshonorer avant pour avoir plus sûrement son argent... Et il se serait sauvé avec l'argent et eût planté la Francine, qui en serait peut-être morte, la pauvre!... Ah! Narcisse, sois mille fois béni pour nous avoir refait presque pauvres après nous avoir fait trop riches!

* * *

Ce matin-là, c'était à la veille du départ de la famille Maréchal qui rentrait enfin à Paris, l'ex-caissier s'en revenait tout guilleret au logis de la rue Jean-Cavalier, en tenant précieusement à deux mains une soupière de Nevers qu'il venait d'acquérir pour trois francs, après un marchandage féroce, chez un brocanteur de la rue Haute, un Auvergnat plus terrible qu'un juif.

Car, depuis la perte de ses millions, la passion lui était revenue des faïences rares.

Mais, comme il traversait la place de la Gare:

—M. Maréchal! s'exclama une voix joyeuse.

Il leva la tête.

—Adrien!

Ses mains s'ouvrirent, la soupière chut et ne fut plus qu'à l'état de souvenir.

Décidément, il n'avait pas de chance, depuis quelque temps, avec la vaisselle. Au reçu de la lettre de Me Varouillat, il avait casse une gourde d'Urbino; dernièrement, ç'avait été la potiche de Chine; aujourd'hui, c'était une soupière de Nevers.

Mais pas plus qu'il n'avait regretté la gourde et la potiche, il ne regrettait la soupière.

Ses mains étant redevenus libres, il les tendit au jeune homme et cordial et ému:

—Ah! mon cher enfant.... Que je suis content de vous voir... Vous, à Sarlandes... Si je m'attendais, par exemple... Mais par quel hasard?

Adrien était bien ému aussi; la chaleur de cet accueil chassait les craintes qu'il avait nourries.

—Ce n'est pas par hasard que je suis ici, dit-il doucement.

—Vous veniez nous voir?

—Oui, monsieur Maréchal.

—Ça, c'est gentil. Mais il était temps...

—Ah?

—Demain, à cette heure-ci, nous aurions roulé, vers Paris.

—Vous quittez Sarlandes?

—Dam! Nous n'y sommes plus chez nous, mon cher... Est-ce que vous ne sauriez pas ce qui nous est arrivé?

Adrien sourit.

—Je ne serais pas venu, sans cela....

M. Maréchal lui prit le bras et, l'entrainant:

—Ah! méchant garçon que vous êtes... Si vous saviez de quoi votre mauvaise tête a failli être cause... Mais je ne veux rien vous dire; ce n'est pas à moi de vous parler de ça. Dites-moi vite: comment va votre maman?

—Très bien.

—Et rue du Sommerard, rien de changé?

—Rien.

—Dans le quartier?

—Non plus; sinon qu'on vous y attend avec bien de l'impatience; vous y êtes très populaire...

Adrien souriait, mais M. Maréchal devint grognon.

—Ah! non, pas ça! J'en ai eu assez ici. Ces sacrés journaux, quelle peste! Savez-vous que pendant huit jours nous avons dû nous enfermer chez nous comme dans un fort Chabrol? On voulait nous porter en triomphe dès que nous mettions le nez dehors... Comme c'est drôle! Avec tout ça, Adrien, il faut que vous me disiez tout de suite pourquoi vous nous avez lâchés si vilainement au lendemain de notre subite fortune...

—Mais je ne vous ai pas lâchés, monsieur Maréchal...

—Allons.... allons... Nous avons bien compris... Soyez franc. Vous avez cru que la fortune de mon frère avait une origine suspecte? Dites-le, vous aviez honte de notre argent?

—Oh! monsieur Maréchal... mon vieil et brave ami...

Il s'était arrêté, avait mis les mains aux épaules du bonhomme et toute son âme sincère dans les yeux:

—Ce n'était pas de votre argent que j'avais honte..

—C'était de l'argent que je n'avais pas.

—Voilà tout?

—N'était-ce pas assez?

—Ah! gamin!... Je sais bien que c'est un sentiment qui vous fait honneur, mais... Enfin, n'en parlons plus. De sorte que si vous êtes revenu à nous, c'est parce que notre héritage qui nous était venu par la flûte s'en est retourné par le tambour?

Adrien s'était remis à sourire.

—C'est surtout parce que je me suis créé une situation nouvelle qui comporte les plus belles espérances...

—Vous avez quitté Guérin-Guilloux? Que faites-vous donc, maintenant?

—Je viens d'entrer au "Petit Français".

—Comme employé?

—Pas précisément.

—Comme journaliste? Ah! c'est que je n'aime pas beaucoup les journalistes depuis mon histoire! En voilà des intrigants... Vous les flanquez par la porte, ils rentrent par la fenêtre; vous ne voulez rien dire, ils vous font parler tout de même; et ils vont, et ils trottent, et ils inventent! S'il avait fallu que je leur raconte la centième partie seulement des propos qu'ils m'ont prêtés, je serai claqué à la peine... Non, Adrien, sincèrement, je ne vous approuve pas de vous être mis journaliste!

—Rassurez-vous, monsieur Maréchal; ce n'est pas comme journaliste que je suis entré au "Petit Français", c'est comme romancier.

—Vous avez donc réussi à contenter votre marotte?

Les deux hommes étaient repartis. Adrien dit, avec un peu de mélancolie:

—Ma marotte n'était pas d'écrire du roman populaire... J'avais d'autres ambitions... trop hautes pour mes moyens... Je me suis rendu compte que la voie qui m'était assignée était plus modeste... Mais, là où l'on met tout son coeur et toute son intelligence, on ne fait jamais oeuvre inutile... J'ai d'illustres devanciers, l'incomparable Dumas, Eugène Sue, Paul



LE COSTUME DE BAIN NOIR

Idéal pour une femme mince, qu'il amincit encore, le costume de bain de satin noir est ravissant. Celui que voici est en deux pièces. La culotte monte jusqu'à la taille et le haut, en forme de brassière laisse toute liberté au dos, ce qui est très demandé pour les bains de soleil. La jeune fille porte aussi un filet à visière, qui maintient ses cheveux tout en protégeant ses yeux de la réverbération du soleil, terrible au bord de l'eau.

Ne restez pas sans lecture

Suivez les captivants romans du

'Petit Journal'

Dans son édition de dimanche prochain vous trouverez un nouveau roman rempli d'amour et d'aventure de

Léo Darty

"L'ERREUR DE FRANCHETTE"

Réservez votre copie

DÉMANGEAISON ARRÊTÉE RAPIDEMENT

Soulagement rapide aux démangeaisons de l'eczéma, des éruptions et autres affections cutanées provenant de causes externes.

D.D.D.

Une bouteille de 35c chez les pharmaciens vous convaincra, ou votre argent remis.

La FAIBLESSE

PEUT DISPARAITRE FACILEMENT

Symptômes ou conséquences de l'ANEMIE

Pâleur, Faiblesse, Manque d'appétit, Fatigue, Nervosité, Douleurs de dos, de reins, Irrégularités, Périodes douloureuses, Troubles intenses, essentiellement féminins

FONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Ambitieuse Ltée, 1960, rue St-Denis, Montréal

Féval, Frédéric Soulié... Tout près de moi, j'ai Jules Mary, Charles Mérouvel, Paul Bertnay... Je tâcherai à faire comme eux; je conterai de belles histoires aux grands enfants que sont les gens du peuple et que j'aime depuis que je me mêle à eux, que j'étudie les faubourgs... La midinette me lira en se rendant à son travail et la ménagère après sa besogne faite. Je leur dirai que la vie, c'est la tâche quotidienne allègrement accomplie, sans maussaderie; que le bonheur, c'est le contentement de soi-même; qu'il n'y a de joie que celles que l'on donne à ceux que l'on chérit... A mes jeunes lectrices, je montrerai les pièges de l'amour afin qu'elles les évitent...

—Oui, interrompit M. Maréchal. En un mot comme en cent, vous écrivez des romans pour les concierges!

—Et pour leurs locataires! répliqua gaiment Adrien. Il ne faut pas dire de mal des concierges, d'ailleurs. C'est une corporation honnête, serviable et dévouée.

—Qu'est-ce que vous allez gagner à ça?

—Dix mille francs la première année; puis douze mille, puis quatorze mille, puis seize mille pendant les trois années qui suivront; puis, ensuite, davantage et toujours davantage.

M. Maréchal regardait son compagnon avec ahurissement.

—Ce n'est pas possible!

—Mais si! Mes grands confrères gagnent cinquante mille francs par an et plus, sans se gêner.

—Mazette! Et vous êtes assuré d'un travail régulier?

—Assuré. Le "Petit Français", m'a consenti un traité de six ans, pour commencer. Un roman tous les ans.

—Et vous en avez écrit un, déjà, depuis que nous ne nous sommes vus?

—La moitié seulement. L'on n'écrit pas quarante mille lignes si vite que cela. Mais le "Petit Français" a traité sur la moitié de mon texte. C'est avant-hier que nous avons signé...

—Et vous êtes venu tout de suite?

La voix du jeune auteur trembla:

—Oui, monsieur Maréchal; tout de suite... Pour dire à Francine que mon coeur n'a pas changé et qu'ayant acquis une situation indépendante, je me mets à ses genoux pour lui dire: "Consentez à la partager, et mon bonheur sera parfait..." Car, monsieur Maréchal, ce n'est que pour elle que j'ai travaillée... Mais...

Ici, la voix d'Adrien s'étrangla littéralement dans sa gorge:

—Peut-être... depuis.... s'est-elle liée par... un autre engagement....?

Le bonhomme sursauta:

—Non, non! Heureusement que.. Ne me demandez rien, mon enfant... Vous vous expliquerez à la maison... Ah! que je suis heureux! Je vois bien à présent qu'il n'y a jamais eu entre Francine et vous qu'un absurde malentendu, et je m'en étais toujours douté, d'ailleurs. Mais vous avez été aussi coupables l'un que l'autre. Vous avec votre orgueil...

—Ma dignité, monsieur Maréchal.

—Soit! Elle, en vous prêtant des idées que vous n'aviez pas...

—Alors, vous croyez que... que Francine voudra bien?

—Je le crois, oui... Elle a reçu une leçon qui ne lui a pas fait de mal... Mais encore un coup, ne me faites pas parler malgré moi, puisque vous n'êtes pas journaliste!

Une joie immense soulevait le jeune homme. Il avait tellement craint que son Francinet ne pût plus être à lui!

Elle n'avait point répondu à sa dernière lettre; ç'eut pu être une rupture définitive.

Aussi, quelles douloureuses semaines il avait vécues...

Combien de fois, relevant sa tête alourdie par la besogne où il s'astreignait depuis le matin jusqu'à tard dans la nuit; combien de fois il s'était dit:

—Si tous ces efforts étaient pour rien?

Car c'était bien sincèrement qu'il n'avait renoncé à ses rêves d'art pur que pour Francine; que pour pouvoir lui dire, à elle, si riche alors:

—Je suis sur le chemin de la fortune; et ceci n'est plus une illusion de poète; c'est une réalité dont voici les preuves. Je puis n'être plus l'obligé de ma femme, mais son égal.

Aussi, quelle félicité lorsque les trompettes de la presse lui avaient appris qu'elle était quasi-ruinée et que sa dot ne pouvait plus tenter la cupidité de quelque aventurier dont elle serait l'aveugle dupe!

C'est que, sans rien savoir, il avait bien deviné qu'elle serait en butte à des embûches intéressées et que ce serait miracle si elle y échappait.

En les restrictions embarrassées de M. Maréchal ne le confirmaient que trop dans ces pressentiments.

Mais qu'importait, puisqu'il n'était pas trop tard?

Et c'était avec une ardeur toute juvénile qu'il grimpait les raides petites rues au cailloutis pointu qu'inondait un clair soleil d'automne.

M. Maréchal, qui s'essoufflait à le suivre, était obligé de le tirer par la manche:

—Pas si vite, donc, Adrien!... Je n'ai plus vingt-cinq ans, moi!

L'on arriva enfin devant la maison.

Alors, tandis qu'il mettait la clef dans la serrure, M. Maréchal émit cette réflexion consolante:

—C'est tout de même veinard que notre propriétaire de Paris n'ait pas accepté la résiliation de notre bail, car avec tout ça, mon cher, nous nous trouvions sur le pavé, nous!

Ah! la surprise de Mme Maréchal et l'émoi de Francine à la vue de leur époux et père rentrant avec Adrien.

Puis, le premier moment de gêne passé, que d'embrassades, que de questions, que de félicitations à Adrien tout confus.

M. Maréchal contait leur rencontre et mélangeait la mésaventure advenue à la soupière de Nevers avec l'histoire du traité passé entre le **Petit Français** et le nouveau romancier populaire; il confondait le prix attribué au roman avec le nombre des lignes qu'il comportait et divaguait si bien sur les concierges, les midinettes et les faubourgs que Mme Maréchal l'interrompit:

— Tais-toi, tiens... On n'y comprend rien du tout. Tu bafouilles, père! Laisse ces enfants s'expliquer ensemble... Allez au jardin, jeunes gens; il vous reste une demi-heure avant le déjeuner; c'est plus qu'il ne vous en faut pour vous rapatrier!

Et ils étaient sortis; ils se promenaient le long des allées où les premières gelées avaient étendu un épais tapis de feuilles mortes.

Tout de suite, s'emparant du bras de sa chérie, Adrien avait dit:

— Nous n'avons pas à nous expliquer, Francinet. A quoi bon? Il n'y a qu'une chose qui existe. Nous nous sommes quittés, nous nous étions perdus, mais nous nous sommes retrouvés... Hé bien, est-ce que le reste compte?

Mais Francine hocha la tête:

— Vous êtes trop généreux, Adrien.

Et, levant vers lui ses beaux yeux gris:

— Je veux être franche et sincère, ce sera ma punition et c'est seulement ainsi que je mériterai votre pardon... J'ai beaucoup réfléchi sur moi-même depuis ces dernières semaines et j'ai trouvé que j'avais sur la conscience des choses qui ne sont pas très belles...

— Oh! Francinet...

— Il faut que vous les connaissiez, Adrien. Je ne serai tranquille qu'après m'être confessée et avoir obtenu votre absolution... Voyez-vous, vos deux lettres, si belles, si dignes, eh bien, c'est un peu exprès que je ne les ai pas comprises... A ce moment-là j'ai rêvé d'une autre existence que celle qui aurait été la nôtre; j'ai rêvé d'entrer dans le grand monde et d'y briller; j'étais riche, j'ai voulu obtenir de mon argent toutes les satisfactions qu'il pouvait me donner et, Adrien, j'ai tenté d'oublier la tendresse qui avait été la nôtre...

Adrien marchait, le front penché, considérant les feuilles mortes qui craquaient sous ses pas, les belles feuilles d'or roux, qui avaient été si vertes et que les autans allaient flétrir, comme les illusions se fanent, tombent et meurent sous les orages de la vie.

— Oui, Adrien, j'ai tenté cela. Un homme s'est trouvé sur mon chemin; je l'ai écouté, parce qu'il se disait noble et que j'ambitionnais d'être marquise... Vous souriez?

— Oui, parce que le danger est passé... Et alors, votre marquis?

— Il n'était pas marquis. C'était un homme sans aveu, un faussaire, et un voleur.

Elle avait dit cela bravement, sans hésiter.

Adrien avait un peu pâli.

— Et... vous l'avez... aimé?

— Non, Adrien. Je ne mens pas. Ce que j'aimais en lui, c'était seulement ce qui n'existait pas. Oh! je ne mens pas, et vous le voyez bien, n'est-ce pas, puisque je ne me cherche pas d'excuse... Non, je ne l'ai pas plus aimé qu'il ne m'a aimé. Il en voulait à mon argent, et, moi, j'en voulais à son titre. Lorsqu'il a su que je n'étais plus une héritière, il est parti et, moi, je vous étais revenue avant de savoir quel misérable il était. Voilà, Adrien, le fond vrai de mon coeur. J'aurais pu vous taire cette erreur, mais elle pesait trop lourdement à ma mémoire...

Elle ajouta:

— Elle m'a coûté bien des larmes et des remords... Mais je crois que j'ai été un peu folle durant quelques mois... Oh! Adrien... Et c'était pendant ce temps que vous luttiez dans le seul but de me mériter mieux...

Un banc de pierre était là; elle s'y laissa tomber et se cachant le visage dans les mains:

— Que j'ai honte...

— Honte? répéta-t-il.

Il était à ses genoux.

— Est-ce que cet homme?...

Elle eut un sursaut d'épouvante et, mettant ses mains sur les épaules du jeune homme et laissant librement couler ses pleurs:

— Non, Adrien... Mais j'ai été prête à le suivre...

— A le suivre!

— Chez un parent qu'il disait avoir et qui eût été hostile à notre mariage...

— Et vous l'avez cru?

— J'avais confiance en lui. Il se montrait tellement respectueux.

Adrien respira.

— Et puis?

— C'est la découverte du testament qui m'a sauvée.

— Allons, fit gaiment Adrien, il y a eu plus de peur que de mal. Vous avez été plus légère que coupable... Comment ne vous pardonnerais-je pas, Francinet? Je vous ai tant aimée, je vous aime tant, et j'ai tant souffert... C'était avec une sorte de désespoir que je travaillais pour me rapprocher de vous, car je doutais de moi, et je doutais aussi de vous... Souvent, en décrivant les douleurs de mes personnages imaginaires, souvent je pensais qu'ils étaient moins malheureux que moi et, pourtant, je ne leur ménageais ni les traverses ni les tourments... Et c'est peut-être pour cela que mon premier ouvrage plaira à mon public si bon et si brave, si facilement émotionnable; c'est que je l'ai écrit avec de vraies larmes...

Francine avait pris la tête du jeune homme entre ses mains.

— Cher... cher Adrien... comme je vous retrouve bien tel que je vous avais laissé, si tendre et si aimant... Comment ai-je pu...

Il fit, tout doucement:

— Nous devons ne plus en parler. C'est passé. C'est oublié.

— Vous êtes bon...

— Tout est bien qui finit bien, mon Francinet, mon tout petit enfant chéri... si ardemment chéri...

Il ajouta, un peu tristement, tandis qu'elle souriait faiblement à travers ses pleurs:

— Et puis, cette expérience était peut-être nécessaire... Vous connaissez maintenant la vanité des ambitions que vous entreteniez en secret...

— Oui, dit-elle. J'ai compris qu'il y a une existence pour laquelle je suis faite et une autre pour laquelle je n'ai pas été créée et où je n'aurais été qu'une étrangère et une intruse...

Elle baissa la tête; sa pâleur se rosa; et elle dit, d'un accent profond et sincère:

— J'ai compris surtout qu'il n'y a de vrai que le premier sentiment qui s'éveille en nous et que je vous aimais vraiment, Adrien... A présent, je vous aime comme vous méritez d'être aimé, du meilleur de mon être et vous n'aurez plus rien à me reprocher, jamais.

— Ma chérie...

— Vous êtes heureux?

— Ma chérie... ma chérie...

Leurs doigts s'étaient joints, leurs regards se mêlaient; c'était une exquise minute.

Mais Adrien songeait avec mélancolie que la femme est faible, que son esprit est léger et son coeur fragile; qu'il ne faut pas laisser les tentations venir jusqu'à elle; que nous ne devons pas laisser seule celle que nous aimons et que ses fautes viennent de ce que nous n'avons pas su la protéger contre elle-même.

— Eh bien, hé! les amoureux! A table! A table!

C'était M. Maréchal qui, tout là-bas, du haut du perron, leur annonçait ainsi que le déjeuner était servi.

Ils se levèrent ensemble, se prirent le bras et s'acheminèrent vers la maison.

Ils étaient gais, tranquilles dans la certitude de leur prochaine union.

— Vous ne m'avez pas dit, Adrien... comment signerez-vous vos romans? Bertram Adrian?

Il soupira.

— Non. Bertram Adrian, c'était le poète, et il est mort. Il n'y a plus qu'Adrien Bertrand qui se trouve en face de la vie et qui sait qu'après le temps des rêves vient celui des réalités.

— Alors, vous ne composerez plus de vers?

— Pour vous seule... Nous les garderons pour plus tard; nous les relirons lorsque nous serons vieux et que nos petits-enfants nous grimperont aux jambes!

Elle riait.

— Nous avons du temps devant nous! Je ne veux pas déjà me voir avec des cheveux blancs!

Il la regardait, extasié.

Comme elle était jeune et jolie...

Son rire creusait en ses joues deux petites fossettes que l'Amour devait prendre pour des nids à baisers.

Il se pencha et l'embrassa.

Mais il avait été vu par M. Maréchal qui, tout hilare, se frotta les mains, et dit, pour lui-même:

— Allons, ça va... ça va!... Mais il faut convenir que nous revenons de loin et, c'est égal: avoir été un archi-millionnaire et n'être plus qu'un modeste rentier; avoir failli être le beau-père d'un rat d'hôtel et avoir tout de même Adrien pour gendre, quelle partie de montagnes russes!

Puis, se frappant le front:

— Au fait, mais voilà un sujet tout trouvé pour notre auteur!

L'ex-caissier ne savait pas encore que les conteurs ne se mettent jamais en scène dans les histoires qu'ils inventent.

F I N

Etonnant projectile !



Lors d'une explosion, il y a quelques jours, dans une maison de Council Bluff, Iowa, le déplacement d'air a été si formidable qu'un mouchoir, tel un projectile lancé par une arme puissante, s'est fait un trou dans une porte. "Croyez-le ou non", dirait le célèbre Ripley. Cependant la photo ne saurait mentir.

'PHOTO-JOURNAL'

PUBLIERA DANS SON EDITION DU 10 AOUT

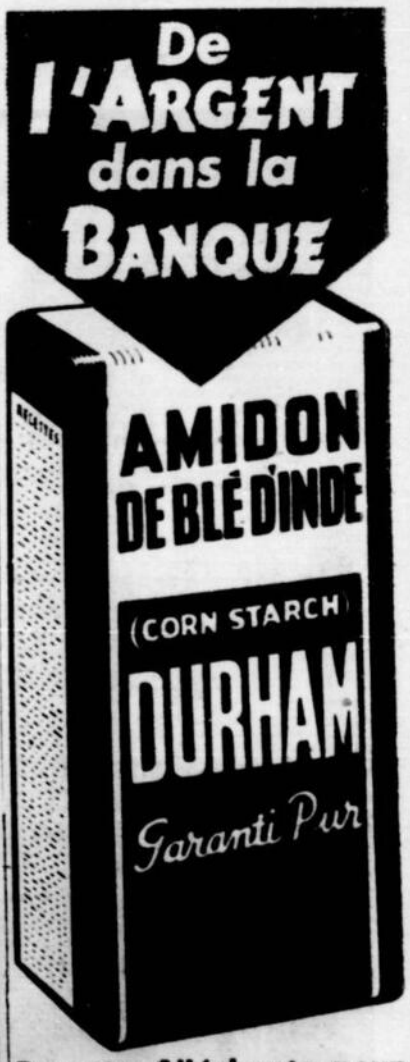
UN NOUVEAU ROMAN

'LE FEU SOUS LA CENDRE'

par MARIE de WAILLY

Secrétaire générale de l'Académie féminine des Lettres
Sociétaire de la Société des Gens de Lettres
Membre de l'Association de la Critique Littéraire

Une intrigue sentimentale d'un genre nouveau. Du rire, de l'émotion, de l'imprévu et de l'aventure. Une action rapide dans un cadre original.



Recette Alléchante pour Pouding à la Vanille

Avis: Si le Pouding est servi dans des coupes à sorbet et bien refroidi, la quantité d'Amidon Durham peut être réduite à 5¾ cuillerées à soupe pour assurer une consistance parfaite.

Mélangez complètement 5¼ cuillerées à soupe d'Amidon de Blé d'Inde Durham avec 4½ cuillerées à soupe de sucre granulé et ¼ cuillerée à thé de sel. Versez-y doucement, et en remuant, 3 tasses de lait chaud; remettez au bain-marie, et continuez la cuisson, en remuant jusqu'à ce que le mélange s'épaississe. Couvrez, et continuez la cuisson, en remuant de temps en temps, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus aucun goût d'amidon. Retirez du feu et ajoutez ¾ cuillerée à thé de vanille. Laissez tiédir et versez dans des verres à sorbet ou des moules mouillés. S'il est bien refroidi, ce dessert peut être démoulé. Servez froid avec des fruits (frais, cuits ou des conserves), si vous le désirez; ou bien accompagné de Sirop de Blé d'Inde Doré Bee Hive; ou avec de la crème, ordinaire ou fouettée. Pour avoir un pouding à la noix de coco, ajoutez de la noix de coco filamentée au mélange et recouvrez le dessus de noix de coco grillée. Six portions. D12F

Employez des mesures standard rases.

L'AMIDON DURHAM Epargne de l'Argent!

LES FILMS NOUVEAUX

"STOLEN LIFE" *(Capitol). — Voici un film qui plaira au public le plus exigeant par son dialogue souple, sa brillante interprétation et son intrigue prenante. L'histoire gravite autour de deux jumelles, Martina et Sylviana Lawrence (rôles tenus par Mlle Bergner). Martina est sérieuse et honnête, alors que Sylvina est légère et égoïste. Martina rencontre Alan McKenzie (Michael Redgrave), un alpiniste, et tous deux ne tardent pas à s'éprendre l'un de l'autre. Le jeune homme rencontre incidemment la gaie Sylvina et, croyant avoir affaire à Martina, lui dit son amour. Lorsqu'il découvre la vérité, il est trop épris de Sylvina pour renoncer à elle, et il l'épouse au désespoir de Martina. Mais un jour, les deux soeurs partent pour une excursion en bateau. Un orage se lève et Sylvina se noie. Martina est sauvée, et tout le monde la prend pour Sylvina, à cause de l'anneau de mariage de sa soeur qu'elle étreint dans sa main. Elle apprend que McKenzie l'aime réellemnt, dévoile sa véritable identité, et tout finit pour le mieux.*

"ANDY HARDY GETS SPRING FEVER" *(Palace). — Dans ce film, Mickey Rooney ne peut faire autrement que nous faire penser à "Fridolin", à un Fridolin à l'âge ingrat qui commence à avoir les aspirations d'un homme et qui se comporte comme un gosse ou plutôt que l'on ne prend pas encore au sérieux. Cette dernière bande de la série "Hardy" ne vaut pas seulement par la qualité exceptionnelle de son intrigue, bien humaine, et par le jeu excellent de Mickey Rooney, mais encore par la présence d'une jeune étoile, Helen Gilbert, qui révèle, dans son rôle d'institutrice, l'une des plus charmantes personnalités qui soient venues à l'écran depuis longtemps. Evidemment, il y a ici et là quelque peu d'invraisemblance, mais il ne faut pas oublier que nous sommes au cinéma, c'est-à-dire dans le monde de la fiction. Les autres acteurs qui font partie de la distribution sont excellents.*

"MAGNIFICIENT FRAUD". *(Princess). — Un magnifique roman l'aventure que "Magnificent Fraud", qui passe actuellement au Princess. Dans une petite république de l'Amérique-Sud, sous le ciel des tropiques, se rencontrent une jeune fille belle et pauvre et un ex-gangster de Chicago. Patricia Morison et Lloyd Nolan; elle est la fiancée d'une richissime américain, lui est le confident du dictateur. Celui-ci meurt et c'est alors que commence la "fraude magnifique": un acteur de passage, Akim Tamaroff, se déguisant si habilement qu'on le prend pour le président. Un deuxième film est attaché à ce programme: "Million Dollar Legs", un titre flamboyant pour un film d'étudiants assez gentil.*

"LES MARIS SONT-ILS NECESSAIRES?"



Si l'on en juge par cette scène il faut conclure par un "oui". Il n'y a pas à hésiter. En effet, Fred MacMurray donne un bon coup de main à Mme MacMurray pour l'aider à descendre de voiture. Celle-ci avait accompagné son mari sur le lieu où l'on tourne actuellement les scènes d'extérieur de "ARE HUSBANDS NECESSARY ?" à Sun Valley, Idaho. Oui, en effet, vos yeux ne vous trompent pas. C'est bien Gary Cooper, se reposant des fatigues de "BEAU GESTE", qui regarde cette scène charmante et surtout touchante.

Les confidences de Yva Bella au journaliste

PARIS, 5. — Le choc, ce fameux petit choc au coeur — auquel on est bien obligé toujours de revenir, qu'il s'agisse d'amour ou de cinéma — je ne le dois ni à Charlot, ni à René Clair, ni même à M. Sacha Guitry. Je le dois à Mickey Mouse.

Fanatique du muet, le premier dessin animé et "sonore" fut, si j'ose dire, ma pellicule de Damas. Depuis, j'ai toujours rêvé d'un film dans lequel une intime liaison du rythme musical et du rythme des images en découplerait la cadence. Cela va faire bientôt dix ans... Mais chaque fois que j'émettais timidement cette idée, les tout-puissants maîtres du cinéma souriaient de pitié.

— C'est une féerie que vous proposez là... On ne va quand même pas "faire" dans du film de gosses !

Puis il y a eu "Blanche-Neige". (Auparavant, il y avait eu aussi — je m'excuse — l'"Innocent".) L'opposition devint moins irréductible:

— Evidemment, c'est un peu spécial... Par ailleurs, le public... Enfin c'est peut-être à voir...

Seulement, "Blanche-Neige" c'était un film qui avait coûté quelques dizaines de millions, c'était la couleur, c'étaient toutes les ressources du dessin animé. Mes moyens étant infiniment plus limités, j'ai dû, comme on dit, recourir à la tangente. "Peau d'Ane" et "Citrouillet" sera une féerie, mais une féerie humoristique. On en comprendra du reste assez l'esprit, je l'espère, quand j'aurai dit que Citrouillet, à la ville, s'appelle Noël-Noël. Il tient bien dans le film une baguette magique, mais, nouvel apprenti sorcier, ne se rappelle plus la façon de s'en servir.

A ses côtés — sauf empêchements majeurs — il y aura Dorville, Devère, Milly Mathis, Alexandre Rignault et Guy de Severo... Michel Simon avait été également pressenti. Malheureusement, certaine question de dates... Enfin, il y aura aussi dans l'histoire un chameau et un phoque.

— Et Peau d'Ane, direz-vous ?

Peau d'Ane sera interprétée par une délicieuse petite actrice genevoise, Yva Bella, que vous avez peut-être entendue l'autre jour au "Cinéma vous parle". Elle possède une grande sensibilité d'expression et une voix d'une étonnante fraîcheur. Prenons rendez-vous dans un an. Avec cette fichue manie qu'on a, au cinéma, de tout cataloguer, je prédis qu'on ne l'appellera que "notre Deanna Durbin". Et dans deux ans, j'espère qu'il y aura en Amérique une petite chanteuse que les critiques de Hollywood auront baptisée — un prêté pour un rendu — "our little Yva Bella"...

Et voilà. J'espère tourner bientôt.

CHINOISERIES CANADIENNES

PARIS, 5. — La province de Québec a des lois que la province d'Ontario, qui lui est limitrophe, ne connait pas. Vérité à Québec, erreur au delà. Parmi les lois de l'Etat de Québec, il y a celle qui interdit aux mineurs de 16 ans d'assister à une séance de cinéma, même en compagnie des auteurs de leurs jours. Seize ans! L'âge chez nous de la majorité pénale, celui à partir duquel la peine de mort est applicable.

Avouez qu'il est un peu étrange tout de même qu'un garçon de 16 ans et un jour encoure, chez nous, une responsabilité, disons: al capitale, alors qu'avec deux jours de moins, il ne peut pas aller voir projeter à Québec *Maria Chapdelaine!*

Alors les jeunes gens de Québec vont en Ontario passer leurs dimanches, un peu moins sombres comme ça...

Et tout le monde là-bas trouve cela très bien.

Quant à nous, que nos nombreux amis canadiens nous excusent, cela nous fait mal à la raison..., la raison: vieille spécialité française, avec le boeuf en daube !...

☆ *Il est question de faire un film d'après un scénario original de Julien Duvivier. La mise en scène ne serait pas de ce dernier qui, pourtant, en a fait également le découpage et les dialogues. On parle de Jules Berry, Alerme, Saturnin Fabre, Temerson et de Marguerite Moreno pour les rôles importants.*

UNE BELLE HEROINE



Vivien LEIGH, artiste anglaise, qui fait ses débuts à Hollywood, avec Clark Gable, dans "GONE WITH THE WIND" où elle tient le rôle de l'héroine, Scarlett O'Hara. Voici les deux artistes posant entre deux prises de vue.

Les multiples personnalités de M. Gregory Ratoff

HOLLYWOD, 5. — L'Amérique est plus large d'idées que nous. Ou, peut-être, pour parler comme Louis Delluc, a-t-elle simplement la tête plus cinématographique ?

Toujours est-il qu'un acteur doué pour la mise en scène a, là-bas, "sa chance", ce qui ne l'empêchera pas de tourner. A part Sacha Guitry, qui fait ce qui lui plait, nous ne voyons guère, en France, que Raymond Rouleau qui fasse au studio ce que nombre de ses collaborateurs font au théâtre, et encore ne met-



GREGORY RATOFF

il pas en scène autant de films qu'on le souhaiterait. Or Gregory Ratoff est inscrit actuellement, à Hollywood, pour trois films consécutifs, dont le premier va commencer prochainement: *The Girl from Brooklyn*, que suivront *Hotel for Women* et *He Married his wife.*

Horaire des spectacles

CAPITOL: "Grand Jury Secrets" à 10 h., 12 h. 40, 3 h. 25, 6 h. 10, 8 h. 55; "Stolen Life" à 11 h. 07, 1 h. 52, 4 h. 37, 7 h. 22, 10 h. 07.

CINEMA DE PARIS: "Ultimatum" à 12 h. 15, 2 h. 35, 4 h. 55, 7 h. 10, 9 h. 30, 11 h. 54, 1 h. 32, 4 h. 10, 6 h. 48, 9 h. 26.

LOEW'S: "Goodbye Mr. Chips" à 10 h. 54, 1 h. 32, 4 h. 10, 6 h. 48, 9 h. 26.

PALACE: "Andy Hardy Gets Spring Fever" à 10 h. 12 h. 25, 2 h. 50, 5 h. 15, 7 h. 40, 10 h. 05.

PRINCESS: "Million Dollar Legs" à 10 h. 10, 12 h. 50, 3 h. 31, 6 h. 11, 8 h. 52; "The Magnificient Fraud" à 11 h. 25, 2 h. 06, 4 h. 46, 7 h. 27, 10 h. 07.

SAINT-DENIS: "Le joueur d'Echecs" à 12 h. 45, 3 h. 56, 6 h. 45, 9 h. 55; "Un de la Montagne" à 2 h. 06, 5 h. 15, 8 h. 36.

Jean Cocteau et "Les Parents terribles"

PARIS, 5. — Dans la deuxième quinzaine de juillet, vraisemblablement, **Les Parents terribles** entreront au studio. Jean Cocteau a l'intention d'assurer lui-même la réalisation cinématographique de sa pièce, avec la collaboration technique de Jacques Manuel.

Jean Cocteau n'est pas un nouveau venu à l'écran. Il a composé jadis et mis en scène lui-même **Le Sang d'un poète.**

Et Jacques Manuel possède une longue expérience du studio. Il s'est surtout spécialisé, jusqu'à présent, dans la "mode d'écran". Avec Jacques Manuel, notre ami Jean-Georges Auriol travaille actuellement au découpage de **Parents terribles.**

On ignore encore qui jouera ce film. On apprend, par ailleurs, que Jean Marais, révélé à la scène dans la pièce de Jean Cocteau, va faire au découpage de **Parents terrible.**

☆ *Le film dont Lilian Harvey sera la vedette sera entrepris en juin. Le scénario est de Companeez, Neuville et Maret, et retrace certains épisodes de la vie de Franz Schubert. Pierre Wolff fera les dialogues de "Sérénade", et Paul Abraham dirigera la partie musicale. Louis Jouvet tiendra un rôle important, ainsi que Roger Bourdin. On cherche un acteur pour celui de Schubert. On parle de Jean Marais.*

☆ *On prépare actuellement la réalisation de "MOULIN ROUGE" avec comme protagonistes Lucien Baroux, André Lefaur, Geneviève Callix et Simone Berriau.*

☆ *Jean Vallée prépare un film qui aura pour titre* Jacques le croquant.

Lisez et Pensez **Professeur Robert** Clairvoyant. Vous dira les initiales du garçon que vous aimez le plus et de celui qui vous aime le mieux. Etude approfondie sur les événements de votre destinée, ne questionne jamais, ramène troubles d'amour comme d'affaires. Consultation de 1 à 10 p.m. Pour correesp. envoyez enveloppe affranchie (3c) et 25c pour frais d'écriture.
PROFESSEUR ROBERT
1573 rue Mont-Royal Est, Montréal.

SYSTEM — Sam. Dim. Lun. Mar.
"I met him in Paris"
avec CLAUDETTE COLBERT
"Beloved Enemy"
avec Merle Oberon — Brian Aherne
Mercredi — Jeudi — Vendredi
"DRUMS"
avec Sabu — Valérie Hobson
"Personal Secretary"
Wm. Cargan — Joy Hodges
Reprise "PRIVATE LIVES" avec NORMA SHEARER

Quelques instants dans les studios français

Qu'est-ce qui se passe à Joinville, rue Francoeur et rue François 1er. — Jean Choux et Duvivier au travail. — Aimé Clariond dans un rôle historique.

PARIS, 5. — C'est à Nice que Jean Delannoy a donné le premier tour de manivelle de *Macao, enfer du jeu* d'après un scénario de Pierre-Gilles Veber, inspiré du roman de Maurice Dekobra. Ce film, qui relate une histoire dramatique se déroulant en marge de la guerre sino-japonaise, sera interprété par Sessue Hayakawa, Erich von Stroheim, Roland Toutain, Mireille Balin, Henri Guisol et Louise Carletti. Il est tourné sur la Côte d'Azur, dans des décors particulièrement pittoresques, qui restitueront avec exactitude la ville étrange et mystérieuse qu'est Macao, capitale de la colonie portugaise, située au large de Hong-Kong.

Claude Orval a commencé à tourner, sous le tire provisoire: *la Lutte secrète*, un film d'aventures et d'espionnage qui s'intitule définitivement: *l'Ombre du 2e bureau*.

De bout en bout, au-dessus de la bataille serrée que se livrent les deux partis ennemis d'une puissance étrangère, notre 2e bureau suit, avec vigilance, toutes les péripéties de cette lutte sans merci, en marge de laquelle un beau roman d'amour s'épanouit entre l'un des agents secrets et la belle Nadia.

Mireille Perrey, que nous avons eu le plaisir d'applaudir dans plusieurs films et qui triomphe actuellement au théâtre, joue le rôle de Nadia.

Aimé Clariond tiendra le rôle de Montenovo dans le film *François-Ferdinand d'Autriche* (De Mayerling à Sarajevo). Ce brillant interprète vient ainsi s'ajouter aux artites engagés précédemment: Edwige Feuillère, John Lodge et Gabrielle Dorziat.

"Au feu ! Au feu !".

Tels furent les cris qui interrompaient, l'autre jour, les prises de vues de *Face au destin*, au studio Montsouris. Il y avait, pour entourer Gaby Sylvia et Georges Rigaud, une nombreuse figuration. Fescourt, le metteur en scène, se tenait perché sur un échafaudage.

Et pourtant, il n'y eut nulle panique...

Le feu avait pris dans un auditorium voisin du studio où l'on tournait *Face au destin*.

Tout le monde eut le temps de sortir. Les pompiers firent leur besogne. Dégâts matériels, mais le film n'a aucunement souffert: deux jours après, on tournait de nouveau, dans le seul studio épargné.

L'autre matin, on a pu observer de curieuses scènes sur les marches de la mairie de Neuilly. De différentes voitures, autos luxueuses aux capots longs comme un train, cinq chevaux étriqués, voire un archaïque coupé à deux chevaux, sont sorties sept femmes. C'étaient Elvire Popesco, Betty Stockfeld, Marguerite Moreno, Geneviève Guitry, Marguerite Pierry, Marguerite Deval, Princesse Chio, qui ont gravi rapidement l'escalier pour s'engouffrer à l'intérieur.

Et presque immédiatement après sont apparus dix messieurs en habit, très dignes et compassés. C'étaient Max Dearly, Victor Boucher, André Lefaur, Saturnin Fabre, Aimos, Gildes, Sinoël, Gaston Dubosc, Morton et Sacha Guitry, qui entrèrent précipitamment, eux aussi, à l'intérieur de l'édifice.

Quelques minutes après, on voyait ressortir tout ce monde réparti par couples, avec l'air gêné de nouveaux mariés. Arrivés au bas de l'escalier, dislocation. Les femmes reprennent leurs voitures et s'en vont, alors que les hommes repartent à la débandade.

Quel est ce mystère ? Ces couquoi se séparent-ils aussitôt après ples sont-ils mariés et si oui, pour-la cérémonie ?

C'est une scène du film *Ils étaient neuf célibataires*, que Sacha Guitry tourne actuellement.

Jean Choux vient de donner le dernier tour de manivelle du *Café du port*. Ce film, tout empreint de gaité et d'optimiste, a permis à René Dary de déployer tous ses dons de comédien. Line Viala, sa partenaire, a fait une remarquable création, et au cours du film, nous aurons le plaisir de l'entendre dans différentes chansons qu'elle a créées, en s'accompagnant de l'accordéon. Celles-ci: *Quand un marin revient de loin* et *Accordéon* seront bientôt sur toutes les lèvres.

Aux côtés de ces deux artistes : Aimos, Bergeron, Maurice Rémy, Christian Gérard, Lise Florelly, Paul Lluis, Alfred Bailloux, Nina Sinclair.

JACK BENNY POURSUIVI



Jack Benny, comédien de la radio, est poursuivi pour la somme de $65,000, soit 5 pour cent de la somme de $1,700,000 qu'il gagna à la radio depuis quatre ans. Il est traduit devant les tribunaux par Harry W. Conn, auteur, qui écrivait ses sketches radiophoniques.

LES PETITS ENNUIS DU METTEUR EN SCENE

HOLLYWOOD, 5. — Les metteurs en scène, eux aussi, n'ont pas toujours la vie facile. En terminant *Only angels have wings (Seuls les anges ont des ailes)*, Howard Hawks pouvait faire une liste des incidents possibles, capables à tout moment d'interrompre un travail fructueux. Voici les ennemis qui sont le cauchemar des directeurs:

1° La mouche: elle s'installe devant le microphone sans que personne se doute de sa présence; on tourne, croyant que tout se déroule à souhait; mais, le travail terminé et examiné dans la salle de projections, on s'aperçoit qu'il faut tout recommencer, et c'est du temps, de l'argent et des efforts perdus;

2° L'avion: il continue de ronronner au-dessus du sol, même quand on n'a plus besoin de lui: il faut attendre qu'il soit à distance respectueuse, en priant le ciel qu'il ne revienne pas faire innocemment un petit tour dans les environs;

3° L'éternuement: il suffit à détruire une scène difficile;

4° Le moineau qui vient s'abriter au studio;

5° Le chat, extrêmement utile pour combattre les rats qui ont une sympathie particulière pour les décors, mais fort gênant lorqu'il miaule au moment le moins opportun;

6° Les chaussures qui craquent... Sans commentaires!

7° Le menuisier qui subitement, donne des coups de marteau dans un studio voisin au moment précis où la jeune première se pâme;

8° Les trompes d'autos sur la route;

9° Et, *last, but not the least* (dernier, mais non le moindre), le visiteur bavard qui ne peut réprimer son enthousiasme ou son émotion.

Fort de quelques fâcheuses expériences, Howard Hawks a, tandis qu'il tournait *Only angels have wings* aux studios Columbia, créé un nouveau poste: "l'agent aux bruits", chargé d'éliminer, si cela est humainement possible, tous les bruits qui peuvent interrompre un travail harmonieux.

☆ *Le brillant chef d'orchestre français Ray Ventura entouré de ses collégiens commencera dans quelques jours la réalisation d'un nouveau film "TOURBILLON DE PARIS", au cours duquel le populaire orchestre de Ventura interprétera plusieurs nouvelles chansons de Paul Mizraki.*

AU SAINT-DENIS ET AU CINEMA DE PARIS



Bernard Lancret et Micheline Francey dans "Le Joueur d'Echecs" aujourd'hui au Saint-Denis; à droite, Bernard Lancret et Georges Rollin dans "Ultimatum" au Cinéma de Paris.

LE POT AU FEU DES VEDETTES



Claudette Colbert

HOLLYWOOD, 5. — Si la chance les favorise, il peut arriver aux visiteurs d'Hollywood de croiser Claudette Colbert ou Irène Dunn, un grand panier d'osier à la main, occupées à faire leur marché. Car, toutes stars de première grandeur qu'elles soient, elles n'en apprécient pas moins les biens matériels de ce monde et sont expertes en l'art des petits plats.

Irène Dunn, lorsqu'elle ne joue pas, choisit elle-même, chaque matin, ses victuailles chez l'épicier, et on n'arrive pas à la tromper sur la qualité de ce qu'elle achète : un marchand qui, un jour, s'y risqua garde encore le souvenir de la semonce qui lui fut administrée.

Le plus brillant cordon bleu d'Hollywood est Zazu Pitt, dont les mines désappointées et les gestes maniaques sont si populaires à l'écran. Elle a même publié un livre de recettes de cuisine et les confitures sont sa spécialité. C'est elle qui en fournit Shirley Temple, sa voisine à Beverly Hills.

Don Amèche et Jack La Rue n'ont pas leurs pareils pour préparer les spaghettis: ils sont Italiens, c'est tout dire!

Une tarte à l'ananas provoque même une réconciliation entre Marlène Dietrich et Mae West. Ces deux dames, pour des motifs que nous ne chercherons pas à approfondir, ne s'aimaient guère et se tournaient délibérément le dos chaque fois qu'elles se rencontraient. Marlène Dietrich décida de tenter un geste de réconciliation. Le rameau d'olicier fut la tarte à l'ananas, qu'elle exécuta de ses blanches mains et recouvrit, comme signe de paix, d'une non moins blanche couche de crème fouettée. Mae West est gourmande: lorsque, dans sa loge, elle reçut ce tribut d'amitié, toute sa rancune fondit en un instant comme fondit, en son palais, la tarte savoureuse. Le meilleur moyen de gagner le coeur des hommes est de toucher leur estomac...

☆ *"La Famille Duraton" est une comédie dont l'action se situe dans les milieux de la radio. Ce sera le premier film français entièrement consacré au monde radiophonique. Les principaux interprètes sont Noël-Noël, Jules Berry, Carette et la jolie Blanchette Brunoy.*

☆ *Raimu le brillant artiste vient d'être engagé pour tourner aux côtés d'Yvonne Printemps et de Pierre Fresnay dans "LE DUEL", tiré de la pièce d'Henri Lavedan.*

☆ *Nous allons revoir bientôt le grand acteur Charles Boyer dans un film français, "L'ORAGE". Ses partenaires féminines sont Michèle Morgan et Lisette Lanvin.*

☆ *L'action de "RAPPEL IMMEDIAT" se déroule à Paris durant les heures angoissantes de septembre 1938. Les interprètes sont: Eric von Stroheim, Mireille Balin, Roger Duchesne, Bernard Lancret et Aimos.*

Janine Darcey parle de "Cavalcade d'Amour"

PARIS, 5. — Dans "Cavalcade d'Amour" nous dit Janine Darcey, je suis Julie, c'est un joli nom. Mais mon personnage est plus joli encore. Et je suis si heureuse de l'interpréter. Pensez donc, je découvre l'Amour, l'Amour avec un A majuscule. Hélas... l'argent, le vilain argent me sépare de lui. Et je deviens très malheureuse.

Cette aventure prouve que rien n'est nouveau sous le soleil, puisque cette petite Julie de 1639, avec ses atours merveilleux, est déjà une pauvre victime de l'argent. Pour moi, quand à faire, je préfère être en 1939. D'abord parce que si j'avais vécu en 1639, je ne pourrais pas aujourd'hui tourner dans "Cavalcade d'Amour", ensuite, parce que j'ai l'impression que je n'aurais pas connu du tout le cinéma. Ou alors il m'eût fallu énormément de patience et beaucoup de longévité. Mais tout est bien dans le meilleur des mondes. La vie est bien faite. J'adore le cinéma et je vis sous son règne. C'est merveilleux. Etre hier, comme dans "Entrée des Artistes" une petite fille moderne qui croit en l'Amour et finit par le conquérir. Devenir aujourd'hui une jeune châtelaine qui pleure sur son Amour perdu. Etre demain... chut.... demain n'est pas né. Je suis superstitieuse. Quand j'étais petite fille... il n'y a pas très longtemps de cela... je me demandais, après avoir vu un film "Que font les artistes quand ils ont joué leur rôle". Maintenant je le sais. Ils pensent aux rôles qu'ils créeront demain. A bientôt dans "Cavalcade d'Amour" et dans "Entrée des Artistes".

☆ "La Règle du jeu" de Jean Renoir paraitra simultanément au Colisée et à Aubert-Palace. Au Colisée, "La Règle du jeu" sera projetée avec des sous-titres anglais. C'est la première fois qu'un film français sera présenté en France avec des sous-titres destinés à le rendre accessible aux nombreux spectateurs de langue anglaise qui fréquentent les salles des Champs-Elysées.

Simone Simon reçue pilote

PARIS, 5. — Mme Simone Simon qui, il y a quinze jours, a gagné le championnat féminin automobile de Péronne, s'est fait breveter pilote premier degré, avec 15 heures de vol en un mois exactement.

Au Saint-Denis

"Le joueur d'échecs" qui prend l'affiche au St-Denis a tout ce qu'il faut pour devenir un gros succès. On y trouve de très grands artistes comme Conrad Veidt, Françoise Rosay et des jeunes comme Bernard Lancret, Paul Cambo, Micheline Francey. Le baron de Kempelen, sujet autrichien inventeur et personnage bizarre vit à Vilna, Pologne, au temps de Catherine II, qui règne impitoyablement sur la nation polonaise opprimée. Kempleten protège une jeune russe, Sonia qui se croit polonaise et Boleslas Wronski, fils d'une noble polonaise qu'aima Kempleten. Les patriotes polonais enflammés par Boleslas et prenant Sonia pour héroïne nationale, se révoltent.

Le second film à l'affiche: "Un de la Montagne", avec Simone Bourday qui revient à l'écran après une très longue absence. Les passions frustres de ces hommes de la montagne confèrent au film une puissance rarement égalée.

Au Cinéma de Paris

Les événements de septembre 1938, alors que le monde vint si prêt d'une nouvelle guerre, ont fait songer à un film qui serait un peu l'Histoire du passé et qui servirait de leçon pour l'avenir. Ce film intitulé "Ultimatum", qui prend l'affiche au Cinéma de Paris, réunit une distribution grandiose en tête de laquelle viennent Dita Parlo, Abel Jacquin, Bernard Lancret et le grand Eric von Stroheim.

L'action du film débute quelques jours avant le drame de Sarajevo pour se terminer alors que retentissent les premiers coups de canon de la Grande Guerre. Mais ce court laps de temps est si chargé de tension, de drames, de surprises que le film acquiert une forte tragique.

Pendant que l'on suit les deux personnages principaux du drame, Dita Parlo et son mari (dans le film) Bernard Lancret l'on pense à ce que fut la guerre touchant ainsi au moins une personne par famille.

Mme Laure — Le plus fort médium d'Europe

Vient de recevoir le grand tarot. Tunisien. L'oeil qui voit tout, vous dira votre nom, votre âge, réunit les séparés, facilite les affaires, ramène les amitiés perdues: 9 hrs A.M. à 9 P.M.

513 DULUTH EST CH. 2469

• MIDWAY •

Jusqu'à mardi Sur La Scène: COMEDIE MUSICALE "HOKUS POKUS" avec Swifty, Pizzy Wizzy, Jack Fogerty, Billy Dickson, Simone DeVarennes, Henriette Demers, Rita Cox et Ses Merry Maids. A l'Ecran: "I Was A Captive Of Nazis Germany" aussi "HERITAGE OF THE DESERT" avec Donald Woods et Evelyn Venable.

• ELECTRA •

Jusqu'à mardi Trois Grandes Vues: "SOCIETY SMUGGLERS" avec Walter Abel et Beverly Roberts aussi "DOWN IN ARKANSAS" avec Ralph Byrd. Reprise samedi soir: "COME AND GET IT" Dimanche: Milady Vanity.

VERDUN PALACE

Aujourd'hui "GUNGA DIN" avec Victor McLaglen, Gary Grant et Douglas Fairbanks Jr., aussi "Forty Naughty Girls" avec James Gleason. Reprise Samedi Soir: "FOLLIES BERGERES" avec Maurice Chevalier. Dimanche: Milady Vanity.

• DERDON •

Aujourd'hui "LOST PATROL" avec Victor McLaglen et Boris Carloff aussi "STAR OF MIDNIGHT" avec Gingers Rogers et William Powell, et "Fighting Devils Dogs" Dimanche: Milady Vanity.







AU PALACE



Mickey Rooney et Ann Rutherford, deux vedettes de "Andy Hardy gets Spring Fever" à l'écran du Palace, cette semaine.

AU PRINCESS



Mary Boland et Akim Tamiroff dans une scène du film "The Magnificient Fraud", en primeur au Princess, cette semaine.

AU CAPITOL



Michael Redgrave et Elizabeth Bergner dans une scène unique de "Stolen Life" maintenant à l'affiche au Capitol.

La propagande est une nécessité

Les studios français l'ont compris. — Présentation de films à bord des paquebots. — Annonce et publicité.

PARIS, 5 — Enfin le cinéma français, qui a décidément pris au sérieux son rôle important dans la propagande à faire en faveur de notre pays, manifeste aussi sa vitalité sur nos grands paquebots.

L'autre jour, à bord de Normandie un gala de *l'Entente cordiale*, présidé par M. André Maurois, était donné en l'honneur de Leurs Majestés britanniques qui venaient d'arriver dans les eaux américaines.

En outre, parmi les films qui connaissent la faveur des passagers transatlantiques, on peut citer: *Trois valses, J'étais une aventurière, Trois de Saint-Cyr, Katia, Entrée des artistes, Le Drame de Shanghaï, La Femme du boulanger, Sommes-nous défendus*, ainsi que de nombreux documentaires.

Et pour le courant de l'été, où tant de passagers traverseront l'Atlantique, plusieurs "premières mondiales" de nos grands films pour la saison prochaine seront données.

On a beaucoup attendu — beaucoup trop — avant de s'apercevoir que le cinéma était l'un des premiers instruments de propagande moderne. On semble avoir enfin comblé cette lacune.

DANS NOS GRANDS Cinémas

Au Capitol

Après une absence de plusieurs mois de l'écran, la grande vedette Elizabeth Bergner revient dans un puissant drame, "Stolen Life", cette semaine à l'écran du Capitol.

Produit par Paul Czinner, ce film a été adapté par Margaret Kennedy du célèbre roman de K. Bénès.

"Stolen Life" expose le problème angoissant des femmes qui ne sont pas aimées de qui elles aiment, et des hommes qui se trompent en aimant celles qui ne les aiment pas. Elizabeth Bergner joue le rôle de deux soeurs Sylvia et Martina. La première est égoiste, volage et rusée, tandis que la seconde est bonne, timide et honnête. Le premier rôle masculin, celui d'Alan, est interprété par le nouvel acteur anglais Michael Redgrave.

Le second film au programme a pour titre "Grand Jury Secrets" et est joué par John Howard et Gail Patrick. Howard y interprète le rôle d'un intrépide journaliste qui réussit à obtenir, au cours d'un procès, le verdict du jury avant qu'il ne soit rendu.

* * *

Au Loew's

"Goodbye Mr. Chips", le film de Robert Donat qui a attiré au cours des deux dernières semaines des foules considérables au Loew's, est maintenu une troisième et dernière semaine à l'affiche de ce cinéma.

Adapté d'un des romans en vogue, "Goodbye Mr. Chips" met en vedette l'acteur anglais Robert Donat, qui a remporté un si vif succès dans le rôle du médecin du film "Citadel", et Greer Garson, la ravissante nouvelle actrice anglaise récemment engagée par la Metro-Goldwyn-Mayer.

Ce film raconte la vie d'un jeune professeur de collège qui devient un important personnage de l'institution où il professe. Après des débuts impopulaires auprès de ses élèves et qui retardent son avancement, il épouse une jeune Anglaise rencontrée en Autriche. Elle meurt prématurément, mais son influence sur son mari a été des plus heureuses, et Mr. Chips devient l'idole de ses élèves.

* * *

A l'Orpheum

Pour se distraire agréablement, rien de mieux que de voir le film "Winter Carnival", une charmante histoire de la vie collégiale américaine qui reste une seconde semaine à l'affiche du cinéma Orpheum.

Ann Sheridan, Richard Carlson, et Helen Parrish s'y partagent la vedette, entourés de Robert Armstrong, Virginia Gillmore et autres. Le film comporte de magnifiques tableaux de sports d'hiver filmés au carnaval annuel du collège de Dartmouth, en Nouvelle-Angleterre, et cette suite de scènes est très rafraichissante à voir.

"The Girl and the Gambler" est le second film à l'affiche. On y voit Leo Carillo et Steffi Duna dans une aventure sur la frontière du Mexique où l'action abonde.

* * *

Au Princess

Un puissant drame intitulé "The Magnificent Fraud" passe cette semaine au Princess. Dans ce film, un acteur se substitue au dictateur assassiné d'un état imaginaire de l'Amérique du Sud, appelé San Cristobal.

Le dictateur de l'Etat de San Cristobal est assassiné au moment où il doit contracter un emprunt de dix millions de dollars dans un syndicat américain. Pour obtenir l'emprunt, son homme de confiance lui substitue un acteur. Tout va bien jusqu'au moment où l'homme choisi pour personnifier le dictateur refuse de signer le papier de l'emprunt. Une danseuse, amie de l'homme de confiance du dictateur, démasque l'usurpateur. Il faut voir le film pour suivre toutes les complications que suscite cette révélation.

Le second film au programme "Million Dollar Legs", interprété par Betty Grable et Jackie Coogan, est une amusante comédie qui se passe dans un collège.

Pierre Caron a réalisé "Bécassine" en Bretagne

PARIS, 5. — Pierre Caron a terminé les extérieurs de son film *Bécassine*, qui ont été réalisés dans le cadre enchanteur de la Bretagne, à Ploumanach.

Paulette Dubost incarne une "Bécassine" pleine de bon sens. C'est grâce à elle que l'on découvrira que les hôtes du château de Grand Air ne sont en réalité que des aventuriers; grâce à elle également que le docteur Chanterelle pourra épouser celle qu'il aime.

Max Dearly, Nita Raya, Alice Tissot, Annie France, Marguerite Deval, Marcel Vallée, José Sergy, Roger Legris, René Navarre et Daniel Clérisse sont, avec Paulette Dubost, les principaux interprètes de *Bécassine*.

Charles (Chuck) Boyer

HOLLYWOOD, 5. — La présence de Charles Boyer aux studios Universal crée sur le "set" où, avec Irène Dunne, il tourne *Moderne Cendrillon*, une inhabituelle émotion. D'ordinaire, entre les prises de vues, les figurants sont cantonnés dans un coin où ils jouent aux cartes ou bavardent. Mais dès que Charles Boyer est en scène, il n'y a plus de récréation qui tienne: chacun n'a d'yeux que pour lui. Au cours des deux premiers jours, le metteur en scène essaya de maintenir à distance respectueuse ces spectateurs inattendus. Vains efforts: il dut s'avouer battu; on a donc disposé des chaises et, ainsi, on est au moins sur qu'ils ne se cacheront par derrière les décors.

Les cent quatre-vingt-cinq jeunes filles qui apparaissent dans le film comme extras ont trouvé pour le nom de Charles Boyer un diminutif: entre elles, les l'appellent "Chuck" (prononcez: Tcheuk). Et ce ne semble pas lui déplaire.



Autres attractions "Grand Jury Secrets"
Tous les jours 10 a.m. à 1 p.m.; dim. 12-2 p.m. 25c
A L'AFFICHE
THE AIR-CONDITIONED CAPITOL







IMPERIAL
Aujourd'hui et demain
Myrna Loy — Robert Taylor dans
"LUCKY NIGHT"
DEUXIEME FILM
"TELL NO TALES"
Commençant lundi
Lionel Barrymore dans
"Calling Dr. Kildare"
Aussi au programme
"Lady and the Mob"
20 25 25 34

"Father Divine" se promène en Rolls-Royce

NEW-YORK, 5. — "Father Divine", célèbre ministre noir d'une religion dont il est l'auteur, le prédicateur et, nous pourrions dire, le dieu, connu dans tout New-York et plus particulièrement dans le quartier noir de la ville, le Harlem, se promène depuis quelque temps dans une luxueuse voiture qui n'est rien autre qu'une Rolls-Royce.

Quel est donc le secret de cette richesse subite? Ou, pour répéter



"Father Divine", le Dieu du Harlem de New-York, a réussi le tour de force de rendre ses disciples heureux en leur faisant mener une vie frugale, tandis que pour sa part il se promène en Rolls-Royce.

une question que le célèbre ministre lance souvent à ses fidèles dans ses prêches: "Comprenez-vous ce mystère?"

On sait que "Father Divine" prêche le renoncement à ses disciples. Il leur enseigne l'amour de Dieu, détaché des biens de la terre. Il essaie de leur faire comprendre les bienfaits d'une pauvreté que les biens de l'eau-delà sauront enrichir.

LA PROVIDENCE Y POURVOIT

Les disciples de "Father Divine" s'appellent les "Anges". Or un "Ange" à qui on demandait la raison de ce faste chez leur dieu a répondu: "C'est merveilleux! La Providence pourvoit à tout!"

Le truc est bien simple. C'est la méthode très ancienne du travail en commun et du partage égal des biens que l'on applique chez les disciples du "Père divin".

Ses revenus, ce sont les revenus de ses disciples. Chacun de ses "Anges" lui rapporte, à la fin de la semaine, ce dont il n'a pas besoin pour sa propre subsistance. Il garde en poche les quelques dollars qu'il lui faut pour ses menus dépenses. Son bonheur, il le trouve dans la possession de Dieu. Et ce dieu, en l'occurrence, c'est Father Divine.

Celui-ci, d'ailleurs, n'exploite pas ses disciples. Il est propriétaire dans le Harlem, de nombreuses maisons et il ne charge à ses "Anges" qu'un coût de loyer très bas pour la location de ses maisons.

Et tout ce monde noir est heureux. Preuve de plus que sur la terre tout est relatif.

L'humour de V. Hugo

La mode est aux centenaires. C'est pourquoi un humoriste propose de célébrer celui de la fin du monde... qui aurait dû avoir lieu le 16 juillet 1839, selon les prophéties de je ne sais plus quel sorcier turc.

Tout le monde attendit sa propre fin... sauf les sceptiques, au nombre desquels se rangeait Victor Hugo.

Le barbier du grand poète, fort tourmenté, alla même jusqu'à lui préciser:

— Le 14, toutes les bêtes mourront, et le 16, tous les hommes.

— En ce cas, riposta Hugo, trouvez-moi donc un barbier pour le 15.

Evêque actif à l'âge de 92 ans

SAINT-FLOUR, 5. — On sait que de grandes fêtes viennent de se dérouler, à Garabit, à l'occasion du cinquantenaire du célèbre viaduc dû à l'ingénieur Eiffel. A cette occasion, une messe a été célébrée, en plein air, au pied d'une des colossales piles de maçonneries qui soutiennent les gigantesques et délicats assemblages du pont.

L'office était présidé par Mgr Lecoeur, évêque de Saint-Flour qui est non seulement le doyen des évêques de France, mais encore le plus âgé des évêques encore en fonction dans le monde.

Mgr Lecoeur a eu en effet 92 ans. Et il a fait, comme capitaine des mobiles, toute la guerre de 1870...

UN COUPLE HEUREUX



Geneviève TOBIN et son mari, le metteur en scène William Keighley, reviennent d'une croisière autour du monde. Geneviève semble toute heureuse de son choix et le cameraman a saisi cet instantané.

AUX ÉCOUTES

C. B. M.

11.00—Service religieux protestant.
12.30—Airs d'opéras.
1.00—L'orch. de Norman Cloutier.
1.30—Sunday symphonette.
2.00—Musique de chambre.
2.30—Devotional service.
3.00—Les concerts Chautauqua.
4.00—Rangers Serenade.
4.30—The World is Yours".
5.00—The Church of the Air.
5.30—Piano.
5.45—Chant et orgue.
6.00—Canadian Grenadier Guards, J.-J. Gagnier.
6.30—The World today.
6.45—Airs enregistrés par Marion Anderson.
7.00—Les chanteurs de Radio-Canada.
7.30—Service religieux protestant.
9.00—Rendez-vous avec Agostini.
9.30—Récital d'orgue.
10.00—Orchestre d'Albert Pratz.
10.30—By the Sea. Orch. de P. Harvey.
11.00—Radio-Journal en anglais.
11.15—J. Roberto Wood, baryton.
11.30—Sketch.
12.00—Fin des émissions.

C. B. F.

12.00—Radio City Music Hall of the Air.
1.00—Norman Cloutier et son orch.
1.30—Sunday symphonette.
2.00—Musique de chambre.
2.30—"Treasure trails of song. NBC.
3.00—Les concerts Chautauqua, NBC.
4.00—Rangers Serenade.
4.30—Relais de NBC.
5.00—Le réveil rural.
5.15—Orch. de Charles Barnett.
5.45—Les fureurs d'un puriste.
6.00—Canadian Grenadier Guards, J.-J Gagnier.
6.30—Orch de Paul Laval.
7.00—L'Action Libérale Nationale.
7.30—Chant et orgue.
7.45—José Delaquerrière, ténor.
8.00—L'orchestre de la NBC.
9.00—Manhattan Merry Go Round.
9.30—Album de musique familière, NBC.
10.00—Concert.
11.00—Radio-Journal et chronique sportive.
11.15—J. Roberto Wood, baryton.
11.30—Orch. de danse.
12.00—Fin des émissions.

C. K. A. C.

9.00—From the organ loft, CBS.
9.25—Nouvelles.
9.30—Aubade for strings.
9.55—CKAC aujourd'hui.
10.00—Gospel service.
10.30—A l'opérette.
11.00—Ensemble à cordes.
11.30—Major Bowes Capitol Theatre Family, CBS.
12.15—Au Music Hall.
12.30—Le violon qui chante.
12.45—L'heure du rafraichissement.
1.00—Variétés instrumentales.
1.30—Relais de CBS.
2.00—Gaîté parisienne.
2.30—Relais de CBS.
3.00—Symphonie du réseau Columbia, CBS.
4.00—Relais de CBS.
4.30—Relais de CBS.
5.00—Exposé des nouvelles, CBS.
5.30—Résumé français de l'émission précédente.
5.45—CKAC ce soir.
6.00—The Gay Nineties Revue, CBS.
6.30—Les Ambassadeurs, Cie Kik.
6.45—Les nouvelles de chez-nous.
7.00—Association des Marchands Détaillants du Canada.
7.15—Joson et Josette.
7.30—Trio Markowski.
7.45—L'information artistique.
8.00—L'Heure Provinciale.
9.00—Les aventures d'Ellery Queen, CBS.
10.00—Allons à l'exposition, CBS.
10.30—Relais de CBS.
10.45—Le journal parlé de CKAC.
11.00—Allo, allo, les Sports!
11.10—Orch. de danse, CBS.
11.30—Orch. de danse, CBS.
1.00—Fin des émissions.

C. H. R. C.

11.30—Récital d'orgue.
11.55—Nouvelles.
12.00—Au Music Hall.
1.00—Chansonnettes.
1.15—Musique de concerts.
1.30—Nouveautés musicales
2.00—Salut Jocistes.
2.30—Nos célébrités.
3.00—Radio-histoire. Tricentenaire des Ursulines.
3.30—Sélections d'opérettes.
4.00—Régal artistique.
4.31—Souhaits de bonne fête.
4.35—Nouvelles.
4.45—Avis de décès.
5.00—La musique au Vatican.
5.30—Variétés Langworth.
5.45—Musique militaire.
6.00—Nouvelles.
6.05—Chansonnettes.
6.15—L'heure du crépuscule.
6.30—Les chanteurs modernes.
6.45—Causerie sportive de Maurice Descarreaux.
7.00—La chanson française.
7.15—Josen et Josette.
7.30—Orch. de concert du Château Frontenac.
7.45—Orch. de concert.
8.00—L'Heure Provinciale.
9.00—L'émeraude gaspésienne.
10.00—L'heure du repos.
10.30—L'album populaire.
11.00—Le reporter de la Brasserie Champlain.
11.15—Le petit salon bleu.
11.30—Choeur russe.
11.45—Sous les palmiers.

C. F. C. F.

9.00—D'un océan à l'autre en autobus, NBC.
10.00—Orch. de danse, N. Cloutier, NBC.
10.30—Mélodies russes, NBC.
11.00—Nouvelles en raccourci.
11.05—Soliste, NBC.
11.15—Neighbour Nell, NBC.
11.30—Southernaires, Quatuor à voix d'hommes, NBC.
12.00—Radio City Music Hall, NBC.
1.00—Sparkling Melodies, Cie Kik.
1.15—Musicale.
1.30—Variétés continentales, NBC.
2.00—Relais de NBC.
2.30—Treasure Trails of song, NBC
3.00—Ensemble instrumental, NBC.
3.15—Souvenirs d'un liseur, NBC.
3.30—Al Roth présente, NBC.
4.00—Vêpres nationales, NBC.
4.30—Ports of Call.
5.00—Nouvelles commentées, NBC.
5.15—Orch. de danse, NBC.
5.45—Musicale.
6.00—Charlie Chan, dramatisation.
6.30—Nouvelles.
6.45—Captain of Industry.
7.00—Classiques populaires.
7.30—The Bandwagon, NBC.
8.00—Le grand spectacle (variétés).
9.00—Manhattan Merry Go Round.
9.30—Album de musique familière.
10.00—Grand Park concerts, NBC.
10.30—Cheerio, NBC.
11.00—Dernières nouvelles sportives.
11.05—Nouvelles.

82 religieux devant le Pape

ROME, 5. — Dans la basilique Saint-Antoine, Mgr Traglia a ordonné, ce matin, 82 jeunes religieux de divers pays, appartenant au Collège international franciscain "Antonianum".

Le postillon devra obtenir un reçu signé par le chien

BALTIMORE, 5. — John-H. Bouse, registraire de la ville de Baltimore, doit écrire à toutes les personnes qui ont reçu des dons à la suite d'un testament.

Actuellement, Bouse est en mauvaise position car il doit écrire à un chien pour l'avertir que la somme de $2,000 est à sa disposition.

Il y a quelques semaines, Madame Mary-R. Herman, de Baltimore, mourait et, par son testament, elle laissait une somme de $2,000 à son chien "Flossie".

D'après les lois de l'état du Maryland, Bouse doit notifier, **par lettre enregistrée**, tout ceux ou celles qui reçoivent des dons par testament, et de plus le facteur est tenu de ne donner la lettre qu'à la personne à qui elle est adressée et il doit obtenir un reçu qui est gardé dans les archives de la ville de Baltimore.

Le registrair Bous espère que le facteur n'aura pas trop de trouble à enseigner au chien "Flossie" comment il doit signer son nom.

De nouveau ensemble



Voici les deux grandes vedettes du cinéma Loretta Young et Franchot Tone dansant dans un des chics cabarets de nuit d'Hollywood, après avoir assisté à la grande première d'un film.

17 TONNES D'ACIER TOMBENT SUR LE PONT D'UN REMORQUEUR

LORIENT, 5. — La "Persistante", bateau de 250 tonnes, genre remorqueur, muni de deux mâts de charge, était destiné à opérer des levages de fort tonnage. Elle se trouvait à Lorient depuis un mois et procédait à des essais officiels de "recette".

Or, le navire avait levé sur tribord une plaque de blindage de 17 tonnes et procédait à la même opération en amont du vaisseau "Dunaréa". Il était 4.30 p.m. quand le travail s'effectua. La plaque de blindage fut prise à bâbord, mais, à ce moment, un palan de garde cassa. Alors, la charge qui était soulevée pivota et passa de bâbord à tribord d'un seul coup, faisant chavirer la "Persistante" qui avait perdu dans une telle embardée son centre de gravité.

Il y avait à bord à ce moment l'ingénieur des chantiers de Normandie, M. de la Peyrière, trois ouvriers de chantiers de Normandie, un ouvrier des chantiers de La Ciotat. En plus, il y avait sur le bateau une quinzaine de marins de l'Etat sous le commandement de l'officier de la direction des mouvements du port de Lorient, M. Le-Rouzic, ainsi que deux ouvriers des mouvements généraux de l'Arsenal.

UN COURAGEUX SAUVETEUR

Tout le monde vit avec effroi le bord de la charge partir, et chacun se jeta à l'eau. Quelques-uns furent blessés et contusionnés, mais très légèrement. Un ouvrier de l'Arsenal, nommé Kleitz, au péril de sa vie, descendit au fond de la cale du navire, ayant de l'eau jusqu'à la ceinture, et sauva l'ouvrier mécanicien Garin. Mais on comptait deux victimes: le second maître-mécanicien Mouello, 38 ans, père de deux jumeaux, deux garçons âgés de 12 ans, demeurant 71, rue Duguay-Trouin, à Lorient et l'ouvrier de l'Arsenal de Lorient, Louis Leroux, 57 ans, marié, sans enfant, demeurant à Lorient, rue de la Ville-en-Bois.

MADAME PRINTEMPS

Pourquoi souffrir? J'ai appris à guérir les coeurs brisés. J'ai fait de fortes études avec des professeurs hindous. Je suis la seule qui peut assécher vos larmes. Consultations gratuites. Bureau 9 hrs A.M. à 9 hrs P.M. MERCREDI et JEUDI seulement.

1894 Rachel Est. FA. 1302

AU COUCHER

Une à deux tablettes

CE SOIR ROBOL

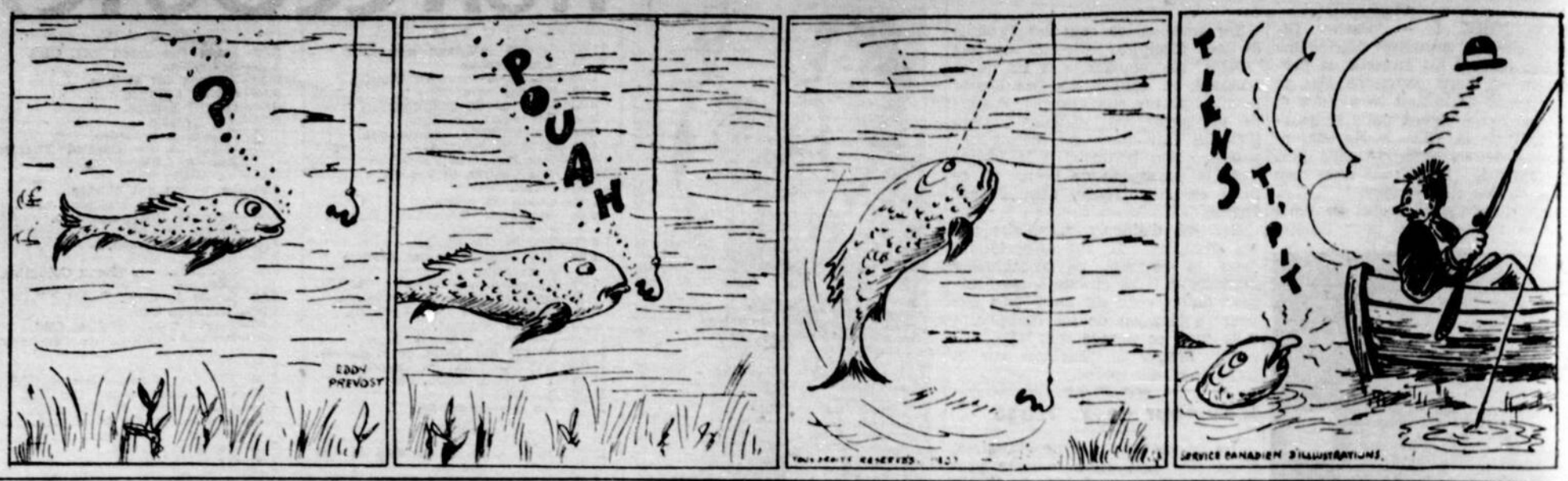
pour la

Constipation

Résultat... demain matin

25c LA BOITE

Cie chimique FRANCO-AMERICAINE Ltée 1566 rue Saint-Denis, Montréal



ANNONCES
Classées

• Agents demandés

FAITES ENCORE PLUS D'ARGENT, en prenant commandes pour complets et manteaux, faits-sur-mesure, chez les meilleurs tailleurs du Canada à prix populaires, pour dames et messieurs. Echantillons gratuits. Commission très élevée. Un complet comme bonus. Capital non requis. Expérience non nécessaire. Tout ou partie de votre temps. Ecrivez aujourd'hui, "Tailleurs LaFayette", B.P. 1404, Place d'Armes, Montréal.

OFFRE SANS PAREILLE-COMPLET GRATUIT. Vous pouvez gagner un complet fait sur mesure d'une valeur garantie de $35.00, prix du détail, pendant vos moments de loisirs. Pour renseignements, écrivez aujourd'hui même à la COMPAGNIE RICHELIEU, Edifice Labelle, Montréal.

A TOUT HOMME actif, ambitieux, intelligent, nous offrons l'indépendance dans un commerce où l'énergie et les connaissances peuvent seules établir les profits. Chaque jour est jour de paye. Vendez de la manufacture aux clients 200 produits: — toilette, médecines de famille, essences, épices, produits de la ferme, etc. Satisfaction assurée ou argent remis au client comme au vendeur. Commencez tout de suite pour avoir des clients et bénéficier du commerce d'automne. Sans obligation, demandez catalogue GRATIS. Produits Familex, 570 St-Clément, Montréal.

• Analyse-Graphique

NOUVELLE METHODE scientifique d'analyser l'écriture. Caractère, personnalité, talents indiqués. Envoyez trois lignes d'écriture avec 10c en argent et enveloppe adressée et affranchie. Analyse confidentielle. S. Rycarmand, casier postal No. 5, Limoilou, Québec.

• Appartements à louer

APPARTEMENT MAGNIFIQUE, 3½ pièces. Taxe d'eau payée, frigidaire, eau chaude à l'année. Remodelé à neuf et prix raisonnable. Occupation immédiate. S'adresser au concierge, 1242 Saint-Denis, Montréal.

• Clairvoyantes

MADAME ANTOINETETE ROWLAND, clairvoyante mentaliste, 30 ans d'expérience, étude mentale, approfondie, sur les événements de votre destinée par ses conseils sérieux, vous serez éclairés en amour comme en affaires. Ne questionne jamais, strictement confidentiel, de 1 h. à 9 h., dimanche excepté. 4361 Delaroche, entre Marie-Anne et Mont-Royal, tramway Amherst.

POUR CONNAITRE l'avenir, Madame A. Legent, 20 ans d'expérience dans l'art de découvrir les mystères de l'avenir, elle vous dira aussi bien en amour qu'en affaire ce que l'avenir vous réserve. 1466 St.-Urbain, MArquette 9033.

POUR VOS TROUBLES, clairvoyante cartomancienne, don naturel, appointement seulement. HArbour 6702, 434 rue Dorchester est, Appt. No. 19.

MADAME DECOURSELLE, clairvoyante médium. Bureau de 1 à 9 hrs. 1592 St-Christophe. AM. 0751.

POURQUOI PLEURER? Venez me voir, ou écrivez-moi et vous aurez la personne que vous aimez. J'éloignerai ceux qui vous font du tort. Je mets fin à la gêne, et les cas de boissons les plus graves. Envoyez enveloppe affranchie. Mme A. Nell, 963 Duluth est, Montréal.

• Clairvoyants

PROFESSEUR RAYMARD ASTROLOGUE MENTALISTE. Infirme de naissance par don naturel, réunit les séparés. Ses prédictions sur les questions d'amour, mariage, nombre d'enfants, héritage, santé, affaires, ont émerveillé bien des gens. Confiez-lui vos troubles, il vous dira ce que vous réserve l'avenir et quoi faire pour arriver à votre but. Répond à 5 questions par correspondance seulement 25c. Envoyez enveloppe affranchie, âge, date de naissance, 5253 Delanaudière, Montréal.

PROSPERITE GENERALE par M. Fournier, 7ème, vous aidera en amour, santé, affaire. Consultez-le, vous serez émerveillés du résultat. Je réponds à 7 questions, 25c, en timbre pour frais d'écriture. 2014 St-Timothée, Montréal, P. Q. Consultation privée, 1 à 10 p. m.

• Clairvoyant

PROFESSEUR ROBERT, clairvoyant, vous dira initiales du garçon que vous aimez le plus et de celui qui vous aime le mieux. Ramène troubles amour comme affaire. Envoyez date de naissance. Correspondance, enveloppe affranchie 03 sous et 25 sous frais d'écriture. 1573 Mt-Royal est, Montréal.

PROFESSEUR MARIUS: Clairvoyant, magnétisme, dit le présent, avenir. Ramène amitié perdue. Vous enseignera les meilleures méthodes de réussir en amour comme en affaires. Vous donnera les initiales de celui ou celle que vous marierez. Donnera numéro et jours chanceux. Consultation 1 h. p. m. à 10 h. p. m. Adresse 1812 Amherst.

AVENIR DEVOILE, par le fameux astrologiste connu du monde entier. Spécialiste de l'art occuliste, consultations gratuites. Ecrire Box 17, avec 5c timbres. 325-E. 31st, New-York City.

COURS COMPLET: Hypnotisme moderne, magnétisme, clairvoyance, autosuggestion, télépathie. Réponds, trois questions 10c. Demandez "La Puissance Secrète". Joignez timbre. Paul Salacroux, 2377 ouest, Notre-Dame, Montréal.

CLAIRVOYANCE 6 questions 25c. ROLAND SICARD, casier 6. Trois-Rivières, Qué.

PROFESSEUR A. BORIS, confiez-vous à moi et vous verrez vos peines et troubles disparaître. Je vous garantis que vous retrouverez le bonheur avec la personne que vous aimez et que cette personne vous sera fidèle et généreuse. J'améliorerai votre avenir, j'éloignerai les rivales, je bannis l'ivrognerie, méthode infaillible. Ecrivez en envoyant 10c pour frais écriture et enveloppe affranchie ou venez me voir de 1 hre à 9 p. m. 1689 Parc Lafontaine, près Papineau, Montréal.

• Cartomancienne

VOUS TROUVEREZ une bonne cartomancienne privée en téléphonant à CHerrier 8409.

STRICTEMENT CONFIDENTIEL, cartomancie, thé, café. Mme Beauchamps, 535 Frontenac.

MADAME ALINE, bonne cartomancienne privée, 1 à 9 heures, 1435 St-Timothée, MA. 8890.

VOUS TROUVEREZ une bonne cartomancienne, Mme Renaud, de 1 h. à 9 hrs. 5120 Papineau, excepté dimanche.

MADAME ADELA, cartomancienne renommée, le plus fort médium spirite, vous fera réussir en tout. 1662 Saint-Hubert, Apt. 17, MA. 2931.

DANS VOS PEINES, ne soyez plus inquiètes. 17 hautes cartes prises au hasard, 10c, enveloppe, timbres pour réponse, couleur yeux. Mme Laurier, 5804 7ème avenue, Rosemont.

CARTOMANCIENNE, tirez 25 cartes, date naissance, couleur cheveux, posez 8 questions, 20 sous enveloppe affranchie. Secret pour attirer, se faire aimer éperdument, 20c enveloppe affranchie. Mme Latour, casier 78, l'Annonciation, Co. Labelle, P. Q.

MADAME ROSA, 1726 St-Denis, Appt. 3, thé, cartes, cristal.

MADAME FLORE, 1856 St-André, 3e étage. Samedi, dimanche exceptés.

• Clubs de correspondance

CERCLE LITTERAIRE UNIVERSEL. Pourquoi vous ennuyer, rester seul inactif, cherchez votre idéal par correspondance. Faites de nouvelles connaissances. Avons des centaines de demandes quotidiennes et des centaines d'abonnés satisfaits soit pour nouvelles connaissances, soit pour passe-temps ou pour intention matrimoniale. Succès assuré correspondants partout. Demandez renseignements — Cercle Littéraire Universel, casier postal 2784, Montréal, (Place d'Armes). Inclure timbre pour réponse.

ATTENTION PERSONNES SEULES. Pourquoi vous ennuyer. Faites par correspondance des nouvelles connaissances, des amis; rencontrez votre idéal, mariez-vous à votre choix. Avons des correspondants-tes partout des centaines satisfaits. POURQUOI PAS VOUS? Quels que soient votre âge, position, situation, succès assuré. Demandez renseignements. D.-P. Foyer Canadien, casier No. 2, St.-Jean Qué., inclure timbre pour réponse.

• Clubs de correspondance

VOULEZ-VOUS VOUS MARIER. Liste de 12 noms et description 25c et enveloppe affranchie. 82, Station Délorimier, Montréal.

JEUNES GENS et jeunes filles, désirez-vous correspondre? En incluant 5 sous en timbres, demandez-nous des renseignements, en s'adressant: Société des Lettres, 62, Boulevard Langelier, Québec, P. Q.

SI VOUS VOULEZ connaître votre idylle par correspondance, écrivez à Mme DOLORES, 1571 rue Mont-Royal est, Montréal. Liste 25c plus timbre pour réponse. Donnez description.

CLUB DE CORRESPONDANCE MATRIMONIALE ou amicale-distingué-confidentiel. 288 Sherbrooke ouest.

• Divers

POUR GAGNER L'AMOUR, améliorer santé, vue, développer muscles, grandir, maigrir, réussir, apprenez hypnotisme-magnétisme, télépathie, cartomancie, culture physique. Envoyez 10c Sorcier Blanc, 166 Demontigny, Montréal.

NE PERDEZ PAS ESPERANCE dans vos troubles d'amour. Faites venir ce véritable secret pour faire ennuyer, revenir, aimer. 25c et enveloppe affranchie. Professeur Raymard, 5253 DeLanaudière, Montréal.

VOUS VOUS FEREZ irrésistiblement aimer avec la fameuse huile charmeuse hindoue. Echantillon 35c. Par correspondance seulement. Henri Lafond, 1660 Ste-Elizabeth, Montréal.

EPATEZ VOS AMIS, mallez cartes postales écrites par vous-même directement de Montréal, nous vous envoyons les cartes, vous les écrivez et nous les retournez, nous nous occupons du reste. Deux cartes 25 sous, six cartes 50 sous, Cartomalle, 10802 St-Hubert, Montréal, Qué.

QUELLES QUE SOIENT votre maladie, peine, inquiétude, venez me voir. Je vous aiderai par don, gratuitement. Joseph Champagne, 2033 Berri. Lundi, mercredi, vendredi, 2 à 9.

AVION QUI VOLE. Grandeur 20 pouces. Modèle exact de l'armée américaine, peut monter 500 pieds de haut, atterit seul. Offre d'introduction avec instructions françaises, chacun 25c. Ecrire 2109 Bourbonnière, Montréal.

• Horoscope

MAY'S TEA ROOM, horoscope de thé, grande satisfaction, de 1 à 11 heures. 4578 Papineau, plus haut que Mt-Royal.

CLAIRVOYANTE la "13" carte. Au thé, 25c. Satisfaction. HA. 1070.

Hypnotisme - Magnétisme

SUGGESTION AUTOSUGGESTION enseignée par un professeur de 52 années d'expériences. Venez me voir ou écrivez avant de vous décider d'aller ailleurs et vous pourrez juger par vous-même. Ma nouvelle méthode est infaillible. Voulez-vous améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, faire penser et agir les autres comme vous le voulez, obtenir une position, une augmentation de salaire, avoir le tour de faire acheter facilement ce que vous avez à vendre, arriver au succès, vous faire estimer, etc? Quelle que soit votre maladie, trouble, peine, mauvaises habitudes, ivrognerie, cigarette, gêne, timidité, etc., guéris sans remèdes. PROF. FORTIER, 4616 St-Denis, Montréal, (près du théâtre Stella).

• Hypnotisme - Magnétisme

GARE AUX IMITATEURS
DESIREZ-VOUS REUSSIR en affaires et conquérir l'affection des personnes qui vous sont chères? Apprenez la clairvoyance, télépathie, influence personnelle d'un professeur avantageusement connu, ayant une méthode enregistrée infaillible. Plus de 900 élèves satisfaits. Nos cours par correspondance s'apprennent très facilement et ne demandent pas une instruction spéciale. Professeur J.-A. Lenoir, 263 Ste-Catherine est, Apt. 2, MA. 4351. Veuillez inclure un timbre pour réponse, s'il-vous-plait.

• Librairie

NEUFS ET OCCASIONS. Tous genres livres, revues, dictionnaires et albums d'images pour enfants. Cartes postales pour toutes circonstances. Prix modérés. LIBRAIRIE AMHERST, coin Amherst-Demontigny, Montréal.

• Massages

ROLANDE STUDIO MASSAGE, alcool frictions, vibrateur, bains; masseuses expérimentées. Ouvert dimanche 9 à 12. Prix $1.00. 1424 City Councillor près Ste-Catherine.

Une femme de 75 ans scie 24 cordes de bois

RAYMOND, Me., 5. — Mme Carrie E. McLellan, âgée de 75 ans, vient d'accomplir une prouesse que l'on ne voit pas souvent et qui a émerveillé tous ses voisins.

L'an dernier, un ouragan a déraciné plusieurs arbres sur une étendue de 350 acres de sa terre.

Elle a fait une inspection de sa terre et calcula qu'il y avait 24 cordes de bois de chauffage.

Elle scia ce bois, le fendit et le transporta dans sa cave. Elle fit ce travail toute seule. Elle a assez de bois, pour se chauffer le reste de ses jours.

Commémoration du massacre de Lachine

Les citoyens de Lachine se sont réunis, vendredi soir, pour commémorer le 250e anniversaire du massacre de Lachine. A cette occasion, M. Aegidius Fauteux, président de la Société Historique de Montréal et conservateur de la Bibliothèque municipale, a prononcé une vibrante allocution où il a fait revivre, avec une grande érudition, la nuit tragique du 5 août 1689 au cours de laquelle eût lieu l'horrible boucherie.

Le glas a sonné à la mémoire des victimes du massacre. La population s'apprêtait à se recueillir au son d'un libéra que devait jouer la fanfare de Lachine lorsqu'un orage s'abattit et dispersa la foule.

INVITES DE MARQUE

Le rassemblement avait eu lieu en face du couvent des RR. SS. de Ste-Anne, rue Saint-Joseph, à l'un des nombreux endroits où les Iroquois atterrirent en 1689. On avait projeté une sorte de fête de nuit avec feux de Bengale et autres illuminations.

Des invités de marque assistaient et on y remarquait particulièrement Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal; dom Bellot, architecte de renom; l'abbé Tessier, historien des Trois-Rivières, M. Omer Héroux.

S. H. le maire de Lachine, l'hon. Anatole Carignan, député de Jacques-Cartier à l'Assemblée législative et ministre de la Voirie dans le cabinet Duplessis, présidait.

Parmi les autres personnes qui assistaient à la fête interrompue par la pluie, on remarquait aussi le personnel du ministère de la Voirie, M. Arthur Bergeron, sous-ministre; M. Ernest Gohier, directeur de la Voirie; l'assistant sous-ministre, Mlles Lucienne et Hélène Carignan; le juge J.-A. Robillard, de la Cour des Jeunes Délinquants; l'abbé Aimé Boileau, curé de la paroisse des St-Anges, de Lachine; l'abbé J.-E. Provost, curé de la paroisse du St-Sacrement de Lachine; le R. P. Cabana, dominicain; l'abbé Drolet, Mme Héroux, M. Wilfrid Ranger, ancien maire de Lachine et Mme Ranger; l'abbé Léon Verschelden, curé de la Pointe-Claire; MM. les vicaires de Lachine; R. F. Gabriel, directeur de l'Académie Piché; MM. les échevins de Lachine, etc., etc.

• Massages

ACADIEN STUDIO, service coutois, massage bienfaisant, bain et douche à friction, à l'alcool, traitement à l'huile et à l'électricité, nouvel établissement hygiénique et tranquille. Masseuses expérimentées et plaisantes. Dimanche inclus. Fermeture minuit. 151 Milton, près de Ste-Famille. Licencié.

CAROLE STUDIO, Massages modernes et réconfortants, donnés par des gardes connaissantes et entraînées. Aussi traitements à l'huile, frictions alcool, bains qui vous réconforteront et rafraîchiront. 2028 Victoria. Apt. 8. Licencié, 11 à 11. Fermé dimanche.

STUDIO MODERNE, licencié. Nouvelle masseuse espagnole. Spécial, frictions huile russe, alcool camphré, 75c bain au sel de mer pour rafraîchir, traitements des cors aux pieds, 9 du matin à 1 après minuit. Ouvert dimanche. 3803 St-André.

OPERA SALON, nouvelle méthode parisienne de massages d'été rafraîchissants, autre méthode suédoise ou allemande ou médicale. Bains de toutes sortes. Bel établissement de luxe et sanitaire. Des gardes nouvelles, conduites par des professeurs de talent. Place de repos, sérieuse, draps, serviettes désinfectés, chaque patient. Manicure. Bienvenu, matin à minuit. 6957 St-Denis. Licencié. Simone Trudeau.

MODELE STUDIO, place reconnue pour massages parfaits. Essayez nos traitements, sont efficaces pour tout genre de fatigue, aussi les gardes se spécialisent à travailler minutieusement les muscles à l'huile de pétrolatum, aussi jeunes masseuses nouvelles et fortes, connaissant l'anatomie. Prix raisonnable, tranquillité, propre, service assuré. 1129 Amherst. Dimanche 12 à 11, semaine 10 à 11. Licencié.

WORLD'S FAIR CITY, l'endroit recommandable pour satisfaction d'un bon massage, remédier à votre fatigue après les sports, tennis, golf, etc. Traitements électriques, combattent nervosité, aussi pour rhumatismes. Tenu par jeune garde professionnelle, toujours ouvert. 3423 Shuter, Appt. 1.

• Photographie

GRATIS, agrandissement, avec commande de 40c. Films développés 05c. Impressions de films No. 120, 02c. No. 116, 2 pour 05c. Service par malle seulement, en 3 heures. SERVICE PHOTOGRAPHIQUE "MONTREAL", 3428 Jeanne-Mance, Montréal.

Professeur Curabo

Clairvoyant, voit tout, dit tout, réunit les séparés, ramène les amitiés perdues, facilite les affaires. Horoscope 25c. Enseigne secret de vous faire aimer faire revenir personne éloignée faire grossir buste, enlever les poils follets, 25c chaque secret. Enveloppe affranchie Casier 82 Station Délorimier Montréal.

Positions du GOUVERNEMENT

SALAIRE $1080 en commençant. Augmentation annuelle, Fonds de pension, Vacances, etc. Demandez notre circulaire: "Comment obtenir une position du gouvernement"

Votre nom .....

Adresse .....

A. W. PATENAUDE, Inc.
197 Ste-Catherine Ouest, Montréal
P. J. HArbour 7688

BOURSE DE MONTRÉAL

Algoma Steel — 10 à 10⅜.
Abestos. — 20-40 à 23; 1 à 23½; 4 à 23½.
Bell Telephone — 3 à 174¾; 2 à 174¾; 9 à 174¾; 1 à 174¾; 7 à 175; 4 à 175.
Brazilian — 25 à 8⅛; 25 à 8⅛; 10 à 8⅛; 25 à 8¼; 25 à 8¼; 20 à 8¼; 5 à 8¼; 35 à 8⅛.
B. Col. P'wer. 'B' — 5 à 2¼.
Building Prod. — 5 à 18½; 10 à 18¾; 75 à 19; 120 à 19.
Can. Cement — 45 à 7¼.
Can. North. Power — 15 à 16; 5 à 16; 30 à 16; 10 à 16.
Cadn. Celanese — 25 à 19; 25 à 18¾; 20 à 18¾.
Candn. Pacific Ry. — 100 à 4¼; 25 à 4⅛; 25 à 4⅛.
Con. Smelters — 15 à 45¼; 10 à 45¼; 25 à 45¼; 5 à 45½.
Crown Cork & Seal — 10 à 28½.
Dist. Seagrams — 25 à 18½; 10 à 18½; 75 à 18¾.
D. Steel & Coal 'B' — 25 à 10⅞; 25 à 10¾; 25 à 10¾.
Dom. Textile — 10 à 70; 10 à 70.
Dryden. — 15 à 4¼; 50 à 4¼.
Gatineau Power — 2½ à 14¾; 2½ à 15⅛.
Hollinger — 60 à 15⅛; 50 à 15⅛.
Imperial Oil — 10 à 15⅛; 10 à 15⅛; 35 à à 15⅛; 15 à 15⅛; 25 à 15; 25 à 15.
Impérial Tobacco — 20 à 16⅝; 100 à 16⅝; 55 à 16⅝; 75 à 16⅝; 5 à 16⅝; 125 à 16⅝; 100 à 16⅝; 15 à 16⅝; 200 à 16¾; 100 à 16¾; 100 à 16¾.
Int. Nickel of Can. — 10 à 49¾; 9 à 49¾; 15 à 49¾; 15 à 49¾; 50 à 50; 5 à 50; 5 à 50; 10 à 50¼; 155 à 50; 25 à 50; 10 à 50; 10 à 50; 10 à 50.
Int. Petroleum — 15 à 22; 50 à 22¼; 25 à 22¼; 5 à 22¼; 25 à 22¼.
Mont. Power — 10 à 32¾; 5 à 32¾; 10 à 32¾; 25 à 32¾; 25 à 32¾; 25 à 32¾; 75 à 32⅝; 5 à 32¾; 25 à 32¾; 25 à 32¾; 5 à 32¾; 20 à 32¾; 1 à 32¾; 1 à 32¾; 10 à 32¾; 20 à 32¾; 45 à 32¾; 100 3 32¾; 5 à 32¾; 10 à 32⅝.
Mont. Tramways. — 10 à 66.
Nat. Breweries — 25 à 40⅜; 25 à 40⅞; 15 à 41; 3 à 41; 25 à 41; 10 à 41; 50 à 41; 25 à 41; 25 à 41; 25 à 41; 25 à 41; 25 à 41; 25 à 41; 25 à 41.
Noranda — 75 à 82½; 5 à 82½; 20 à 82½; 40 à 82½; 18 à 82¾; 11 à 82¾; 10 à 82½; 17 à 82½; 5 à 82½.
Ogil Flour Mills — 10 à 26½.
Rolland Paper Voting Trust — 60 à 9.
St. Law. Corp. — 150 à 3; 100 à 3; 25 à 3.
Shawinigan — 36 à 19½; 20 à 19½; 50 à 19½; 55 à 19½; 5 à 19½; 25 à 19¼; 1 à 19; 1 à 19.
Sherwin-Williams — 25 à 12.
Steel of Canada — 15 à 76; 10 à 76; 5 à 76; 10 à 77; 15 à 77.
Winnipeg B — 25 à 1.50.
Zeller's Ltd. — 30 à 8⅛; 100 à 8⅛.

BANQUES
Canadienne. — 4 à 167.
Montréal — 4 à 214; 1 à 214.
Nova Scotia — 2 à 301; 4 à 301.
Royal — 2 à 190; 2 à 190.
Gatineau Rights — 10 à 5½.

OBLIGATIONS
Dom. of Canada 4½%. — 1949 à 1959; 100 à 112.70.
Mont. Power Notes — 2 à 51¾.

VENDEURS D'OBLIGATIONS
BANQUES
Montréal — 18 à 214.
PRIVILEGIEES
Anglo Canadian — 25 à 48½.
Can. Cement — 2 à 97.
Can. Steamship — 10 à 8¼.
Candn. Celanese — 10 à 119.
Dom. Coal — 10 à 18¾.
Gatineau Power. — 5 à 94½; 15 à 94.
Imperial Tobacco. — 200 à 7⅞.
Ottawa Power. — 5 à 100.
St. Law. Corp. "A" — 20 à 10.
St. Law. Paper. — 10 à 29.
Zeller's Ltd. — 10 à 24½; 80 à 24.

NOS HOMMES D'AFFAIRES



M. R. MacArthur vient d'être nommé chef du département des ventes pour le district de Montréal à la Canadian Marconi Company.

Le foin canadien sera très recherché . . .

Vu les dommages considérables et peut-être irréparables causés par la sécheresse aux récoltes de foin dans l'est des Etats-Unis jusqu'au New-Jersey au sud, tout indique que le foin canadien sera très recherché durant l'année qui vient... Bulletin des Rens. Commerciaux.

Le Canada et le papier à journal

Le Canada fabrique environ 35 p. 100 de la consommation mondiale du papier à journal et il en exporte plus que tous les autres pays du monde ensemble.

M. Charles-Auguste Gascon est président de la maison J. Christin et Cie

La maison J. Christin et Cie Limitée, fondée en 1855, vient d'être réorganisée et son président est M. Charles-Auguste Gascon.

Les autres directeurs de cette maison sont: MM. J.-A. Hétu, vice-président; Louis-Charles Gascon, secrétaire-trésorier; Eugène Simard, directeur et avocat de la compagnie, et Hervé Prévost, directeur.

Le principal produit de la maison Christin, en ce moment, est le Nectar Mousseux dont la demande dépasse la production. Cependant, dès aujourd'hui, de nouvelles machines seront installées et permettront de répondre à la demande. De fait, la production quotidienne sera de 5,000 caisses.



M. Louis-Charles Gascon, secrétaire-trésorier de la maison J. Christin et Cie, Ltée.

Parmi les autres produits fort en vogue de la maison J. Christin citons: l'Orangeade, le Cream Soda et le Ginger Ale.

Comme on a pu le voir par la liste des membres du bureau de direction, la nouvelle compagnie est exclusivement canadienne-française, tout son capital est canadien-français et ses employés sont aussi tous des compatriotes.

BOURSE DE NEW-YORK

Air Reduction	53⅞
Allied Chemical	170¾
American Can	103
Amer. & Foreign Power	2¾
Amer. Power & Light	5⅜
Amer. Smelting	46⅛
Amer. Water Works	11⅝
Amer. Tel & Tel.	168
Anaconda	26⅝
Atchison	28⅛
Atlantic Refining	19¾
Baldwin	11¾
Baltimore & Ohio	5
Bethlehem Steel	60½
Commercial Solvent	11
Chrysler Motor	87
Columbia Gas & Electric	7¾
Cons. Edison	32⅝
Corn Products	62
Commonwealth Southern	1¾
Curtiss Wright	5⅜
Dupont	161
Douglass Aircraft	68
Electric Power & Light	9¼
General Motor	48⅛
Gillette Razor	7
General Electric	37⅜
Hudson Motor	5⅝
Int. Tel & Tel.	6⅞
Kennecott Copper	37¼
Mack Truck	21¾
Montgomery Ward	52
New York Central	15
National Power & Light	9
North American	24¾
Packard Motor	3½
Pennsylvania Ry	17¾
Phillips Pete	34⅝
Public Service of New Jersey	41
Radio Corporation	5⅞
Republic Iron Steel	17
Sears Roebuck	78⅝
Simmons Bed	24¾
Southern Ry	—
Standard Brands	6⅜
Standard Gas & Eclectric	2⅞
Standard Oil of New Jersey	41
Socony Vacuum Oil	11¼
Texas Corporation	38
Union Pacific	98
United Aircraft	37¼
United Gas Improvements	14⅛
U. S. Rubber	43⅛
U. S. Industrial Alcohol	17¾
U. S. Steel	50¼
Vanadium	23⅜
Western Union	26⅛
Westinghouse	108
Woolworth	48½

Les exportations canadiennes

Le commerce d'exportation de produits canadiens a enregistré une augmentation substantielle au cours du premier semestre de 1939: les expéditions ont atteint une valeur totale de $461,987,491 en comparaison de $391,076,834 durant les six premiers mois de 1938.

Capitaux considérables

C'est l'entrée de capitaux considérables au Canada que signifie la balance favorable de près de 61 millions enregistrée dans l'échange de titres effectuée entre le Canada et les autres pays durant les cinq premiers mois de 1939.

CURB DE MONTRÉAL

Abitubi — 1000 à .90; 50 à .90; 100 à .90; 5 à .90; 100 à .90.
British Oil — 25 à 22½; 48 à 22⅝; 10 à 22⅝; 80 à 22½; 20 à 22½; 25 à 22⅝; 25 à 22⅝.
B. C. Packers — 20 à 18¼; 10 à 18¼; 25 à 17; 50 à 17¼; 25 à 18; 25 à 18; 25 à 18; 10 à 18; 15 à 18; 5 à 18; 25 à 17; 10 à 18; 2⅛ à 17.
Can. & Dom. Sug. — 25 à 26¾; 25 à 25¾; 10 à 26¾; 25 à 26¾.
Can. Gen. Inv. — 200 à 9.
Can. Malt. — 25 à 37; 5 à 37.
Cons. Paper. — 25 à 4⅛; 40 à 4⅛; 25 à 4⅛; 55 à 4; 110 à 4⅛; 25 à 4⅛; 35 à 4⅛; 50 à 4⅛; 75 à 4⅛; 15 à 4⅛; 35 à 4⅛; 25 à 4⅛; 140 à 4⅛; 50 à 4⅛; 100 à 4⅛; 10 à 4¼; 50 à 4⅛.
Fairchild. — 10 à 4⅛.
Fleet Aircraft — 25 à 5½; 75 à 5½; 25 à 5½; 40 à 5½; 10 à 5½.
Ford — 5 à 20⅛; 10 à 20⅛; 15 à 20¼.
Royalite — 80 à 34¾; 25 à 35.
Walker. — 25 à 44⅝.

PRIVIELEGIEES
Calgary Power — 15 à 98.
C. Industries — 5 à 174½.

MINES
Anglo Candn. Oil — 100 à .98.
Can. Malartic — 500 à .75.
Century — 250 à 22½.
Dome — 30 à 33; 40 à 33.
Duparquet — 300 à .02¾.
East Malartic. — 100 à 2.75; 100 à 2.75; 300 à 2.75; 500 à 2.73; 100 à 2.75.
Francoeur — 100 à .63; 800 à 62¼; 100 à .62; 200 à .62; 200 à .63; 100 à .63; 500 à .63¼; 500 à .63; 500 à .63; 100 à .63; 100 à .63; 500 à .64; 500 à .64; 1000 à .64; 500 à .64; 200 à .64; 500 à .65; 500 à .65; 300 à .65; 300 à .65; 100 à .66; 500 à .66.
Lake Shore — 20 à 41¾.
Macassa. — 100 à 4.85; 100 à 4.80; 100 à 4.80; 100 à 4.85.
McIntyre-Por — 2 à 59⅜.
New Fissure — 500 à .31; 500 à .31; 500 à .33.
O'Brien — 50 à 2.22; 100 à 2.20; 50 à 2.20; 50 à 2.20; 10 à 2.15.
Pamour — 100 à 2.20.
Pato Cons. — 50 à 2.25; 25 à 2.25; 100 à 2.20.
Siscoe. — 100 à 1.18.
Stadacona — 1000 à .57; 1000 à .57; 500 à .57; 100 à .57; 500 à .57; 100 à .57; 500 à .58; 200 à .57½; 500 à .58; 500 à .58; 500 à .58; 500 à .58; 500 à .58; 1000 à .58; 500 à .58; 500 à .58; 500 à .58; 500 à .58; 500 à .58; 500 à .58; 500 à .58; 500 à .58; 500 à .58; 500 à .58; 500 à .58; 1000 à .58; 500 à .58; 500 à .58.
Waite Amulet. — 10 à 6.90.
Wright-Har. — 100 à 8.00.

MINES NON INSCRITES

Stock	O.	D.	Stock	O.	D.
Abbeville	6	8	Mooshl	7	8½
Alba. Ri.	23	25	M L L	14	15½
Amos Ca	1	1½	N. Mal	17	20
Area	5¾	6¼	Norbe.	53	56
Argosy.	5	6	Norlake	1½	3
Ath old.	4½	5¼	Obalski	8½	9½
Bar. Lar	3	4	Oklend.	7½	8½
Beaucou	15½	17	Ope Co	7	9
Bere La.	32	34	Oriole.	2	2½
Big Ma.	2¾	3½	Orpit.	5½	7
Bilmac.	4	5	Pan C.	3	4
Brown B	1	2	Pascali	25	30
Ca. Exp.	4	5	Payore	2¾	3¼
Can. Pa.	—	1	P Pete	—	50
Cap Rou	1	1½	Porc L.	8	9½
C. Duver	4	5	Polaris	56	60
Cheminis	6	6½	Pon R.	10	12
Chibmac.	2	2½	Proprie	185	190
Cont. Ki.	7	8	Que. E.	—	1
Crow Sh.	10	12	Que. M	10	12
Cuniptea	1½	2½	Ran M.	17	19
Demp C.	1	2	Red Gol	5	7
De Sant	19	22	Rib N.	4½	5
Dorv U.	—	500	Rose G	7	7¾
East Lac	2¾	3¾	Rou C.	—	3
Elmos.	18½	19½	Rou. R	1½	2
Fontana	—	7	Rubec.	—	1½
Gald Ga.	19	20	Sa. Ri.	875	895
Hall M.	725	760	Shawm	—	4
Hiawath.	—	115	Shenan	8	9½
Hug Pa.	10½	12	S E N	2	3
Hutch L.	5¾	6½	Sm Go.	2¾	3¼
Kenricia	22	27	Sout M	—	7
Kewagam	3	4	Sp Stu	11	12
Lacoma	2½	3	Sunray	20	22
Lake Du	37	39	Th. Ca	4	4½
Lake Ge.	9	10½	Tibl Is.	2	3
Lake Ro	8½	9½	Tonaw	1½	1¾
Landor.	—	17	Uni. M	6	7
L. L. L.	3	5	V D M	—	80
LeRoy M	—	1½	Wa Pa.	4¼	5
Louvre.	2	3	Warre.	—	5
Mag Co.	63	65	Wawb	1¾	2
Magn. L.	12	14	W L L	13	15
Mar. Bi.	7	8	W. Cad	3	4
Ma McN	2	4	Win P.	5¾	6½
Meiba.	3	5½	Woco.	22	24
M. H. N.	1½	3	Yo Da.	26½	27½

Le café est très rare en Allemagne

BERLIN, 5. — Le café continue, en Allemagne, à être une denrée rare. Les quantités attribuées aux acheteurs ont été encore diminuées en bien des cas. Certaines familles ne reçoivent qu'un huitième, ou même un seizième de livre; encore ce café est-il mélangé à d'autres ingrédients.



L'AGE D'OR POUR LES ACTIONNAIRES DE PEPSI-COLA

Augmentation de 76% dans les bénifices.

Les actionnaires de la Pepsi-Cola Company ont tenu, hier, sous la présidence de M. Walter S. Mack, jeune, une assemblée spéciale.

Au cours de cette réunion, M. Mack a brièvement exposé la situation financière de la compagnie. Il a signalé aux actionnaires que la compagnie venait d'achever le semestre le plus fructueux depuis sa création. Au cours des six derniers mois, la compagnie a de fait obtenu les bénéfices plus élevés de 76 pour cent si on les compare aux chiffres de la même période, l'an dernier.

M. Mack a poursuivi ses remarques en disant qu'en maints endroits des Etats-Unis, le Pepsi-Cola est la liqueur la plus vendue en bouteilles et qu'elle surpasse par son chiffre de vente tous les autres breuvages à base de Cola. Il a dit que l'on projetait d'augmenter encore le débit du Pepsi-Cola par l'organisation d'un système de vente avec primes.

Le président de la compagnie a ajouté que l'on étudiait des projets pour l'organisation des concessionnaires de l'embouteillage en Europe et en Amérique du Sud et que la compagnie avait récemment chargé un Canadien anglais, M. W.-B. Forsythe, reconnu pour son expérience dans la distribution des liqueurs Cola en Europe, de diffuser son produit sur le vieux continent. Ce représentant de la Pepsi-Cola Company aura ses quartiers généraux à Londres.

M. Mack a également déclaré que la compagnie avait récemment adopté le carton de six bouteilles pour accommoder les magasins à chaine et que cette innovation de la compagnie obtient des résultats fort intéressants. Il a encore expliqué que l'usine de la compagnie à New-York, qui est le plus vaste établissement d'embouteillage à un étage du monde, devra être agrandie cet automne pour permettre une production plus intensive.



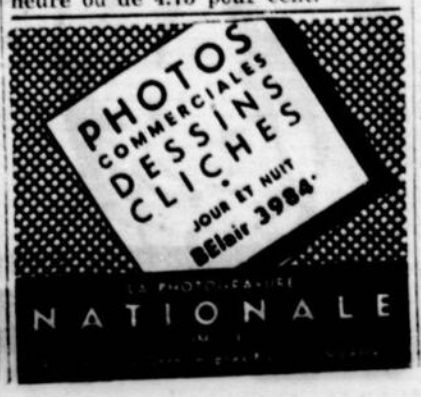
M. WALTER S. MACK, Jr.

Les directeurs suivants ont été élus au cours de l'assemblée: MM. Arthur T. Vanderbilt, ancien président de l'American Bar Ass'n; Harral S. Tenney, vice-président de la Marine Midland Trust Company de New-York; Walter S. Mack, jeune, président de la Phoenix Securities Corporation; James W. Carkner, président de la Loft Incorporated; Edward A. LeRoy, jeune, trésorier de la Phoenix Securities Corporation; Herman Shulman, membre de la firme Hays, Podell et Shulman, et Frank P. Burns, vice-président de la Loft Incorporated.

A l'issue de l'assemblée, le bureau des directeurs de la compagnie a élu les officiers suivants: Walter S. Mack, jeune, président; Don G. Mitchell, vice-président en charge des ventes; Milward W. Martin, secrétaire et J.-A. Murphy, trésorier.

La consommation de l'électricité augmente

Le débit d'électricité pour consommation dans la région de Montréal en juillet s'est chiffré, d'après une déclaration publiée aujourd'hui par Montreal Light Heat & Power Consolidated, par 88,004,050 kilowatts-heure, soit une avance de 5.48 pour cent sur le même mois en 1938. Le débit des sept premiers mois a atteint 673,340,470 kilowatts- heure contre 642,800,640 kilowatts-heure pour la période correspondante de 1938, soit une augmentation de 30,539,830 kilowatts-heure ou de 4.75 pour cent.



NOS HOMMES D'AFFAIRES



M. J. Eric Cormier, qui vient d'organiser la compagnie des Liqueurs Kist, (Montréal), Ltée. M. Cormier est président de la compagnie.

COMMENTAIRES DU MARCHÉ

Interrompue par intervalles, par des prises de profits, la hausse des cours, commencée il y a quelque temps, s'est continuée cette semaine. Un certain élément n'a voulu voir dans cette reprise qu'une interruption dans le marché à la baisse, et devant cette appréciation constante, le nombre de pessimistes diminue tandis que ceux qui croient en un avenir meilleur deviennent de plus en plus nombreux.

Une foule de facteurs justifie l'appréciation actuelle et plus nous avançons, plus les items du côté favorable justifient la tendance prévalant actuellement sur les bourses.

Au Canada comme aux Etats-Unis, le baromètre industriel reflète un état de choses meilleur et les industries lourdes comme le commerce au détail, les textiles, etc. sont tous en progrès.

L'index économique dans les deux pays a enregistré une hausse. Aux Etats-Unis, elle est de 1 pour cent dans la dernière semaine et au Canada, elle est de 2 pour cent.

Les grandes compagnies d'acier et en particulier, U. S. Steel et Bethlehem Steel affichent pour le deuxième trimestre un profit net, ce qui accentue la comparaison entre le déficit accusé dans la même période de 1938. Bethlehem Steel a même déclaré un dividende pour le trimestre écoulé.

General Motors, de son côté, a gagné $2.24 par part, pour les premiers six mois de l'année alors qu'en 1938, 66 sous seulement étaient gagnés.

Nos grands chemins de fer, C. N. R. et C. P. R. accusent des résultats meilleurs depuis quatorze semaines.

Ce qui doit être vivement souligné est le fait que le chômage, au Canada, à la date du 1er juin, avait diminué de 6.5 pour cent.

Dans l'intervalle, tonifié par ce changement de la situation économique, le public en général porte une attention moindre à l'imbroglio européen. Tout danger de guerre n'est évidemment pas disparu de ce côté mais les Nations semblent maintenant plus portées à faire des compromis qu'à satisfaire leurs ambitions, en ayant recours aux armes.

En résumé, l'apaisement des choses en Europe donne un regain de vie à l'industrie et au commerce et fournit au continent américain la confiance qui lui est nécessaire pour permettre à la situation économique de ce pays de reprendre son équilibre et de retourner d'une façon progressive vers une ère de prospérité justifiable.

Générosité d'un citoyen Canadien pour la France

PARIS, 5. — A la suite de la soirée de bienfaisance qu'elle a donnée hier, au Théâtre Daumou, Mlle Rith Draper a remis au ministre de la Marine un chèque de 15,000 francs, qu'elle a reçu d'un "Canadien anonyme aimant la France", pour les familles des disparus du sous-marin "Phénix".

Maurice Forget Gilles Forget
Jacques Forget

FORGET & FORGET

Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montréal Curb Market.

Facilités d'exécution à Toronto

51 ouest, St-Jacques, Montréal
BElair 3951
QUEBEC: 126 RUE ST-PIERRE

D'un but... à l'autre dans les sports

Charles Mayer

avec

QU'EST-CE QUI VOUS INTERESSE ?

LES COURSES ?

LA NOMINATION DE J. FARRELL COMME PREMIER COMMISSAIRE POUR LES COURSES DANS NOTRE PROVINCE signifie beaucoup pour le sport du turf,ici... En effet, Farrell est un Canadien et, de fait, il est le premier Canadien à occuper le poste aussi important que celui de président, si l'on fait exception d'une nomination temporaire de M. Baker, à King's Park, il y a une couple d'années... Toujours, dans le passé, le premier commissaire était un Américain... Il fut un temps même où tous les officiels aux pistes de courses locales étaient des Américains... On commença à nommer des officiels canadiens lorsque Jos Cattarinich et Léo Dandurand firent l'achat de Blue Bonnets... Non seulement, on commença, alors, à nommer des officiels canadiens mais des officiels de Montréal, comme la chose se faisait, dans certains cas, à des pistes de moindre importance que Blue Bonnets... Maintenant que des Canadiens ont pris assez d'expérience, il n'est vraiment plus nécessaire de recourir aux Américains... Le fait est qu'aucun officiel canadien peut aller travailler aux Etats-Unis, selon la loi... Une loi semblable existe, ici, mais on y faisait exception en alléguant le fait que l'on ne pouvait trouver d'officiels compétents, ici... L'Association de courses de la province de Québec a donc fait un beau geste pour lequel il faut la féliciter en nommant un commissaire président canadien... A Ottawa, où Farrell fera ses débuts, tous les officiels seront des Canadiens à partir du commissaire président pour continuer avec les commissaires associés E.-C. St-Père, m.p., Albert Laberge, Lester Doyle, E. W. Ferguson, Bill Morrisson, W. Gilhooley, J. Phelan, C. Daoust, Paisley et autres... Les mêmes officiels, à peu de changements près, seront en fonctions à Blue Bonnets dont la réunion commencera le 26 août pour se terminer le 11 septembre.

LE HOCKEY ?

VOUS VOUS SOUVENEZ SANS DOUTE DE HOWIE MORENZ... Vous vous souvenez également de l'engagement pris par les autorités du Canadien du temps, dont Léo Dandurand, à l'effet qu'aucun joueur du Canadien ne porterait plus le chiffre 7 sur son chandail... Evidemment, quand le grand Howie revint, il reprit le chiffre 7 qu'il continua de porter avec brio jusqu'à l'accident qui devait mettre fin à ces jours... Or, on vient d'imiter cet exemple aux Etats-Unis... En effet, les autorités du club de football Texas Christian viennent d'annoncer qu'aucun autre joueur ne portera le numéro 8... Ajoutons que le fameux joueur amateur Davey O'Brien n'est pas encore mort... Seulement, il vient de passer au professionalisme... Comme professionnel pour les Eagles de Philadelphie, O'Brien portera le numéro 8 sous lequel il a tant brillé comme amateur... On fait quelquefois du sentiment dans le sport et on a raison... C'est une façon, comme une autre, de célébrer les grands athlètes et de commémorer leur souvenir...

LE BASEBALL ?

LES INSUCCES DU MONTREAL datent du départ de Ben Sankey... Nous ne voulons pas dire que l'échange de Sankey fut une grande erreur... Nous n'entrons pas sur ce terrain de jeter le blâme à qui que ce soit, surtout quand M. Racine donne lui-même sa version des insuccès du club local, comme on pourra lire en page 55... Seulement, il n'en reste pas moins que depuis le départ de Sankey, qui n'a guère fait mieux ailleurs qu'ici, le club a été de mal en pis... M. Racine a déclaré, entre autres choses, que ses lanceurs semblaient manquer de confiance, à certains moments... Il a ajouté que ses artilleurs semblaient craindre la défense par les joueurs... Il se peut fort bien que tel soit le cas comme il se peut fort bien que ce manque de confiance date du jour où Sankey nous a quitté...

LA BOXE ?

BILLY CONN est le nouveau monarque des mi-lourds, grâce à sa victoire sur Melio Bettina, jeudi... Conn ne conservera peut-être pas longtemps son titre en ce sens qu'il ne le défendra pas, préférant passer aussitôt que possible dans la catégorie des lourds... Conn a toujours pris du poids, depuis quelques mois et il lui a fallu s'entraîner rigoureusement pour diminuer jusqu'à la limite de 175 livres des mi-lourds... On dit, en certains milieux, que Conn sera le plus formidable adversaire de Louis s'il continue de briller autant en prenant encore du poids... En tout cas, il semble que Conn aura plus de succès chez les lourds que notre Florian LeBrasseur qui n'aurait jamais dû se laisser aller à prendre un poids qui contribua à l'alourdir considérablement et à la lui faire perdre de sa rapidité et de son efficacité, dont il fit si brillamment preuve, ici, contre les Slaughter, les Knight et autres... Florian aurait pu rester facilement dans la limite des mi-lourds mais il lui aurait fallu travailler un peu durement et, à notre avis, il n'aimait pas l'entrainement rigoureux et sévère... Le combat Conn-Bettina a rapporté $50,000 seulement comparativement à $461,000 lors de la bataille pour le même titre entre notre Ovila Chapdelaine (Jack Delaney) et Paul Berlenbach... Dans le temps, la catégorie des mi-lourds était aussi populaire que celle des lourds... Aujourd'hui, cependant, ce sont les lourds qui détiennent le haut du pavé, et de loin, quant aux recettes...

Sport bref, coin St.-Denis et Ste.-Catherine

Toutes les nouvelles en un clin d'oeil recueillies au coin de la rue

par Paul LANDRY

JOE CRONIN, qui dirige les Red -Sox depuis cinq ans signera un nouveau contrat de trois ans à un salaire plus élevé que celui de $30,000 qu'il reçoit... C'est la signature de ce contrat qui a permis aux Sox de disposer du jeune arrêt court Pete Reese au Brooklyn... Avec Cronin comme gérant des Red Sox, il n'y aura pas beaucoup de changements chez les gérants de la Ligue Américaine pour l'an prochain... Il n'y a doute que pour Oscar Vitt à Cleveland et Del Baker à Détroit et tout indique que même là, il n'y aura pas de changement...

ATLEY DONALD a subi sa première défaite de la saison, après 12 victoires consécutives... L'ancien lanceur de Newark a abaissé un record de 10 parties consécutives pour une recrue, qui existait depuis 1908 mais il n'a pu abaisser le record de 19 victoires consécutives de Rube Marquhard...

DUCKY MEDWICK, fameux voltigeur des Cards de St.-Louis, finira bien par aller aux Dodgers, prévoyons-nous... On commence à dire que Medwick ne s'accorde pas avec le gérant Blades du St.-Louis et on ajoute que les Dodgers auront la première chance pour l'achat de Medwick pour lequel ils ont déjà offert $200,000... D'autre part, le St.-Louis a besoin d'argent et il n'a pas beaucoup de chance d'arriver au championnat...

SKEKE McDANIEEL du Royal a été rendu aux Leafs... C'est dire que l'achat de McDaniel par Burleigh Grimes fut mauvais... Pour remplacer le populaire Ben Sankey, Grimes acheta d'abord McDaniel puis Léo Norris... McDaniel n'a rien fait de bon et Norris pas grand chose... Sankey aurait certainement donné plus satisfaction s'il était resté à Montréal où il était si populaire, depuis des années...

AL MUNRO ELIAS dont nous publions en exclusivité, chaque semaine, les statistiques officielles de la Ligue Internationale, vient de mourir... Il était statisticien des Ligues Nationale et Internationale depuis vingt ans...

IL SE PEUT QUE DIMAGGIO JOUE TROP LOIN, comme le prétend Tris Speaker, mais il n'en reste pas moins que mardi, alors que le Détroit jouait à New-York, Joe a retiré dix hommes sur des ballons... C'est un chiffre impressionnant si l'on tient compte que le record est de 11 retraits pour un champ centre, record détenu par Oscar Felsch et Johnny Mostil, des White Sox, et Harry Rice, des Yankees...

LE CHIFFRE 13 a été malchanceux pour Atley Donald et pour Joe DiMaggio... Donald n'a pu remporter sa 13ème victoire consécutive tandis que DiMaggio n'a pas obtenu de coup sûr, contre le Détroit, mercredi... Joe avait frappé en lieu sûr dans les 12 parties précédentes...

ON VIENT D'OFFRIR A LOU GEHRIG le titre de directeur honoraire de la jeunesse à l'exposition mondiale de New-York... On a voulu reconnaître l'exemple que Gehrig avait donné à la jeunesse dans le baseball...

CHRIS HARTJE, receveur du Royal, a établi une sorte de record, lorsqu'il a reçu les balles des lanceurs de son club pendant 37 manches en l'espace de 24 heures... Ceci se passait lors des programmes doubles joués par les Royals et les Bears, mardi et mercredi...

LE BUFFALO n'aura certainement plus autant de chances de terminer en tête de la Ligue Internationale maintenant que Lou Boudreau, arrêt-court, et Ray Mack, 2ème but, ont été rappelés par le Cleveland... Boudreau était en tête de son circuit pour les coups de deux-buts avec 36 et pour les points comptés avec 85... Sa moyenne au bâton était de .330 et il avait cogné 16 circuits... Mack était en tête de la Ligue pour les buts volés avec 18 et sa moyenne était de .305 et il avait frappé 15 fois pour le circuit...

LA TENTATIVE DE RECORD POUR SAISIR UNE BALLE a failli être fatale au receveur Joe Sprinz, du San Francisco... Tentant de saisir une balle qu'on avait laissée tomber de huit cents pieds, Sprinz fut atteint à la machoire et eût la figure bien abîmée... Il perdit huit dents et il fallut lui faire plusieurs points de suture... Une balle qu'on laisse tomber de haut prend beaucoup de vitesse et de poids tandis que sa direction n'est pas droite... Le record de la balle saisie est de 758 pieds; il fut établi à Cleveland, il y a quelques années...

DIZZY DEAN a encore mal au bras et il lui faudra subir des traitements électriques... Décidément, Dean n'est plus un actif pour un club surtout quand on a payé $185,000 pour ses services...

JOHN GEE, le lanceur géant de 6 pieds et 9 pouces des Chiefs de Syracuse, ira aux Pirates de Pittsburgh... La somme n'a pas été mentionnée mais on dit qu'il y avait cinq chiffres en outre de quatre joueurs qui seront envoyés à Syracuse, l'an prochain... Gee se rapportera après la saison dans l'Internationale... Plusieurs clubs avaient déjà offert de fortes sommes pour Gee...

JOE GORDON est le 3ème Yankee à avoir frappé au moins cent coups sûrs, cette saison, les autres étant Red Rolfe et Bill Dickey...

FLORIAN LEBRASSEUR a encore été défait par Buddy Knox, lundi dernier... Florian devra revenir dans la classe des mi-lourds à laquelle il appartient s'il veut atteindre quelques succès... Il lui faudra travailler dur pour réduire son poids à 175 mais c'est le seul moyen pour lui de réussir...

BILLY CONN, nouveau champion mi-lourd, rencontrera encore Melio Bettina qu'il a défait récemment... Le combat aura lieu à Philadelphie le 25 septembre... Le vainqueur sera opposé à Gus Lesnevich, au Garden de New-York, en novembre... Entre temps, Conn sera opposé à Gus Dorazio, le 14 août, à Philadelphie...

GEORGIE PACE réclame le championnat poids coq ou une rencontre avec Sixto Escobar, le détenteur du titre... Escobar a toujours refusé de défendre son titre contre Pace malgré un ordre de la Commission de New-York, il y a un an...

JOHNNY GRECO vient d'accepter le défi lancé par Joe Gagnon pour une revanche... On se souvient qu'à la surprise générale, Gagnon fut défait par Greco... Il n'y a pas de doute que la reprise provoquera un intérêt considérable...

DON MEADE n'a pas été réinstallé par la Commission du turf de l'Illinois... Cette décision laisse sous-entendre toutes sortes de choses au sujet de la réinstallation de Meade en Floride et à New-York...

HENRY MARTELL prendra probablement part au championnat omnium du Canada, à partir du 27 août, à St.-John, grâce à une souscription que feront ses amis d'Edmonton, Alberta... Martell est venu prendre part au tournoi de Mont-Bruno en conduisant l'auto de ses amis car sa fortune ne lui permettait pas de faire le voyage... Grâce à des amis généreux, il pourra aller à St.-John...

NELS STEWART, le joueur de hockey qui a compté le plus de buts de tous, parle de retraite... Nels, un fervent turfman, est toujours aux courses... Rencontré récemment, on a constaté qu'il avait pris beaucoup de poids... Il a dit qu'il se pourrait qu'il consacre son temps libre aux chevaux s'il n'obtient pas une position comme gérant... Il aurait aimé à venir gérer le Canadien, ici... Nels a quelques chevaux et il en augmentera le nombre s'il renonce au hockey...

TRIBUNE LIBRE

Sous cette rubrique nous donnons asile aux communications envoyées par nos lecteurs sur n'importe quel sujet sportif, cela avec les réserves suivantes :

1. Ne pas dépasser vingt-cinq lignes (sauf intérêt général exceptionnel), être écrites d'un seul côté de la feuille et porter les noms et adresse de l'envoyeur, que nous publierons si nous le jugeons à propos.
2. Etre rédigées en termes courtois pour les tiers et ne traiter que des sujets d'intérêt général, ou en tout cas d'ordre suffisamment étendu.

Messieurs Les Juges

Vous devez savoir qu'un boxeur n'a pas le droit de protéger son adversaire comme le ferait un lutteur. Le cas s'est produit au Stade Ontario. Une finale qui mettait aux prises Paul Stuart contre Danny Webb. Ce dernier a agi plutôt comme un lutteur. Sans distinguer la couleur des combattants, je croyais moi, et tous les spectateurs présents et même quelques partisans du nègre, que la victoire irait à Paul Stuart. Mais tel ne fut pas le cas, car ces messieurs les juges accordèrent la victoire au noir. Je demanderais à ces messieurs les juges au nom des amateurs de boxe, de donner entière justice à ces vaillants petits boxeurs qui fournissent tant d'efforts pour populariser la boxe. — Votre tout dévoué,

Philippe ADAM
6883 St.-Valier, Montréal.



SOYEZ FORT

SI VOUS SOUFFREZ DE:

FAIBLESSE COURBATURES
NERVOSITE FATIGUE HABITUELLE
EPUISEMENT MANQUE D'APPETIT

PRENEZ LES
PILULES MORO

Cie MEDICALE MORO 1566, St-Denis, Montréal

CONTENTE



TOUS LES GOÛTS





L-8

LA LAGER
Frontenac Bleue

COMPLICATIONS DANS LA COURSE AU CHAMPIONNAT DE LA LIGUE PROVINCIALE

La lutte est serrée dans les deux sections. — Trois semaines seulement avant la fin de la saison. — Programme de dimanche. — Cédule revisée. — Nouvelles et potins. — Moyennes des frappeurs et des lanceurs.

La course au championnat dans la ligue Provinciale offre certaines complications car tous les sept clubs restent de sérieux aspirants même s'il faut, de toute nécessité, les grouper en deux sections. La première comprend Trois-Rivières, St.-Hyacinthe et Québec qui bataillent ferme pour la première position et il y a l'autre groupe, comprenant Granby, Sorel, Sherbrooke et Drummonnville qui se livrent une lutte sans merci pour l'opportunité de rencontrer le club qui finira le premier dans le classement final. On sait que la cédule va prendre fin le 30 août prochain; il ne reste donc plus que trois semaines complètes avant les séries éliminatoires.

Le programme d'aujourd'hui est des plus chargé et des plus important comme on pourra le constater:

A DEUX HEURES
GRANBY A SOREL
(Winston vs Hébert)
QUEBEC A DRUMMONDVILLE
(Lépine vs O'Donnell)
TR.-RIVIERES A ST-HYACINTHE
(Dickinson vs Veach)
A 8.45
TR.-RIVIERES A SHERBROOKE
(Skelton vs Reder)
A 9.00
DRUMMONVILLE A QUEBEC
(Trocolar vs Schroeder)
ST-HYACINTHE A GRANBY
(Swan vs Swayze)

CHERRIER TYPOS

Ce soir à 6 h. 30, le C. T. recevra les Argos de Paul Benoit dans une joute régulière de la Ligue Montréal Junior. A la dernière visite le C. T. est sorti victorieux par 5 à 4. Mais le pilote Henri Vermette s'est promis de remporter la victoire plus facilement. Il opposera son lanceur etoile Bernard Séguin qui a été le seul à lancer un "no hit no run" dans la Ligue Montréal Junior. Donc à dimanche soir, à 6 h. 30 au losange du parc Lafontaine, pour la rencontre Argos vs Cherrier.

POTINS

La rencontre entre les deux leaders du circuit Barrette, à St.-Hyacintre, mettra aux prises deux des trois meilleurs lanceurs de la ligue, Joe Dickinson et Ted Veach, qui occupent les deuxieme et trpisième place actuellement. Veach a blanchi Trois-Rivières à trois reprises jusqu'ici. De plus, si Veach l'emportait St.-Hyacinthe remonterait en première place. On prédit une foule de 3,000 personnes à St.-Hyacinthe. Plus de 500 automobilistes des Trois-Rivières ont déjà réserver leurs billets.

Les lanceurs O'Kronley et Brumby ont laissé le club Sorel qui ne reste plus qu'avec quatre lanceurs: Kimball, Golenske, Hébert et Dow. Ce sont les quatre meilleurs cependant.

Au cours de la dernière semaine, pas moins de quatre frappeurs ont perdu leur moyenne de .300 ce sont Jim Castiglia, receveur de Drummondville; Ted Veach, lanceur de St.-Hyacinthe et les deux sorellois Ed. Albertson, arrêt-court et Al McElreath, voltigeur. Ils ont toutefois été remplacé par le voltigeur Howard Moss, de Granby, Charles Marsella, un autre voltigeur de Sherbrooke et Georges Andrews, champ gauche du club Trois-Rivières. Carter, du Sorel, menait avec .406, la semaine dernière; il ne frappe que .302, cette semaine; une autre raison de la chute des champions.

La cédule a du subir plus d'une modification à la suite des remises par la pluie; c'est ainsi que la cédule de la semaine prochaine comprend des joutes à tous les jours. Voici donc la cédule revisée pour la semaine prochaine:

LUNDI
Trois-Rivières à Quebec, à 9 hrs.
MARDI
St.-Hyacinthe à Drummondville, à 6.00
Sherbrooke à Trois-Rivières, à 9.00
Granby à Québec, à 9.00
MERCREDI
Québec à Sorel, à 5.30
Trois-Rivieres à Drummondville, à 6.00
St.-Hyacinthe à Sherbrooke, à 8.45
JEUDI
Sorel a Drummondville, à 6.00
St.-Hyacinthe à Trois-Rivieres, à 9.00
Québec à Grandby, à 9.00
VENDREDI
St.-Hyacinthe à Sorel, à 5.30
Québec à Granby, à 9.00
Sherbrooke à Trois-Rivieres, à 9.00
SAMEDI
Drummondville à St.-Hyacinthe, à 2.00

Il y aura un autre match, samedi; soit Québec à Sherbrooke, soit Trois-Rivieres à Québec

Suivent les statistiques de la ligue telles que compilées par Jean Barrette, président:

LIGUE PROVINCIALE
(Moyenne des frappeurs de .300 et plus au 1er août).

	ab.	p.	cs.	ppp.	moy.
Fischer, D.-Sher.	89	19	34	12	.382
Ringhofer, St-Hya.	20	1	7	1	.350
Pociask, St.-Hya.	187	31	63	33	.337
Cicero, St.-Hya.	146	31	49	33	.336
Martin, Trois-R.	198	29	66	22	.333
Kosy, Québec	150	26	50	18	.333
Marcella, Granby	78	10	26	13	.333
Kimball, Sorel	45	5	15	3	.333
Brumby, Sorel	12	0	4	1	.333
Marsella, Sherb.	55	4	18	5	.327
Mader, Québec	179	32	58	22	.324
Drisko, Sherb.	40	5	13	5	.325
aMnion Sherb	196	22	63	35	.321
Gladu, Québec	165	34	52	34	.315
Huxtable, Drum.	164	23	51	44	.311
Andrews, G. TR.	198	27	61	25	.308
Hammond, Sherb.	26	1	8	2	.308
Moss, Granby	210	35	64	44	.305
Carter, Sorel	43	7	13	6	.302
Wearshing, Tr-R.	100	9	30	14	.300

RECORD DES LANCEURS
(5 décisions et plus)

	g.	p.	so.	bb.	moy.
Winston, Granby	11	4	73	47	.733
Dickinson, T.-R.	8	3	51	31	.727
Veach, St.-Hya.	10	4	42	20	.714
Browning, Qué.	4	2	29	20	.667
Speece, T.-R.	7	4	83	25	.636
Liebhardt, Qué.	5	3	40	13	.625
Golenske, Sorel	6	4	42	44	.600
Kimball, Sorel	7	5	52	34	.583
Morris, Sher.	4	3	50	26	.571
Skelton T.-R.	4	3	52	30	.571
McCarthy, TR. Gra	5	4	49	40	.556
Drisko, Sher.	6	5	63	29	.546
Swan, St.-Hya.	7	6	47	36	.583
Schroeder, Qué.	5	5	22	34	.500
Leroy, T.-R.	5	5	42	18	.500
Lepine, T.-R.	5	5	42	18	.500
Johnston, Sher.	3	3	35	45	.500

AUTRES MENEURS...

2 buts: Andrews, TR, 19, Moss, G. 18, Pociask, S.H. 14, Sullivan, TR. et Mader, Qué. 13.

3 buts: Cicero, S.H. 6, Gladu, Que. Irving, S.H. et Prather, TR. 4, Côté, Sher. Nichols, So, et Kosy, Qué. 3.

Circuits: — Cicero, S.H. et Moss, G. 7, Huxtable, D. et Barton, G. 5, Gladu, Que, Nichols So. et Phrater, TR.4.

Buts volés: Fox, S.H. 15, Murphy, So. 12, Kosy, Que. 11, Cicero, S.H. et Heath, G. 10.

Points: Hoffner, TR. 37, Moss, G. 35, Gladu, Que. 34, Mader, Que, Casaway, S.H. et Crowley, Sher. 32.

Coups: Martin, TR. 66, Moss, G. 64, Manion, Sher. et Pociask, S.H. 63, et Andrews, TR, 61.

Points produits par: Huxtable, D. et Moss, G. 44, Barton, G. 39, Manion, Sher. 35, et Gladu, Qué. 34.

Retirés au bâton: Speece, TR. 83, Winston, G. 73, Drisko, Sher. 63, Skelton, TR. Larsen, G, et Kimball, So. 52.

Doubles jeux: Québec, 43, Sorel, 42, Sherbrooke, 40, Trois-Rivières, 34 et Granby 33.

(par Jean Barrette, président)

Comédien célèbre avec les Barbus contre le Lachine, au Stade, après-midi

Grand intérêt pour la joute entre Lachine et Maison de David au Stade du Royal, après-midi. — Alexander, le gérant, lancera.

JOE MOLETTE

Lorsque les clubs Lachine et Maison de David en viendront aux prises cet après-midi au Stadium des Royaux, les amateurs locaux du baseball auront une unique opportunité de voir sur l'équipe des Barbus, le joueur le plus comique du baseball dans la personne de Joe Molette, joueur de premier-but. Jack Durkin, fameux chroniqueur de baseball au Journal de New-York, a écrit recemment une colonne sur Joe Molette, dans laquelle il déclare que Molette est fort plus comique que Al Schacht. Ce dernier reçoit plus de publicité que Molette mais cela ne signifie pas qu'il est comédien du baseball supérieur. A Union City, il y a deux semaines, Schacht et Molette donnèrent une exhibition de leur pantomime et Molette fut si habile que Schacht fut hué avant la fin de sa performance.

Molette que nous verrons aujourd'hui au Stade épatera tout le monde Il lance par en arrière, ramasse les roulants avec ses pieds, remplit l'acte du rameur, personnifie le dentiste en action, frappe des bunts avec le bout de son bâton comme un joueur de billard, dit auparavant où il frappera ses coups sûrs, présente un "pepper-game" qui est tout à fait extraordinaire, frappé les balles avec force même s'il est à genou et autres exploits rares. Molette est comédien si habile qu'il sera signé l'an prochain par le club Washington de la ligue Américaine pour remplacer Nick Altrock, ancien partenaire de Schacht. Molette exécute tous ses trucs avant la joute ou entre les deux parties. Durant les hostilités, il est un joueur sérieux et un excellent premier-but.

Les joueurs de la Maison de David ne sont pas des Hébreux. Au contraire, on compte dans ce champ des catholiques, des protestants et autres. Leurs barbes sont réelles et les joueurs les font pousser pour attirer le public. Le club de la Maison de David, nous voulons parler du plus formidable en Amérique celui-là même qui nous visite aujourd'hui, existe depuis 25 ans. Cette année, ce club a parcouru à date 10,000 milles et a participé à 200 joutes, en gagnant 173. Grover Alexander, leur nouveau pilote, sera en uniforme aujourd'hui et lancera dans quelques manches. Alexander vient de quitter un engagement avec un cirque-miniature de New-York et n'est pas encore tout à fait en grande forme pour lancer des parties complètes. Chaque joueur du club de la Maison de David gagne un salaire d'environ $1800 par saison. Joe Molette reçoit beaucoup plus puisqu'il est l'attraction principale du club. Leurs longues barbes ont un gros handicap. Les dames ne veulent jamais sortir avec eux, pour cette raison. Encore vendredi, quelques joueurs de la Maison de David se promenaient rue Ste-Catherine quand une dame les approcha et leur a dit: "Pourquoi ne retournez-vous pas en Russie ? Les joueurs ne font jamais de remarques sur leurs barbes. Ils savent que ces longues barbes les aident à ganger leur pain.

Partout où ils ont joué, les Barbus ont beaucoup fait pour faire renaitre l'interêt du baseball. Leur performance est sérieuse et superbe. Les Barbus sont encore la tinent et ils viennent ici avec un alignemeilleure attraction du baseball sur le comment au complet.

Ils devront cependant se signaler pour vaincre Lachine deux fois cet après-midi. Pomorski a blanchi St-Jean, Chambly décisivement dans ses dernières joutes et démontre de plus en plus qu'il est encore du calibre de la ligue Internationale. Ses équipiers sont aussi de premier ordre, habiles sur la défensive et opportunistes au bâton. Breard est un artiste à l'arrêt-cour et Léo Dupont, solide voltigeur Dupont a frappé un coup de circuit perdessus le tableau-indicateur mardi dernier et il a démontré par là que sa puissance au bâton ne faisait pas de doute Pour la modique somme de vingt-cinq sous, les fervents locaux du baseball seront donc assures de voir du jeu de premier ordre. Et n'oublions pas que le club Maison de David qui nous visite aujourd'hui est le plus fort de son genre. La première partie commencera à deux heures.

La ligue de badminton du Nord

Le badminton, ce jeu qui est appelé à devenir si populaire, connait cette année les succès de sa première Ligue, même si les débuts furent lents, la fin semble vouloir devenir mouvementée. En effet les deux clubs Le Héraut et l'Epervier se livrent une lutte très serrée. Après être venu 7 points en avant, l'Epervier fut handicappé par le départ de quelques joueurs et du retraité devant les attaques du Héraut, dirigé par L. O'Meara; aujourd'hui les deux clubs sont nuls et ils disputeront le championnat lundi soir, le 7 août. Le capitaine de l'Epervier, le fougueux Ernest Varin, promet une victoire certaine. C'est dire l'intérêt qui sera en jeu lundi. Puis commenceront les éliminatoires pour trouver le champion de Montréal, les quatre favoris ont monté au quart de finale, c'est-à-dire, MM. Guy et Réal Desjardins du Héraut et MM. Jacques Lecompte et Raymond Levesque de l'Epervier. On vous promet une lutte très contestée. Jeudi prochain la fête sera pour les invités, c'est-à-dire que ce sera la soirée des invités; nous invitons tout le monde, plus spécialement les clubs de badminton de Montréal, et MM. les rédacteurs du "Petit Journal". Nous aimerions aussi avoir la présence d'Yvon Robert (qui reste toujours notre champion) ainsi que tous les sportifs qui voudront bien venir. La soirée est organisée par le président L. Varin et se tiendra à 6771 C.-Colomb. Bienvenue à tous. L'entrée est libre.

MARIAGE PROCHAIN DE BILL TURNER

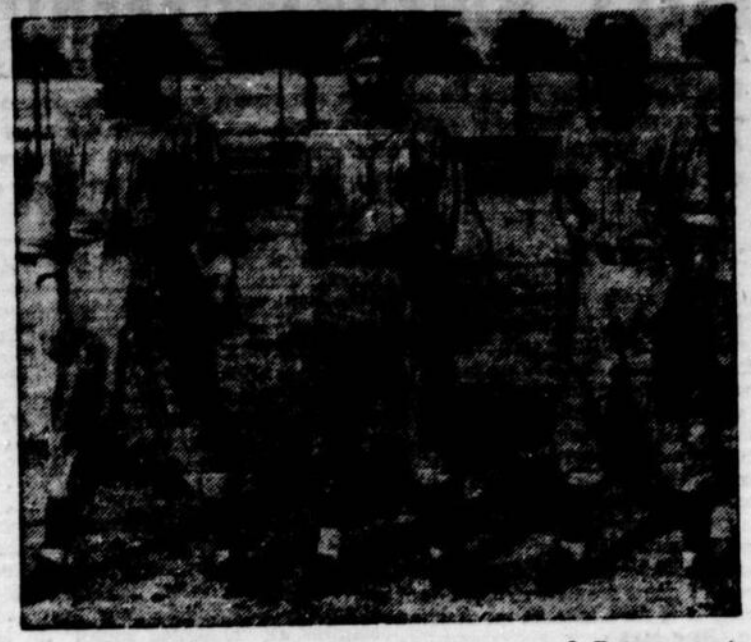


Bill TURNER

On apprend le prochain mariage de Bill Turner, le joueur de baseball bien connu. Turner fait maintenant partie de la sûreté provinciale. Il a déjà joué pour le Forest Frère, le Granby et le Chambly. Bill épousera Mlle Gladys Osgood, de Granby, le 2 septembre prochain. Nos meilleurs voeux de bonheur.

FINISSANT SAMEDI
LE 5 AOUT
ROLLER
DERBY
de 7 h. 30 à 11 h. P.M.
tous les soirs
FORUM
COUPON
Ce coupon vous donne droit d'admission à vous et aux personnes qui vous accompagnent pour
15¢ par personne
(plus la taxe)

TROIS ETOILES DE LA MAISON DE DAVID, ICI



De gauche à droite: Lazard, Joe Molette et Kinfey trois des plus brillants joueurs du club des Barbus de la Maison de David que l'on verra à l'oeuvre contre le club Lachine cet après-midi au Stade des Royaux, dans un programme double.

A Bon Droit POPULAIRE!



La favorite à Londres . . . Maintenant la favorite au Canada! Regardez bien cette semaine . . . remarquez tous ceux qui fument Black Cat. Depuis trente ans, sous quatre règnes, les bons fumeurs préfèrent Black Cat parce que—elles ont meilleur goût. La cigarette populaire de Londres est devenue la cigarette populaire du Canada, parce qu'elle ne contient que du pur tabac Virginie, parce qu'elle est roulée à la mode anglaise dans un fin papier de riz à blancheur de neige, et que son procédé en débarrasse le tabac de la poudre et des petits brins. Ajoutez tout cela, et vous trouverez enfin que vous êtes plus heureux en fumant . . . quand vous

Fumez
Black Cat
— Elles ont meilleur goût!

NOUS VOUS OFFRONS LA CIGARETTE LONDONIENNE
1 Tabac de Virginie, pur et naturel.
2 Fermement roulée—à la mode anglaise.
3 Fin papier de riz blanc comme neige.
4 Procédé d'extraction supprimant les débris.

Bouts de liège ou unis
25 POUR 25¢
10 POUR 10¢



Aussi, tabac Black Cat haché fin pour les rouler vous-même, 10¢ le paquet.

CARRERAS LTD., LONDRES, (FONDÉE 1788) 150 ANS DE RÉPUTATION POUR QUALITÉ

QUELS JOUEURS DEFENDRONT LA COUPE POUR L'ONCLE SAM?

Les Américains dans l'embarras du choix à la suite des nombreuses surprises survenues au cours des tournois disputés à date. — Budge n'est plus là. — Parker, Riggs, Cooke et McNeil presque assurés d'une place sur l'équipe qui devrait rencontrer l'Australie en septembre. — Duff et Longtin ont bien joué; c'est Watt qui était trop puissant. — Mlle Bernadet en évidence.

(Par A. VANTAGE)

Dans un mois d'ici, soit vers le 4 ou 5 septembre, les Etats-Unis auront à défendre la Coupe Davis, en leur possession, et remportée l'an dernier par un joueur unique dans sa classe, Donald Budge. A pareille date en 1938, Walter Pate capitaine de l'équipe américaine, était probablement l'homme avec le moins de soucis au monde, puisqu'il pouvait compter sur ce Budge pour abattre tout l'ouvrage, et on se rappelle que Donald se débarrassa de ses adversaires en deux secs, en simples, tout comme il le fit d'ailleurs en doubles, avec Gene Mako.

LES CHOSES SONT CHANGEES

Cette année cependant, les choses sont bien changées; Budge n'est plus des amateurs; il a préféré devenir professionnel, (le blâmez-vous?), afin de se procurer l'argent nécessaire à son bien-être, pour les quelque 60 ans qu'il a encore à vivre, sur cette terre de délices. Avec son départ, commencèrent les soucis de ce bon monsieur Pate, lequel, tente depuis l'an dernier, de mettre la main sur le vrai joueur capable de remplacer Budge avantageusement, et je vous assure que cela n'est pas des plus facile. Plusieurs sont en lice, mais seulement deux ou trois ont des chances d'être élus, et ces derniers, d'après les experts du moins, n'ont pas la partie gagnée d'avance contre leurs redoutables adversaires de la finale, qui seront sans aucun doute, Quist et Bromwich, d'Australie.

RIGGS, PARKER, GRANT, WOOD ETC...

Pate se fiait surtout sur les tournois importants disputés depuis mai, pour faire son choix, tout comme on le fit ici au Canada, mais ces tournois ont apporté de telles surprises, que bien malin serait celui qui pourrait choisir d'une manière certaine. Riggs, champion de Wimbledon, semblait être le joueur No 1 du pays, mais pas plus tard que la semaine dernière, à Seabright, il se faisait éliminer en quart de finale, ce qui n'est pas fameux, pour lui du moins. McNeil, un autre Californien, qui se distingua surtout en allant remporter le championnat sur terre battue, de France, en juin, s'est fait battre lui aussi, au tournoi de Seabright, et c'est surtout Frankie Parker, champion du Canada en 1938, qui fut la sensation, et qui gagna finalement le tournoi en question.

Il y aurait aussi le grand tournoi de Forest Hills, dont le champion s'il est américain, serait probablement aussitôt choisi par les directeurs de la A.L.T.A. pour jouer en simples au "chalenge round" de la coupe Davis, mais malheureusement, ce tournoi pour les championnats des Etats-Unis, et qui est ouvert aux joueurs de toutes les nations, n'est disputé qu'après la finale pour la coupe, c'est-à-dire, du 9 au 16 septembre. C'est donc dire que Pate devra faire son choix après étude des tournois qui ont été joués à date.

Parmi les joueurs qui ont des chances de se tailler une place sur l'équipe, mentionnons Elwood Cooke, Bitsy Grant, Wayne Sabin, Joe Hunt et Sydney Wood. Tous ont connu une bonne saison, et il n'y aurait rien de surprenant à voir un de ces derniers, s'allier à Riggs, pour défendre la fameuse coupe contre l'Australie, et Quist et Bromwich, veulent à tout prix ramener avec eux le trophée historique, de l'autre côté de l'Océan.

WATT, LE MEILLEUR JOUEUR DU PAYS

Le tournoi pour la coupe Montréal s'est enfin terminé lundi dernier, après avoir vu plusieurs de ces matches être remis par la pluie. D'après-nous, et nous ne croyons pas trop nous tromper, ce tournoi a servi à démontrer une chose, et c'est que Laird Watt, le grand colosse du club Mont-Royal, est toujours le joueur No. 1 du Canada. Nous avons suivi Watt à travers toute la semaine dernière et il faisait beau de voir avec quelle aisance, Laird prenait place sur le terrain, pour disputer la palme à l'adversaire. Il n'a pas perdu un set durant tout le tournoi. Cette victoire qui le fait champion de la métropole, arrive quelques semaines après qu'il s'eût approprié le championnat du Québec, et toujours depuis le début, il a affiché la même tenue. Je crois ne pas me tromper en affirmant qu'à date cette saison, Watt n'a pas perdu un seul match; au contraire, même, il n'a perdu qu'un très petit set, et cet honneur de lui avoir enlevé un "6-parties", va à Roland Longtin.

Drôle de coincidence, mais Longtin lui était opposé samedi dernier, à la demi-finale du tournoi de la coupe Montréal. Tous les spectateurs espéraient que notre idole chaufferait Watt. Hélas!, c'est tout juste si Roland gagna six parties, et il se fit battre royalement, 6-3, 6-0, 6-3. Même les meilleurs partisans de Longtin pensèrent que Roland n'avait pas donné son meilleur rendement, mais ceux qui virent Watt lundi, enlever la finale à Lewis Duff, encore en trois sets consécutifs de 6-2, 6-0, 6-0, (lesquels ne durèrent que 35 minutes), changèrent d'idée. LONGTIN ET DUFF ONT BIEN JOUE, certes, mais le fait à conclure, est que Watt est trop puissant pour tout ce que nous avons au pays actuellement.

Laird a tout, la taille, le physique, et ce que nous devons lui donner surtout, il sait conserver ce physique toujours à son meilleur. Félicitons-le, et profitons-en pour dire aux jeunes de 15 et 16 ans qui espèrent un jour être des étoiles de ce beau jeu qu'est le tennis qu'ils n'ont qu'à copier le jeu et le style de vivre de notre meilleur joueur canadien, LAIRD WATT.

MLLE BERNADET SE DISTINGUE

Une des nôtres s'est distinguée de la bonne manière au tournoi de la coupe Montréal. C'est Simone Bernadet. Elle a battu tous ses adversaires et a remporté le championnat des dames en simples. Simone, qui, cette année, a retrouvé sa forme, après une saison bien ordinaire l'an dernier, a fait excellente figure à ce tournoi, et elle n'a pas perdu un seul set. Ses principales victoires furent d'abord en demi-finales lorsqu'elle défit Mme René Bolté, 6-3, 9-7, et plus tard en finale, lorsqu'elle enleva le championnat à Mme Porter, qu'elle défit rapidement, en deux sets consécutifs, 6-3, 6-3.

Il est dommage que les championnats du Canada, du Québec et de l'Ontario, aient été joués déjà cette saison, car autrement, Mlle Bernadet se serait inscrite, et, en possession du jeu qu'elle affiche maintenant, elle aurait certes obtenu de beaux résultats.

LISTE DES CHAMPIONS DE LA COUPE MONTREAL DEPUIS SON ORIGINE

(Messieurs)

1902-03-04-05-06-07, H. M. Suckling; 1908, T. W. Sherwell; 1909, pas de tournoi; 1910, J. F. Foulkes; 1911, H. M. Suckling; 1912, C. H. Dawson; 1913-14, G. Laing; 1919, H. Laframboise; 1920, A. J. Veysey; 1921, H. Laframboise; 1922-23-24, Laframboise; 1925-26 pas de tournoi; 1927, Charles Aikman; 1928, Charlie Leslie; 1929, Charlie Aikman; 1930, Nat Burrows; 1931, Roland Longtin; 1932, Marcel Rainville; 1933, Rainville; 1934, Longtin; 1935, Rainville; 1936, Bob Murray; 1937, Longtin; 1938, Roger Durivage; 1939, Laird Watt.

(Dames)

1929-30, Mme F. Saint-Clair Manson; 1931, Pauline Gadbois; 1932, Mme W. Patrick; 1933, Yvette Sawyer; 1934-35, Mme W. Patrick; 1936, Mlle Sawyer; 1937, Mme René Bolté; 1938, Mme A. R. Porter; 1939, Simone Bernadet.

PRODIGE AU TENNIS



A la suite de sa victoire dans les simples de l'important tournoi de tennis de Seabright, Helen Bernard, 18 ans, de New-York, ne reçoit que des félicitations et des éloges. Elle n'a pas perdu un seul set pendant tout le tournoi. On dit que c'est une grande étoile déjà.

FESTIVAL ET BAL BLANC AU FRANCS-RIGOLOS

Tous les ans, le club de tennis Les Francs-Rigolos organise sur ses cours une fête qui permet au public en général de constater la grande activité qui règne dans cette organisation. Comme par le passé. La direction présentera un programme tout-à-fait intéressant et distrayant. Une attraction qui ne manquera certe pas d'attirer les amateurs de la danse en plein air est le Bal Blanc. Cette classe d'habitué pourra prendre ses ébats sur une cour lisse aux airs harmonieux de l'orchestre que fera entendre M. Bissonnette et ses Venitian Boys.

D'autres atractions intéressantes seront présentées aux publics tel que chants, par des amateurs qui promettent beaucoup et prix de présence qui seront plaire à la nombreuse assistance.

Les cours du club Les Francs-Rigolos sont situés coin des rues Boyce et Mountain. L'entrée sur les cours est libre. Pour toutes informations on est prié de communiquer avec la direction du club, au chalet, à CLairval 0126.



M. AUGUSTE BELLE-ISLE, président du club de tennis Les Francs-Rigolos, qui, avec l'aide de ses copains affirme aux public que le Festival et Bal Blanc du club seront un succès sans précédent dans les annales du club.



Des milliers parlent de sa valeur supérieure

UDL
SILVER FIZZ
GIN

UN PRODUIT DE
UNITED DISTILLERS LTD., VANCOUVER, B.C.

OÙ EST JOS ?



A PRENDRE UNE

Dow

BIÈRE
Old Stock





LA BIÈRE DE BON GOÛT

On s'attend à l'inscription de 200 cyclistes

Pour la course de 50 milles du club cycliste Canadien en septembre. — L'organisateur M. Gachon.

Le club cycliste Canadien organisera pour la mi-septembre, la grande classique cycliste de 50 milles sur route, pour le championnat amateur du Canada. Cette classique est sanctionnée par la Canadian Wheelmen Association et M. Evariste Pelletier en est le président et elle est ouverte à tous les amateurs de l'Amérique.

M. Henri Gachon, le dévoué président du club cycliste Canadien, anticipe que plus de 20 coureurs étrangers, seront à la ligne du départ. Plusieurs demandes d'inscriptions sont parvenues aux quartiers-généraux de l'organisation, des villes de Chicago, New-York, Buffalo, Winnipeg, Québec, Trois-Rivières, Boston, etc.

M. Gachon est secondé dans son travail par un comité d'organisateurs experts pour ces genres de courses. C'est dire qu'un succès est anticipé pour cette classique, car M. Gachon n'est pas le premier venu car il fut organisateur dans des courses, qui eurent lieu en Chine, Belgique, France et au Canada. En plus d'être un organisateur de premier ordre M. Gachon a su développé des jeunes cyclistes qui ont fait honneur au Canada, encore tout récemment lors de la course de 6 soirs amateurs qui eut lieu, du 24 au 30 juillet dernier, à Delhi, Cyr un coureur du club Canadien et le détenteur du championnat sur route de la course de 50 milles, faisant équipe avec Schelstraete, de Delhi, a remporté les honneurs et fut très applaudi de même que les cyclistes G. Robson, Munkittrick, McConnell, Graves Perron, etc.

Le départ de la course aura lieu à l'entrée du nouveau pont du Bout-de-l'Ile allant vers Québec jusqu'à une distance de vingt-cinq milles et le retour se fera par le même chemin. Les coureurs devront suivre les réglements dela C.W.A. sans y déroger sous peine d'être disqualifiés. Plusieurs adeptes du sport du cycliste sont d'avis que le championnat du Canada restera à Montréal, mais il ne faut pas oublier, que les clubs des Etats-Unis envoient des équipes de coureurs de toute première force et que les cycliste canadiens, devront se forcer afin de ne pas se laisser donner le pion, par les cyclistes américains.

Dan snotre prochaine édition nous donnerons d'autres développements, qui auront lieu au cours de la semaine, ainsi que les premiers inscrits à cette classique.

Rencontres de championnat de la métropolitaine

Les parties d'élimination de la Ligue Métropolitaine Senior commenceront, dimanche prochain, sur trois terrains. Le sFacteurs et Ste.-Thérèse qui ont fini en tête du circuit dans leur section respective croiseront le fer sur le terrain de ces derniers dans une série de trois de cinq. Le Kik visitera le C. P. St.-Philippe à Youville, tandis que Rosemont recevra soit l'Aviation ou le J.-Ed. Ouimet; tout dépendra du résultat de la rencontre qui a été disputée lundi soir. A Ste.-Thérèse, la série s'annonce pour être une lutte des plus contestées, et le public supporteur de ces deux équipes se souvient encore du duel que ces deux clubs se sont livrés dernièrement. Les Driscoll, Cecil, Corbeil, Lanoix, Vanier, Bergeron, Théoret, Pacl, etc. habilement gouvernés par Mike Senum, forment pour le Ste.-Thérèse une des plus puissantes de la province dans nos amateurs. De leur côté, les Facteurs, avec Hubert Lavigueur comme pilote, un autre vieux renard dans le baseball depuis vingt ans, entendent remporter les honneurs de cette importante série. Berthelet, Boucher et Segal sont les lanceurs des Postiers, avec Bouliane, le fameux frappeur Verreault, Gaston Martineau, Cloutier, etc., pour les seconder. Dans la deuxième série au programme, le club Kik, dirigé par Emile Ménard, ira rencontrer le C. P. St.-Philippe à Youville dans une série de 2 de 3 en deux dimanches. Les Italiens possèdent une équipe très bien équilibrée et avec des étoiles comme Tony et Chuck Malfara, Bucci, Bessette, Schwartz, Di Maulo, Shephard, Fleming, etc., le Kik devra se surpasser s'il veut sortir victorieux dans cette série. Ed. Bergeron et Hébert officieront pour Kik avec Martin en arrière du bâton, tandis que Martin, Leduc, Valois, Logan, Titleman, Orlando, Picard, etc. En 3ème position, le club Rosemont recevra l'Aviation ou le J.-Ed. Ouimet. Tout dépendra du résultat de la rencontre entre J.-Ed. Ouimet et C. P. St.-Philippe. Une défaite pour le Ouimet, enverra l'Aviation dans la lutte avec le Rosemont. Pat Larose attend ses adversaires fermement, et Babe Laplante son capitaine, compte bien sur ses porte-couleurs pour remporter cette série. Léo Larose, Desmarchais, Portelance, Farrell, Bachand, etc. formeront une bonne défensive pour les visiteurs. Ouimet avec Vanasse et Church comme lanceurs pourraient causer des surprises, tandis que l'Aviation avec Renaud et Leblanc pourrait aussi fort bien renverser les calculs des partisans du Rosemont. Toutes ces trois rencontres sont cédulées pour 2 h. 30 p. m. dimanche. Le terrain du C. P. St.-Philippe est situé coin Berri et Crémazie, tandis que celui du Rosemont est situé coin Iberville et Des Carrières.

Grand marathon à relais de 50 milles entre Joliette et Montréal-Nord

Le grand marathon à relais pour équipes de 2 coureurs professionnels qui sera couru le jour de la Fête du Travail, soit le 4 septembre prochain, pour une bourse de $150.00 avec en plus une coupe à chacun des coureurs finissant en première position, entre dans son dernier mois avant le départ qui se fera à Joliette avec arrivée au Manoir du Repos à Montréal Nord. Les dernières demandes d'inscriptions parviennent au promoteur Foucreau de Augustin Galarneau et de Paul-Emile Cyr, tous deux de St.-Vincent de Paul. Cyr et Galarneau avaient déjà manifesté le désir de prendre part à ce marathon mais personne ne savait s'ils courraient ensemble. Mais maintenant, nous sommes en mesure d'annoncer à nos lecteurs que ces deux jeunes coureurs feront équipe et si l'on juge par l'ardeur qu'ils portent à leur entrainement nous pouvons dire que St.-Vincent de Paul sera orgueilleux de suivre les différentes phases de ce marathon car Cyr et Galarneau leur feront certainement honneur. Car, tout comme ils l'ont fait l'hiver dernier dans le marathon en raquettes, Galarneau et Cyr disent qu'ils ne seront pas les derniers rendus à Montréal Nord, le 4 septembre prochain.

Un autre coureur bien connu par ses marathons passés et par son endurance et par sa volonté de réussir, a manifesté lui aussi son intention de prendre le départ dans ce marathon. Le coureur en question a pris part aux marathons Québec-Montréal et à plusieurs marathons et courses d'endurance. Il a été tout dernièrement courir dans les vieux pays. Tous l'auront reconnu en la personne du valeureux Louis Thoroval, celui qui encore dernièrement organisait avec tant de succès le marathon provincial pour amateurs. Louis Thoraval, malgré ses nombreuses occupations, a trouvé le temps de faire quotidiennement des exercices et il dit qu'il est en parfaite condition physique. Actuellement, Louis Thoraval se cherche un compagnon d'équipe qui pourra lui aussi lui faire honneur. Il n'annoncera son inscription définitive que le jour où il aura trouvé son compagnon d'équipe et aura avec lui pratiquer plusieurs fois. Lorsqu'il sera absolument certain de la valeur de ce compagnon, là et alors il dira "nous sommes prêts" à faire face aux Fred. Desroches, Eugène Clouette, Paul Demers, Augustin Galarneau, Paul-Emile Cyr, Camille Gosselin, Armand Allard, Didace Martineau et toute la pleiade de coureurs professionnels qui prendront part à ce marathon. Car, comme tous le savent, Louis Thoraval ne prend jamais son rôle à la légère et c'est pourquoi comme nous le disions plus haut il est déjà à l'entrainement.

De qui aurons-nous l'honneur de parler comme nouvel inscrit dans ce grand marathon dans notre prochain numéro? La parole est à vous messieurs les coureurs. Pour toute information, prière d'écrire au promoteur Henri Foucreau Jr., 4151, Blvd. Gouin est, Montréal-Nord ou par téléphone à DU. 3342.

Régates de Pointe-Claire, aujourd'hui

C'est aujourd'hui qu'ont lieu les grandes régates annuelles de Pointe-Claire: les épreuves ont lieu aujourd'hui pour toutes les différentes classes: Runabouts, motogodilles, cruisers, yachts à voiles, nage, chaloupes. Le comité, grâce au travail de tous ses membres, est assuré d'un franc succès. On signale plusieurs innovations importantes pour les courses de yachts: tous les départs se feront à une heure fixée, entre deux bouées, juste devant l'église, de façon à permettre un départ plus facile aux concurrents et une meilleure vue aux spectateurs; un cadran compte-secondes sera installé pour permettre un meilleur départ; un nouveau parcours a été tracé avec l'aide de connaisseurs en la matière. Et il y a beaucoup d'améliorations qui ajoutent d'avantage de grandes chances de succès.

Le comité, en plus d'annoncer un grand nombre de prix pour toutes les épreuves, tient à rappeler qu'une bourse de $125.00 sera répartie entre les vainqueurs des différentes classes de yachts à voiles; cette bourse est dûe aux fabricants de la cigarette "British Consol's". Le parcours de ces courses a été tracé par M. Frank-B. Latchmore, commodore du Pointe-Claire Yacht club.

Pour le Grand Free for All, le "Distillers Seagram's Trophy" sera disputé entre les yachts suivants, en même temps que plusieurs bourses: "Météore", du docteur P. Latour; "Kamary", de J.-A. Legault Express; "Miss Lachine", du Boulanger Yacht Club; "Lucile", de M. I. Brunelle; "White Prince", de M. G. Lanthier; "Canadian Capers II", de M. G. Olive, champion de l'Est du Canada, pour la classe 225 p. c. Dans une course locale, les runabouts de Pointe-Claire, se disputeront le "Mother Martin's Trophy", don des propriétaires de l'hôtel New Carlton, à Montréal.

Pour que tous les départs puissent se faire sans confusion et à l'heure fixée, les concurrents recevront une feuille de programmes indiquant l'heure déterminée pour chaque classe, en même temps qu'une carte indiquant les bouées des parcours pour toutes les classes. Ils pourront faire leur entrée en même temps; aucun tarif n'est exigé.

Pour toute information supplémentaire, on est prié de communiquer avec le secrétaire, M. Claude Mallet, à 22 Avenue Golf, Pointe-Claire, P. Q.

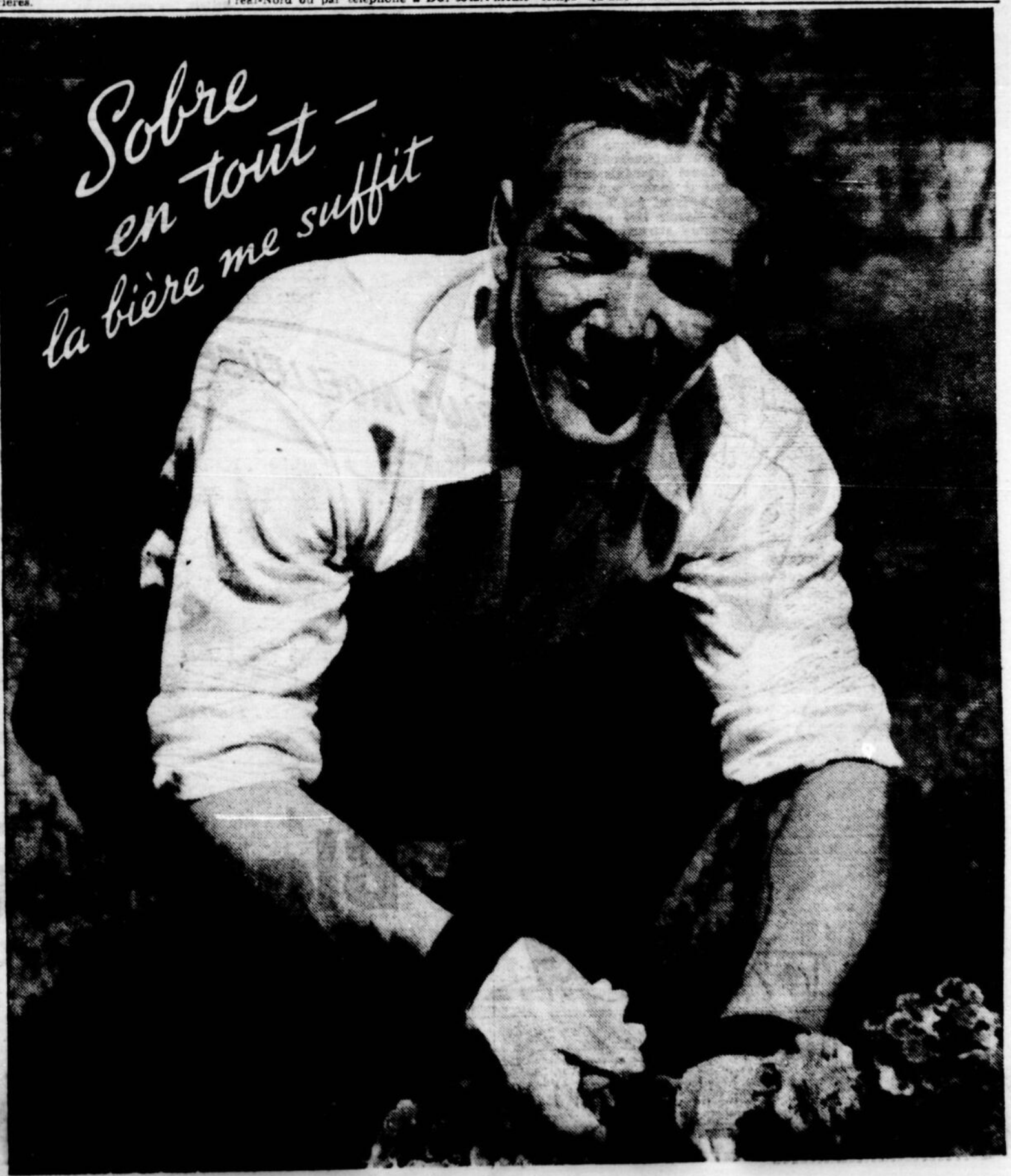
Programme des régates de Pointe-Claire

Voici le programme des régates de Pointe-Claire pour aujourd'hui: 2.20.: Motogodilles, classe A, première épreuve, 2 tours; 2.40.: Motogodilles, 2 tours; 3.00.: Motogodilles classe A, 2 tours; 3.20.: Motogodilles, classe C., 2 tours; 3.40.: moteur intérieur (runabout), moins de 100 c.v., 2 tours; 4.00.: Motogodilles "free for all", type "runabout", 2 tours; 4.20.: Motogodilles, type hydroplane, "free for all", 2 tours; 4.40.: Moteur intérieur "runabout", plus de 100 c.v., 2 tours; 5.00.: Classe 225 p.c., hydroplane, 3 tours; 5.20.: Hydroplane (pas de limite, sauf les 225 p.c.); 5.40.: Course locale pour le trophée Martin, 2 tours; 6.00.: "Free for all", hydroplane, (pas de limite et les 225 p.c.), 2 tours; 6.20.: Cruisers, "Chance race"; 6.40.: Aquaplane.

Voici comment l'on procédera au départ: cinq minutes avant l'heure fixée pour une course, on tirera un coup de canon, quatre minutes après, un 2ème coup sera tiré, tandis que les aiguilles des secondes se mettra en marche, au temps indiqué pour la course, il y aura le départ. Tous les départs se feront avec élan.

Club Eagle

Le club de balle molle Eagle a continué sa marche triomphale en battant le Pepsi Cola et en écrasant par 12 à 5, le Oscar qui n'avait jusqu'ici connu qu'une défaite. Le club aimerait rencontrer tout bon club de la ville ou de la campagne spécialement le Sportif Préfontaine. Inf.: P. Poulin, 1873, Bourbonnière, FR. 9849.



Tournoi unique de lutte qui se terminera le même soir

On s'attend à une grosse foule à la reprise des séances de lutte sous une nouvelle direction. — Les quatre vainqueurs des combats à finir entre Yvon Robert et Gus Sonnenberg, entre Danno O,Mahony et Bob Wagner, entre Ernie Dusek et Jim Casey, entre Albert Mills et Gentleman Jack Smith, seront opposés, après un tirage au sort et les deux gagnants seront en finale, dans le 7ème combat de la soirée. — Le dernier gagnant sera ou proclamé champion ou désigné comme adversaire au champion Cy Williams.

A la reprise de la lutte, au Forum, mardi, sous une nouvelle direction, celle d'Eddie Quinn, on sera témoin d'un fait unique dans l'histoire en ce sens que le tournoi que l'on a organisé pour trouver un opposant à Cy Williams ou bien pour trouver un champion, si Williams refuse de rencontrer le vainqueur, en ce sens, disons-nous, que le tournoi sera entièrement terminé le même soir de ses débuts.

Il y aura sept combats, en effet, au programme, quoique huit lutteurs seulement soient inscrits. Voici comment on procédera. Les quatre vainqueurs des premières quatre rencontres au programme seront mis en présence dans deux combats. Les deux vainqueurs se feront, ensuite face dans la grande finale de la soirée.

Le vainqueur final, comme nous le disons plus haut, sera déclaré champion si Cy Williams refuse d'accepter les conditions posées par le promoteur et sanctionnées par la Commission athlétique ou sera désigné comme l'opposant de Williams à une prochaine séance, au Forum.

La dernière rencontre au programme de cette soirée fameuse a été conclue, hier, par le matchmager Eddie Quinn. Il s'agit de deux nouveaux venus dans les personnes de Gentleman Jack Smith, de Chicago, et d'Albert Mills, d'Angleterre.

On sait qu'Yvon Robert fera face à Gus Sonnenberg, que Danno O'Mahony aura Bob Wagner comme adversaire et que Jim Casey sera l'opposant d'Ernie Dusek.

Toutes ces rencontres seront d'une chute à finir. C'est dire qu'il y aura un vainqueur dans chaque combat. Les quatre vainqueurs seront opposés également dans deux rencontres à finir et il en sera de même pour les deux gagnants qui seront en finale de la soirée.

On comprend qu'il s'agit d'un programme exceptionnel ne comprenant que des vedettes. D'autre part, le fait qu'il y aura sept rencontres au programme devrait ajouter encore à l'intérêt et la salle devrait être bien remplie, à l'ouverture des hostilités.

Au nombre des participants au programme, il y a trois anciens champions, Yvon Robert, Gus Sonnenberg et Danno O'Mahony. Deux de ces anciens champions sont opposés dans un des combats au programme. Il s'agit d'Yvon Robert et de Gus Sonnenberg. Voilà une rencontre qui devrait être vraiment enlevante. On se demande si Robert pourra résister au fameux coup de bélier, l'arme favorite de Sonnenberg. Robert a dû se préparer en conséquence car il n'est pas beaucoup habitué à résister à cette arme formidable surtout de la part d'un adversaire qui la possède parfaitement comme c'est le cas pour Sonnenberg. Quant à Robert lui-même, il aura probablement recours à son fameux ciseau de bras ou clef japonaise pour tenter de l'emporter.

L'autre ancien champion au programme, Danno O'Mahony utilisera certainement son célèbre fouet irlandais au moyen duquel il épuise son adversaire en le passant par-dessus la tête après l'avoir tiré par le bras.

Comme attraction spéciale, il y a la venue d'Ernie Dusek. Ce dernier n'est pas venu souvent à Montréal dans sa longue et fameuse carrière. Il aura comme opposant un rude lutteur en la personne de Jim Casey.

A la Commission athlétique, on apprend que l'on n'a reçu aucune nouvelle de Cy Williams depuis qu'on lui a envoyé un contrat pour rencontrer le vainqueur du tournoi de mardi soir. Williams avait bien dit qu'il était prêt à défendre son titre contre tout venant mais quand il a consulté la liste de ceux qui étaient au programme, il a dû changé d'avis.

Si Williams ne répond pas avant mardi soir, le vainqueur du tournoi sera proclamé champion par la Commission athlétique locale.

On se demande peut-être comment on procédera pour désigner les opposants après qu'il y aura quatre vainqueurs dans les quatre combats au programme. On procédera simplement par tirage. C'est dire que le tout se fera au hasard. Cet élément ajoutera à l'intérêt déjà très grand de la soirée.

Réouverture de la lutte au Stade Masson

La réouverture du stade Masson qui devait avoir lieu, dimanche dernier, mais qui fut remise à cause de la pluie, aura lieu, ce soir, par les nouveaux organisateurs Armand et Donat Bonneau et Fernand St.-Germain. Ces derniers sont très connus des adeptes de lutte de la ville St.-Michel et donneront pour ce soir, un programme de premier choix. En finale Paul Descoteaux sera aux prises avec Pat Paterson. Les autres combats seront entre les lutteurs Georges Miller, Young Marquette, Roméo Duchesne, Kid Bonneau, Alcide Plouffe, Paul Brisebois, Jos Salvoldi ainsi que les deux lutteurs de la ville St.-Michel, Wilfrid Duguay e tPit Goyer.

Mercredi soir, il y aura grande soirée d'amateurs -Les attractions principales seront l'homme au menton de fer, Toto et Ti-Jean Bégin ainsi que 15 autres numéros. Le tramway du circuit Côte St.-Michel conduit directement à la porte du stade. Ceux demeurant à Montréal peuvent correspondre avec le tramway Côte St.-Michel, angle des rues Iberville et Bélanger.

Madison vs Amhara au St-Jacques, lundi

Harry Madison en viendra aux prises lundi soir prochain au marché St.-Jacques contre le champion noir Zelis Amhara. Rien n'est définitif encore si le combat sera pour le championnat des poids lourds jr car le tout doit se bâcler cet après-midi.

Le promoteur Lamontagne toujours désireux de ne présenter que des programmes d'intérêt public et surtout de nouvelles attractions s'est assuré les services d'un nouveau venu dans la personne de Larry Raymond. Raymond fera ses débuts lundi soir en demi-finale contre le solide lutteur anglais Graham Stockton. Larry Raymond est originaire de El Paso, Texas, et est actuellement en tournée à Halifax pour le compte de Len Hughes le promoteur de l'endroit. On dit beaucoup de bien de Raymond qui, paraît-il, possède une très grande expérience et surtout une force herculéenne.

Dans le spécial de 30 minutes ou une chute, Jim Tiger Delisle aura l'homme aux muscles Bob Steele comme adversaire. Delisle et Steele renouvelleront connaissance après avoir été plus de quatre ans sans s'être fait face.

Deux autres rencontres de 20 minutes ou une chute compléteront ce programme de grande valeur. Rolland Labrie et Paul Durocher feront les frais du deuxième combat tandis que Lou Kelly et Tony Morris feront le lever du rideau.

COMBAT ROYAL AU STADE HIS MAJESTY'S

Pour l'ouverture du programme de lutte dimanche soir, un combat royal sera présenté entre 4 de nos meilleurs lutteurs poids moyen, et chose certaine l'action ne devrait pas manquer, car les lutteurs aux prises ont tous un style différent. C'est ce qui va rendre ce combat intéressant. Et comme finale 2 dans 3, 90 minutes, le promoteur Guy-F. Dubuc présentera le lutteur qui fait la pluie et le beau temps dans nos arènes, René Boulé, qui aura comme adversaire, le lutteur belge, Bob. Maltais. Les amateurs ne devraient pas manquer ce programme qui devrait être un des meilleurs de la saison. L'arbitre sera le célèbre Jean-Marie Cossette et l'annonceur sera Vic Choquette. Le premier combat commencera à 9 h. Inf.: Guy-F. Dubuc, promoteur. Le stade His Majesty's est situé à 1233, Boulevard Taschereau, à 1-2 mille du Pont Jacques-Cartier.

Alex. Kasaboski vs Charles Layden à Verdun

Demain soir, le promoteur Adrien Valiquette présentera au stade du Verdun Sportmen's Club Inc., un programme de lutte de premier ordre. Le combat principal mettra aux prises Alex. Kasaboski, le bouillant lutteur américain et Charles Layden qui possède une force herculéenne et des prises très scientifiques. Ce combat sera de deux de trois, limitée à 90 minutes. Dans le 30 minutes spécial, Ragnor Haldine, la merveille de Boston sera aux prises contre le brutal Jack Rémillard. Rémillard qui est reconnu comme un lutteur d'une grande rudesse, fera bien de faire attention car Haldine se promet bien de lui remettre les coups qu'il recevra de lui. Dans le 30 minutes, Chief War Eagle, le plus redoutable avec sa prise du sauvage sera opposé à Lucien Leblanc qui est un très bon lutteur de son poids. Dans le 20 minutes, Al Tucker sera opposé à Jack Miller. Le stade est situé angle des rues Hickson et Bannantyne, à Verdun.

Club St.-Basile

Le club St.-Basile a remporté une autre victoire sur les Cadox de Mont Bruno par 8 à 1. Les joueurs qui se distinguèrent furent R. Tanguay, par ses deux circuits et Frank avec ses deux 3 buts. Le St.-Basile recevra, dimanche le 6 août le Fullard dans un programme double. La partie commencera à 2 h. précises et le dimanche suivant les As de Pique. Le club St.-Basile invite tous ses supporteurs du comté de Chambly à l'encourager. Le St.-Basile attend toujours une réponse du club Corbeil. Inf.: O. Tanguay, St.-Basile le Grand.

FORUM

MARDI — 8 AOUT, 8.45 P.M.

TOURNOI POUR LE

Championnat de la Lutte

7 BONS COMBATS

YVON ROBERT
GUS SONNENBERG
ERNIE DUSEK
JIM CASEY
DANNO O'MAHONY
BOB WAGNER
ALBERT MILLS

Prix Populaires:
50c à $1.50 Taxe incluse

Reservations Wilbank 6131



MURRAY HOWELL SUPPLANTE DUSTY COOK EN TETE DES FRAPPEURS

L'habile voltigeur du Baltimore, de 4ème qu'il était, la semaine dernière, est passé en 1ère place, avec une moyenne de .358. — Il est suivi de près par Cook et Van Robays. — Lou Boudreau quitte le Buffalo pour passer au Cleveland après avoir conservé une moyenne de .334. —Il n'y a aucun changement dans le classement des clubs au bâton et au champ et Rochester et Syracuse sont toujours en tête. — Le club Buffalo n'a été blanchi qu'à trois reprises.

Une autre surprise nous est causée, cette semaine, alors que le voltigeur Murray Howell, du Baltimore, est installé en tête des frappeurs de la ligue Internationale. Alors qu'il était 4ème, la semaine dernière avec une moyenne de .350 il a fait un gain de 8 points pour passer devant Oglesby, Van Robays, et Cook. Le lanceur Al Smith, du Buffalo, a gagné une autre victoire cette semaine pour se maintenir en première place. Une lutte des plus intéressante se fait actuellement entre les lanceurs John Gee et Si Johnson qui espèrent tous deux avoir la distinction d'être le premier à gagner 20 parties, cette année.

(Spécial au "Petit Journal", tous droits réservés.)

PRINCIPAUX FAITS DE LA SEMAINE

Murray Howell, du Baltimore, est en tête des frappeurs avec une moyenne de .358... Lou Boudreau, du Buffalo a compté 88 points et a obtenu le plus grand nombre de coups surs, 155... Dusty Cook, du Rochester a le plus grand nombre de deux-buts, 35... John Dickshot, du Jersey-City, a cogné le plus de coups de trois-buts, 12... Ollie Carnégie, du Buffalo, a cogné le plus grand nombre de coups de circuit, 21 et a fait compté le plus de points, 85... Joe Mack, du Buffalo, a volé 17 buts... Al Smith, un autre du Buffalo, a conservé la première place chez les lanceurs, avec une moyenne de .818 pour 9 victoires et 2 défaites.

LES CLUBS AU BATON

	P.	Ab.	P.	Cs.	2b.	3b.	C.	Ppp.	Bv.	Pc.	Bl.
ROCHESTER	108	3760	571	1114	197	48	56	518	34	.296	5
BUFFALO	111	3722	591	1054	208	29	121	544	56	.283	3
MONTREAL	110	3681	527	1032	164	30	39	468	59	.280	6
BALTIMORE	106	3513	609	981	162	33	101	533	30	.279	7
JERSEY CITY	108	3564	470	989	155	34	41	421	54	.277	10
NEWARK	113	3732	558	1034	170	41	78	511	39	.276	9
SYRACUSE	111	3679	452	976	117	32	20	393	29	.265	11
TORONTO	107	3533	448	919	136	40	37	394	63	.260	11

LES CLUBS AU CHAMP

	P.	R.	A.	E.	D.J.	Moy.
SYRACUSE	111	2860	1215	113	77	.973
NEWARK	113	2871	1319	129	85	.970
TORONTO	107	2745	1165	119	96	.970
ROCHESTER	108	2836	1129	131	91	.968
JERSEY CITY	108	2807	1180	147	89	.964
MONTREAL	110	2815	1228	165	106	.961
BUFFALO	111	2756	1298	176	118	.958
BALTIMORE	106	2664	1217	183	87	.955

Triple-jeux: Newark, Toronto, Rochester, Buffalo, Baltimore.

AU BATON

	Ab.	P.	Cs.	PPP.	My.
Washburn New.	82	10	30	16	.366
Howell, Bal.	371	79	133	69	.358
Cooke, Roc.	402	61	143	55	.356
Grodzicki, Roc.	48	5	18	8	.354
V. ROBAYS, MTL	357	64	125	61	.350
Leslie, J.-C.	246	32	84	47	.341
Oglesby, Buf.	395	69	134	64	.339
Mack, New.	59	11	20	14	.339
Holmes, New.	201	36	68	28	.338
Dickshott, J.-C.	390	70	131	61	.336
Boudreau, Buf.	364	88	155	56	.334
Witek, New.	448	66	149	76	.333
Henshaw, Roc.	45	5	15	1	.333
Benge, Syr.	9	0	3	0	.333
Sturdy, Roc.	388	76	128	57	.330
Crabtree, Roc.	333	53	110	58	.330
Elliott, Tor.	304	44	100	38	.329
Gill, Balt.	85	12	28	16	.329
Chartak, New.	107	14	35	18	.327
West, Balt.	373	79	121	61	.324
Martin, Buf.	399	64	129	65	.323
BECKER, MTL.	158	22	51	19	.323
MOSER, MTL.	329	53	106	30	.322
ROSEN, MTL.	165	26	53	25	.321
Ryba, Roc.	81	9	26	11	.321
Jones, J.-C.	392	53	123	44	.314
Mulleavy, Buf.	132	28	41	22	.311
Asbell, Roc.	242	28	75	39	.310
Harshany, Tor.	110	12	34	15	.309
Graham, Balt.	308	61	95	52	.308
Etten, Balt.	218	41	67	31	.307
Blair, New.	75	7	23	11	.307
Mills, New.	413	69	126	60	.305
Helf, Buf.	195	32	59	40	.303

LES LANCEURS

	G.	P.	MY.
A. Smith, Buf.	9	2	.818
Gee, Syr.	16	5	.762
Johnson, Roch.	17	8	.680
C. Smith, Buf.	10	5	.667
Joiner, J.-C.	13	7	.650
Ryba, Roch.	13	7	.650
Ash, Buf.	9	5	.643
Wittig, J.-C.	7	4	.636
Vandenberg, J.-C.	12	7	.632
Cook, Buf.	5	3	.625
Tising, Balt.-Syr.	14	9	.609
PORTER, MONT.	12	8	.600
Harris, J.-C.	12	8	.600
Borowy, New.	6	4	.600
Pearce, Syr.-J.-C.	3	2	.600
Chelini, Balt.	3	2	.600
Andrews, New.	7	5	.583
Bruner, Balt.	4	3	.571
Kleimhans, Syr.	13	10	.565
Reninger, Balt.	9	7	.563
Fischer, Balt.-Tor.	9	7	.563
Carpenter, J.-C.	7	6	.538
Beggs, New.	7	6	.538
Matuzak, Balt.	10	9	.526
GRABOWSKI, SYR-MTL.	8	8	.500
Haley, Newark	7	7	.500
Branch, New.	6	6	.500
Maglie, Buf.	3	3	.500

BELLE TENUE DES PROVINCIALES

En dépit d'être privés de quelques-uns de ses étoiles qui sont présentement en vacances, les Provinciales continuent d'afficher une belle tenue pour se maintenir toujours en 2ème position dans la Ligue Féminine majeure de balle molle. Les Provinciales ont partagé les honneurs de leur série avec les Shamrocks de Verdun, cette semaine. Lundi dernier, les Shamrocks l'emportèrent par 9 à 8, au stadium Brown. Le soir suivant, les Provinciales revinrent à la charge en remportant la victoire par 7 à 6, au terrain St.-Rémi. Mlle Davina Lelak compta le point décisif à la 4ème. Mlle Simonne Cauchon brilla en faisant produire 4 points en plus de frapper deux doubles et un trois buts. Mlle Olga Kénack n'alloua aucun coup sûr après en avoir alloué six dans les deux premières manches. Mlle Edna McEvoy fit produire 4 points pour les perdantes.

Mercredi soir, les Provinciales visiteront les Mansfields au terrain St.-Andrews, coin St.-Marc et Sherbrooke ouest, dans une joute de la Ligue majeure. — Position des clubs.

	G.	P.	N.	MY.
Royals	13	2	0	.867
Provinciales	9	5	0	.646
Mansfields	8	6	1	.572
Olympics	7	9	1	.438
Oxfords	5	10	0	.334
Shamrocks	3	13	0	.188

Victoires des lanceuses: Ellen Miller, Prov., Lois Hudson, Roy., 7; Gladys Gwinnell, Roy. 5; Sylvia Vézina et Nellie Stanley, Mansfields, Laurette Gargano, Oxf., 4; Doris Hanson, Olym., 3; Olga Kénack, Prov., Edith Hineson et Kay Alexander, Olym., 2; Barbara Groves, Doris McSorley, Agie Waugh, Sham., et L. Kennedy, Oxf., 1.

Club Yvon Robert

Le club Taverne Yvon Robert de la Ligue de balle molle St.-Michel, désire visiter tout club, ville ou campagne. Pour inf.: s'adresser à E. Boucher, DO. 0283, ou 6397 Casgrain, entre 7

DEBUTS DES DETAILS DE LA LIGUE STARR

C'est cet après-midi que commencent les séries éliminatoires de la Ligue Starr, alors que les huit meilleurs clubs du circuit se feront face, dans la première joute de quatre séries de deux de trois. Les clubs qui seront égaux à la fin de la deuxième partie lors du programme de dimanche prochain, joueront immédiatement une troisième partie, afin que les quatre vainqueurs de ces premières séries soient connus pour le 13 août au soir.

A la Pointe-aux-Trembles, ce dernier reçoit le Joliette son plus redoutable adversaire à date cette saison. Le Joliette est légèrement favori ayant gagné par deux joutes contre une, la récente série disputée entre ces deux équipes. Cependant la série qui commence aujourdhui est pour le championnat, et tous savent que le P. A. T. est très difficile à vaincre dans ces occasions.

Le S.-Césaire qui a tout balayé au cours des dernières joutes régulières du circuit Starr, se rendra de nouveau à St.-Lambert où il fera face au club de Léo Mailloux. Cette série crée un énorme intérêt parmis les amateurs de la rive sud, surtout depuis que les équipiers de Giroux sont allés vaincre le St.-Lambert.

Le Beauharnois du gérant Roy qui a terminé en première position, ne perdant pas une seule joute de la saison, visitera l'Abord à Plouffe. Ce sera en plus la première fois qu'une équipe de Beauharnois visitera l'Abord à Plouffe. Inutile de dire que cette partie est attendue avec impatience par les amateurs locaux.

Au parc Lafontaine, le club de la Laiterie Idéale et le Notre-Dame se feront la lutte Le Notre-Dame a respecté sa tradition qui l'a toujours vu, durant ses 16 années d'existence, participer aux séries de fin de saison Tant qu'a l'Idéale il est le champion actuel de la ligue, et c'est ce titre qu'il tentera de défendre aujourd'hui.

Dans deux autres joutes du tournoi de fin de saison du circuit Starr, le Ville Emard se rendra à Notre-Dame des Victoires où il fera face à ce dernier, tandis que le St.-Clément de Visuville recevra le Maisonneuve au terrain de la Vickers.

Marathon entre Louiseville et Trois-Rivières, aujourd'hui

Un grand nombre de coureurs de la métropole partiront dimanche matin pour Louiseville où aura lieu le départ d'une course à pieds entre Louiseville et Trois-Rivières sur une distance de 26 milles 385 verges. Près de 55 coureurs s'élanceront au départ de ces 26 milles pour se rendre au terrain de l'exposition et près de 8000 personne verront l'arrivée des coureurs a cet endroit. Les villes qui sont représentés dans cette épreuve sont Chicoutimi, Sherbrooke, Hull, Ottawa, Ont., Toronto, Pembrooke, Trois-Rivières, Québec, et Montréal. Cette dernière est représentée par les coureurs suivants: Young, Guilbault, Desautels, Evans, Smallcombe et beaucoups d'autres. Cette course est sanctionnée par la L.A.A. of Canada.

A. Allard et P. Robert, promoteurs, 920 rue Ste.-Marguerite, Trois-Rivières, Qué.

CHAMPIONNAT DE LA LIGUE DE BALLE MOLLE YOUVILLE AU KIK

La cédule régulière pour la saison 1939 étant terminée dimanche dernier, le club Kik, en conservant la tête du classement, devient champion de la Ligue Youville.

Le Kik, un club entièrement composé de joueurs canadiens-français, résidant tous dans le Nord de la ville, a établi une réputation et une popularité des plus enviables de par toute la ville. Une superbe coupe en argent, emblême du championnat de la Ligue, lui sera décernée sous peu.

Mardi dernier, au Stade Youville, le célèbre Rerpath de la Industrial Softball League, est venu rencontrer le Kik dans une partie-exhibition, partie qui fut gagnée par le Redpath par le score de 3 à 2. Cette partie fut, sans contredit, la partie la plus âprement contestée cette saison dans tout Villeray. Deux clubs, en tête de leur Ligue respective, se livrèrent un duel homérique durant neuf manches. Le Redpath, probablement composé des meilleurs joueurs de la ville au jeu de balle molle, eut raison du Kik avec un magnifique ralliement dans la 9ème manche qui lui valu deux points. Le Kik, dans sa défaite, a néanmoins démonté sa valeur et son droit au titre de champion de la Ligue Youville. A. Larose, lanceur du Kik, obtint 12 retraits au bâton contre 6 retraits par Donn, lanceur vainqueur. Kearns, du Redpath frappa un prodigieux coup de circuit dans la 6ème manche pour produire le 1er point de son club et égaliser les chances, le Kik ayant compté un point lorsque Vézina frappa un deux-buts pour permettre à Pete Durocher de croiser le marbre dans la 2ème manche.

REDPATH	000 001 002—	3	7 1
KIK	010 001 000—	2	8 2

Le Kik donnera, à l'avenir, une série de parties d'exhibitions contre les meilleurs clubs disponibles et les dates de ces parties seront annoncées plus tard. Pour toutes informations, écrire à Thos. Adam, 8250 Casgrain, ou téléphoner à DOllard 0261.

Le festival continue à St.-Faustin

Le grand festival de St.-Faustin organisé par le club de divertissements de St.-Faustin a débuté, ici samedi et se continuera aujourd'hui, avec un programme de courses de premier choix. Voici le comité d'organisation: président: S. H. le maire Auguste Levert; vice-président Frank French; président des amusements d'été: John-S. Walker; président des amusements d'hiver: Ed. Boivin; juges: J.-S. Walker, M. Kemp, N. Coady et E. Pearce; directeur des amusements sur l'eau; C.-C. Lawson; directeur des courses sur terre: J. Hoskinson; surveillance des entrées: Frank French; annonceurs: R. Lefebvre et F. Lavigne.

Voici le détail des événements de dimanche: Amusements sur terre: 1—100 verges pour hommes; 2—100 verges pour dames (16 ans et plus); 3—50 verges, pour dames seulement (15 ans et plus); 4—35 verges, pour garçons (6 ans et moins); 5—40 verges, pour filles (8 ans et moins); 6—40 verges, pour garçons (8 ans et moins); 7—40 verges, pour filles (11 ans et moins); 8—40 verges, pour garçons (11 ans et moins); 9—50 verges, pour garçons (15 ans et moins); 10—50 verges, pour dames mariées; 11—220 verges, pour hommes; 12—Saut en longueur, pour hommes; 13—Saut avec élan pour hommes; 14—25 verges, course à 3 jambes pour hommes; 15—Saut, pas et bond pour hommes; 16—Lancement du poids de 15 livres, pour hommes; 17—Autour du lac (16 ans et moins); 18—Concours de fèves au Bureau de Poste, entrée 5 sous. Toutes les inscriptions sujettes à être approuvées par le comité. Au cas de mauvaise température, les courses seront remises à dimanche prochain, le 13 août.

ESSAI DE COURSES SOUS LE HARNAIS LE SOIR A ST-FELIX DE VALOIS

SAINT-FELIX DE VALOIS, 5. — De passage aujourd'hui pour voir aux derniers préparatifs des premières courses sous harnais à la lumière électrique dans la province, le promoteur J.-R. Ledoux a annoncé que tout serait prêt pour dimanche soir alors que la piste locale, éclairée par un système semblable à ceux des stades de baseball, sera le théâtre de courses au trot et à l'amble.

M. Ledoux a déclaré que si la température est favorable d'ici à dimanche, la piste sera en superbe condition et que l'on enregistera certainement des épreuves rapides. De nombreux chevaux sont déjà sur les lieux alors que d'autres sont attendus aujourd'hui et demain.

Les propriétaires de chevaux sont impatients d'essayer le nouveau système.

Si les courses sous harnais sont un succès le soir, cela siderait en effet ce sport à reprendre sa place d'autrefois. L'initiative du promoteur Ledoux provoque un vif intérêt.

Trois classes seront au programme de la soirée.

Il y aura aussi un programme de vues animées.

Durant les CHALEURS
BUVEZ
PECO-LA Glacé—
12 OZ. 5c



Fabriqué par R. VEZINA Liée FRontenac 6020

VICKERS'
LONDON DRY
GIN
ETABLI EN 1750
25 — 90 — 40 — 2.85
Distillé et embouteillé par Distillers Corporation Limited, Montréal. 5-138

La biographie de Léo Kid Roy (3ème chapitre)

C'est en 1923 que Roy battit Joey Fox pour le championnat poids plume de l'Empire Britannique

1923 fut une des deux années les plus célèbres pour Léo Kid Roy. — Les détails de son combat contre Fox et de ses rencontres contre Curly Wilshur. — Défait par Wilshur pour le titre, à Toronto, Roy bat Wilshur à Montréal puis à Toronto.

PRESENTATIONS D'UNE PREMIERE CEINTURE A ROY

(Par Charles MAYER, directeur sportif au "Petit Journal")

L'année 1923 fut une des deux plus brillantes dans la carrière de Léo Kid Roy, dont nous racontons le 3ème chapitre, aujourd'hui. Nous avons, dimanche dernier, donné les détails de la victoire sensationnelle par mise hors de combat, à la 2ème ronde, contre Curly Wilshur, victoire qui lui valut le titre de champion poids plume du Canada.

Quelque temps plus tard, Roy rencontrait Joey Fox, d'Angleterre, reconnu comme champion poids plume de l'Empire et détenteur de la ceinture de Lord Lonsdale. Roy, comme on le verra plus bas, l'emportait brillamment par décision sur Fox. Ce triomphe lui valut une ceinture, sertie de diamants de la part de ses admirateurs, ainsi qu'un trophée et autres cadeaux de ses admirateurs.

Aujourd'hui, nous parlerons donc particulièrement de la conquête de Fox par Roy ainsi que des trois autres combats, outre celui du championnat, livrés entre Roy et Curly Wilshur, de Toronto. Ces combats sont encore frais à la mémoire des amateurs de boxe du temps mais on en relira sans doute les détails avec plaisir.

Dimanche prochain, dans un 4ème chapitre, nous raconterons comment Roy redevint champion poids plume du Canada en l'emportant sur Benny Gould qui avait défait Curly Wilshur. Ne manquez donc pas de nous lire dimanche prochain pour le 4ème chapitre de la sensationnelle carrière de Léo Kid Roy.

Léo Kid Roy ne devait pas rester inactif comme bien des champions après sa brillante conquête du titre par mise hors de combat, à la 2ème ronde, sur Curly Wilshur de Toronto. Cette rencontre avait eu lieu le 4 mai 1923.

Victoire sur Pinchot en 2 rondes

Environ deux mois plus tard, le 24 juin, Roy faisait face à Eddie Pinchot de Charlevoy, Pennsylvanie. Quoique Pinchot fut considéré comme un excellent adversaire, il n'en fallut pas plus de 2 minutes et 25 secondes, à la première ronde, au champion pour sortir vainqueur. Un crochet de gauche et une longue droite envoyèrent d'abord Pinchot au plancher pour le compte de cinq secondes. Pinchot parvint à se relever mais ce ne fut pas pour longtemps, Roy répétant avec une gauche et une droite pour le temps réglementaire de dix secondes. Il fallut la respiration artificielle pour faire revenir à lui le pauvre Pinchot qui avait été bien malmené dans les quelques deux minutes qu'il avait été debout. La rencontre avait eu lieu au théâtre Saint-Denis.

Roy Moore battu

Roy Moore, surnommé l'assassin de St. Paul, fut l'opposant suivant de Roy. Moore avait un formidable record à son actif et plusieurs admirateurs de Roy craignaient pour ce dernier, mais cette crainte était injustifiée quoique Moore donna beaucoup de fil à retordre pendant les dix rondes que dura la rencontre. Roy mit souvent Moore en danger mais il ne put s'en débarrasser par mise hors de combat. La décision donna, cependant, beaucoup de crédit à Roy qui méritait bien tous les éloges que l'on faisait de lui.

Dans la 8ème, alors que les deux boxeurs étaient constamment rapprochés l'un de l'autre, Roy réussit à loger un dur crochet de gauche au coeur de Moore. Moore ouvrit la bouche comme pour crier sa douleur. Roy continua avec une attaque furibonde et le sang coula de la figure de son opposant. A la 9ème, Roy eût encore le meilleur mais Moore, presque "groggy" réussit à sortir de l'impasse. Dans la 6ème, également, Moore avait eu peine à résister à un crochet de gauche à la tête, crochet qui l'avait fait virevolter. Une série de coups avait suivi et Moore ne semblait plus savoir beaucoup où il était.

Adversaires plus rares

Après ces deux succès, les adversaires de Roy se faisaient de plus en plus rares. Il n'en s'en trouvait presque plus en Amérique. Le promoteur Alex Moore en vint à songer à l'Europe.

Il fut d'abord question d'Eugène Criqui de France mais on n'arriva à rien dans les négociations qui se firent à New-York.

Coup de maitre de Moore

Finalement, Moore réussit un coup de maitre quand il finit par convertir Joey Fox d'Angleterre à l'idée de venir défendre son titre de champion poids plume de l'empire britannique à Montréal ainsi que la ceinture qu'il détenait, la ceinture de Lord Lonsdale.

Victoire sur Fox

Le combat tant attendu, après une intense publicité justifiée, finit par avoir lieu le 15 août, encore une fois, au théâtre Saint-Denis.

Disons tout de suite que Roy remporta la victoire par décision. Un journal du temps écrit à ce sujet:

Enthousiasme et délire

"Il serait impossible de décrire la scène qui accompagna l'annonce de la décision de l'arbitre. Les spectateurs se mirent à crier et à applaudir et Raoul Godbout ainsi que Roy étaient tellement touchés qu'ils avaient les larmes aux yeux. Lorsqu'il fut déclaré victorieux, Roy alla serrer la main au pugiliste anglais et, ensuite, il fut empoigné par ses admirateurs qui le transportèrent en triomphe dans sa chambre. Dans la salle, la manifestation se continua long temps après que Roy fut sorti de l'arène. C'était la première fois qu'un Canadien remportait un championnat aussi important et inutile de dire que ses compatriotes s'en réjouissaient."

Il y avait eu de forts paris sur la rencontre et Fox avait été favorisé par les Juifs qui en furent quittes pour plusieurs centaines de dollars.

Ce que fut le combat

Voici maintenant un court résumé du combat qui valait le titre de champion poids plume de l'Empire à Roy ainsi que la ceinture Londsdale:

La rencontre fut une bataille en règle. Dès le début, il se produisit comme une certaine animosité entre les deux boxeurs. Fox commença à se servir du "rabbit punch" et Roy protesta. Le Canadien devint furieux tandis que l'Anglais était loin d'être de bonne humeur parce que Roy protestait contre sa manière de se battre.

Le début du combat fut lent. Les boxeurs passèrent presque les trois premières rondes à s'étudier. Personne ne voulait se décider à se porter à l'attaque.

A partir de la 4ème ronde, on commença à s'y mettre pour de bon. Les échanges furent fréquents. Roy fonçait souvent. Il se pliait le corps pour essayer de forcer Fox à avancer mais l'Anglais se garda bien de tomber dans le piège.

Les mêlées furent furieuses dans les engagements subséquents. Il y eût peu d'""inflighting". Ce fut un combat au bout des poings. Des échanges rapides se produisirent.

Dans la 9ème ronde, Roy se fit fendre au-dessus de l'oeil et la vue du sang paru le rendre furieux. Il attaqua sans cesse, se découvrant même pour essayer de décider Fox à attaquer. L'Anglais en profita mais ne fit pas beaucoup plus que dans les engagements précédents.

C'est surtout à la dernière ronde que le Canadien se signala. Il fonça sur Fox qui, ébranlé a plusieurs reprises, dut s'accrocher à Roy par deux fois afin de ne pas perdre l'équilibre. Roy le força à se dégager et continua son attaque, frappant dans le corps et à la figure.

L'assaut se termina au milieu de cris et d'applaudissements des admirateurs de Roy qui demandaient de porter le coup de grâce. Mais l'Anglais réalisa qu'il était dans une position difficile et, habile comme il l'est, il retraita, faisant de son mieux pour parer les coups qui pleuvaient de toutes les directions.

Ajoutons au sujet du combat Roy-Fox que des milliers d'amateurs se virent refuser l'entrée au théâtre Saint-Denis qui était comble à craquer.

Ceinture présentée à Roy

Un mois environ plus tard, le 14 septembre, alors que Roy faisait face à Frank Daly, encore au théâtre St-Denis, on présenta une fameuse ceinture à Roy, le tout d'une valeur de $500. D'autre part, M. Pierre Beaubien, président du Cercle Outremont et de la Brasserie Frontenac, présenta une coupe en argent. C'est Son Honneur le maire Martin qui fit la présentation de la ceinture qui représentait le championnat récemment gagné par Roy.

La foule était encore énorme à ce combat contre Daly et Roy gagna facilement, par simple décision, toutefois, car Daly se borna à se défendre. Daly fit preuve d'endurance phénoménale et il démontra qu'il n'avait une mâchoire de verre car il fut souvent frappé à cette partie de la figure sans aller au plancher.

Ce fut un fameux soir pour Roy.

Mais les choses ne devaient pas aller si bien, du moins pendant une courte période, dans la suite.

Roy perd à Wilshur

Une semaine plus tard, Roy faisait face, de nouveau, à Curley Wilshur, cette fois, à Toronto, à l'Aréna, devant une salle archi-comble.

Roy pleure

A la fin de la rencontre contestée au possible. Le verdict fut rendu en faveur de Wilshur qui, par le fait même, reprenait son titre qu'il avait perdu à Roy, par une mise hors de combat, à la 2ème ronde, en mai. Quand le verdict fut annoncé, Roy, quelque peu découragé, se mit à pleurer et il fallut le faire sortir de l'arène pour le conduire à sa chambre.

Comme preuve que le combat fut bien serré, mentionnons qu'un des deux juges rendit un verdict de combat nul. L'autre ainsi que l'arbitre se déclarèrent en faveur de Roy. Le promoteur Moore et le gérant Godbout prétendirent avec beaucoup d'autres que Roy n'avait pas été battu. Les deux hommes furent ovationnés au possible pour la magnifique exhibition donnée.

Roy devait rencontrer Wilshur encore deux fois dans la suite, mais, entre temps, Wilshur avait perdu le titre qu'il avait regagné lorsqu'il fit face à Benny Gould. Entre temps également, Roy battait Phil Joe Stanley en dix rondes.

Revanche de Roy

La revanche de Roy contre Wilshur eût lieu le 14 novembre à Montréal. Le lendemain du combat, remporté par Roy, un journal se demandait comment Roy avait pu être défait par Wilshur à Toronto, tant la victoire locale avait été décisive.

LEO KID ROY AVEC LA FAMEUSE CEINTURE PRESENTEE PAR SES ADMIRATEURS, EN 1923



Léo Kid Roy, dont nous racontons le 3ème chapitre de la carrière sensationnelle comme boxeur, en pages 52 et 53, portant la célèbre ceinture, sertie de diamants, qui lui fut présentée devant ses admirateurs au théâtre St.-Denis, en 1923, à la suite de sa conquête du championnat poids plume du Canada et de sa victoire sur Joey Fox, champion poids plume de l'Empire britannique et détenteur de la ceinture de Lord Lonsdale.

Wilshur reconnait le vainqueur

Le fait est qu'après l'annonce du verdict par l'arbitre River, Wilshur s'approcha de Roy pour lui déclarer: "Tu es le meilleur boxeur que j'ai rencontré. Tu as gagné

(Suite à la page 53)

Votre Dernière Chance

Essayez à nos frais
La Lame Bleue
Gillette
la lame du jour

HÂTEZ-VOUS! Il ne vous reste plus que quelques jours pour essayer gratuitement la Lame Bleue Gillette, *la lame du jour*. Cette lame a des tranchants d'un principe radicalement nouveau. Depuis des mois, votre marchand la vend ... mais si vous ne l'avez pas essayée, ne manquez pas cette occasion que nous vous offrons. Demandez le paquet spécial d'essai avec sa lame gratis. Satisfaction garantie ou argent remis.

Demandez le paquet spécial avec sa lame d'essai gratis!

Pour un temps limité



5 pour 25c

Avec lame gratis

La télévision bientôt possible pour les sports

On a réussi, jusqu'ici, pour la boxe, le baseball, la natation, la course à pied, la course en bicycles, la balle molle. —Le succès a été tellement patent pour la boxe que le promoteur Mike Jacobs calcule sérieusement à tirer tous les profits possibles de l'invention dans un avenir plus ou moins rapproché. — A Londres, on s'est servi de la télévision pour deux combats de boxe et les théâtres où il y avait la télévision étaient remplis.

La télévision est appelée à jouer un grand rôle dans le sport. C'est ce que l'on peut affirmer à la suite des expériences réussies faite par la National Broadcasting Company.

Déjà, on a obtenu des succès complets en télévisant de la boxe, de la course sur piste, du baseball, de l'escrime, de la natation et de la course en bicycle. C'est pour la boxe que l'on a le mieux fait et c'est pour cela que l'on considère ce sport comme le meilleur à date pour l'innovation.

Des centaines de personnes, possédant des appareils de télévision chez eux, ont pu voir toutes les phases du combat entre Lou Nova et Max Baer. Ce fut l'expérience la plus convaincante à date.

AUX SIX JOURS

La première expérience de toutes a été faite dans une course de Six Jours en bicycles, à Madison Square Garden. Malgré l'éclairage plutôt mauvais, on a été à même de suivre les détails de la course à des milles de distance. On a aussi assez bien fait avec une course sur piste.

AU BASEBALL

La première partie de baseball que l'on a télévisée était entre le Princetown et le Columbia. Avant la joute, on organisa une entrevue entre Bill Stern et les gérants et capitaines des deux équipes.

CAMERAS MULTIPLES

Tous les événements sportifs dont il est question plus haut ont été télévisés grâce une caméra unique, ce qui était un grand désavantage. Dans un avenir rapproché, cependant, on a l'intention de se servir avec succès de plusieurs cameras, ce qui permettra aux personnes qui ont des appareils de télévision de voir à peu près tout ce qui se passe.

A LA PLAGE MANHATTAN

On est actuellement à terminer les plans pour une immense arène de télévision des sports à la plage Manhattan. La plage comprend huit piscines en outre de facilités de bains dans la mer, de courts de tennis, de squash, de jeux de balle au mur, de losanges de balle molle, de baseball, de criquet, de jeux de ballons au panier, etc.

On a l'intention de téléviser chacun des sports mentionnées afin de connaitre aussi exactement que possible les possibilités.

LA BOXE FACILE

Le fait qu'une arène de boxe n'est pas très grande rend la télévision de ce sport beaucoup plus facile que celle du baseball ou du football. Toutefois, quelque étrange que cela puisse paraitre, on dit que la télévision d'une partie de balle molle entre jeunes filles se fait très bien.

La télévision permet aux spectateurs de voir plus dans son appareil que s'il était présent au lieu même du sport télévisé. Avec deux cameras ou plus, on peut changer rapidement la scène d'un bout à l'autre du champ. Avec la télévision, le changement de scènes se fait instantanément. Avec plusieurs cameras, on verra une partie de baseball comme si on était à plusieurs endroits, les meilleurs, à la fois, dans les estrades.

MIKE JACOBS CALCULE

Mike Jacobs, promoteur de New-York, a suivi les développements de la télévision avec le plus grand intérêt et, dans ses moments libres, il a examiné quelques uns des aspects financiers du développement de cette invention.

A LONDRES

Il a quelque temps, trois théâtres de Londres payaient $1,000 chacun pour avoir le droit de téléviser un combat de boxe entre Eric Bonn et Arthur Danahar. A chacun de ces théâtres, on refusa des admissions. Le combat entre Farr et Burman fut télévisé et douze théâtres signèrent pour les droits. Les spectateurs payèrent $1.50 pour un siège et 50 sous pour se tenir debout.

BILLETS A $1. ET $2. ET A $100. ET $2.00

Le promoteur Jacobs prétend que l'on veut compter sur une grosse recette pour les droits de télévision à un combat important. Si un amateur de boxe peut voir dans tous ses détails un combat pour $1. ou $2. sans avoir à parcourir des milles et des milles de distances tout en payant plus cher, il n'y a pas de doute qu'il ira au théâtre du coin.

Jacobs croit qu'en vendant les droits de télévision, il peut réduire son assistance de personnes présentes à 1,000 personnes qui seront disposées à payer $100 ou $200 pour un seul billet. Le promoteur épargnerait aussi considérablement dans la location du lieu de la bataille, l'impression, le personnel, etc., etc.

Evidemment, il ne s'agit encore que de théorie mais cela viendra et, alors, ne direz pas que nous ne l'avons pas dit.

TELEVISION AUX OLYMPIADES

Il se peut que la première grande télévision d'événements sportifs soit faite aux Jeux Olympiques de 1940, en Finlande. On annonce, en effet, que l'on se servira certainement de la télévision pour les épreuves de ski.



Quelques exemples des événements sportifs que l'on pourrait faire voir à des milles et des milles de distance grâce à la télévision: natation, course sur piste, course en bicycles.

Martell gagne le championnat d'Ontario

BURLINGTON, Ont. 5. — Henry Martell, d'Edmonton, un joueur qui était encore inconnu jusque récemment, a décroché les honneurs du championnat omnium de la province d'Ontario. Il a fait une ronde de 69 hier après-midi pour ajouter à celle de 72, hier matin. Avec Hoard Jones, il fut le point de mire de tout le monde. Ce Jones fit un trou d'un coup au 16ème, hier.

Le total de 141, obtenu par Martell, lui donna une avance de deux coups sur Herb Sammawys, de London, et sur Reg Samson, de Toronto.

Reprise de combats de boxe de lundi

Le gros désappointement que subirent les fervents de la boxe lundi dernier lorsqu'un violent et subit orage vint interrompre les combats présentés par le club Champêtre au Stade Exchange seront compensés lundi prochain au même endroit par un programme de proportions gigantesques. On reprendra en effet tous les combats qui ne purent avoir lieu lundi dernier, et même celui de Daignault contre Béchard, interrompu à la troisième ronde. C'est ainsi que Mickey Hennessey rencontrera Jean Bazinet, de Joliette, et Roger Montmarquette rencontrera Dave Viau. Il y aura en outre un programme régulier complet.

En plus de ces attractions spéciales qui ne réduiront pas le nombre des combats présentés régulièrement, le matchmacker Sylvio Mireault offrira au public amateur quelques matchs vraiment très intéressants. Ainsi, au programme régulier de dix ou douze combats, on verra à l'oeuvre le populaire Jean-Paul Green, de Saint-Hyacinthe, contre un jeune mi-moyen de Montréal déjà classé parmi les meilleurs. Al Kelly, élève de Billy Zed. Julien Bergeron, partenaire d'entrainement de Green, en viendra aux prises avec Léo Maher. Bergeron n'était pas en condition lors de sa dernière apparition ici mais on annonce que cette fois il est tout à fait préparé à faire la vie dure à Maher, un rude boxeur pourtant.

Le champion mi-lourd des Golden Gloves Al Evans, l'homme au physique parfait, soutiendra un combat de cinq rondes contre Arnold Hayes. Ces deux là se disputeront pratiquement le championnat mi-lourd des boxeurs Nègres. Il serait bien difficile de hasarder une prédiction sur l'issue d'une telle rencontre. Tout le reste du programme régulier que présentera le club Champêtre est à l'avenant. On ne peut donc qu'attendre un succès sans précédent pour cette gigantesque séance.

C'est en 1923 que Roy battit Joey Fox...

(Suite de la page 52)

et tu as bien gagné". Voilà des paroles que l'on n'entend pas souvent d'adversaires défaits.

La défense remarquable de Wilshur évita à ce dernier l'administration d'une râclée encore plus en règle.

Le Canadien prit des chances désespérées pour mettre Wilshur hors de combat.

RESUME DU COMBAT

La première ronde sembla indiquer que le combat serait acharné, dit un journal du temps, Wilshur débuta plein de vie et il mêla avec son adversaire. Mais un dur bombardement dans le corps le força à rester sur la défensive et, ensuite, il attaqua rarement. Et, à chaque fois qu'il y avait un corps à corps, Wilshur se couvrait fort bien la figure et Roy réalisa qu'il aurait de la difficulté à le rejoindre à la mâchoire. Il se battit donc en conséquence. Il déclancha sa punition dans les côtes de Wilshur qui, en moins de trois rondes, avait les deux côtés rougis.

Wilshur n'eût qu'une ronde, la cinquième. Cette fois, on aurait dit que le Canadien voulait lui faire reprendre confiance. Roy resta sur la défensive et, contrairement à l'attente générale, Wilshur prit l'offensive, il fonça bien, porta de bons coups et il a ébranlé Roy une fois vers la fin de l'engagement. Ce fut sa meilleure ronde. Dans les autres, il n'eût pas de chance.

A cette même séance, Sylvio Mireault remporta la décision dans un combat enlevant contre Bert Harris d'Angleterre.

Surnom de "Cyclone" à Québec.

Le 13 décembre, Roy se battait à Québec où on lui donnait le surnom de "Cyclone". Il l'emportait par une mise hors de combat, à la 5ème reprise, sur "Staten Island" Billy Murphy.

Une semaine plus tard, Roy gagnait contre Tommy Noble, d'Angleterre, à Montréal. Ce fut un dur combat et Léo n'eût pas la partie facile.

Roy bat Wilshur à Toronto

Le 1er février 1924, Roy vengeait sa défaite contre Wilshur dans la ville reine et l'emportait par décision dans un combat de dix rondes. Encore une fois, le titre n'était pas en jeu. Cette fois, l'arbitre et les juges furent du même avis et il n'y eût pas de doute sur l'issue du combat. Roy fut grandement applaudi par la foule de Toronto.

Reclamation de titre

Ce fut la dernière rencontre de la série Roy-Wilshur. Après sa victoire, Roy réclama le titre de champion poids plume du Canada, disant que Benny Gould ne résidait pas dans notre pays. Cette prétention de valut pas et, dans notre prochain article, dimanche prochain, nous verrons comment Roy reprit son titre en l'emportant sur Benny Gould.

DIMANCHE PROCHAIN

N'oubliez donc pas de suivre dimanche prochain la série des chapitres de la vie de Léo Kid Roy, champion poids plume, puis champion poids léger du Canada.

(Tous droits réservés 1939)



La saveur particulièrement agréable qui suscite votre enthousiasme dès la première bouffée stimulante d'un Phillies vient de la robe de véritable Sumatra, du long tabac riche et mûr de l'intérieur—de la qualité évidente. Le Phillies est de dimension généreuse, de forme élégante, il se fume facilement et brûle longtemps . . . et seulement 5 cents. Ne manquez pas de fumer ce fameux cigare aujourd'hui.

PHILLIES

Achetez-en une poignée chez votre marchand aujourd'hui. Rappelez-vous qu'ils sont vraiment doux—et seulement 5¢.

LE CIGARE QUI SE VEND LE PLUS DANS L'AMERIQUE DU NORD

Le Montréal perd une joute contestée par 2 à 1

Les lanceurs Rogers, Grabowski et Vandenberg font bien et chaque club n'obtient que cinq coups sûrs. — Le Montréal commet trois erreurs dont 2 contribuent à faire compter les deux points du Jersey-City. — Leo Norris le seul à obtenir deux coups sûrs. — Deux joutes à Jersey-City, dimanche, et retour à Montréal, lundi soir contre le Jersey-City.

MONTREAL	010	000	000—	1	5	3
JERSEY-CITY . . .	000	200	00x—	2	5	0

JERSEY-CITY, 5. — (Par fil direct au "Petit Journal".) — Le Royal de Montréal a perdu une autre partie, cette fois contestée, lorsque le Jersey-City l'a emporté par 2 à 1.

Leo Rogers, qui a débuté pour le Montréal, n'a accordé que trois coups sûrs tandis que Grabowski qui l'a remplacé à la 7ème n'en a accordé que deux. Les joueurs de Grimes n'ont pu faire mieux que les Giants et ils n'ont obtenu que cinq coups sûrs contre Hy Vandenberg.

Vandenberg a eu un meilleur support que Rogers puisque deux erreurs commises par les coéquipiers de ce dernier ont contribué aux deux points des Giants. Bell et Ross furent ceux qui commirent les erreurs.

Le Montréal a compté un point à la 2ème, sur le but sur balles de Rosen, le coup sûr de Becker et le coup sûr de Ross. C'est Rosen qui a croisé le marbre.

A la quatrième, les Giants égalisèrent et comptèrent le point de la victoire. Jensen réussit d'abord le premier coup sûr contre Rogers. Il passa au second sur le sacrifice de Honeycutt, Dickshott prit son but sur balles, Bell réussit à retirer Dickshott au 2ème mais lance à Rosen sur le coup de Leslie, tentant de compléter le double. Par suite de cette erreur, Jensen put compter. Sur le coup de Jones, Ross commit la 2ème erreur, ce qui permit à Leslie de se rendre au deuxième et de compter sur le simple de Glossop dans la gauche.

Le Royal terminera son séjour à l'étranger par un programme double à Jersey-City, dimanche. Il reviendra à Montréal pour commencer une série, lundi soir, contre le même Jersey-City. Il y aura aussi partie, mardi soir puis la série se terminera mercredi après-midi.

PREMIERE MANCHE

MONTREAL. — Bell est sauf sur un coup frappé vers le lanceur. Moser est retiré au bâton, Bell est retiré en tentant de voler le 2ème. Deal termine la manche, étant retiré au bâton. 0-1-0-0.

JERSEY-CITY. — Jensen meurt, Ross à Rosen. Ce dernier retire Honeycutt, sur un ballon. Van Robals saisit le ballon de Dickshott. 0-0-0-0.

DEUXIEME MANCHE

Jensen retire Van Robays. Rosen est passé et il rejoint le second sur le coup de Becker dans la droite. Rosen compte sur le coup de Ross dans la gauche. Becker est au second. Vendenberg retire Norris. Leslie sans aide a soin du coup de Rogers. 1-2-0-2.

JERSEY-CITY. — Norris fait un beau lancer à Rosen pour retirer Leslie qui avait frappé durement, Jones meurt, Bell à Rosen, Glossop ne peut arriver au premier à temps sur son coup frappé à Norris, 0-0-0-0.

TROISIEME MANCHE

MONTREAL. — Honeycutt et Leslie opèrent le retrait de Bell. Moser prend son but sur balles et passe au 2ème sur le coup de Deal qui meurt, Glossop à Leslie. Van Robays termine la manche, Vandenberg à Leslie, 0-0-0-1.

JERSEY-CITY. — Stewart meurt, Ross à Rosen. Deal saisit le coup difficile de Padden dans le fond du champ centre. La manche se termine sur le pop de Vandenberg. 0-0-0-0.

QUATRIEME MANCHE

Rosen est retiré, Glossop à Leslie. Dickshott a soin du ballon de Becker. Ross meurt à Jensen, 0-0-0-0.

Jensen réussit un coup sûr en arrière du 2ème. C'est le premier coup sûr de la joute contre Rogers. Jensen passe au second sur le sacrifice de Honeycutt, Ross à Rosen. Dickshott obtient le premier but sur balles de son club. Grabowski se réchauffe. Bell retire Dicshott au 2ème mais lance mal à Rosen, pour le double jeu et Jensen enregistre le point qui égalise. C'est une erreur pour Bell. Ross commet une erreur à son tour sur le coup de Jones. Leslie passe au second et compte sur le coup de Glossop dans la gauche tandis que Jones se rend au 2ème. Van Robays a soin du ballon de Stewart. 2-2-2-2.

CINQUIEME MANCHE

MONTREAL. — Honeycutt ne peut arrêter à temps la balle frappée par Norris. Ce dernier passe au second sur le sacrifice de Rogers, Leslie à Glossop. Jensen fait un beau jeu sur le dur coup de Bell. Moser termine la manche en frappant à Jones. 0-1-0-1.

JERSEY-CITY. — Padden meurt à Deal, Rosen fait le retrait de Vandenberg, sur le lancer de Bell. Jensen meurt, Norris à Rosen. 0-0-0-0.

SIXIEME MANCHE

MONTREAL. — Jones a soin du ballon de Deal. Van Robays frappe accidentellement la balle qui roule à Vandenberg qui a tout le temps de lancer à Leslie pour le retrait, Rosen fend l'air. 0-0-0-0.

JERSEY-CITY. — Honeycutt est retiré par Moser, Rogers a raison de Dickshott sur 3 strikes. Ramsay, à la place de Leslie, réussit un trois-buts sur un long coup dans la droite, près de la ligne des "jouis". Rogers lance à Rosen pour retirer Jones au premier. 0-1-0-1.

SEPTIEME MANCHE

MONTREAL. — Honeycutt a soin du pop de Becker. Vandenberg arrête le coup de Ross et lance à temps à Stewart qui joue au premier à la place de Leslie blessé en glissant au marbre, à la 4ème. Norris réussit son 2ème coup sûr dans le champ centre. Simon frappe à la place de Rogers qui sera remplacé par Grabowski et meurt à Jensen, 0-1-0-1.

JERSEY-CITY. — Grabowski fait face à Glossop qui frappe vers Bell. Celui-ci lance à Rosen qui commet une erreur en échappant la balle. Stewart frappe vers Rosen qui relaie à Bell qui couvre le premier mais il est trop tard et Stewart est sauf. Padden frappe une "foul" mais Grabowski l'attrape après une longue course. Vandenberg meurt à Deal. Jensen termine la manche en mourant à Moser. 0-1-1-2.

HUITIEME MANCHE

MONTREAL. — Bell obtient un but sur balles. Moser meurt sur une "foul" à Glossop, près du premier but. Dickshott retire Deal. Van Robays meurt à Ramsay. 0-0-0-1.

JERSEY-CITY. — Honeycutt réussit un simple à gauche et meurt au 2ème, sur le coup de Dickshott, Ross à Norris. Ramsay est retiré au bâton, Jones est passé. Bell a soin du petit ballon de Glossop. 0-1-0-2.

NEUVIEME MANCHE

MONTREAL. — Jensen a soin du ballon de Rosen. Stewart retire Becker sur le coup frappé à Vandenberg. Ross termine la manche et la partie en frappant à Honeycutt. 0-0-0-0.

Montréal reste en 7ème position

Par suite de la défaite du Toronto contre le Baltimore, à la 10ème manche, par 8 à 7, le Montréal reste en 7ème position, à une demi partie de la 8ème place.

MONTREAL

	AB.	P.	CS.	R.	A.	MY.
Bell, 2b	3	0	1	2	2	.301
Moser, cg	3	0	0	2	0	.322
Deal, cc	4	0	0	3	0	.294
V. Robays, cg	4	0	0	2	0	.343
Rosen, 1b	3	1	0	11	0	.319
Becker, r	4	0	1	2	0	.319
Ross, 3b	4	0	1	0	4	.290
Norris, ac	3	0	2	1	3	.243
Rogers, l	1	0	0	0	1	.275
x-Simons	1	0	0	0	0	.266
Grabowski, l	0	0	0	1	0	.077
Totaux	30	1	5	24	10	

JERSEY-CITY

	AB.	P.	CS.	R.	A.
Jensen, cc	4	1	1	5	0
Honeycutt, ac	3	0	1	2	2
Dickshot, cg	3	0	0	2	0
Leslie, 1b	2	1	0	6	1
Jones, cd	3	0	0	2	0
Glossop, 2b	4	0	1	2	2
Stewart, 3b., 1b.	3	0	1	3	0
Padden, r	3	0	0	4	1
Vandenberg, l	3	0	0	0	4
z-Ramsay, 3b	2	0	1	1	0
Totaux	30	2	5	27	10

x-A frappé pour Rogers, à la 7ème.
z-A frappé pour Leslie, à la 6ème.

SOMMAIRE

Erreurs: Bell, Ross, Rosen, Points comptés sur coups de: Ross, Glossop. Trois-buts: Ramsay. But volé Dickshot. Sacrifices: Honeycutt, Rogers. Laissés sur les buts: Montréal, 6; Jersey-City, 7. Buts sur balles de: Vandenberg 3, Rogers 1, Grabowski 1. Retirés au bâton par: Vandenberg 4, Rogers 1, Grabowski 1. Coups sûrs contre: Rogers, 3 en 6 manches; Grabowski, 2 en 2 manches. Lanceur gagnant: Vandenberg. Lanceur perdant: Rogers. Arbitres: Donnelly et Swanson. Temps de la partie: 1 h. 25.

LES LANCEURS

	MI	Cs	P	BB	RB	G	P	Pc.
Grab'ski	51	55	28	23	25	6	3	.667
Porter	146	181	82	23	38	12	8	.600
Duke	145	164	80	40	34	5	8	.385
Wicker	172	222	103	43	56	8	13	.381
Rogers	124	141	85	66	37	4	8	.333
Crouch	152	180	101	65	73	7	14	.333
Schott	36	47	37	15	7	0	4	.000
LaMaster	6	5	0	5	2	0	0	.000

Sherbrooke l'emporte sur le Sorel par 5 à 1

SHERBROOKE

	AB.	P.	CS.	R.	A.
Crowley, cc	4	1	1	3	0
Varanese, 2b	3	1	1	2	6
Fischer, cd	3	1	1	4	1
Marsella, cg	4	1	2	3	0
Manion, 1b	5	0	1	11	1
Hammond, 3b	5	0	1	0	1
Ayvaslan, ac	4	0	1	1	6
Shearer, r	4	0	0	1	0
Drisko, l	3	1	2	1	1
Totaux	35	5	10	27	16

SOREL

	AB.	P.	CS.	R.	A.
Kolbach, 3b	5	0	0	1	3
Durand, ac	4	0	0	3	0
Winn, cd	3	0	2	2	0
Carter, cg	3	0	1	8	0
Galen, r	4	0	0	2	1
Nichols, 1b	3	1	1	7	1
Murphy, 2b	3	0	1	2	2
McElreath, cc	4	0	2	2	0
Kimball, l	3	0	0	0	0
Dow, l	0	0	0	0	0
x-Ouellette, l	0	0	0	0	0
TOTAUX	32	1	7	27	7

x—a frappé pour Dow, à la 9ème.

SOMMAIRE

Erreurs: Marsella, Nichols. Points comptés sur coups de: Hammond, Fischer, Manion, Marsella, Murphy. Deux-buts: Winn, Nichols, Murphy. Sacrifices: Marsella. Doubles-jeux: Ayvasian à Varanese à Manion 2, Varanese à Ayvasian à Manion. Laissés sur les buts: Sherbrooke, 11; Sorel, 10. Buts sur balles de Drisko 5, Kimball 4. Retirés au bâton par: Drisko 1, Kimball 2. Coups sûrs contre Drisko, 7 en 9 manches; Kimball, 9 en 8 2-3 manches; Dow, 1 en 1-3 manche. Frappé par le lanceur, par Crowley, (Ouellette). Mauvais lancer: Dow. Balle passée: Shearer. Lanceur gagnant: Drisko. Lanceur perdant: Kimball. Arbitres: Prince et Carmel. Temps de la partie: 2 heures.

BASEBALL

(Résultats du samedi)

LIGUE INTERNATIONALE

Parties du samedi soir non comprises

	G.	P.	MY.
Jersey-City	63	46	.578
Buffalo	62	51	.549
Syracuse	61	51	.545
Rochester	59	49	.546
Newark	59	56	.513
Baltimore	50	57	.467
MONTREAL	44	65	.404
Toronto	43	65	.398

BUFFALO — SYRACUSE

Partie du soir.

ROCHESTER	101 050 000— 7	13	1
NEWARK	100 003 200— 6	8	1

Roe (7), Grodzicki et Beal et Narrow; Beggs (5), Branch (9), Andrews et Wagner.

TORONTO	100 030 3000— 7	12	2
BALTIMORE	300 121 0001 — 8	13	0

Marchildon (5), Fischer (10), Berly et Heath; Chelini (7), Burkart (10), Bruner et West et Warren.

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	MY.
Cincinnati	61	33	.649
St.-Louis	53	42	.558
Chicago	53	45	.541
Pittsburgh	48	45	.516
Brooklyn	47	47	.500
New-York	47	47	.500
Boston	42	53	.442
Philadelphie	26	65	.286

NEW-YORK	001 020 010— 4	10	2
PITTSBURGH	000 101 010— 3	9	0

Hubbell et Danning; Brown (8), Swift et Berres.

BOSTON	000 002 000— 2	4	1
CHICAGO	000 002 01x— 3	8	2

Sullivan et Lopez; Root et Mancuso.

BROOKLYN	400 400 020—10	17	2
CINCINNATI	003 010 000— 4	10	0

Hutchinson (4), Tamulis et Phelps; Moore (1), Grissom (4), H. Johnson (7), R. Davis et Lombardi.

PHILADELPHIE	000 000 001— 1	4	0
ST.-LOUIS	010 000 31x— 5	9	2

Pearson et Millies et V. Davis; C. Davis et Owen.

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	MY.
New-York	69	28	.711
Boston	59	36	.621
Chicago	55	45	.550
Détroit	50	47	.515
Cleveland	49	47	.510
Washington	44	57	.436
Philadelphie	36	60	.375
St.-Louis	27	60	.281

CLEVELAND	000 001 000— 1	7	0
NEW-YORK	000 010 50x— 6	10	1

Eisenstat et Hemsley; Ruffing et Dickey.

DETROIT	100 127 500—16	13	1
BOSTON	000 021 010— 4	7	1

Bridges et Tebbetts; Auker, (5), Rich (6), Dickman (6), Ostermueller (7), Sayles et Peacock.

ST.-LOUIS	003 040 000— 7	11	1
PHILADELPHIE	100 033 30x—10	10	4

Harris (5), Lawson (6), Gill (8), Mills et Glenn; Potter (5), Beckman et Hayes.

CHICAGO	000 000 010— 1	4	3
WASHINGTON	301 200 04x—10	13	1

Knott (4), Marcum et Tresh; Chase et Ferrell.

ASSOCIATION AMERICAINE

ST.-PAUL — MINNEAPOLIS

Partie du soir.

KANSAS-CITY — MILWAUKEE

Remise.

INDIANAPOLIS	— 7	13	1
TOLEDO	— 5	11	2
LOUISVILLE	— 3	7	0
COLUMBUS	— 6	12	3

LIGUE PROVINCIALE

QUEBEC — GRANBY

Partie du soir.

S.-HYACINTHE	000 100 010— 2	8	0
DRUMMONVILLE	200 001 00x— 3	5	2

Andrus et Ringhoffer; Healy et Castiglia.

SHERBROOKE	000 000 014— 5	10	1
SOREL	000 001 000— 1	7	1

Drisko et Schearer; Kimball, Dow et Galen.

Victoire du Drummondville

ST-HYACINTHE

	AB.	P.	CS.	R.	A.
Sheldon, ac	5	0	2	2	3
Walker, 2b	4	0	1	2	0
Gassaway, cg	4	1	2	2	0
Pociak, cd	4	0	1	0	0
Cicero, cc	2	0	0	8	0
A. Murphy, 3b	4	1	2	1	2
Ringhoffer, r	3	0	0	7	0
Irving, 1b	3	0	0	7	0
Andrus, l	3	0	0	0	6
x-O'Flaherty	1	0	0	0	0
xx-Moore	1	0	0	0	0
TOTAUX	34	2	8	24	11

x—a frappé pour Irving, à la 9ème.
xx—a frappé pour Andrus, à la 9ème.

DRUMMONDVILLE

	AB.	P.	CS.	R.	A.
Levey, 2b	4	1	1	2	3
Hickey, ed	4	1	1	4	0
Clark, cc	3	0	1	2	1
C. Murphy, cg	3	1	1	2	0
Scanlon, 1b	3	0	0	10	1
Huxtable, 3b	3	0	1	0	1
Castiglia, r	3	0	0	4	0
Karpinski, ac	3	0	0	8	6
Healey, l	1	0	0	0	0
TOTAUX	27	3	5	27	12

SOMMAIRE

Erreurs: Hickey, Karpinski. Points comptés sur coups de: Pociak, Irving, Murphy 2, Clark. Deux-buts: Sheldon, Gassoway, Pociak, Levey, Hickey et Clark. Trois-buts: A. Murphy. Circuit: C. Murphy. Buts volés: Sheldon, Cicero. Doubles-jeux: Karpinski à Scanlon à Clark à Karpinski. Laissés sur les buts: St.-Hyacinthe, 9; Drummondville 2. Buts sur balles de: Healey 3. Retirés au bâton par Andrus 5, Healey 3. Arbitres: Souch et Wingo.

JUBILARGO EST DISQUALIFIE ET BALAXY GAGNE LE HANDICAP CONNAUGHT

1er cas du genre, cette saison, pour un gagnant. — La réunion de Connaught Park se continue avec un beau succès. — Rural Showers gagne le steeplechase.

PARI DOUBLE DE $323.40 POUR $2.00

CONNAUGHT PARK, 5. — (Par fil direct au "Petit Journal"). — **Pour la première fois, cette saison, un cheval gagnant a été disqualifié. La chose est survenue à la 2ème matinée de la réunion, ici, lorsque les commissaires ont jugé que Jubilargo, conduit par Harris, avait traversé la piste pour enlever des chances aux autres chevaux. C'était dans la course principale de la journée, le Handicap Connaught. Comme résultat, Balaxy qui était arrivé deuxième, est passé premier avec Little Cleora comme 2ème et Rolling Fast comme 3ème. Balaxy était favori et a rapporté $13 pour $2.00.**

Décidément, tout se passe régulièrement à Ottawa. Hier, le nouveau président des commissaires, Farrell, avertissait le jockey Joe Dyer qu'il devait conduire sans interférence. Ce n'est que sur la promesse de Dyer que celui-ci put continuer à prendre des montures. La disqualification servira probablement de dernière leçon à tout jockey qui voudrait conduire illégalement pour s'assurer la victoire.

Rural Showers a remporté les honneurs du steeplechase en avant du favori Rose Catalan et de River Crest. Rural Showers était aussi favori et il a rapporté $12 pour $2.00.

Un gros prix a été payé pour le pari double, ici, aujourd'hui, lorsque St. Lochie et Pillor Lad ont remporté les 3ème et 4ème courses, la combinaison, rapportant $323.40 pour $2.00.

La foule était fort nombreuse lors de cette 2ème matinée de la coquette piste de Connaught Park. C'est dire que le succès de cette réunion se continue.

(Résultats de samedi).

PREMIERE COURSE, $400, à réclamer, 3 ans et plus, 5 1-2 furlongs. — Slim Salome, 104, (W. Yarling), $9.20, 4.65; 2.80; Logwood, 111, (F. Collins), $5.35; 3.10; Cattari, 108, (W. Snyder), $2.70.

Temps: 1.10. Ont aussi couru: Colorer Artist, Avon, Rompus, Ardawn, Marsail.

DEUXIEME COURSE, $300, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille 70 verges. — Investor, 115, (C. Mills), $4.65, 3.30, 2.40; Ultalu, 115, (R. Conner), $4.20, 2.80; Black Stockings, 115, (R. Feeney), 3.30.

Temps: 1.51. Ont aussi couru: Starry Night, Miss Hopeful, Playahoot, Lord Dean, Bay Boy.

TROISIEME COURSE, $300, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille 1-16. — St.-Lochiel, 113, (W. Snyder), $23.90, 12.80, 5.20; Jimmie Kirk, 108, (J. Wilson), $17.65, 5.50; Triple Play, 113, (R. Conner), $3.10.

Temps: 1.54. Ont aussi couru, Queens Color, Pie Plate, Mr. Schott, Fidele, House Afire, Tetra Domino, Cecil B., Star Ballot, Chips.

QUATRIEME COURSE, $300, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Pillor Lad, 107, (R. Gonzales), $11.25, 3.90, 2.95; Queen Irene, 113, (J. Dyer), $3.05, 2.50; Toneyone, 107, (S. D. Birley), $3.05.

Temps: 1.16 2-5. Ont aussi couru: Bon Marche, Risco, Young Bill, Anne L., Peter H., Lady Kiluna, Royal Widow, Bourbon Prince, Dodge Me.

Le pari-double, avec St.-Lochiel et Pillar Lad, a rapporté $323.40 pour $2.00.

CINQUIEME COURSE, $400, Steeplechase, 4 ans et plus, environ 2 milles. — Rural Shower, 147, (R. Fair), $4.35, 2.75, 2.70; Rouge Catalan, 160, (E. Kennedy), $2.80, 2.50; River Crest, 140, (J. Lepard), $2.90.

Temps: 4.11. Ont aussi couru: Barbette, Sandfield, Monocle, Safe Porte.

SIXIEME COURSE, $500, Handicap, "The Connaught Park", 3 ans et plus, 6 furlongs. — Balaxy, 113, (Mann), $6.70, 3.90, 3.65; Little Cleora, 104, (W. Snyder), $7.80, 6.20; Rolling Past, 100, (R. Gonzales), $10.40.

Temps: 1.15 3-5. Ont aussi couru: The Calf, Lorraine S., Dearzin, McMark, Easiest Way, Jubilargo.

SEPTIEME COURSE, $400, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille 70 verges. — Bye Bye Mary, 110, (F. Collins), $6.55; 3.00, 2.90; Baby Princess, 111, (J. Dyer), $2.65, 2.45; Proposing, 113, (W. Halliburton), $3.05.

Temps: 1.48 1-5. Ont aussi couru: Mint Box, Bold General, Circling Home.

HUITIEME COURSE, $300, à réclamer, 3 ans et plus, 5 1-2 furlongs. — Theodore A. 118, (R. Conner), $6.30, 4.15, 2.90; Sir Blackie, 113, (W. Yarling), $8.85, 4.50; Red Diamond, 118, (A. Harris), $2.50.

Temps: 1.09 3-5. Ont aussi couru: Little Hetty, Prince Jean, Big Dollar, Bowland, Bonnie Knight, Harry G., Hilton.

La Quinella a rapporté $31.45 (Theodore A. et Sir Blackie).

Puccinelli est envoyé au club Dallas

HOLLYWOOD, 5. (Spécial au "Petit Journal".) — Le club Hollywood a envoyé sous option le voltigeur George Puccinelli au club Dallas, Texas League, mais l'ancien joueur du Baltimore a fait objection. Au moment de son renvoi, Puccinelli frappait pour une moyenne de .291 et il avait réussi 16 coups de circuit...

DERNIERE HEURE DANS LE BASEBALL

Charley Ruffing a limité les Indians de Cleveland à 7 coups sûrs, samedi, au Yankee Stadium, et a remporté sa 15ème victoire de la saison. Ruffing et DiMaggio ont tous deux frappé pour le circuit... Carl Hubbell, des Giants, s'est montré très solide dans les moments critiques et a remporté de son côté sa 5ème victoire aux dépens du Pittsburgh... Tommy Brydges, des Tigers, a tenu les Red Sox à sa merci pour l'emporté par 16 à 4, obtenant sa 14ème victoire...

PEPSI COLA

Le Pepsi Cola de Maisonneuve a continué sa marche triomphale en faisant subir une amère défaite au Jumbo Ind. par 7 à 6. Mercredi le 2, c'était au St.-Jean-Baptiste à venir se mesurer. L'équipe a su arrêter le marche victorieuse en faisant partie nulle par 8 à 8. Le club Pepsi-Cola lance donc un défi à tout bon club. Il tient à avertir les équipes qui ont déjà connu des défaites qu'il est prêt à les recevoir Inf.: Henri Favreau, CL. 9054.

LES INSCRITS DE LUNDI A CONNAUGHT PARK

PREMIERE COURSE, $300, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Just 112; Royal Widow 109; Anne L. 106; Ucanmaykit 114; Stomer 117; Sugar Jar 112; xKawagoe 112; Young S. 117.

DEUXIEME COURSE, $300, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Crack Up 114; Federal Reserve 11; xLamporte 112; xHibon 109; xWest 107; xSally Quick 107; xMohawk Chief 112; Billie Dee Or 117; xWest Butler 112; Legion Girl 112; xJake Ri den 112; Whiskera 117. Aussi éligible: xEthyln 101; Bread King 114; Odds Billy 114; Dodge Me 117; xPeter H. 11 Toneyone 109, Red Diamond 117.

TROISIEME COURSE, $300, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Centermarch 116; Lady Pal 111; Close Co 112; xSass 111; Justold 111; xRack 111; xZump 111; Seemego 107; Rain Shine 116; Bank Holiday 116; xM Trycom 106; Nameoki 116. Aussi éligibles: Flutter up 111; Shepherd Boy 11 xDr. Jillson 107; xMiss Entry 10 xPilloriad 111; Bonnie Night 10

QUATRIEME COURSE, $300, à réclamer, 3 ans et plus, 5 1-2 furlongs. — Vertner 115; Rough Waters 110; Nahlac 110; Nilrebo 110; Slant Eye 11 Zekiol 115; xDorsays 110; Nalita J. x Pokeway 115; Truthfully 110. Aussi éligibles: Sablin 115; Amqui 110; Age 115; Thornhill 110; High Bay 1 Stockwood 110; Explorer 115; xM Paula 99; xDon Gomez 110; xBun ta 100.

CINQUIEME COURSE, $400, Steeplechase, à réclamer, 4 ans et plus, environ 2 milles. — xRiding Hood 130; xxSa Porte 13 Broadway Miss 130; xDo nald M. 142; xBarbara May 130; xSque ze Play 144; xxxRaffles Problem 1 Ida Regan 130; xWoodsight 135.

SIXIEME COURSE, $400, à réclamer, "The Civic Holiday Claiming", ans et plus, 1 mille. — Far Cry 11 Transbriar 116; Babe Taylor 106; xB discreet 106; The Wink 108; xInd Solute 111; Whoa Boy 116; xB Champ 111; xBetween Bells 103; L One 116.

SEPTIEME COURSE, $300, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille et 70 verges. — Partisan 112; Aurangzeb 112; Kuri 116; xProhibition 111; Ennismore 1 Helen Macaw 107; Cuvanna 106; xA riman 111; Miss Guinea 107; Catawe 116; Lady Bessie 111; Carus Clarus 1 Aussi éligibles: Frank C. 116; xBl Jester 111; Joe Jay 116; Attauquech 116; xTexas Moon 106; Sky Wa 112; Cabotin 116; Ann Brock 10

HUITIEME COURSE, $400, à réclamer, 3 ans et plus, nés au Canada, 5 1-2 furlongs. — Josette 104; Troublemark 1 xBaton d'Amour 110; xMasked Ed 105; xGoanwin 105; xClaret Punch 1 xFair Exchange 110; Cudhogan 1 Smokering 110; Mario's 110. Aussi gibles: Rose Marine 104; Fire Reel 1 xFree Lark 105; King Bob 113; xP sian Queen 105; Merise 110; Singb pa 110; Rockvale 110.

Allouance: xxx-10 lbs; xx-7 lbs; 5 lbs. — Première course à 3 h. p. m.

RIGGS CHAMPION

SOUTHAMPTON, 5. — (Par fil direct au "Petit Journal".) — Bobby Riggs est devenu détenteur d'un fameux trophée d'une valeur de $1,000 lorsqu'il a gagné une troisième fois, le tournoi du club Meadow, ici, cet après-midi. Il a défait Sydney Wood par 10-8, 6-4, 6-4.

CIRCUITS

LIGUE INTERNATIONALE: Dan Rochester; Kurowski, Rochester; Stu dy, Rochester; Lazzeri, Toronto; Kel her, Newark; Heath, Toronto.

LIGUE NATIONALE: Fletcher, Pitt burgh; Myers, Cincinnati; Ott, Ne York; Werber, Cincinnati.

LIGUE AMERICAINE: Ruffing, Ne York; DiMaggio, New-York; Foxx, Bo ton; Tebbetts, Détroit; Johnson, Phi delphie.

DERNIERE HEURE

Si Ruffing, DiMaggio et Donal n'ont pu continuer leur série de victoires ou de coups sûrs, pour Yankees, Geo. Selkirk reste invulnerable puisque le voltigeur en est à 13ème partie avec, ou moins, un coup sûr... Quelque trois parties seulement séparent les quatre premiers clubs de la Ligue Internationale... On a mis en terre le statisticien Al Mato Elias avec, dans ses poches, copie des moyennes de la Ligue Nationale de baseball. Les Giants vont sont plus intéressés à acheter Dom DiMaggio, frère de Joe...

La version de M. Racine

"DES EVENEMENTS INCONTROLABLES, DONT CERTAINS INEXPLICABLES, ONT FAIT QUE LE MONTREAL N'A PAS OBTENU LES SUCCES QUE TOUS NOUS ATTENDIONS"

Le président du club Montréal cherche les causes des insuccès en faisant une revue des différents départements de l'alignement pour parler du gérant et de l'entente avec le Brooklyn.

GRIMES RESTERA ET L'ENTENTE AVEC LES DODGERS SERA RENOUVELEE

M. Racine ne croit pas que le pilote est responsable. — Il mentionne le fait que le club a plusieurs excellents cogneurs. — Les lanceurs constituent le grand mystère. — Le départ de Ben Sankey.

IL N'A PAS ETE QUESTION DE VENTE NI OFFICIELLEMENT NI OFFICIEUSEMENT

"Des circonstances incontrolables, dont quelques unes inexplicables, ont fait que notre club, que nous croyons encore meilleur qu'il ne le montre, occupe une des dernières positions dans le classement de la Ligue Internationale".

C'est por cette phrase que M. Hector Racine, président du club Montréal, a débuté lorsque nous sommes allés le voir pour avoir so version quont à l'insuccès du club local dans le circuit Shaughnessy.

Il nous a semblé qu'il serait bien intéressont pour nos lecteurs d'avoir la version de M. Racine lui-même sur le Montréal.

Jusqu'ici chacun des rédacteurs sportifs de la métropole, y compris celui du "Petit Journal", y est allé de son opinion et de ses idées sur les échecs presque continuels du club local. Ces opinions et ces idées ont suscité beaucoup de commentaires et de discussions chez les amateurs qui ne cessent de s'intéresser à leur club, preuve que Montréal est une ville de baseball par excellence.

Certains amateurs approuvent tel rédacteur sportif, certains autres optent en faveur des opinions de tel autre.

Quelle sera la réaction en prenant connaissance des explications de M. Racine? C'est à vous lecteurs qu'appartient la réponse.

Nous avons aussi demandé à M. Racine quelles étaient les possibilités de vente du club local à un syndicat de Montréal ou bien au Brooklyn. On prendra connaissance plus bas de la réponse nette et catégorique de M. Racine à ce sujet.

M. Racine a débuté ses explications en parlant d'abord du premier but. Il a, ensuite, passé en revue toutes les positions pour terminer en parlant du gérant Burleigh Grimes ainsi que du Brooklyn avec lequel Montréal a une entente qui se terminera à la fin de la présente saison.



M. Hector Racine, président du club de baseball Montréal, qui a bien voulu nous donner sa version sur le club local, sur Burleigh Grimes, sur l'entente du Brooklyn et sur les rumeurs de vente du club.

DEBUT DE MALCHANCE

"Notre malchance, a déclaré M. Racine, a débuté au premier but. Nous avions à ce poste Haas qui avait fait une excellente saison à Nashville, l'an dernier, terminant pratiquement en tête des cogneurs.

"Haas n'a rien fait de bon pour le Montréal et il a fallu se décider à s'en départir. Gene Hasson fut appelé pour le remplacer et vous savez ce qui est survenu. A la suite d'un accident, nous avons dû faire des expériences avec Van Robays d'abord puis nous avons envoyé Goody Rosen couvrir la position.

"C'est dire que nous n'avons pas eu un excellent premier but depuis le début de la saison. Je ne veux pas dire que Van Robays et Rosen n'ont pas bien fait au premier mais leur présence signifiait que nous étions affaiblis au champ.

BELL A ETE EXCELLENT

"Au deuxième but, Sam Bell a donné la plus entière et complète satisfaction. C'est un excellent joueur offensif et défensif et à ce poste, il n'y a rien à redire ou à regretter.

A L'ARRET-COURT

"Je vous parlerai un peu plus longuement de l'arrêt-court puisque le départ de Ben Sanker a provoqué des commentaires et que ni Skeke McDaniel ni Léo Norris n'ont fait merveille à la place de Ben.

"Sankey, à notre avis, était un joueur à peu près fini. Il était beaucoup plus lent que l'an dernier et sa moyenne au bâton était désespérément basse. Nous avons cru bien faire en l'échangeant pour McDaniel. Quelques jours plus tard, nous avons acheté Léo Norris des Bears de Newark. Ni l'un ni l'autre n'a donné un rendement satisfaisant. Mais, franchement, il fallait faire quelque chose pour ce poste et si nous n'avons pas réussi ce n'est pas notre faute. Nous avons bien essayé.

"Quant à Sankey, il ne fit pas mieux ailleurs. Le Syracuse se servit presque constamment d'un jeune joueur d'arrêt-court pour envoyer Sankey, de temps à autre, au 3ème but. Son rendement au bâton est encore des plus faibles.

DON ROSS

"Au 3ème but, nous avons Don Ross qui, s'il n'est pas un joueur parfait, a bien fait. Il a bien joué à sa position, a bien cogné et a fait compter un grand nombre de points.

LE CHAMP EXTERIEUR

"Vous connaissez le champ extérieur. Il est évident qu'avec Parks, nous n'avions jamais eu, dans le passé, de meilleur extérieur. Goody Rosen a remplacé Parks et sans avoir la même grande valeur, il n'y a pas à nier que Rosen a été et est encore un excellent joueur de calibre majeur.

EXCELLENTS RECEVEURS

"Si nous passons aux receveurs, nous pourrons affirmer que le Montréal n'a jamais été aussi bien servi à ce poste. Hartje et Becker sont deux excellents receveurs et ils ont très bien fait.

MYSTERE CHEZ LES LANCEURS

"Il reste les lanceurs. Voilà vraiment le département qui nous a causé tant de maux de tête et au sujet duquel nous nous posons encore tant de questions.

"Nous ne savons pas encore vraiment ce qui ne va pas chez les lanceurs. Nous avons de bons artilleurs, c'est à n'en pas douter, et la preuve c'est que le club a remporté plusieurs victoires au début de la saison, grâce aux lanceurs.

"Il semble que nos lanceurs sont nerveux et qu'ils le deviennent encore plus à un moment ou l'autre de la partie. On dirait qu'ils n'ont pas confiance en la défense par leurs coéquipiers. Tel ne devrait pas être le cas, cependant.

"Et un autre facteur qui nous surprend est que le gérant Burleigh Grimes fut un fameux lanceur, personne n'en doute, et qu'il ne comprend pas lui-même ce qui ne va pas.

ET LE GERANT

"Il reste le gérant dont nous n'avons pas encore causé. On admettra que la direction a fait l'impossible pour obtenir un gérant de grande envergure, un expert et un connaisseur.

"Burleigh Grimes fut engagé pour deux ans à un gros salaire et nous étions d'avis que nous avions fait un coup de maître en l'obtenant. Le fait est que nous sommes encore d'opinion que Grimes est un grand gérant. Grimes ne pense qu'au baseball. Il n'a aucune autre distraction que le baseball et il n'en cherche pas. Il passe tout son temps libre à étudier les causes des défaites et il cherche à y remédier autant que possible.

LE CLUB EN GENERAL

"Maintenant, parlons un peu du club en général. Au début de la saison, nous croyons avoir le meilleur club possible et nous sommes encore de cet avis. Des experts et des connaisseurs comme Frank Shaughnessy et Joe Page ont fait les plus beaux éloges de notre équipe et cela après l'avoir vue à l'oeuvre. Et, aujourd'hui, tout le monde se demande avec nous comment il se fait que notre club soit si bas dans le classement.

CINQ JOUEURS AVEC PLUS DE .300

"N'est-ce pas que nous avons, comme jamais tant de passé, cinq ou six joueurs dont la moyenne est pas mal au-dessus des trois cents. Et voilà un facteur qui indique toujours la force d'un club.

L'ENTENTE AVEC LE BROOKLYN

"Il reste encore à parler de l'entente avec Brooklyn. Laissez-moi vous dire tout de suite que cette entente a été satisfaisante et que nous n'avons aucun grief à exprimer.

"L'hiver dernier, trois clubs se disputaient l'arrangement avec les Dodgers. Nous avons été des plus chanceux d'avoir été choisis. Larry McPhail, gérant d'affaires du Brooklyn, a fait énormément pour Montréal.

LE DEPART DE PARKS

"Il est vrai qu'on nous a demandé Art Parks. Nous l'avons envoyé en toute confiance. Nous ne pouvions lui refuser une chance de passer aux Majeures. En outre, on nous a envoyé Goody Rosen pour le remplacer. D'autre part, le Brooklyn achetait pour nous, après bien des difficultés, Gene Schott et nous envoyait Poffenberger.

POFFENBERGER

"Nous étions consentants de prendre Poffenberger. Nous avions lu une lettre de deux pages qu'il avait écrite de sa main à Larry McPhail le suppliant de lui donner une chance n'importe où afin qu'il puisse prouver qu'il était capable de revenir au Brooklyn, en 1940.

"Les choses ont mal tourné et ce n'est pas la faute de McPhail. Nous n'avons pu avoir Poffenberger et, finalement, nous avons obtenu Wayne LaMaster qui semble vouloir faire bien.

"Quand à Rosen, vous savez qu'il a donné satisfaction.

"En un mot, nous sommes satisfaits de l'entente avec Brooklyn et nous espérons pouvoir la renouveler, l'an prochain. Il se peut, alors, que nous obtiendrons le même succès que le Brooklyn a obtenu, cette année, après avoir été un club quelconque l'an dernier, quoique les joueurs soient à peu près les mêmes.

VENTE DU CLUB

"Maintenant, vous me demandez s'il a été question de vente du club Montréal. J'en n'ai jamais entendu parler de rien officiellement ni officieusement et de cela je vous donne ma parole d'honneur.

"Vous me demandez également si je consentirais à vendre mes intérêts. Vous savez que j'aime le baseball et que j'aime le Montréal. Il n'y a rien qui ne ferait plus de peine de me départir du club. Seulement, c'est une question d'affaires comme toute autre chose. Si l'on m'offrait bien plus cher que ce que j'ai payé, je ne sais pas ce que je ferais.

"Mais, tout cela c'est dire que nous parlons dans le vide. Je n'ai reçu aucune offre et il n'a jamais été question de vente.

GRIMES RESTE

"Vous me demandez également s'il est question du départ de Grimes. Non, il n'en est pas question et je vous reporte à ce que j'ai dit tout à l'heure. Grimes connait son baseball et nous sommes bien confiants qu'il saura se rendre justice sinon cette saison, du moins, l'an prochain, à coup sûr. Encore une fois, l'équipe est excellente sur le papier et nous devrions montrer des résultats de beaucoup meilleurs. Les événements ne nous ont pas aidés et nous comptons que tout redeviendra normal dans un avenir aussi rapproché que nous le souhaitons."

La grande finale de la lutte entre Canadiens de Montréal et Stars de Hollywood, au Forum

On s'attend à une lutte contestee au possible lors de la finale du grand tournoi en patins à roulettes qui se terminera, samedi soir, entre les Stars de Hollywood et les Canadiens de Montréal. Avant de commencer la dernière soirée, les Canadiens sont à un point en arrière des patineurs de Hollywood qui en sont arrivés à un total de 294.

Un fait unique s'est produit, vendredi soir, lorsque Russ Baker, de Hollywood, et Ray Smith, des Canadiens, ont fini le dernier sprint sur un pied d'égalité. Comme résultat, il n'y eût pas de point accordé et le score resta de 10 à 7 en faveur des Stars de Hollywood. Cette égalité se produisit après une des pires chutes de la durée du Derby. Presque tout le monde tomba lorsque le drapeau s'enroula dans une jambe d'un patineur. Baker et Smith étaient pratiquement seuls à pouvoir continuer à patiner.

On s'attend à une assistance fort considérable pour la dernière soiree, samedi. On a annoncé qu'il n'y aurait aucune période de temps pour les chasses. C'est dire que l'on s'attend à une mêlée continuelle durant toute la soirée. Le Forum devrait être rempli pour voir la grande soirée finale et voir qui l'emportera des Stars de Hollywood ou des Canadiens de Montréal.

JACOBS FERA DE LA BOXE A BOSTON

NEW-YORK, 5. — (Spécial au "Petit Journal".) — **Mike Jacobs vient d'annoncer qu'il vient de signer un bail avec les autorités du Garden de Boston pour présenter des séances de boxe. Le bail est pour un an mais pourra être renouvelé pour dix ans. Jacobs a l'intention de présenter deux séances par mois dans cette ville excellente pour la boxe. C'est dire que Jacobs ajoute Boston aux autres villes où il est déjà intéressé, New-York, Détroit, Chicago, Philadelphie et Pittsburgh.**

CHARLIE CONACHER NE JOUERA PAS POUR CANADIEN

S'il obtient la position de directeur au bureau de tourisme et de publicité d'Ontario.

TORONTO, 5. — **Il n'est plus question de pourparlers entre la direction des Leafs et celle des Canadiens au sujet des services de Charlie Conacher depuis que l'on a appris que celui-ci serait probablement nommé directeur au bureau de publicité et de tourisme de la province d'Ontario. Conacher a dit qu'il ne jouerait plus au hockey s'il était nommé comme il l'espérait par le premier ministre Hepburn, dans une dizaine de jours. Charlie Conacher a été un des rares joueurs à obtenir plus de 200 buts dans sa carrière. Il n'a que 30 ans. Après avoir brillé pour le Toronto pendant des années, il avait joué à Détroit, l'hiver dernier. Il avait été question qu'il aille au Canadien, l'hiver prochain, et des pourparlers avaient été entamés.**

PIT MORIN NE JOUERA PAS AU HOCKEY, A LACHINE

Il restera avec le Royal s'il ne fait pas le saut avec le Canadien. — Que sera le Lachine sous la direction de Tag Millar?

LACHINE, 5. — (Spécial au "Petit Journal".) — De source officielle, nous apprenons que Pit Morin a refusé définitivement de jouer pour les "Rapides" de Lachine, dans la Ligue Provinciale.

On a tout fait pour induire Morin à jouer à Lachine où il demeure. Mais, après avoir étudié la situation avec son père, Pit a décidé de jouer, de nouveau, pour le Royal avec qui il a tant brillé, l'hiver dernier.

Il se peut que Morin fasse le saut avec le Canadien de la Ligue Nationale. On sait qu'il sera mis à l'essai, à la période d'entraînement, en même temps que Buddy O'Connor.

LE CLUB LACHINE

Que sera le club les "Rapides" de Lachine l'hiver prochain. C'est la question que se posent actuellement les amateurs de hockey de Lachine. Tout ce qui a été fait jusqu'à présent c'est que "Tag" Millar a été nommé gérant de l'équipe pour l'hiver prochain afin de succéder à Albert Leduc qui était le propriétaire du club l'an dernier maintenant à l'emploie de la Brasserie Molson dans le district Beauharnois-Valleyfield.

Il est un peu trop de bonne heure pour dire cependant des noms les joueurs qui représenteront la "cité des sports" dans la Ligue Provinciale l'hiver prochain comme il est aussi trop tôt pour dire quel syndicat s'occupera de la partie financière du club. Il y a une rumeur cependant qui existe actuellement à Lachine à l'effet qu'en septembre prochain une collecte sera faite chez les différents marchands de Lachine afin de trouver du la finance et ce n'est qu'après que le bureau de direction qui verra à l'administration du club sera fermé. De toute façon Lachine aura encore cette année paraît-il un bon club qui saura faire honneur à la "cité des sports".

Le plus grand hebdomadaire français d'Amérique
membre de l'"Audit Bureau of Circulations"

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

MONTREAL, 6 AOUT 1939
Section sportive
11 PAGES — 46 à 56

La version de M. Racine sur l'insuccès du Montréal

(Voir page 55)

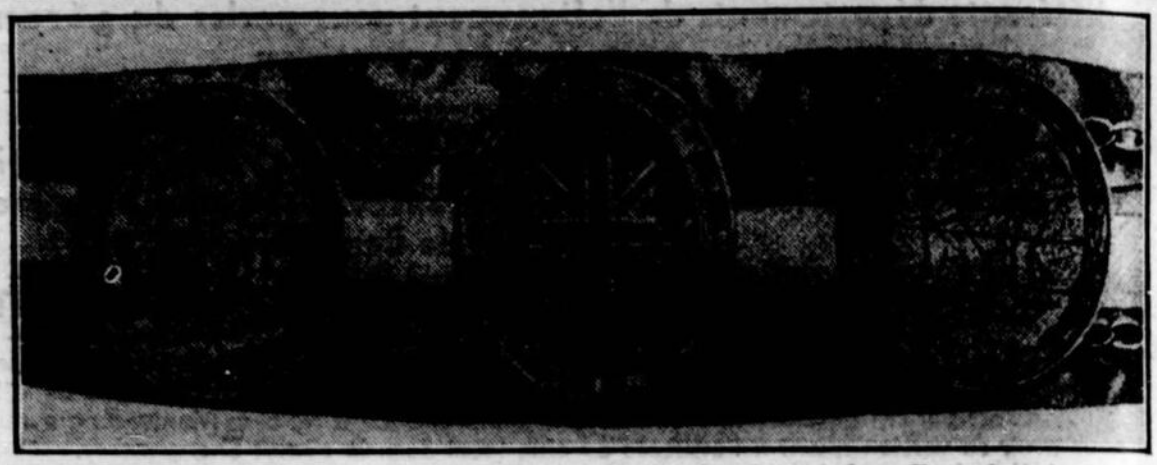
En 1923, Roy remporta le championnat poids plume qu'il ne devait jamais perdre

(Voir pages 52 et 53)

La télévision réalisée pour tous les sports

(Voir page 53)

LA FAMEUSE CEINTURE MERITEE PAR LE CHAMPION LEO KID ROY



Voici une photo de la superbe ceinture qui fut présentée à Léo Kid Roy, en décembre 1923, au théâtre St.-Denis à la suite de sa conquête du championnat poids plume du Canada et de sa victoire sur Joey Fox, champion poids plume de l'Empire britannique. Lire notre article sur la vie de Léo Kid Roy en pages 52 et 53.

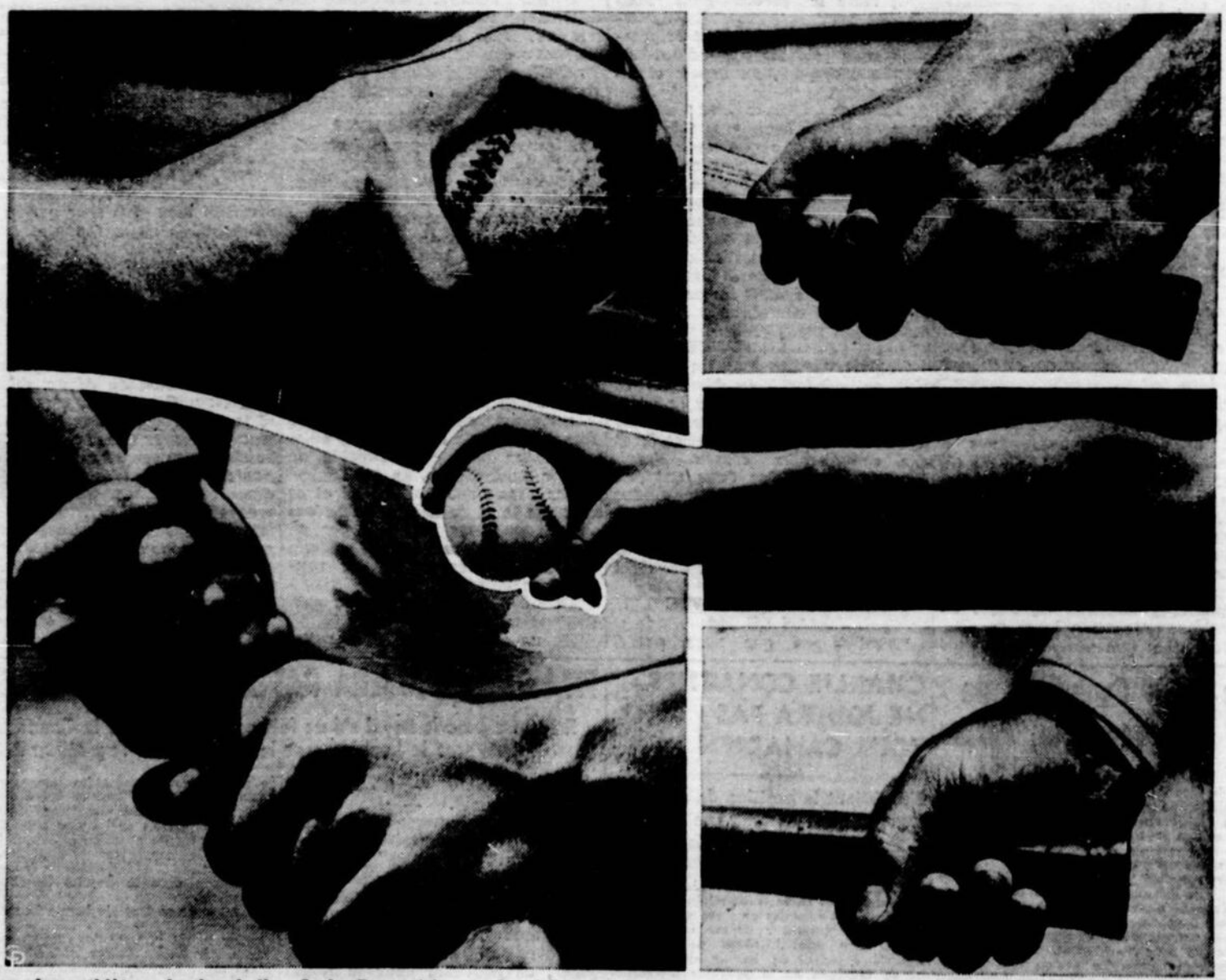
LES ETOILES DE LA LIGUE NATIONALE DE HOCKEY L'EMPORTENT SUR LES VETERANS PAR 7 A 6





Vendredi soir, devant une grosse foule, a eu lieu, au terrain Atwater, la partie annuelle entre les étoiles de la Ligue Nationale de hockey et les vétérans de la grande guerre. Les Etoiles ont gagné par 7 à 6, pour remporter leur 4ème victoire en cinq parties annuelles du même genre. Jimmy Ward, du Canadien, a lancé pour les Etoiles, n'accordant que 7 coups sûrs. Après la 3ème manche, il y eu cérémonie spéciale pour rappeler le souvenir des soldats tués à la guerre. Voici la photo des deux équipes avec les noms: Etoiles de la Ligue Nationale: lière rangée de gauche à droite: Paul Haynes, Jimmy Ward, Bert Connolly, Jack Freeman, Martin Barry. 2ème rangée dans le même ordre. Babe Siebert, Polly Lobtus, Dave Trottier, Charles D'Allaire, Eddie Ouellette et Lorne Duguid. Vétérans: 1ère rangée de gauche à droite: Roméo Gaudreault, Bert Read, Eddie Holmes, Clay Walker, Frank Pearce et Tommy Tompkins. 2ème rangée dans le même ordre: Louis Duchesnay, gérant, Clary Booth, Mike Phelan, M. Machum, président, Fred Portwine, Norman Chalmers, Eddie Cockman, ce dernier n'a qu'un bras et joue la position de premier but et Sam Seeley. (Photos "Le Petit Journal".)

MAINS QUI CONSTITUENT DE GRANDS ACTIFS DANS LE SPORT



Chez les athlètes de baseball comme chez ceux du tennis et de beaucoup d'autres sports, le facteur des mains est d'une suprême importance. On voit, ici, quelques mains célèbres. A droite, en haut et en bas, ce sont les mains de Jack Bromwich et de Adrian Quist, deux étoiles de tennis d'Australie qui tenteront de contribuer à enlever la coupe Davis aux Américains. Bromwich démontre, ici, sa fameuse prise à deux mains qui est vraiment unique. Les mains qui tiennent un bâton de baseball, en bas, à gauche, sont celles de Joe DiMaggio as voltigeur des Yankees. Les deux autres mains sont celles des lanceurs Atley Donald, en haut, et Bucky Walters, au centre. Donald a remporté 12 victoires consécutives pour les Yanks tandis que Walters a 18 victoires à son crédit pour le Cincinnati. Walters, on s'en souvient, est l'ancien joueur de 3ème but du Royal de Montréal qui est devenu fameux lanceur.

TROPHEE EN JEU A POINTE-CLAIRE



Au nombre des intéressants événements aux régates de Pointe-Claire, aujourd'hui, il y a celui de la course entre les yatchs les plus rapides du pays pour le trophée Distillers-Seagram que l'on voit, ici. Parmi les yatchs qui prendront part à la course pour le trophée, mentionnons le White Prince, le Météroe, le Kamary, le Lucielle, le Miss Lachone. Lire notre article en page 49).

200 CYCLISTES DANS LA COURSE DE 50 MILLES

— — — (Voir page 49) — — —